# e dans le monde

it et après l'accide

de la planète

# Ce Monde

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 15936 - 7 F 🐇

**DIMANCHE 21 - LUNDI 22 AVRIL 1996** 

# Essais nucléaires : les pays du G7 auraient rallié la Russie à l'option zéro

LES DIRIGEANTS des sept pays les plus industrialisés et le président russe Boris Eltsine devaient se prononcer, samedi 20 avril à Moscon, pour la signature avant la fin du mois de septembre 1996 d'un traité d'interdiction complète des essais nucléaires, ce que l'on appelle

Une déclaration devait être publiée à l'issue de ce sommet du G7 élargi à la Russie, dans laquelle les participants estiment que le traité en cours de négociation à Genève doit « interdire quelque explosion expérimentale d'armes nucléaires que ce soit ou toute autre explosion nucléaire ».
Outre ce railiement de Moscou

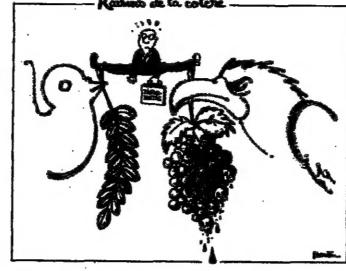
à l'« option zéro », les Occidentaux espéraient obtenir des engagements de Moscou en ma-

# Le cessez-le-feu au Liban se joue à Damas sous la pression des diplomaties occidentales

Hervé de Charette tente d'obtenir la coopération de Téhéran

UNE RENCONTRE capitale pour l'arrêt des hostilités au Liban devait réunir, samedi 20 avril à Damas, les chefs de la diplomatie américaine, russe, française et itadence de l'Union européenne. Ils out chacun pris contact avec les parties intéressées par l'affaire libanaise pour préparer le terrain à un règlement. Le ministre français des affaires étrangères, qui depnis lundi fait la navette entre Tel Aviv, Beyrouth et Damas, devait rencontrer samedi dans la capitale syrienne son homologue iranien, Ali Akbar Velayati, pour obtenir la coopération de Téhéran - principal mentor du Hezbollah libanais aux efforts visant à l'apaisement.

A Moscou, les participants au sommet du Groupe des sept pays les plus industrialisés (G7) et de la Russie sur la sécurité nucléaire, ont lancé, vendredí soir, un appel solennel à « un cessez-le-feu immédiat ». Se gardant de désigner les coupables de l'escalade de la crise au Liban, ils ont estimé que « seule une solution politique peut conduire à un règlement durable de la crise



actuelle et permettre une reprise du processus de paix ». Ils ont plaidé pour le droit des populations du Liban et d'Israël de « vivre en paix

et dans la sécurité ». Sur le terrain, la parole était toujours au canon samedi. Le

Hezbollah a revendiqué le tir de huit roquettes sur le nord de l'Etat juif, provoquant la riposte de l'ar-tillerie israélienne contre la région de Tyr. Les chasseurs-bombardiers de l'Etat juif ont pilonné des vil-

cupée par Tsahal au Liban-sud, et la marine a bombardé l'entrée nord de la ville de Saïda, chef-lieu de cette région, au rythme de deux obus à la minute.

Les rares habitants de Cana, où les bombardements de l'artillerie israélienne, jeudi, ont fait 97 morts selon le dernier bilan, sont pris au piège des bombarde-ments israéliens sur les localités avoisinnantes, rapporte notre envoyée spéciale Françoise Chipaux. D'autres s'accrochent à leurs terres où, disent-ils, ils préfèreraient mouris. « On ne leur pardonnera jamais ca, confie un habitant. La paix, tout le monde la veut, mais que les Israéliens n'espèrent pas venir un jour ici. »

Les Etats-Unis ont recommandé à leurs ressortissants voyageant à l'étranger de faire preuve d'une vigilance accrue « du fait des récents événements au Proche-Orient et des menaces proférées à l'encontre des intérêts américains de la part du Hezbollah et d'autres groupes extré-

Lire page 2

# de numérique

FINI le zapping au petit bonheur la chance ! Il va falloir apprendre à programmer l'écran, s'inscrire à un stage de « numernautique » afin d'effeuiller avec alsance les bouquets ventrus de la télévision numérique. Canal Plus va offrir, dès le 27 avril, vingt-quatre programmes payants. Prance télévision, TF 1 et la CLT, unis dans un projet commun, suivront.

Lire notre cahier Télévision, radio, multimédia » et nos informations page 16

## ■ Le FLNKS suspend les négociations

Les indépendantistes néo-calédoniens ne veulent pas s'engager trop vite sur la voie d'un compromis. Le gouvernement reste conflant.

## ■ L'abbé Pierre persiste

Le fondateur d'Emmaüs confirme son soutien aux thèses négationnistes de

## ■ L'aura de la Twingo

La petite Renault, a réussi son pari et fait oublier ses quelques défauts en changeant de moteur.

## ■ La gélatine à l'index

L'Agence européenne du médicament demande que toute utilisation des gélatines issues des carcasses de bovins britanniques soit interdite dans l'industrie pharmaceutique.

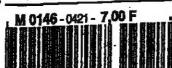
## ■ Le déménagement du « Monde »

Après six années passées à Montparnasse, le « quotidien de la rue des Italiens » s'est installé, samedi 20 avril, dans le Quartier latin, 21 bis, rue Claude-Bernard (Paris, Varrondisse-

## ■ Marc Gentilini au « Grand Jury »

Le professeur Marc Gentilini, spécialiste des maladies infectieuses, est l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde », damanche 21 avril à partir de 18 h 30.





# Les premiers amants indiens de la forêt vierge amazonienne

contrairement à ce que crurent les Européens en débarquant sur le Nouveau Monde, la forêt qu'ils découvraient n'était déjà plus vierge depuis des millénaires. Mais on ne sait toujours pas qui ont été les premiers amants de l'Amazone, les premiers | une culture sensiblement différente. Ces Amérindiens. Indiens Clovis ou, selon la découverte que vient de faire Anna Roosevelt, archéologue au Muséum d'histoire naturelle de Chicago, Indiens Monte Alegre?

Etaient-ils de fiers tueurs de mammouths venus d'Asie; à la fin de l'ère glaciaire, en traversant le détroit de Béring gelé avant de redescendre le continent américain jusqu'à la chaîne andine? La découverte en 1932, près de la ville de Clovis, au Nouveau-Mexique, d'ossements humains mêlés à des squelettes de pachidermes vieux de onze mille ans environ, pouvait le laisser penser. Mais l'étude d'une grotte ornée située près de Monte Alegre, à des milliers de kilomètres plus au sud, à proximité du cours principal de l'Amazone, dans le nord du Bré-sil, remet en cause la suprématie des Indiens

IL EST AUJOURD'HUI certain que, | Clovis sur le continent américain. Du soussol de la grotte de Pedra Pintada, près de Monte Alegre, à l'est de Manaus, l'équipe de Anna Roosevelt a exhumé des indices prouvant qu'à la même époque des chasseurscueilleurs avaient développé en Amazonie « paléo-Indiens », indique M™ Roosevelt dans le dernier numéro de l'hebdomadaire américain Science, ont même occupé cet abri épisodiquement pendant mille deux

> Deux douzaines d'outils en pierre taillée, essentiellement des pointes de flèche ou de harpon, triangulaires et bifaces, montrent qu'ils maîtrisaient les techniques de la chasse. Mais les multiples restes de baies et fruits prouvent qu'ils pratiquaient aussi une cueillette extensive. Leurs peintures rupestres, rouges et jaunes, ne valent pas tant par leur ancienneté - celles de la grotte Chauvet, en Ardèche, sont antérieures de vingt mille ans - que par le riche imaginaire qu'elles dévoilent: sur les parois, des animaux cohabitent avec des humains, des

astres et une créature cyclopéenne à tête de comète qui semble tomber du ciel. Les Indiens Monte Alegre ont-ils précédé

les Clovis sur le continent sud-américain? Les marges d'incertitude des techniques de datation ne permettent pas de trancher : Il aurait suffi de quelques siècles pour que les chasseurs de mastodontes septentrionaux poussent plus au sud et s'adaptent à leur nouvel environnement. La découverte n'en chamboule pas moins les théories antérieures sur le peuplement de l'Amazonie. On estimait cette forêt humide trop inhospitalière pour accueillir des groupes humains qui n'auraient pas maîtrisé la culture sur brûlis. Il semble que les « Monte Alegre » aient trouvé le moyen d'y croître et multiplier sans technique agricole particulière. En revanche, il y a sept mille ans, leurs successeurs dans la grotte possédaient, outre la pêche et la poterie, des techniques horticoles archaïques qui ont façonné dès cette époque l'écologie de l'Amazonie.

Hervé Morin

## Trois pages « Placements »

NOTRE GUIDE hebdoma-daire consacre son enquête aux bons de souscription. Ces titres offrent l'avantage de pouvoir investir des sommes moins importantes qu'en achetant des actions et de réaliser des plus-values souvent plus importantes en cas de hausse. On lira aussi le palmarès Le Monde-Fininfo des sicav actions. Celui-ci montre que leurs performances sont très proches, à l'exception des sicav investies en Asie, dont le rendement est plus faible. Les rubriques immobilière, fiscale et matières premières (la hausse du cours du cacao) complètent cet ensemble, ainsi qu'un panorama de l'activité boursière, des taux, des devises et du marché international des capitaux.

Lire pages 13, 14 et 15

# ABRO TRAVERSÉE

GALLIMARD

# Aux origines du malaise policier

18 arrondissement de Paris, où ils ont aidé une habitante du quartier, Fatima, à donner vie à une petite Messaouda. Une semaine plus tôt, un gardien de la paix affecté à ce même commissariat réputé « difficile » s'était suicidé. La vie, la mort. Ces deux histoires croisées illustrent, jusqu'à l'extrême, les contradictions qui forment la trame de l'existence des policiers. Dans sa dimension intime, le suicide du policier parisien reste singulier, différant évidenment des morts particulières de ses vingt-trois collègues qui ont mis fin à leurs jours depuis janvier. Mais, dans sa dimension profes-sionnelle, ce suicide, comme les précédents, renvoie à un malaise col-

Cette crise latente est rarement appréhendée dans toutes ses dimensions. Eclairant la complexité de l'institution policière et du travail des policiers, un sociologue du CNRS, Dominique Monjardet, vient de combler cette lacune. Pruit d'une douzaine d'années de recherches, le livre qu'il vient de publier (Ce que fait la police, Sociologie de la force publique, La Découverte, 316 pages, 198 F) analyse les dilemmes d'une

STÉPHANIE et Laurent se sont improvisés policiers accoucheurs, le 6 avril, dans leur commissariat du comme un instrument du pouvoir aux pratiques inavouables. Prenant le contrepoint d'une sociologie française qui délaissait un thème

appréhendé comme « un objet sale » de la recherche, il passe au crible une institution dont Albert Carnus avait, dans Les Justes, livré l'un des ressorts secrets : « Là, nous sommes au centre. C'est pour cela, d'ailleurs, que je me suis fait policier. Pour être au centre des choses.» Au quotidien, les contradictions transparaissent ainsi dans la plupart des missions policières. « Y a-t-il

d'autres modèles de la police des êtrangers que la chasse au faciès?, interroge Dominique Monjardet. Comment protéger le droit fonda-mental de manifestation des uns tout en empéchant le pillage des autres ? Qui décide de ce qui ressort du secret professionnel - nécessaire pour protéger les tiers - et de son utilisation pour camoufler des pratiques înavouables? Que penser du controle de la justice sur la police quand la première est fonctionnellement dépendante de la seconde? »

Erich Inciyan

Lire la suite page 11

# Une femme défie la mafia



ON OUBLIE la Calabre. Mais on ne peut oublier l'histoire de la baronne Teresa Cordopatri, qui refuse de céder à la mafia locale les 25 hectares d'oliviers de son fief de Castellace. Avant elle, son père et son frère ont été assassinés pour la même rai-

Lire page 10, nos informations sur les élections italiennes page 4 et notre éditorial page 11

ternational2	Asjourd'hai
ance 6	Agenda
dėtė 7	Abounements
met 9	Météorologie
ortzons10	Mots croisés
dreprises	Culture
acements-marchés 13	Radio télévision

sident en exercice de l'Union euro-

péenne) devaient se retrouver sa-

de parvenir dans les plus brefs dé-lais à un arrêt des hostilités au Li-les plus industrialisés et la Russie ban, le principe d'un cessez-le-feu ont lancé, vendredi soir, un appel paraissant désormais admis par solennel à un « cessez-le-feu immé-

medi 20 avril à Damas pour tenter de parvenir dans les plus brefs dé MOSCOU, le groupe des sept pays que « seule une issue politique peut régler durablement la crise actuelle et conduire à la reprise du processus de paix ». • UNE RENCONTRE, sa-

medi, à Damas entre les ministres français et iranien des affaires étrangères devrait permettre de vérifier l'éventuelle volonté de coopération de Téhéran.

# Rencontres décisives à Damas pour le cessez-le-feu au Liban

Après un appel solennel du groupe des sept pays les plus industrialisés et de la Russie à un arrêt « immédiat » des hostilités, les chefs de la diplomatie américain, russe, français et italien devraient formuler des propositions à cette fin

BEYROUTH de notre envoyée spéciale C'est encore une fois à Damas, tuteur politique de Beyrouth, que va se décider le sort immédiat du conflit qui ensangiante le Liban. Attendu samedi 20 avril à Damas, le secrétaire d'Etat américain. Warren Christopher, va v retrouver ses homologues français, russe et italien

(Rome présidant l'Union européenne) pour « examiner ensemble les modulités d'un cessez-le-feu immédiat ». Le principe d'un arrêt des hostilités est acquis en Israel comme, semble-t-il, dans les rangs du parti intégriste chilte du Hezbollah, mais il reste à en négocier la forme et les termes.

Dès vendredi matin, à Beyrouth, le premier ministre libanais, Rafic Hariri, avait annoncé que « les gouvernements syrien et libanais ont entamé des contacts avec le Hezbollah. Nous espérons parvenir à un cessezle-feu, et je suis optimiste», avait-il dit. Le Hezbollah confirmalt peu après son acceptation implicite d'un arrêt des hostilités, à l'issue d'une rencontre à Damas de l'un de ses responsables avec le ministre des affaires étrangères syrien, Farouk

Dans un communiqué publié à Beyrouth, la formation intégriste affirmait, en effet, que les deux parties étaient « convenues de la nécessité de respecter les arrangements de juillet



sur la nécessité de véritables garanties pour la sécurité des civils au Liban et sur le refus de toute atteinte à la légitimité de la résistance et à son droit à

Non écrit, l'accord de 1993, obte-

nu après une semaine de violents bombardements israéliens sur le Liban sud, prévoyait qu'Israël et le Hezboliah ne s'attaquent pas aux civils de chaque côté de la frontière. Il

préservait le droit du Hezbollah à la résistance contre l'occupation, ce que respectent aussi les deux projets de cessez-le-feu officiellement présentés par Paris et Washington aux gouvernements intéressés, et qui -contrairement à ce qu'affirmait la presse israélienne au sujet des propositions américaines - ne font pas mention d'un arrêt des hostilités dans la zone que Tsahal occupe au

Le Hezbollah, qui sortira politi-

quement renforcé et militairement intact de cette nouvelle opération israélienne, a tout intérêt aujourd'hui à un arrêt des hostilités. Compte tenu du prix énorme déjà payé par la population libanaise, celle-ci ne lui pardonnerait pas de tergiverset, alors que la formation intégriste est assurée du maintien de son droit à la résistance, même s'il. lui sera sans doute discrètement demandé de restreindre ses opérations

29 mai. Elle semble l'avoir compris et, dès jeudi, son numéro deux, cheikh Naim Kassem, affirmait: « Nous disons que cet accord [de 1993], assorti de garanties sûres, susceptibles de prévenir le renouvellement des agressions contre le Liban, représente une solution partielle, la vraie solution demeurant le retrait complet et inconditionnel d'Israël. » A Damas où il était arrivé, ven-

dredi, venant de Tel Aviv, le chef de la diplomatie française, Hervé de Charette, s'est entretenu à plusieurs reprises avec son homologue syrien et avec Parès Boueiz, ministre libanais des affaires étrangères.

« M. de Charette et M. Boueiz se sont déclarés prêts à un cessez-le-feu rapide», a indiqué le porte-parole du Quai d'Orsay à l'issue de ces entretiens. Restée dans l'ombre depuis le début des hostilités, la Syrie, qui n'a pas officiellement réagi aux propositions américaine et française, a laissé entendre, via la radio d'Etat, qu'elle préférait l'initiative française : « Les Arabes appuient l'initiative française qui contient des éléments objectifs et positifs », a noté le commentateur de la radio.

Damas ne souhaite pas s'engager dans les garanties formelles que hil demandent les Etats-Unis concernant les opérations du Hezbollah, de crainte de se lier les mains dans jusqu'aux elections israéliennes du ses futures négociations de paix avec Israël. Le problème de ces garanties exigées par l'Etat juif sera, sans doute, au centre des discussions à Damas de M. Christopher, qui devrait être reçu par le président Hafez El Assad. Le secrétaire d'Etat, qui aura été informé de la position exacte d'Israël par le coordinateur américain du processus de paix, Dennis Ross, en visite à Jérusalem, aura une tâche delicate. « Les Etats-Unis ont perdu une grande part de leur crédibilité en soutenant l'agression israélienne, et la mission de M. Christopher s'avère difficile, soulignait vendredi la radio syrienne, car les pertes en vies humaines sont énormes au Liban, et le processus de paix est gravement pertubé. »

Au Liban, on les opérations milltaires israéliennes n'out pas perdu de leur intensité, chacun attend ce cessez-le-feu après neuf jours de violents bombardements qui ont fait cent cinquante-quatre morts et plus de trois cents blessés, quasiment tous des civils. Ces pertes, surtout le massacre de Cana, ont traumatisé le Liban tout entier. « Isruél doit être puni et doit payer le prix. Nous devons regarder vers l'aventr, mais nous devons aussi nous assurer que le monde a compris qu'Israel ne peut pas commettre un tel crime et s'en tirer comme cela », a martelé

 $2.65 \pm 6$ 

`a ` 11 =å¶

A Contract

4.24.3

and September

1.434.00

1 - 125 B

 $(-2\pi)/\frac{1}{2}$ 

Charles San San

· · · VAR .

· sabata

-

- 20 IE

Transfer Com

··· \*\* \*\*\*

Françoise Chipaux

The same

1 ....

# Le G 7 et la Russie réclament un « arrêt immédiat » des hostilités

Moscou une déclaration appeiant à « un cessez-le-feu immédiat » au Liban, et apportant leur « soutien total » aux efforts en cours à cette fin, a annoncé la Maison Blanche.

« Nous sommes sérieusement inquiets des événements au Proche-Orient », dit la déclaration lue par le porte-parole du président Clinton, Michael McCurry. « Seule une solution politique peut conduire à un regiement durable de la crise actuelle et permettre une reprise du processus de paix. Nous apportons notre soutien total aux efforts entrepris dans ce but », indique la déclaration de Moscou, résultat de discussions que les participants au sommet sur la sécurité nucléaire ont eues sur la situation au Liban.

« Les populations du Liban et d'Israel doivent pouvoir vivre en paix et dans la sécurité. Personne ne doit placer d'obstacle ou empêcher le mouvement vers la paix dans toute la région », conclut le texte. Les membres du G7 (Etats-Unis, Canada, France, Grande-

Bretagne, Allemagne, Italie et Japon), ainsi que la Russie, se sont gardés de désigner les coupables de l'escalade au Liban, se bornant à prêcher l'apaisement. Peu auparavant. la Russie avait annoncé que son ministre des affaires

LE GROUPE des sept pays les étrangères, Evgueni Primakov, se plus industrialisés (G7) et la Rus- rendrait au Proche-Orient. Il desle ont adopté vendredi 19 avril à vait retrouver samedi à Damas ses homologues américain, français et italien (l'Italie assure la présidence de l'Union européenne).

Selon Catherine Colonna, porte-parole de la présidence française, les quatre ministres devalent non seulement \* examiner ensemble des modalités d'un cessez-le-feu immédiat », mais aussi « faire des propositions pour un accord mettant fin à la crise ac-

Alors que le premier ministre israélien, Shimon Pérès, assurait à Jérusalem qu'il y avait « des indivations qu'un cessez-le-feu est proche », la Maison Blanche affirmait ne rien savoir de tel: \* Il se peut que nous obtenions un cessezle-feu rapidement, mais je ne suis pas au courant de quoi que ce soit qui amènerait à penser qu'une annonce en ce sens est imminente », a

affirmé M. McCurry. De son côté, le premier ministre libanais, Rafic Hariri, a, dans une déclaration à la chaîne de télévision britannique Channel Four, démenti qu'un arrêt des hostilités interviendrait dans les prochaines heures: « Je pense que cela prendra plus de temps que cela », a-t-il dit. - (AFP, Reuter.)

« RESISTEZ devant l'ennemi sioniste agresseur et portez-lui des coups jusqu'à ce qu'il se repente de son agression. Le position rendra encore plus féroce l'ennemi sioniste. » Ainsi parlait, vendredi 19 avril, l'ayatollah Ali Khamenei, Guide de la République islamique d'Iran. Dans un message au secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah, l'ayatollah Khamenei vilipendait aussi « les instances internationales » et « certains

Etats arabes ». Quelques heures plus tard, le vice-ministre tranien des affaires étrangères, Mahmoud Vaezi, déclaraît à l'agence allemande DPA, à Bonn, que son pays était « prêt à utiliser tous les moyens susceptibles de contribuer à mettre fin au bain de sang » au Liban sud, à la condition qu'Israel « soit disposé à mettre fin à son action brutale au Liban ».

L'iran souffle le chaud et le froid dans l'affaire du Liban. Les propos de l'avatoliah Khamenei, qui demeure la plus haute autorité en Iran, sont en contradiction avec les assurances écrites et orales fournies, il y a quelques jours, par les autorités franiennes, relève-

Dès la fin de la semaine dernière, le ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette,

# Téhéran souffle le chaud et le froid

nien, Ali Akbar Velayati, pour lui demander - de la même manière qu'il avait sollicité toutes moindre fléchissement de votre les parties intéressées - de affaires étrangères avait confircontribuer à l'apaisement de la mée lors d'un entretien avec situation au Liban, dans la mesure où c'est Téhéran qui a porté le Hezbollah sur les fonts baptismaux. La réponse de M. Velayati avait été positive. Le ministre iranien ne s'était pas privé de dire publiquement qu'il existait carrément une coordination franco-iranienne pour régier la crise libanaise. Ce qui est pour le moins exagé-

Lors d'une conversation téléphonique ultérieure avec M. Velayati, M. de Charette avait pu

coopérer, que le directeur Afrique du Nord-Moyen-Orient au ministère iranien des son homologue français, Denis Bauchard - lequel accompagne M. de Charette dans sa navette proche-orientale.

CONTEXTE ÉLECTORAL

Des propos attribués, il y a quelques jours, à l'ayatollah Khamenei lui-même, rendant hommage aux combattants du Hezbollah, tout en leur demandant de faire preuve de «sqgesse », pour ne pas mettre à l'épreuve la population, avaient eux aussi été jugés encoura-

## Des armes iraniennes ?

Téhéran a affrété, le week-end dernier, un avion-cargo rempli d'armes à destination des milices chiltes du Hezbollah, via la Syrie, selon des sources des services de renselgnement américains, citées, vendredi 19 avril, par le Los Angeles Times. Un avion-cargo rempli d'armes et d'autres matériels a atterri à l'aéroport international de Damas, affirment ces sources, sans plus de précisions sur le contenu de cet appareil, rapporte le journal.

Mals, selon ces sources, des roquetres kationcha pourraient faire partie de la livraison. Les Etats-Unis ont accusé Piran et la Syrie d'être les deux principaux soutiens du Hezbollah. A Bonn, où il se trouvalt, vendredi 19 avril, le vice-ministre franien des affaires étrangères, Mahmoud Vaezi, a affirmé, dans une déclaration à l'agence de presse DPA, que son pays ne fournissait aucune aide financière, ni n'assurait aucune formation militaire à la milice du Hezbollah, pas davantage qu'à un quelconque groupe fondamentaliste palestinien. - (AFP.)

geants. Son changement de ton, vendredi, est-il împutable à la lutte entre factions rivales au pouvoir en Iran, au moment où se tenait le second tour des élections législatives et à la volonté des conservateurs - dont le Guide est la figure de prope de mobiliser les électeurs sur des thèmes révolutionnaires? Cela augurerait mal de l'avenir en cas de victoire des conservateurs. Ou est-ce définitivement la position officielle iranienne? Ou bien encore les différences de ton entre le Guide et M. Vaezi correspondent-elles à un double langage: l'un pour la consommation intérieure et l'autre à l'adresse des étran-

gers? La France, qui pour la première fois est directement mêlée à la solution de l'affaire libanaise, demeure la principale courroie de transmission occidentale avec le régime iranien, avec lequel les Etats-Unis n'ont aucun lien. C'est en partie en cela que tient ce qu'un diplomate français appelle la «vaieur ajoutée » de l'initiative française. L'affaire libanaise devrait être à cet égard un test pour le « dialogue critique » que l'Union européenne maintient avec Téhéran depuis 1992, malgré de vives critiques améri-calnes et israéliennes.

M. Velayati, qui était personnellement intervenu en 1993 pour contribuer à ramener le calme au Liban et parvenir à l'engagement tacite en vertu duquel israel et le Hezboliah épargneraient les populations civiles libanaises et israéliennes, doit se rendre à Damas, M. de Charette pourrait le rencontrer à cette occasion pour tirer au clair la position de l'Iran.

## Mouna Naim

GAZA: le comité exécutif de l'OLP (CEOLP) a décidé, vendredi 19 avril, de convoquer le 22 avril le Conseil national palestinien (CNP) pour qu'il amende les articles de la Charte, palestinienne appelant à la des truction d'israel, a-t-on indiqué de source officielle palestinienne. M. Arafat s'était engagé auprès d'Israël à faire amender la charte par le Conseil national F. Ch. avant le 7 mai. - (AFP.)

# « C'est ma terre et les Israéliens ne me forceront pas à la quitter »

CANA de notre envoyée spéciale

Cana, vendredi 19 avril, ne peut même pas enterrer ses morts. Le silence de ce gros bourg, apparemment désert, n'est troublé que par les passages incessants de l'aviation israélienne. Au lendemain du carnage au quartier général du contingent fidjien de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (Finul), qui, selon le dernier bilan. a fait 97 morts et 102 blessés, l'armée israélienne n'a pas ralenti ses opérations militaires au Liban sud et a intensément bombardé les villages au sud et à l'ouest de Tyr.

Au quartier général fidiien, le major Savua, l'air absent, regarde ses hommes s'activer pour finir de

ne sait pius où en est la Finul aujourd'hui. Je ne sais pas quoi dire, penser ou faire », dit-il. Des militaires norvégiens d'une compagnie de maintenance réparent les fils électriques, dégagent les véhicules criblés d'éclats, alors que des hommes du contingent polonais ont rasé au bulldozer ce qui restait de l'emplacement des préfabri-qués, où s'abritaient les civils libanais réfugiés. « Les bâtiments seront reconstruits très vite, assure un officies. Mais ce que nous avons vu restera à jamais dans nos mé-

A Cana, il faut pénétrer dans les immeubles, qui paraissent inhabidégager les décombres. « Personne était réfugiée au QG fidjien depuis que j'ai vu jeudi, je ne veux pas par- monde la veut, mais que les Israé-

quatre jours quand les obus sont tombés. Elle est revenue, jeudi soir, dormir dans le couloir sombre de son immeuble. Vendredi, en compagnie d'une voisine, elle a tenté de fuir en voiture vers

# MOURIR CHEZ MO! >

Mais les bombes lâchées à plusieurs reprises dans la journée par les avions israéliens l'ont cattrapée à Haouch, dans la banlieue de Tyr, et l'ont forcée à rebrousser chemin, terrorisée. « Qu'est-ce que je vais faire? implore-t-elle. S'il vous plaît, demandez à Israel de ne pas bombarder. » L'air dégagé, Moustés, pour trouver âme qui vive. sa, un commercant de trente-trois Maryam Haidar, la solxantaine, ans, ne veut pas fuir: « Après ce

me forceront pas à la quitter », af- ici. »

Un peu plus haut dans le village, dix personnes d'une même famille se terrent au deuxième étage de leur immeuble. Pourquoi sont-ils encore ici? « C'est très dur de partir et d'abandonner sa maison, explique Oum Ali. Je préfère mourir chez moi que vivre dans le dénuement sans même savoir où ! » Le générateur ronronne, la télévision diffuse et rediffuse les images d'horreur du massacre de Cana. Les femmes pleurent silencieusement, les hommes serrent les un rythme accéléré leurs tirs de ropoings. « On ne leur pardonnera quettes katioucha sur le nord d'Isjamais ça, murmure, ému, Jebran, vingt-trois ans. La paix, tout le

tir. C'est ma terre et les Israéliens ne liens n'espèrent pas venir un jour

Des militants du mouvement chiite Amal - dirigé par le pré-sident du Parlement, Nabih Berri montent discrètement la garde alentour. « Huit cents personnes environ sur les huit mille que compte le village sont encore ici », dit l'un d'eux. Et les partisans du Hezbollah? « Ils sont partout, mais vous ne voyez jamais les vrais combattants », assure-t-IL

Les bombardements proches et intenses n'ont pas empêché ces derniers, vendredi, de poursuivre à

Après la mutinerie d'une partie de l'armée centrafricaine, le calme semblait revenu, samedi matin, dans la capitale

UNE PARTIE des troupes françaises basées en permanence en Centrafrique s'est déployée, vendredi 19 avril, dans la capitale, Bangui, après la mutinerie d'un groupe de militaires centrafricains qui réclament le paiement des arrié-rés de solde. Les heurts, notamment avec la garde présidentielle - des tirs de mortiers ont été entendus-, auraient fait une dizaine de morts, civils et militaires (des membres de la garde), selon divers témoignages. Samedi matin, un calme relatif semblait revenu dans les rues de Bangui. «La plupart» des mutins sont «rentrés dans le rang», indiquait-on de source officieuse dans la capitale centrafricaine, après que le pré-sident Ange Pélix Patassé eut annoncé, vendredi soir, que les sommes dues aux militaires avaient commencé d'être ver-

Les soldats français se sont postés autour du palais pré-sidentiel, ainsi qu'aux abords de l'ambassade de France et de l'aéroport où un Boeing 747 de la compagnie Air France est bloqué depuis jeudi. Le ministère français des affaires étrangères a déclaré, dans un communiqué, que la

En 1993, la garde présidentielle s'était soulevée. réclamant aussi le paiement d'arriérés de salaires

hadren was in Mirecal in

France condamne «toute atteinte à la légalité en République centrafricaine et entend aider les institutions démocratiquement élues à défendre l'ordre constitutionnel et favoriser l'apaisement ». Le Quai d'Orsay a affirmé que «toutes les mesures» ont été prises pour assurer la protection des ressortissants français et étrangers. Deux bélicoptères français ont effectué plusieurs rotations au-dessus de la ville, essuyant quelques tirs d'armes automatiques.

Environ une centaine au départ du mouvement, les soldats du Régiment mixte d'Iny tervention qui se sont mutinés après s'être emparés d'armes dans l'armurerie d'une caserne et avoir pris possession de véhícules appartenant à des particuliers, ont reçu, jeudi soir puis dans la nuit sulvante, le renfort d'éléments de leur uni-



Interventions à répétition

ville, vendredi, tirant sporadiquement des coups de feu. Ils se sont également emparés des émetteurs de la radio nationale. Ils se sont ensuite regroupés dans le centre de la ville, non loin du palais présidentiel et c'est là que les affrontements ont été les plus Le président Patassé, dans la

soirée, a affirmé que «trois mois de salaires » étaient payés «ou en voie de paiement». M. Patassé a souligné qu'il ne vondrait pas «sanctionner» l'armée. «Je suis partisan de régler les problèmes qui préoccupent notre armée, je voulais en faire une armée d'élite (...) Je leur demande de ne pas céder aux manipulations politiques », a-1-11 dit. Le president a ensuite demandé aux mutins de regagner leurs casernes. Un porte-parole des mudis a dé-Étalent d'ordre purement matériel. «Nous n'ayons aucune intention de destabiliser le régime. Le président Patasse est élu démocratiquement », a-t-il affirmé.

La République centrafricaine avait déjà connu en 1993 une mutinerie de la garde présidentielle, qui réclamait également le palement d'arrièrés de soldes. Aux premières heures de la matinée du 15 mai 1993, quelques mois avant l'élection du chef de l'Etat actuel, les militaires de la garde encerclaient le palais présidentiel et bloquaient ses quatre entrées alors que le président d'alors, le général André Kolingba, venait d'arriver dans son bureau. Mais d'autres unités ayant immédiatement manifesté leur loyalisme à l'égard du chef de l'Etat, les mutins déposaient les armes en début d'après-midi, après avoir reçu une satisfaction partielle à leurs revendications. - (AFP, Reuter.)

## Une présence française permanente

 Population : environ 3 millions d'habitants, 2 400 ressortissants français. Bangui compte quelque 600 000 habitants. Langues : français et sango (officielles). ● Religions : christanisme (24 %). animisme, islam. • Économie et ressources : l'agriculture (coton, café, tabac) emploie 80 % de la population. Le diamant est l'une des rares richesses du pays, et représente 60 % des recettes d'exportation. PNB: 370 dollars par habitant en 1994 (rapport Banque mondiale 1996). ● Histoire : l'Oubangui-Chari, ancienne colonie française, acquiert son indépendance le 13 août 1960 et devient République centrafricaine. David Dacko, premier chef de l'Etat, est renversé le 31 décembre 1965 par Jean-Bedel Bokassa, qui se fait élire président à vie et couronner empereur avant d'être renversé le 20 septembre 1979. David Dacko reprend alors le pouvoir avant d'être à son tour renversé le

l= septembre 1981 par le général André Kolingba. Le président Patassé est le premier chef de l'Etat démocratiquement élu en tembre 1993 . Le multipartisme a été rétabli en juillet 1991 après cinq années d'un régime de parti unique • Forces armées : 4 950 hommes

(armée de terre 2 500, gendarmene • Présence française : la France dispose de deux bases en Centrafrique, à Bangui et à Bouar, avec un effectif total de 1 417 soldats, sous la dénomination d'Eléments français d'assistance opérationnelle (EFAO). Cinq avions de combat Jaguar sont stationnés à Bangui, ainsi que deux avions de transport Transall et deux hélicoptères de transport Puma. C'est le dispositif permanent le plus important de l'armée française en Afrique après Difbouti. La Prance est liée à la Centrafrique par un accord de défense qui avait été dénoncé en 1970 par l'ex-empereur Bokassa. Mais les troupes françaises étaient revenues en

septembre 1979 (opération

Barracuda) pour mettre fin à

# Au Cambodge, la coalition entre royalistes et anciens communistes traverse une grave crise

Hell in 150

- Le roi Norodom Sihanouk commence le 22 avril une visite d'Etat en France

Avant de commencer une visite d'Etat en France, lundi 22 avril, le roi Norodom Sihanouk a proposé la tenue d'un référendum au Cambodge afin communistes. Ces demiers ont progressivement

PHNOM PENH Premier premier ministre et fils

quel la communauté internationale s'était mas-sivement mobilisée lors des élections de 1993.

de notre envoyé spécial

Vox populi, vox dei. Le Cambodge a eu beau célébrer dans le calme, le week-end dernier, le nouvel an bouddhiste, cette trêve ne saurait cacher la gravité de la crise politique qu'il traverse. Pour en sortir, Norodom Sihanouk a proposé, le 10 avril, la tenue d'un référendum. en la présence d'observateurs des Nations unies, qui reviendrait à inviter les électeurs à choisir entre hi et Hun Sen, deuxième premier ministre devenu, en l'espace de moins de trois ans, l'homme-clé du gouremement royal. En cas de succès du souverain.

un équilibre se rétablirait entre la mouvance monarchique et le Parti du peuple cambodgien (PPC), issu du régime mis en place sous la houlette d'un corps expédition-naire vietnamien (1979-1989). Dans le cas contraire, a déclaré Sihanouk, la monarchie s'inclinerait « sans pression » et « sans violence » devant la « voix du peuple ». En d'autres termes, le Cambodge opérerait, le cas échéant, en toute légalité cette fois, une mue républicaine. Pour peu que le peuple le

Pour n'avoir guère suscité d'écho, la proposition du roi - qui devrait entamer hindi 22 avril une visite d'Etat à Paris - offre néanmoins l'intérêt de souligner la fragilité de la cohabitation an sein du gouvernement formé en juin 1993, au lendemain du scrutin organisé par l'Apronuc, l'Antorité provisoire des Nations unies pour le Cambodge, et emporté d'une courte tête (58 députés sur 120) par le Puncinpec, mouvement royaliste, sur le PPC (51 députés). Le « gouvernement d'union nationale », alors réum sous a menace com com de force du PPC, n'existe peut-être pius que sur le papier tant le rap-port de forces parait favorable à

au Liberia

LES MILICES rivales qui s'af-

frontent à Monrovia ont conclu.

vendredi 19 avril, un cessez-le-feu.

sous l'égide des Etats-Unis. de

l'ONU et du Ghana, a annoncé

l'ambassade des Etats-Unis. Pre-

mière conséquence de cet accord :

un groupe de 78 ressortissants

étrangers - des Libanais pour la

phipart -, retenus en otage dans le

camp Barclay, a pu être libéré, a

fait savoir, vendredi soir, un porte-

perole de la force d'interposition

Les discussions menées avec des

représentants des miliciens krahns

assiégés dans ce camp, avec plu-

sieurs milliers de civils, ont permis

d'obtenir de leur part un arrêt intmédiat des combats, ce que les

forces du gouvernement national

de transition avaient accepté la

veille. Selon cet accord, les soldats

de l'Ecomog doivent se déployer

autour du camp, où les miliciens fidèles au « général » Roosevelt Johnson sont retranchés, et dans

le reste de la capitale libérienne.

Jendi, les deux principaux chefs

de guerre, Charles Taylor et Al-

hadji Kromah, vice-présidents du

conseil d'Etat intérimaire, avaient-

accepté de retirer leurs hommes,

qui encerclaient le camp depuis

deux semaines, et de laisser les

« casques blancs » de l'Ecomog

s'interposer. Mais l'accord n'a pas

empêché des échanges de tirs à

l'arme Iourde, vendredi, dans

Monrovia. Des diplomates ont

souligné qu'il faudrait du temps

pour informer du cessez-le-feu

tous les combattants dispersés

Depuis la reprise des combats à

Monrovia, le 6 avril, deux trêves

négociées par le Ghana avaient

échoué. Jusqu'ici, le déploiement

de l'Ecomog n'avait pu avoir

ouest-africaine (Ecomog).

riddh a évoqué le 23 mars, lors d'un congrès du Puncinpec, la possibilité de retirer sa formation du gouvernement : il a alors reproché au PPC de ne pas appliquer un accord sur le partage des postes dans l'admi-nistration locale, ce que le PPC dé-ment catégoriquement. Le 9 avril, Hun Sen a parlé, de son côté, d'un « nouveau complot » en vue de l'assassiner et promis d'« écraser » les coupables « quels qu'ils soient ». Des officiels ont même été contraints de démentir avec la plus grande fermeté les informations selon lesquelles des éléments royalistes auraient mis quelques bâtons

du roi, le prince Norodom Rana-

Le Parti du peuple (PPC) contrôlerait une dizaine de régiments sur les douze basés aux alentours de Phnom Penh

dans les roues de l'offensive militaire en cours contre les derniers bastions tenus par les Khmers rouges sur la frontière thailandaise. Condamnés par contumace pour des raisons différentes, deux

membres de la famille royale sont, en outre, exilés en France : le prince Norodom Sirivudh, demifrère du rol et ancien secrétaire général du Funcinpec, et le prince Norodom Chakrapong, un autre fils de Sihanouk qui avait, pendant un temps, rallié le PPC. Pour s'être opposé à Ranariddh, un ancien ministre des finances, Sam Rainsy, a vernement, du Funcinpec et de retirer du gouvernement, ce qui est l'Assemblée nationale. Il a formé, l'an demier, un Parti de la nation khmère que les autorités refusent de reconnaître.

Les divisions entre dirigeants royalistes ont été exploitées au mieux par un PPC qui, pour sa part, a surmonté son échec électoral de 1993 et une crise interne l'année suivante. Même si Chea Sim, président de l'Assemblée nationale. demeure à la tête de l'ancienne formation communiste, l'homme fort en est aujourd'bui Hun Sen, son vice-président. Ce dernier contrôle, pour l'essentiel, l'administration, les forces armées et les forces de Certains observateurs n'en sou-

lignent pas moins qu'on en reste encore à la guerre des mots. Dans ce registre, le Cambodia Daily a pu rapporter, le 8 avril, citant des diplomates et des officiels, que « des dirigeants du Funcinpec royaliste avaient dessiné des plans en vue d'une confrontation armée avec les forces militaires et de sécurité de l'ancien PPC communiste » et que des « responsables des questions de sécurité au sein du PPC, qui affir-ment avoir intercepté des informations à propos d'un complot du Funcinpec pour prendre le pouvoir, ont réagi en tenant une série de rencontres secrètes afin d'être prêts à

écraser toute insurrection armée ». Tout en n'écartant pas la possibilité d'un dérapage, les mêmes observateurs font, cependant, valoir que le rapport de forces est très favorable au PPC qui, pour citer un exemple, contrôlerait une dizaine de régiments sur les douze qui sont basés aux alentours de Phnom Penh. En outre, les partisans de l'actuelle coalition gouvernementale scralent nettement majoritaires au sein de l'Assemblée nationale, limitant ainsi la marge de manceuvié du prince Ranariddh au cas oòice d

donc loin d'être acquis.

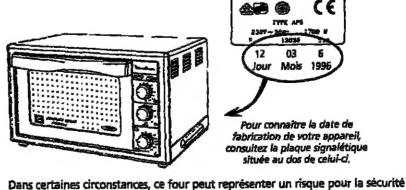
C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles le roi a lancé, tel un ballon d'essai, l'idée d'un référendum, sa popularité pouvant faire, le cas échéant, pièce au poids administratif et militaire du PPC. Mais le terme de référendum ne figure pas dans une constitution dont, par ailleurs, le seul élément de démocratie directe est la mention d'un Congrès national chargé d'« émettre des vœux » et qui ne s'est jamais réuni faute du vote d'une loi déterminant son organisation et son fonctionnement.

Sûr de son droit - et de ses forces-, le PPC continue donc de jouer la monarchie constitutionnelle et le gouvernement bicéphale tout en préparant activement les prochaines élections, locales en 1997 et générales en 1998. Même si la corruption est un vrai problème, la gestion des finances de l'Etat demeure prudente et le développement de certains secteurs de l'économie s'amorce. En dépit de diverses déclarations, la négociation d'un nouveau compromis entre le Funcinpec et le PPC ne peut donc être exclue, ce qui expliquerait, d'ailleurs, pourquoi la tension est tombée d'un cran depuis le nouvel an. Mais la méfiance demeure. Entre

les royalistes et ceux qui out progressivement pris en main l'administration du Cambodge depuis 1979, le mariage de raison s'est, en moins de trois ans, défait de toute apparence de chaleur. Il reste à voir dans quelle mesure en pâtica la stabilité d'un pays qui ne s'est pas encore relevé de ruines accumulées pendant plus de vingt ans de guerres et où la loi et l'ordre sont encore remis en cause, lei et là, par les Khmers rouges et quelques autres bandits de grand chemin.

### Cessez-le-feu AVIS TRÈS IMPORTANT et libération RAPPEL IMMÉDIAT DES FOURS COMPACT TURBO PROGRAM MOULINEX

TYPE AP5 **FABRIQUÉS AVANT LE 15 MARS 1996** 



TYPE APS 03 our Mois 199 Pour connaître la date de fabrication de votre appareil, consultez la plaque signalétique située au dos de celui-ci.

des consommateurs (défaut d'isolation électrique). Pour assurer votre sécurité, MOULINEX vous demande avant toute chose :

DE LE DÉBRANCHER,

DE NE PLUS L'UTILISER, **DE NE PAS LE NETTOYER** 

et de vous rapprocher d'un des Centres Service Agréés MOULINEX (liste jointe au produit ou serveur vocal\* n°36 68 01 66) ou de téléphoner au numéro vert gratuit 05 02 04 41 pour vérification ou modification gratuites de votre appareil. Vous pouvez également, si vous le souhaitez, remplir le coupon ci-dessous (avec votre téléphone), MOULINEX se mettra directement en contact avec vous.

NB: Cet avis ne concerne que la référence du four classique AP5 et non un micro-ondes.

MOULINEX vous prie de bien vouloir l'excuser pour la gêne occasionnée et vous remercie de votre collaboration et de votre confiance.

Nom	Prénom	
Adresse complète		

# Les Occidentaux attendent des engagements de Moscou sur les essais et la sécurité nucléaires et Romano Prodi face à face

Ils ont réaffirmé leur soutien à Boris Eltsine avant les élections

MOSCOU

de nos envoyés spéciaux

chefs d'Etat et de gouvernement

té nucléaire, vendredi 19 avril, a en

fait été dominé par un autre sujet :

le Liban. . A l'initiative de la

France », qui copréside le sommet

avec la Russie, les huit dirigeants

ont adopté une déclaration

commune sur la situation dans ce

pays (lire page 2). D'autre part, à

l'initiative de la Grande-Bretagne,

les responsables européens pré-

sents se sont réunis dans la soirée

pour parler de la crise de la

quant à lui, profité de l'occasion

pour parler d'un autre sujet pres-

sant : il a rassuré ses hôtes sur ses

chances à l'élection présidentielle

du 16 juin. « Je ne dis pas que je

suis sûr de gagner, mais il y a de

grandes chances que je sois réelu »,

aurait-il expliqué dans un exposé

de trois quarts d'heure lors du di-

ner au Kremlin. Ses invités ont ri-

valisé d'éloges sur « les progrès »

Le président Boris Eitsine a.

« vache folle ».

du G 7 et de la Russie sur la sécuri-

Le premier jour de réunion des

tagne, Allemagne, Italie, France) et de la Russie sident ukrainien, Leonid Koutchma, devait se

Les chefs d'Etat et de gouvernement des pays ont ouvert, samedi 20 avril, à Moscou, leurs dis-du G7 (Etats-Unis, Canada, Japon, Grande-Bre-cussions consacrées à la sûreté nudéaire. Le pré-pour évoquer la fermeture de la centrale de

Tchemobyl, dix ans après la catastrophe. qu'ils ont pu constater à Moscou comme la poursuite de la guerre

en Tchétchénie ou la détention (préalablement « nettoyée » de d'Alexandre Nikitine, militant ses sans-abri et de ses prostituées pour l'occasion). Chacun a réaffirmé son soutien à « la poursuite des réformes », c'est-à-dire au candidat Eltsine, contre son adversaire

Personne, semble-t-il, n'est venu troubler cette bonne atmosphère avec des sujets délicats

communiste Guennadi Ziouga-

écologiste emprisonné en Russie pour avoir produit un rapport sur les dangers des déchets nucléaires

SOUS CONDITIONS W Les membres du G7 ~ déjà «G8» pour Boris Eltsine alors que ses partenaires ne sont pas

### Suspension du retrait de Tchétchénie

A peine entanté, le retrait des troupes russes de Tchétchénie, élé-ment-clé du plan de paix de Boris Eltsine, a été suspendu après l'embuscade qui a fait cinquante-trois morts du côté russe en début de semaine, a annoncé vendredi 19 avril à Grozny le leader tchétchène pro-russe Dokou Zavgaïev. Convoqué par la Chambre basse du Parlement à Moscon, le ministre russe de la défense Pavel Gratchev, homme-lige du régime Eltsine, a déclaré vendredi aux députés qu'il était « prêt à démissionner » si les parlementaires le jugeaient responsable de cette « immense tragédie ». Il l'a pour sa part attribuée au plan de paix, qui, selon lui, permet aux combattants tchétchènes de se regrouper. Par ailleurs un bombardement de l'aviation russe vendredi, sur le village ingouche d'Archty, à la limite de la Tchétchénie, a fait douze morts et vingt-cinq blessés dans la population, seion les autorités ingouches.

encore disposés à admettre Moscou comme un membre à part entière -, qui ont été rejoints par le président ukrainien Leonid Koutchma, devaient aborder, samedi 20 avril, les questions de la sécurité nucléaire.

Des avancées « spectaculaires » seraient en préparation. Moscou pourrait ainsi annoncer, mais « sous conditions », son ralliement à l'« option zéro », c'est-à-dire l'arrêt pur et simple de tout essai nucléaire. La Russie devrait aussi s'engager à renoncer à l'immersion des déchets nucléaires et à signer d'autres conventions internationales sur la sécurité et la responsabilité nucléaires. S'agissant de la fermeture de la centrale de Tchernobyl, le sommet devait de nouveau proposer 3 milliards de dollars (15 milliards de fancs) sous forme de don ou de prêt au président ukrainlen Leonid Koutchma qui, de son côté, en ré-

> José-Alain Fralon et Jean-Baptiste Naudet

# Silvio Berlusconi

A deux jours des élections italiennes, les chefs des deux coalitions ont débattu avec civilité... sans parler de la justice

ROME

de notre correspondante A deux jours des élections législatives en Italie, le duel télévisé, vendredi 19 avril, entre les chefs des deux coalitions, M. Prodi et M. Berhusconi, est reste très en decà de l'attente, malgré une bande-annonce alléchante, sur la musique de Rocky, la série des films de boxe de Sylvester Stallone. Après deux mois de rixes électorales, les adversaires

avaient retrouvé quelque civilité. A la droite du journaliste Enrico Mentana donc, Silvio Berlusconi, chef du Pôle des libertés, la coalition de centre-droit ; self made man milliardaire ; fondateur de Fininvest et surtout créateur de Forza Italia (FI), le parti-entreptise qui, aux législatives de 1994, lui avait pennis de devenir président du Conseil. Costume sombre, cravate à pois, éternel bronzage à peine accentué par le maquillage. Sous cette image de papier glacé, il affichait, outre le sourire électoral de rigueur, une sobriété mesurée des gestes et une grande habitude des caméras. Normai pour le propriétaire de deux grandes chaînes privées dont, précisément, la cinquième chaîne, sur laquelle avait lieu le débat.

A la gauche du modérateur, le professeur catholique Romano Prodi, animateur de L'Olivier, la vaste coalition de centre-gauche. Limettes épaisses du grand technocrate qu'il fut par deux fois à la tête de l'IRI, conglomérat industriel d'Etat, le veston ouvert sur une large cravate rouge; une ombre bleue de barbe renaissante et l'élocution embrouillée: Romano Prodi ne crevait, certes, pas l'écran, mais, paradoxalement, de ce léger débraillé, naissait une chaleur instinctive qui, aux yeux de certains, pouvait avoir la force de la conviction.

Que se sont-ils dit? Rien que les

électeurs n'aient déjà entendu au long de cette morne campagne. Chacun a récité son credo: « Solidarité », « Etat social à préserver », « Unité du pays et priorité à l'emploi Mezzogiorno » pour Romano Prodi; «Changement», «Soutien aux jeunes entrepreneurs », « Allègement des taxes pour les petites entreprises » pour Silvio Berlusconi. Ce demier répéta une bonne dizaine de fois le mot « entreprise », comme un appel aux artisans, commerçants et petits entrepreneurs qui forment le terreau productif du Nord industrieux. Un Nord qui, après avoir été séduit en 1992 par la Ligue d'Umberto Bossi, s'était raffié à Forza Italia il y a deux ans, et hésite, dit-on, aujourd'hui à poursuivre plus à droite encore son chemin, pour rejoindre les rangs d'Alliance nationale (AN), le parti

de Silvio Beriusconi qui le dévore de l'intérieur.

Pour le reste, les deux dirigeants sont d'accord : la pression fiscale, trop élevée, doit être allégée ; et surtout, en cas de match nul, dimanche soir, il conviendra de former un gouvernement de « large entente», au service des réformes constitutionnelles jugées de part et d'autre nécessaires.

Le plus pugnace aura été sans conteste M. Beriusconi, même s'il a perdu un peu de sa superbe d'il y a deux ans. Il s'est constamment plaint de la partialité de la presse à son encontre, au point d'exhiber un supplément de la Repubblica dans lequel le sigle de son parti ne figure pas avec les autres, dans la présen-tation générale des élections donnée par le journal. Le plus gros de ses attaques a porté sur le point faible de l'adversaire : l'alliance électorale de L'Olivier avec les nostalgiques de Rifondazione comunista (PRC), qui aggrave l'aspect hétéroclite de la coalition de centre

En revanche, la palme du bon

Chacun a récité son credo: « solidarité », « unité du pays » pour Romano Prodi; « changement », « soutien aux entrepreneurs » pour Silvio Berlusconi

mot est allée à Romano Prodi, qui, évoquant la disproportion de moyens entre la campagne avec hélicoptères, techniciens, spécialistes des médias de Silvio Berlusconi, et la sienne, effectuée avec un autobus Pullman à travers le pays, s'est dit convaincu « de ce que jamais une armée de mercenaires ne l'emporterait sur une armée de volon-

Manquait un sujet très attendu. sur lequel les deux adversaires ont souvent croisé le fer : la justice. Pas un mot. Au point que l'on pouvait totalement oublier que le professeur Prodi a reçu un avis d'ouverture d'enquête concernant la privatisation d'une entreprise de l'IRI et que Silvio Beriusconi est actuellement jugé pour « corruption » de la brigade financière.

Marie-Claude Decamps Lire aussi notre éditorial page II 👛

# L'Ukraine, « petit invité » du sommet, jouit d'un regain d'intérêt

de notre correspondante Il aura été le « petit invité » du sommet de Moscon sur la sécurité nucléaire, mais ce strapontin aux côtés des « grands », offert pour la première fois au président ukrainien, Léonid Koutchma, est aussi le signe d'un regain d'intérêt des dirigeants occidentaux pour l'Ukraine, à l'approche d'une élection russe qui menace de porter au pouvoir à Moscou les tenants d'une « restauration de l'Union soviétique ».

Depuis quelque temps, les déclarations occidentales se multiplient en faveur de l'indépendance de l'Ukraine (la plus importante des ex-Républiques soviétiques après la Russie). pays amené à jouer un rôle chamière en Europe centrale. Avec 52 millions d'habitants, un territoire plus grand que celui de la France et la deuxième armée d'Europe (420 000 hommes). l'Ukraine indépendante est désormals mise en russes dans la région. «Le succès de l'Ukraine est important pour la stabilité de l'Europe », a déciaré, jeudi 18 avril à Kiev, le premier ministre britannique, John Major. « Nous ne voulons pas que l'Ukraine devienne un satellite », prévenait, en mars, un responsable américain lors de la visite à Riev du secrétaire d'Etat américain. Warren Christopher, confirmant ainsi le virage à 180 degrés opéré par Washington depuis qu'en

1991 le président Bush avait mis en garde l'Ukraine contre toute velléité d'indépendance. Les Etats-Unis sont aujourd'hui à la pointe d'une stratégie qui consiste à soutenir Riev pour décourager l'expansionnisme en vogue à Moscou. L'Ukraine occupe cette année la troisième place sur la liste des pays récipiendiaires d'aide financière américaine, derrière Israèl et l'Egypte mais devant la Russie, reléguée en quatrième position. Si son bilan en matière de réformes économiques laisse encore à désirer et si son image aux yeux de l'opinion internationale reste largement entachée par la catastrophe de Tchernobyl, l'Ukraine a néanmoins

Les massacres commis en Tchétchénie par les troupes russes ont mis en relief, par contraste,

enregistré quelques « bons points ».

NATIONALISME « DOUX »

le bon traitement de ses minorités par l'Ukraine le problème de la Crimée (péninsule pro-russe rattachée à Kiev), dont la CIA prédisait voici deux ans qu'il pourrait déboucher sur un conflit généralisé. Après une période de nationalisme flamboyant (présidence de Léonid Kraytchouk, 1991-1994), qui pouvait laisser craindre le pire entre Kiev et Moscou, l'Ukraine arbore une sorte de nationalisme « doux », précaution-neux, résultat à la fois de la présidence pragmatique de Léonid Koutchma et d'une crainte

ravivée de trop provoquer l'ours russe. Contrairement au président biélorusse, qui caresse l'idée d'une fusion avec la Russie, Léonid Koutchma a rejeté les propositions d'« intégration approfondie » mises en avant par un Boris Eltsine en pleine campagne électorale. Avec l'Azerbaïdian et la Moldavie, l'Ukraine est par ailleurs l'une des rares Républiques de la Communauté des Etats indépendants (CEI) à continuer de s'opposer au principe du stationnement des troupes russes sur son territoire.

Devenues l'objet d'attentions particulières de l'Ouest, les autorités ukrainiennes ont pourtant du mai à définir leur propre stratégie dans le grand jeu de recomposition géopolitique de l'Europe et notamment face à l'élargissement de l'OTAN. L'Ukraine (qui n'est pas candidate à l'adhésion) redoute ce processus presque autant que la Russie, mais pour des raisons difblocs militaires antagonistes, elle craint d'être poussée, par défaut, dans les bras de Moscou, qui détient encore bien des leviers (approvisionnement en gaz et en pétrole, minorité russe). Les « partenaires » occidentaux de l'Ukraine seraient-ils alors aussi prompts à soutenir son indépendance?

Natalie Nougayrède

## ASIE

M CHINE - ÉTATS-UNIS : le ministre chinois des affaires étrangères, Qian Qichen, a qualifié de « raisonnable » l'offre conjointe de Washington et Séoul de négociations quadripartites (les deux Corées, Washington et Pékin) sur la péninsule coréenne, a indiqué, vendredi 19 avril, à La Haye, le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, à l'occasion d'une recontre sino-américaine.

## AFRIQUE

BURUNDI: la Maison-Blanche a condamné, vendredi 19 avril, « de la monière la plus ferme qui soit ». la poursuite des attaques contre les civils par « des extrémistes des deux bords », affirmant qu'elles risquaient de plonger le pays « dans la catastro-

■ RWANDA : le dernier représentant de la force des Nations unies. le général indien Siva Rumar, a quitté le pays, vendredi 19 avril, après l'échec de la mission des forces onusiennes, qui n'a pu empêcher le géno-cide de 1994. Marrack Goulding, le secrétaire général adjoint des Nations unies, lui a succédé pour quelques jours à Kigali, afin de régler les problèmes liés au départ de la Mi-

## **AMÉRIQUES**

■ÉTATS-UNIS : la chanteuse Régine et son fils, accusés d'avoir perturbé un voi de la compagnie American Airlines et détenus quelques heures à Boston (Le Monde du 20 avril), ont été remis en liberté, vendredi 19 avril, movennant une caution de 100 000 dollars chacun (500 000 francs). L'examen du fond du dossier a été fixé au 6 mai. Régine et son fils risquent une peine maximale de vingt ans de prison et 250 000 dollars d'amende. - (AFP)

# Le ralentissement économique européen handicape la croissance des pays industrialisés

WASHINGTON

de notre envoyé spécial Un G7 chasse l'autre. A peine les chefs d'Etat et de gouvernement des sept principaux pays industrialisés avaient-ils achevé, samedi 20 avril, à Moscou, leurs discussions sur la sécurité nucléaire que leurs ministres des finances. épaulés par les gouverneurs des banques centrales, devaient se retrouver à Washington dimanche, en une nouvelle formation G7. Pour discuter, cette fois, de la situation économique mondiale, sujet traditionnel dans ce genre d'enceinte. Avec cette fois en prime le problème des informations économiques à fournir régulièrement à la communauté financière, via le Fonds monétaire, pour permettre aux marchés financiers d'avoir une meilleure appréciation de la situation des pays et, donc, de réagir de façon plus appropriée qu'ils ne l'ont fait jusqu'à maintenant. Les Sept devraient également se peucher une nouvelle fois sur la question du renforcement des moyens financiers mis à la disposition du FMI et sur l'allégement de la dette des pays pauvres.

Une fois n'est pas coutume : le calme prévaut sur le marché des changes depuis que le yen et le dollar ont conclu une trève. Selon un des artisans de la réunion de Washington, celle-ci est à mettre au compte de « la stratégie de renversement ordonné décidée au printemps 1995 ». Une accalmie qui permettra aux grands argentiers de consacrer davantage de temps

à la situation économique des pays membres. Et, sans doute, de méditer les mises en garde adressées le 17 avril par les économistes du FMI à l'occasion de la présentation des « Perspectives économiques mondiales ». Tout en se montrant relativement optimistes pour 1997, les experts du Fonds ont en effet été contraints de revoir à la baisse leurs prévisions de croissance d'ici à la fin de l'année pour les pays industrialisés et de la ramener à 2 % en moyenne, essentiellement en raison de la contre-performance des économies allemande et française (Le Monde du 19 avril).

### LA MONNAIE UNIQUE MENACÉE Alors que le Japon enregistre actuellement une reprise plus marquée que prévu et que les Etats-

Unis continuent à afficher une croissance encore soutenue et non inflationniste, l'Union européenne est à la traine. Elle comptait 11 % de chômeurs par rapport à sa population active en février, soit, selon les derniers chiffres d'Eurostat. 13,3 millions de personnes privées d'emploi. Cette situation est jugée préoccupante non seulement au regard des conséquences propres à chaque pays membre, mais aussi dans la perspective de la réalisation de la monnaie unique européenne, qui exige que soient atteints certains objectifs fixés par le traité de Maastricht. Ainsi le ralentissement de l'activité pourrait compromettre la réalisation de l'union monétaire européenne en

The state of the s

La récente annonce, par le gouvernement allemand, d'une compression encore plus drastique des dépenses publiques, et tont particulièrement des dépenses sociales, est révélatrice des difficultés actuelles de l'Union européenne. Confirmant le pronostic des économistes du FMI qui prévoient, au mieux, une augmentation de 1 % du PIB allemand cette année, le ministre de l'économie, Günter Rexrodt, indiquait le 16 avril que son pays ne pourrait pas tenir l'objectif de croissance fixé à 1,5 % pour 1996. Au même moment, son homologue du travail, Bernhard Jagoda, fixait à 3,8 millions le nombre de chômeurs que le pays risque de compter à la fin de l'année, soit une légère diminution par rapport aux 3,99 millions enregistrés en mars. Il reste que l'Office d'indemnisation des chômeurs, placé sous l'autorité de son ministère, a établi son budget sur la base de 3,54 millions de chômeurs. A elle seule, cette forte hausse du chômage allemand par rapport aux prévisions initiales va entraîner un surcoût de 5 milliards de marks, l'équivalent de 17 milliards de francs.

Un argument de plus pour le gouvernement de Helmut Kohl qui - avec l'aval du FMI - entend réduire les dépenses, et notamment l'ensemble des prestations sociales. Au grand dam des syndicats, qui menacent de se mettre en

Serge Marti fait, anjourd'hui, aussi bien contre

## La cavalcade solitaire d'Umberto Bossi

ROME correspondance

de Gianfranco Fini, cet allié-ennemi

On va voter en Italie. Mais tout ce qui se passe de l'autre côté du Pô ne semble guère intéresser Umberto Bossi. Le chef de file de la Ligue du Nord de jure désormais que par une idée, un projet : la Padanie, qui serait un Etat formé par les riches régions situées au nord du Pô, auxquelles il ajoute, au risque d'une petite entorse à la géographie, quelques zones limitrophes. Son objectif reste le même : le fédéralisme, à obtenir an plus vite, faute de quoi il ne reste plus qu'à se séparer. C'est le discours actuel d'Umberto Bossi, qui semble dernièrement très inspiré par le héros de Braveheart, l'indépendantiste écossais. « Les guerniers sellent leurs chevaux », aime-til répéter en haranguant les

Combien de cavaliers se retrouveront, avec lui, à Rome le soir du 21 avril ? Infiniment moins que ces 180 parlementaires qu'il réussit à faire élire en 1994 grâce à son accord electoral avec Silvio Berlusconi. Qu'importe, cette cavalcade solitaire aux accents séparatistes se

la droite que contre la gauche, avec laquelle il avait soutenu le gouvernement Dini tout au long de l'an-née dernière et qui semblait, à un certain moment, vouloir conclure une alliance avec l'homme du

Umberto Bossi a radicalisé son discours. Provocateur plus que jamais, il a lancé coup sur coup son « Parlement de Mantoue » et sa « Constitution du Nord ». Il tonne contre « Roma ladrona » (« Rome la voleuse ») et le fait sans doute en connaissance de cause. Partie en sourdine, sa campagne semble en effet avoir été payante. La Ligue serait en reprise. Elle pourrait ajouter à son électorat traditionnel, à son noyau dur remobilisé par la radicalisation du discours de son chef, le vote de ceux qui trouvent un peu trop confus les programmes et les candidats des deux principales coalitions. A deux jours des élections, Umberto Bossi paraissait ainsi s'être rapproché de son véritable # Objectif, celui de devenir l'arbitre de la situation. S'il réussissait ce coup de maître, on peut être str qu'il vendrait cher son ralliement.

Salvatore Aloise

touter les fas permeteriori di es possibilités

23 4975

# Silvio Berlusconi Senso Prodi face à fa

leurs des élec leur des éleux coa leur carre sans pa

And Secretary Secretary of the secretary

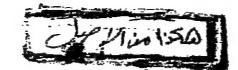
La cavalcade solution d'Umberto

Du 22 au 27 avril : Forum Innovation Photo

A.P.S: vraie bonne idée ou flou artistique?

22 avril : lancement mondial du nouveau standard photographique APS. A cette occasion, dans toutes les Fnac, des Forums Innovation Photo seront animés par les vendeurs spécialistes. Ils vous permettront de découvrir, mais surtout de juger le procédé APS : les nouveaux appareils photo compacts, les possibilités de cadrage, la qualité des films... Rendez-vous dans toutes les Fnac du 22 au 27 avril.





## FRANCE

NÉGOCIATIONS La délégation du Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNK5) a suspendu, vendredi 19 avril, sa participation à la réunion du comité de suivi

des accords de Matignon sur la Nouvelle-Calédonie. LE FLNKS, qui re-vendique la création d'un Etat indépendant, dès 1998, et laisserait à la France la responsabilité de la sécurité intérieure, de la défense et des affaires étrangères, a refuse de s'engager trop vite dans la voie d'un compromis, de crainte de ne pas être compris. • LE PRÉSIDENT du

gi le 27 avril, se déclare prêt à poursuivre les discussions sur la base d'un règlement définitif du conten-tieux colonial, à travers « un proces-

FLNKS, qui va réunir un bureau élar- sus irréversible » d'accession à l'indépendance. ● LE GOUVERNEMENT considère que la suspension des négociations n'est pas une rupture, mais un « signal d'attente ».

# Le FLNKS suspend les discussions sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Les indépendantistes kanaks ne veulent pas s'engager trop vite sur la voie d'un compromis, mais sont prêts à rediscuter sur la base d'un règlement du contentieux colonial. Le gouvernement reste serein

C'EST UNE TRADITION: lorsque les responsables du Front de libération nationale kanak et socialiste se retrouvent à Paris, ils se répartissent dans deux hôtels. tout proches l'un de l'autre. Vendredi soir, assez tard, une moitié de la délégation au comité de suivi des accords de Matignon erre aux alentours de la Madeleine, en quête d'un restaurant. Fettuccini et vin rosé, petit budget. « Les Français n'ont rien compris. » A la mi-iournée, vendredi 19 avril, le FLNRS a claqué la porte.

« On nous écoute, mais on ne nous entend pas. C'est tragique, la mentalité kanake n'est pas comprise. » La veille au soir, le président du Front, Rock Wamytan, était ressorti « confiant », après avoir entendu le premier ministre, Alain Juppé, s'exprimer sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Il n'était pas le seul. D'un commun accord, dans la cour de l'hôtel Matignon, les indépendantistes kanaks minimisaient l'incident provoqué par la publication, dans Le Figaro, d'un projet d'« accordcodre » reconnaissant à la Nouvelle-Calédonie « une identité propre au sein de l'ensemble fran-çais » (Le Monde du 20 avril). C'est la coutume : on n'étale pas ses divisions chez les autres.

Mais, le même jour, dans la soirée, la quinzaine de membres de la délégation indépendantiste se réunit et juge que trop, c'est trop. Après la divulgation, dans la presse, d'un document interne, ressentie comme une provocation. le rejet par M. Juppé de toute évolution institutionnelle qui s'apparenterait à l'indépendance est soudain mai vécu. « On négocie. Ça veut dire qu'on examine toutes les hypothèses: l'autonomie et l'indépendance », affirme Raphael Ma-

du Parti de libération kanak (Palika), la composante considérée comme la plus radicale du FLNKS. « On les avait prévenus : il ne fallait pas que le premier ministre ferme la

Les choix des Kanaks sont parfois difficiles à comprendre, notamment lorsqu'ils revendiquent la création d'un Etat indépendant, dès 1998, mais qui laisserait à la France la responsabilité de la sécurité intérieure, de la défense, des affaires étrangères. Les Français comprennent, à tort, qu'il s'agirait là d'un statut d'autonomie, à la mode polynésienne. « Pas du tout! Nous, nous ne venons pas ici pour avoir un peu de fric », s'emporte Charles Pidjot, chargé au sein du FLNKS de conduire les négociations avec l'Etat et le camp anti-indépendantiste en comité restreint. « Dès lors que l'on refuse

pou, membre du bureau politique une rupture du type de celle qui s'est produite avec l'Algérie, l'indépendance passe par une période transitoire, une période de rétrocession des compétences, pendant un certain nombre d'années aui reste à définir », explique M. Mapou.

« On a pensé que l'indépen-

dance-association serait le meilleur habillage pour l'opinion publique », ajoute un autre membre de la délégation. Le FLNKS a refusé, vendredi, de s'engager trop vite sur la voie d'un compromis qui ne serait pas compris. Il l'a fait gentiment. Au ministère de l'outre-mer, après trois quarts d'heure de discussion, Charles Pidjot s'est retiré ostensiblement, pour marquer son désaccord, mais les autres membres de la délégation sont ensuite partis, les uns après les autres, sur la pointe des pieds. « Chez nous, le silence pèse plus lourd que la parole, dit d'un air sombre Rafaël Mapou. Nous sommes un peuple de consensus. On arrive toujours à accepter ce qui est înacceptable. Mais, comme responsables politiques, il faut bien, à un moment, se faire comprendre. » Le 27 avril, le FLNKS va se réunir en bureau člargi. « On va convoquer la base », précise Victor Tutugoro, de l'Union du peuple mélanésien, une petite composante du FLNKS, « parce que la Nouvelle-Calédonie, c'est une chaudière actuellement ».

Au gouvernement, on se déclare « serein ». On juge que la suspension des négociations n'est pas le signe d'une rupture, tout juste « un signal d'attente ». « Interrompre n'est pas rompre. Il faut que chacun se retourne vers sa base », & affirmé le ministre délégué à l'outre-mer, Jean-Jacques de Peretti. Celui-ci, maire de Sariat, en

Dordogne, devait accueillir, samedi et dimanche, dans sa commune les délégations du FLNKS et du Rassemblement pour la Calédonie dans la République, présidé par le député (RPR) Jacques Lafleur. Les indépendantistes n'iront pas. Là encore, c'est une coutume : quand le ciel s'assombrit, en Kanaky, il arrive que l'on se retire au village. « Notre volonté de trouver une solution consensuelle est intacte. Mais Lafleur a adhéré au projet de Juppé. et Juppé à celui de Lafleur », dit un négociateur. Le président de l'Union des syndicats de travailleurs kanaks et exploités (USTKE), Louis Kotra Ureguei, précise : « Le FLNKS n'a qu'un seul interlocuteur. On a pu se rendre compte à quel point les liens entre le président du RPR [M. Juppé] et le président du

Jean-Louis Saux

## « Un processus irréversible d'accession à l'indépendance »

DANS UN COMMUNIQUÉ publiè vendredi 19 avril, Rock Wamytan, président du FLNKS, a déclaré :

« La proposition d'un statut d'autonomie interne, annoncée par le premier ministre, Alain Juppé, et présentée comme une option ferme et définitive, est en contradiction avec la démarche



engagée par les partenaires des accords de Matignon depuis le 16 octobre 1995. Cette position, qui montre très clairement les limites de la solution dite consensuelle, fait totalement abstraction du règlement du contentieux coionial entre l'Etat français et le

peuple kanak. (...) » Le FLNKS a fait part de son projet politique pour l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, dont les principes sont les suivants : mise en place d'un processus irréversible d'accession à la souveraineté, au travers de la création d'un Etat associé à la France : règlement

devant se traduire par le transfert du patrimoine minier et de l'ensemble des ressources naturelles, ainsi que des outils de développement. (...) La période transitoire, susceptible d'être négociée, devait permettre de poursuivre la politique de développement et de rééquilibrage engagé, afin que l'évolution vers une indépendance politique s'accompagne des outils et des moyens d'une indépendance économique. La réponse [du] premier ministre (...) indique un refus ciair du gouvernement français d'engager un vétitable processus de décolonisation politique et économique de la Nouvelle-Calédonie. (...) Face à cette situation, la délégation officielle du FLNKS a pris la décision d'interrompre, ce jour, les discussions sur les bases engagées en octobre 1995. (...)

> Le FLNKS annonce cependant son intention de poursuivre les discussions sur les bases d'une solution négociée entre le peuple kanak et l'Etat français, visant à régler définitivement le contentieux colonial, au travers d'un processus irréversible d'accession à la

### COMMENTAIRE

### GAGNER DU TEMPS

En quittant, vendredi, la table des négociations, la délégation du FLNKS a voulu marquer son refus de se voir embarquer, plus vite qu'à son rythme, dans une voie compromettante. Elle a marqué ainsi son indépendance d'esprit. Le peuple kanak est lourd de trop de frustrations. Il redoute de se faire pléger, une fois encore. L'arrêt des négociations, imprévisible, n'est sans doute qu'un épisode, mais on aurait tort d'en négliger les raisons. Au sein de la délégation indépendantiste, le président du FLNKS, Rock Warnytan, et celui de l'Union calédonienne, François Burk, ont sans

doute eu le tort de trop afficher leur bonne volonté à l'égard de leurs partenaires, l'Etat et les représentants du camp anti-indé-

Le FLNKS est une formation composite qui rassemble toutes les sensibilités. Ses responsables les plus radicaux, souvent venus de l'action syndicale ou du monde de l'entreprise, ont notamment été choqués par la partialité de l'État. Ils ont eu le sentiment que le gouvernement et le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR) ne constituaient qu'un seul et même interlocuteur.

Le gouvernement, c'est clair, n'est pas favorable à l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie. Il a réellement donné des signes de bonne volonté en acceptant le

principe d'une reconnaissance officielle des méfaits de la colonisation et en apportant son soutien au choix des indépendantistes de rééquilibrer le développement économique de la Nouvelle-Calé-

Mais il hésite encore sur la facon de redistribuer la maîtrise des ressources minières, déterminantes pour l'avenir et qui ont, de surcroît, une valeur de symbole dans la culture mélanésienne. Et surtout, déterminé à régler rapidement le dossier calédonien, le gouvernement a négligé la difficulté des dirigeants du FLNKS à convaincre leurs compatriotes d'accepter une solution institutionnelle qui ne serait pas l'indépendance immédiate.

I.-L. S.

# L'impôt sur la fortune est allégé pour les résidences principales

LES CONTRIBUABLES assulettis à l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) paleront, en juin, au titre de 1996, une contribution moins forte que prévu. La nouvelle n'est pas encore officielle, mais elle le sera dans les prochains jours. C'est la décision que vient de prendre le ministère du budget.

On se souvient de l'origine de l'affaire (Le Monde du 30 mars). La chambre commerciale de la Cour de cassation a récemment rendu un arrêt (nº 301 P. en date du 13 février) donnant raison à un contribuable en litige avec l'administration fiscale. Ce contribuable avait minoré de 50 % la valeur de sa résidence principale dans sa déclaration à l'impôt sur les grandes for-

Les services des impôts n'avaient pas admis cette pratique. Ceux-ci considérajent qu'une décote n'était admissible que pour les biens mis en location, leur valeur marchande étant moindre que pour les appartements libres de toute occupation.

C'est donc ce point de contentieux que la Cour de cassation a tranché. Sans se prononcer sur le montant de la décote pratiquée par ce contribuable, à l'évidence excessif, elle a observé que le bien taxable étant « occupé », c'est » en fonction de cette circonstance », et seulement en fonction de celle-ci, que l'évaluation devait être faite. En clair, le fait que l'occupant soit le propriétaire du lieu est indifférent.

Alors que les résidences principales constituent près de 15 % des patrimoines assujettis à l'ISF, cet arrêt est donc important et a placé le gouvernement devant un choix

Il pouvait en effet décider de légiférer pour que cette jurisprudence ne s'applique pas. Il y a renoncé pour les raisons que l'on devine: alors que dès 1995, l'ISF a déjà fait l'objet d'une surtaxe de sion des comptes de la Sécurité

n'a-t-il pas jugé opportun d'ouvrir un débat qui aurait fait quelques vagues à droite.

En conséquence, la jurisprudence va donc s'appliquer. De quelle manière? Le ministère du budget a donné consigne au directeur général des impôts de publier. ce qui est souvent la procédure utilisée en ce type de circonstances, un « commentaire d'arrêt » dans le bulletin officiel des impôts (BOI). Cette instruction sera rendue publique dans les prochains jours et fixera les nouvelles règles du jeu. L'interprétation de l'arrêt devrait être plutôt restrictive. D'abord, contrairement à ce que pensaient de nombreux fiscalistes, Bercy exclut que la jurisprudence puisse aussi s'appliquer aux résidences secondaires. Certains contribuables l'espéraient, en faisant valoir que le motif retenu par la Cour de cassation pouvait également

s'appliquer à elles. Les experts du ministère des finances sout d'un avis contraire. Ils observent qu'un propriétaire qui vend sa résidence principale n'a pas forcément d'appartement de repli, ce qui peut justifier une mi-noration dans l'évaluation du bien concerné, alors qu'avec une rési-dence secondaire, on est dans un cas de figure totalement différent.

UNE CHARGE SYMBOLIQUE Bercy devrait également donner une instruction aux services fiscaux sur le montant de la décote

Traditionnellement, celle-ci varie. Pour un appartement en location, la valeur marchande est sensiblement minorée en début de bail et remonte en fin de bail; la décote autorisée par le fisc évolue donc, elle aussi, en fonction de la durée du bail.

Dans le cas, nouveau pour le fisc, des résidences principales, le système devrait être proche, car la décote sera évidemment fonction

de l'évolution du marché immobilier. L'instruction devrait toutefois fixer la minoration maximale autorisée. Celle-ci devrait être proche de 20 %.

Au total, Bercy tend donc à considérer que l'effet de cette inrisprudence sur les rentrées fiscales au titre de l'ISF devrait être très faible, même si elle pourrait faire passer sous le seuil d'imposition (4.61 millions de francs) de nombreux contribuables concernés par la première tranche du ba-

Mais en ira-t-il de même pour les retombées politiques? C'est loin d'être acquis. C'est le paradoxe de cet impôt : s'il pèse d'un poids quasi dérisoire dans le paysage fiscal français (à peine 9 milliards de francs sur quelque 1 400 milliards de francs de recettes), sa charge symbolique est considérable.

Laurent Mauduit

## Le RPR varois s'organise pour contrer le Front national

delà du 30 avril 1996.

sollicitation. - (Corresp).

APRÈS SES ÉCHECS lors de l'élection législative partielle à Brignoles et la victoire du Front national à Toulon aux dernières municipales, le RPR a annoncé, vendredi 19 avril, la réorganisation de sa fédération du Var. Le mouvement néogaulliste va créer à Toulon une nouvelle structure, baptisée « section de ville », dont la responsabilité a été confiée au conseiller général Marc Bayle.

Alain Carignon souhaite rester

L'ANCIEN MAIRE (RPR) de Grenoble, condamné le 16 novembre

1995 à cinq ans de prison, dont deux avec sursis, pour « corrup-

tion », « recel d'abus de biens sociaux » et « subornation de té-

moins », a décidé de rester à la tête du département de l'Isère au-

Alain Carignon avait pourtant affirmé, à plusieurs reprises, qu'il

« remettrait (son) mandat de président » du conseil général à cette

date. Onze conseillers généraux RPR et divers droite sur cin-

quante-huit, tous signataires d'une pétition en sa faveur, ont décla-

ré vendredi 19 avril avoir reçu le soutien de cinq cents élus de l'Isère pour lui demander de demeurer à son poste pendant la du-

rée de son procès en appel, qui s'ouvrira le 20 mai à Lyon. M. Carignon a fait savoir aussitôt qu'il répondait favorablement à leur

président du conseil général

Membre du cabinet du ministre délégué à l'outre-mer, M. Bayle est également l'auteur d'un ouvrage très critique sur le FN. Le Front national, ca n'arrive pas qu'aux autres, dans lequel il dénonce notamment « les compromissions souterraines d'une partie de la droite

RUMEURS: Jean-Paul Roux, coordonnateur de l'UFF-UNSA, première organisation syndicale dans la fonction publique d'Etat, a demandé, jeudi 18 avril, que le gouvernement « arrête de procéder par insinuations dans la presse, s'il ne veut pas faire exploser le dialogue social ». Cette déclaration fait suite à des rumeurs, en provenance de Bercy, sur une diminution des effectifs de la fonction publique en 1997 (Le Monde du 19 avril).

■ EMPLOIS: Jean Tiberi, maire (RPR) de Paris, a annoncé, jeudi 18 avril, la mise en place de groupes de travail entre la ville, les associations, l'ANPE et les services de l'Etat pour favoriser la création d'emplois familiaux. Selon la ville, l'ensemble de ce marché représente 14 000 emplois équivalents temps plein, soit de 20 000 à 91

MÉMOIRE : Bernadette Chirac a visité le Musée du septennat à Château-Chinon (Nièvre), vendredi 19 avril. Ce musée a été créé par François Mitterrand en 1986, pour recevoir tous les cadeaux reçus par l'ancien président lors de ses voyages officiels.

## M. Arthuis a installé la commission sur la réforme fiscale LE MINISTRE de l'économie et remettre ses conclusions avant la

des finances, Jean Arthuis, et le ministre délégué au budget, Alain Lamassoure, ont procédé, vendredi 19 avril, à l'installation de la commission de réflexion chargée de faire des propositions de réforme fiscale au gouvernement.

Présidé par Dominique de La Martinière, ancien directeur général des impôts, et composé de Robert Baconnier, qui a occupé le même poste avant de passer au privé pour diriger un grand cabinet de conseil fiscal, de Bernard Ducamin, conseiller d'Etat et auteur d'un rapport connu sur la fiscalité, de Jacques Delmas-Marsalet, ancien chef du service de la législation fiscale et enfin de Jean Marmot, président de la commisfin du mois de mai.

Le ministre des finances a indiqué qu'il attendait de hi « un texte d'orientation fiscale ». Celui-ci sera ensuite soumis, à l'automne, au Parlement, en même temps que le projet de loi de finances pour 1997. Selon M. Arthuis, les propositions devront répondre à plusieurs objectifs : « Renforcer l'équité » d'un système de prélèvements obligatoires « qui a mal vieilli », réformer ce système dans le but d'« améliorer l'efficacité économique », « alléger les prélèvements et les simplifier ».

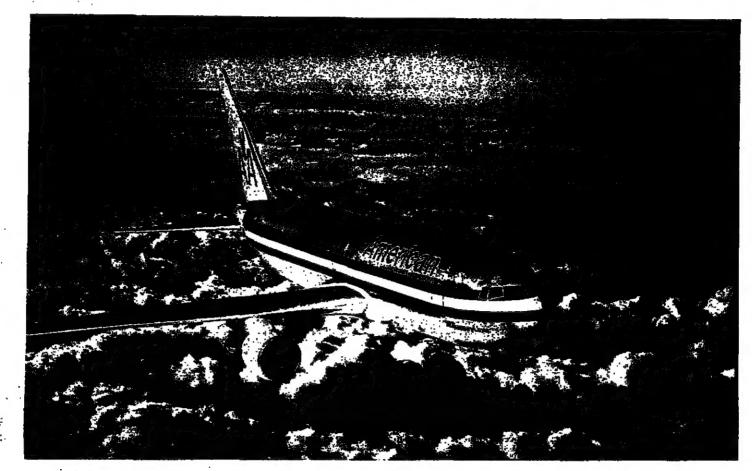
Le ministre n'a pas indiqué précisément quels étaient les impôts qui seront concernés par ce travail de réflexion. Tout juste a-t-il précisé que le but poursuivi n'était 10 %, sans doute le gouvernement sociale, ce groupe de travail devra pas de « faire un rapport de plus »,

cable . pour les cinq années qui viennent. Il a également précisé que la commission devrait lui suggérer « des mesures favorables à l'investissement des entreprises ».

De tous ces nombreux objectifs, quels sont ceux qui seront prioritaires? Pour leur première réunion de travail, les membres de la commission se sont gardés de lever le voile sur ce que pourrait être leur recommandation principale. Devant les photographes, M. de La Martinière, que Jacques Chirac a déjà consulté ces derniers mois sur les questions fiscales, s'est juste laissé aller à cette confidence: « Personnellement, je paie beaucoup d'impôts. Beaucoup trop. Surtout cette année... »



# American Airlines lance un nouveau vol direct et quotidien Paris-Boston.



Ouverture du vol le 2 mai.

Prix de lancement en Classe Economique 1800 F A/R\*

elle-Calédonie

in Cangnon soundless

sident du conseil gener.

PR varois s'organis.

Après Chicago, Dallas/Fort Worth, Miami et New York,

nous sommes fiers de vous

annoncer l'ouverture d'un

vol direct et quotidien Paris-Boston. A bord de notre

- Vol quotidien sans escale Paris-Boston-Paris				
VOL	DEPART	ARRIVÉE		
147	12h40	14h30		
146	18h35	7h30 (+1)		

nouvelle Classe Affaires, vous pourrez découvrir de nouveaux écrans vidéo individuels Sony Walkman<sup>TM</sup> et apprécier 75 % d'espace supplémentaire pour les jambes.\*\*

Pour fêter l'événement, nous vous proposons l'aller et retour en Classe Economique à 1800 F. Sachez enfin que ce vol direct et quotidien Paris-Boston peut vous emmener jusqu'à Los Angeles. Pour toute information ou réservation, contactez votre agence de voyages ou American Airlines au 42 89 05 22 (Paris/Ile de France) ou 05 23 00 35 (n° vert/province). 3615 American Airlines (2,23 F/mn). **American Airlines** 

Billet aller et retour non remboursable. Le voyage aller devra être effectué avant le 31 mai 96 et le retour avant le 20 juin 96 à minuit. Tarif valable uniquement pour un aller et retour du lundi au jeudi, supplément de 250 F pour un départ et retour du vendredi au dimanche. Réservations à effectuer au moins 7 jours avant le départ. Achat du billet à effectuer 7 jours avant le départ ou dans un délai de 24 heures après la réservation. Minimum de séjour : la tuit du samedi, maximum de séjour 30 jours. Taxes non comprises. Nombre de sièges limité. Les prix ne sont pas valables sur tous les vols et peuvent être sujets à modifications sans préavis. Les tarifs et horaires sont sujets à approbation gouvernementale. Des changements dans votre billet peuvent se faire moyennant la somme de 600 FF selon les restrictions s'appliquant à ce nouveau tarif. D'autres restrictions peuvent s'appliquent "Espace défini sur un avion comportant 3 classes de services. Sony et Video Walkman sont des marques déposées de Sony-American Airlines est une marque déposée d'American Arlines. Inc. © Tous droits réservés.

tenir le détail des procédés britanniques de fabrication de la gélatine et émet des doutes sur la plupart des procédés de fabrication du suif. Le refus d'assouplir l'embargo sur

les produits dérivés des carcasses bovines qui frappe le Royaume-Uni se fonde sur ces conclusions. ◆ L'AGENCE européenne du médicament a, pour sa part, fait savoir que

les gélatines issues des bovins bri-tanniques ne devaient pas être utilisées par l'industrie pharmaceutique. Celle-ci lui a donné des assurances

# La gélatine d'origine britannique pourrait être dangereuse

Selon un document du Comité scientifique vétérinaire de l'Union européenne, tous les dérivés fabriqués à partir des bovins du Royaume-Uni doivent être considérés comme potentiellement infectieux

### BRUXELLES de notre envoyé spécial

Un document confidentiel du comité scientifique vétérinaire de l'Union européenne fournit de nouveaux éléments de compréhension de la crise internationale née de l'hypothèse britannique d'une possible transmission à l'homme de l'épidémie de la vache folle
 On estimait, il y a quelques jours encore, que rien ne justifiait, d'un strict point de vue scientifique, de s'interroger sur les conséquences sanitaires de l'utilisation des très nombreux produits taliments pour l'homme et l'animal, médicaments, cosmétiques, etc.) contenant des dérivés de la gélatine et du suif issus de la destruction des carcasses bovines d'origine britannique. Tout, pourtant, est aujourd'hui remis en question avec la décision prise, le 16 avril, par le comité vétérinaire permanent de l'Union européenne. A la surprise de nombreux observateurs, ce dernier a décidé de ne pas assouplir l'embargo sur les produits dérivés des carcasses bovines qui, depuis plusieurs semaines, frappe le Royaume-Uni.

Cette décision, essentielle d'un point de vue scientifique et économique, se fonde sur un document daté du 9 avril, signé du comité scientifique vétérinaire de l'Union européenne. Ce document, confidentiel, analyse les risques poten-tiels liés à l'utilisation des « produits d'origine animale en relation avec l'encéphalopathie spongiforme bovine » (ESB). Il a été rédigé à la demande de la commission de Bruxelles. Son objet est de situer, à la lumière des données scientitiques disponibles, le risque pouvant exister pour l'homme et l'animal exposés à certains produits comportant des dérivés bovins d'origine britannique.

### CERTAINS PROCÉDÉS VALIDÉS

En introduction, les auteurs de

ce document rappellent que le comité scientifique s'était déjà prononcé à deux reprises sur cette question, en février 1992 et en décembre 1994. C'est la révélation de l'existence de dix cas « suspects » de maladie de Creutzfeldt-Jakob qui avait conduit les autorités européennes à demander à cette instance de reprendre en urgence l'étude du problème. Le document rappelle que les données en vigueur relatives au caractère infectieux sont variables selon la nature des tissus ovins et bovins concernés par les pathologies neurodégénératives dues aux prions. Il souligne ainsi que les tissus qui permettent la fabrication de gélatine (les peaux et les os) et le suif (ou tallow) correspondent a priori aux risques infectieux les moins importants. Il rappelle d'autre part que les dispositions prises en Grande-Bretagne (destruction des abats et des carcasses des animaux atteints par l'ESB), si elles sont effectivement mises en œuvre, devraient permettre de réduire encore le risque infectieux.

« Le comité scientifique vétérinaire reconnaît que certains procé-

dés ont été validés comme pouvant inactiver les agents des encéphalopathies spongiformes transmissibles. peut-on lire dans ce document. Cependant, l'ensemble des données sur les procédés de fabrication de la gélatine n'ont pas été publiées. Aussi une analyse complète des risques ne peut pas être faite pour cette ajoute le comite scientifique vétésubstance. Il est nécessaire d'associer différents procédés, à la fois L'embargo pénalise les productions d'outre-Manche chimique et physique, pour obtenir les meilleures garanties possible. > En d'autres termes, le comité scientifique vétérinaire n'a pas pu

des animaux de laboratoire. « Cependant, de nouvelles données concernant l'inactivation d'un agent responsable de la tremblante du mouton indiquent que seul un procédé (133 degrés sous 3 bars durant 20 minutes) permet de faire disparaître les traces d'infectiosité,

rinaire. (...) Seul ce procédé peut être considéré comme fournissant toutes les garanties pour la production du suif. » En d'autre termes, les membres de ce comité jugent que six des sept procédés de fabrication ne devraient plus être autorisés en Grande-Bretagne.

### GARANTIES D'INNOCUITÉ

Ce document détaille ensuite les procédés qui, aux yeux des experts de l'Union européenne, devraient être mis en œuvre (traitements acide et alcalin, chauffage) afin de fournir les plus solides garanties d'innocuité, qu'il s'agisse de la gélatine, des acides aminés ou des phosphates. Le comité ajoute que tous ces produits devraient à l'avenir être étiquetés avec la mention des techniques de fabrication utilisées. Il entend de la sorte obtenir des données que la partie britannique estime de fait

convertes par le secret industriel. Cependant, le comité scientifique vétérinaire souligne que « les abats spécifiques des bovins britanniques (cerveau, moelle épinière, thymus, rate, intestins et amygdales) de même que la colonne vertébrale (...) ne devraient faire l'objet d'aucune utilisation (alimentation hu-

maine et animale, médicaments, cosmétiques) et ce quel que soit le procédé de fabrication retenu ». Le comité note par ailleurs que les fabricants de gélatine des pays de l'Union européenne n'« utilisent pas de gélatine dérivée de matériel bovin du Royaume-Uni ».

« Le comité scientifique vétérinaire insiste sur le fait que les risques associés au matériel bovin issu du Royaume-Uni tiennent au fait qu'il existe dans ce pays une forte incidence d'encéphalopathie spongiforme bovine, conclut ce document. Toutefois, à la lumière de ce qu'ont rapporté les autres pays cette maladie, le comité insiste pour qu'une analyse similaire soit menée concernant les produits d'origine bovine de ces pays. » Le comité scientifique vêtérinaire estime toutefois que, tant que cette analyse n'aura pas été menée, les dispositions établies en février 1992 demeurent valables. Ceci signifie notamment que la France, où seize cas de « vache folle » out été recensés, ne peut être visée par les mesures s'appliquant à la Grande-

Jean-Yves Nau

19 avril à Londres, l'Agence européenne du médicament. Cette meresponsable de l'encéphalopathie spongiforme bovine. L'Agence européenne, qui est l'organe compétent de l'Union européenne en matière de produits pharmaceutiques, a souligné dans un communiqué que les gélatines entrant dans la composition de médicaments ne devalent pas « dériver d'animaux abattus en Grande-Bretagne ». Les firmes qui détiennent des brevets de commercialisation de médicaments et celles qui sont candidates à des autorisations « ont confird'origine britannique », a indiqué l'Agence européeune.

## Mise en garde de l'Agence européenne du médicament

Les gélatines issues des bovins britanniques ne doivent pas être utilisées par l'industrie pharmaceutique, a fait savoir, vendredi sure vise à prévenir les risques de transmission à l'homme de l'agent mé que les produits concernés ne contenaient pas de tissus de bovins

curieuse que certains de ces procédés de fabrication ont été récemment transmis au siège londonien de l'Agence européenne du médi-Au chapitre du suif, le comité scientifique vétérinaire souligne que les données disponibles jusqu'à présent concernant les différents procédés de fabrication - on en compte sept – montraient que l'on ne retrouvait pas de traces d'infectiosité de l'agent de l'ESB

de notre correspondant L'industrie britannique de la gélatine est l'un des secteurs économiques les plus touchés par la crise de la maladie de la « vache folle ». Un de ses porte-parole, Barry Blyth, de la plus grosse entreprise de cette branche, Croda Colloids, regretté que l'embargo n'ait situation est d'autant plus pas été levé par Bruxelles sur « un produit reconnu comme complètement sûr, y compris par l'Organisation mondiale de la santé », en raison des procédures de traitement à l'acide et de stérilisation poussée dont elle est l'objet. Il voit là « une pénalisation déraisonnable ». Comme tout ce qui est tiré du bœuf britannique, la gélatine produite à partir des os et de la peau de vache reste donc interdite à l'exportation, au contraire de celle produite avec de la peau de porc.

Trois sociétés se partagent la production et l'importation de gélatine au Royaume-Uni, une industrie qui emploie environ 400 personnes pour une production de 12 000 tonnes et un chiffre d'affaires de dizaines de millions de livres: Croda Colloids, PB Gelatine,

par des Allemands. Pour le moment, elles compensent l'embargo en fournissant de la gélatine importée ou à base de peau de porc. Ce produit est fort utilisé dans l'industrie agroalimentaire (environ 60 % du total) et pharmaceutique, en particulier pour confectionner des

## DE NOMBREUSES APPLICATIONS

Outre la fameuse « jelly », la presse britannique a publié des listes de produits alimentaires fabriqués par des marques connues (Nestlé, Cadbury-Schweppe etc.) dans lesquels de la gélatine est incorporée en raison de ses propriétés gélifiantes, émulsifiantes ou stabilisatrices: desserts, produits laitiers et à base de viande, boissons (jus de fruits, vins), chewing-gum, bonbons, chocolat... Mais les sociétés productrices affirment aujourd'hui qu'elles utilisent de la gélatine animale importée ou de la gélatine végétale.

Patrice de Beer

# Le Comité international pour la dignité de l'enfant demande à M. Toubon une enquête sur la justice niçoise

cament.

DANS UN COURRIER adressé au garde des sceaux, Jacques Toubon, le Comité international pour la dignité de l'enfant (CIDE) a demandé, jeudi 18 avril, l'ouverture d'une enquête « sur les dysfonctionnements de la justice nicolse » après la révélation de plusieurs cas d'enfants maltraités et victimes d' abus sexuels » qui pourraient accréditer le soupçon de l'existence d'un réseau de pédophilie. Cette association humanitaire, dont le siège est à Lausanne (Suisse), a été saisie des cas de trois enfants - Florian Maffei, Aurore Jenart et Lauriane Kamal - dont le parquet de Nice a eu à connaître mais dont les dossiers « n'ont pas eu le suivi judiciaire que l'on est normalement en droit d'attendre ».

Deux de ces enfants ont séparément relaté, devant des experts psychologues américains, des «fêtes» ou des « réunions » au cours desquelles des adultes auraient abusé sexuellement de très quête préliminaire a été ouverte, jeunes enfants et auxquelles auraient participé des « Juges » (Le Monde du 9 avril). « Au vu des éléments qui nous ont été apportés, écrivait le président du CIDE, Georges Glatz, dans un courrier adressé le 7 décembre 1995 au procureur général d'Aix-en-Provence, on peut raisonnablement se deman der si nous ne sommes pas en présence d'un réseau pédophile impliquant des membres de la magistrature jusqu'à un très haut ni-

Ce soupçon n'est pas directement évoqué dans la lettre adressée à M. Toubon. Le comité rappelle néanmoins que, « dans ces trois cas, des experts judiciaires ont établi de façon précise des faits de maltraitance et de sévices qui justifiaient amplement des mesures d'instruction et des décisions de justice », et que de telles mesures n'ont pas été prises. Seule une en-

### (Publicité) MINU

Union nationale pour les intérêts de la médecine Association inscrite près le tribunal d'Instance de Metz volume Li n° 4 – 1, rue Lançon – 57046 Metz Cedex 1

## avis de convocation

Mesdames et Messleurs les adherems sont priès de bien vouloir assister à l'Assemblée ge-nérale ordinaire de l'association qui se tiendra le semedi 25 mai 1996 a 10 heures dans les salons de l'hôtel L'HORSET SAVOY, 5, rue François-Einesy à Cannes. à l'effet de délibérer

Rapport d'activité du Conseil d'administration
 Examon et approbation des comptes de l'exercice clos le 31-12-95
 Outlus aux administrateurs
 Fixation de la colisation pour l'année 1997

5 - Univers

Pour facilitàr l'organisation de catte essemblée, les edhérents désiroux d'y assister si
priés de se faire conneître, au siège social : 1, rue Lançon - 57046 METZ CEDEX 1
Siège social : résidence Lorraine - 1, rue Lançon - 20, rue du XXº Corps: Américain
57046 METZ Cedex 1 - Tél. : 87-56-55-54 - Fax : 87-56-55-85

en décembre 1995, par le nouveau procureur de Nice, Jean-Jacques Zimhelt, mais elle se heurte à une difficulté majeure : aucun des enfants, réfugiés à l'étranger ou soustraits à la justice, ne peut être in-

après injection de ces produits à

obtenir le détail des procédés bri-

tannique de fabrication de la géla-

tine, tout se passant comme si les

secrets industriels prévalaient sur

l'analyse objective du risque. Cette

## « Que les dossiers soient retirés à des autorités manifestement incompétentes »

Le dossier de Lauriane Kamal. qui a accusé à plusieurs reprises sa mère et le concubin de celle-ci de lui faire subir de mauvais traite-. ments, voire des attouchements, révèle de très nombreuses anomalies. Alors que le juge des enfants de Grasse (Alpes-Maritimes), Marie-Agnès Murciano, avait ordonné, le 29 février, le placement de la fillette dans un foyer, la mère de Lauriane avait disparu avec sa fille. Une plainte de la famille a entraîné l'ouverture d'une information judiclaire pour « non-représentation d'enfant », mais aucun mandat d'arrêt n'a été délivré. « Force est de constater, écrit le président du pas fait diligence pour assurer l'exé- des autorités judicioires niçoises ». cution de cette décision, exécutoire

Au contraire, la justice a penché en faveur de la mère, fille d'un anclea haut magistrat nicois: le 10 avril, le premier président de la cour d'appel d'Aix-en-Provence a suspendu l'exécution provisoire dont la décision du juge des enfants était assortie en attendant que la cour d'appel statue sur le fond du dossier, le 3 mai. Le premier président a estimé que le placement de l'enfant dans un foyer comportait « des risques sérieux de déstabilisation et de perturbations dans ses relations et modes de vie, alors que tout indique qu'il y a lieu de la maintenir dans sa position actuelle ». Au terme de huit mois d'enquête, le juge des enfants de Grasse avait pourtant invoqué « une suspicion parfaitement sérieuse de mauvais traitements phy-

siques et sexuels » sur la fillette. Parlant de « dêni de justice », le CIDE rappelle à M. Toubon que la France a ratifié la convention de New-York de 1990, qui protège les enfants « contre toute forme de violence physique ou sexuelle ». Outre une enquête interne, le CIDE exige « que les dossiers des enfants concernés soient retirés à des autorités manifestement incompétentes et transmis à une autre juridiction, sans lien avec la région niçoise, pour instruction et jugement ». Il demande également « que la même procédure soit appliquée pour tous les autres cas d'enfants maltraités CIDE, que le parquet de Grasse n'a actuellement soumis à l'arbitraire

# "GRAND JURY" RTL-Le Monde **PROFESSEUR**

MARC

ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE** AVEC FRANCK NOUCHI (LE MONDE) JEAN-PIERRE DEFRAIN (RTL)

DIFFUSION EN DIRECT SUR RTL

.

3

R B B B

# L'abbé Pierre confirme son soutien aux thèses négationnistes de Roger Garaudy

Le fondateur d'Emmaüs, qui persiste et signe, évoque les « exagérations » de l'après-guerre

L'abbé Pierre confirme son soutien à son vieil ami Roger Garaudy, poursuivi en justice pour négation des crimes contre l'humanité pour son livre Les Mythes fondateurs de la poli-près des Français, l'abbé Pierre critique la politique des thèses ouvertement négation des crimes contre tique israélienne, qu'il juge « suicidaire », et évoque un « repli » du poursuivi en justice Roger Garaudy, poursuivi en justice Roger Garaudy, poursuivi en justice Roger Garaudy, poursuivi en justice pour son livre Les Mythes fondateurs de la poli-

L'ABBÉ PIERRE confirme son soutien à Roger Garaudy. Il a laissé ce dernier libre de rendre publique la lettre qu'il lui avait adressée (Le Monde du 20 avril). Fin 1995, l'ancien dirigeant communiste avait publié Les Mythes fondateurs de la politique

the gelatine's server der bovins by the greaters not the charmacount in

Collect for a decrease des essurence

riques à partir des polins

Section of August States of the States

The second section is a second

THE WHEN PLANT

production as for

the stay to

1 40

1

44

SHOW THE STATE OF

Break Steel

SAME SAME SECTION AND

GRAND JURY"

PROFESSEUR

MARC

AMMAI PAU

CRIVIER MAZEROLE

 $r_{\rm ph} \approx 2.5$ 

par functions of charmoceuties

israelienne, un ouvrage dans lequel il soutenait qu'aucune argumentation convaincante n'avait été opposée aux « historiens critiques », autrement dit négationnistes. L'abbé Pierre reconnaît n'avoir pas lu le livre d'un bout à l'autre et affirme avoir ignoré ce qu'était La Vieille Taupe, l'éditeur négationniste qui, le premier, a publié le livre de Roger Garaudy (Le Monde du 31 janvier). Il admet en outre n'avoir pas connaissance de l'historiographie de la Shoah telle qu'elle s'est développée pen-

dant un demi-siècle. Cependant, il estime qu'« il est tout à fait normal que nous ayons été portés à des exagérations après la guerre. J'étais encore à Auschwitz il y a six mois, là où l'on avait inscrit sur une plaque qu'il y avait eu quatre millions de morts. Puisqu'on est revenu aujourd'hui au chiffre d'un million, c'est que le

chiffre de quatre millions était exagéré. Il faut tenir compte du bouleversement qui était le nôtre après la guerre. Et d'ailleurs, bien que je ne conteste pas le chiffre de six millions de victimes juives en tout, mon abomination serait la même face à un million. A ce degré d'horreur, on n'est plus dans les mathématiques! » Très conscient des remous que cette affaire va pro-

COMMENTAIRE

CONSTERNANT

La première réaction au sou-

tien de l'abbé Pierre à la lecture

révisionniste de Roger Garaudy,

c'est l'incrédulité. On ne peut

pas croire que le fondateur des

communautés Emmaüs, qui

combat depuis toujours le ra-

cisme sous toutes ses formes,

puisse apporter le plus înfime

crédit aux aberrations du philo-

sophe. On ne peut pas croire que

le négationnisme vienne ne se-

rait-ce qu'effleurer l'esprit du

grand résistant qu'il a été, al-

dant de nombreux juifs à passer

voquer, « pendant quelques n'a-t-elle pas supprimé la projours », selon lui, l'abbé Pierre rappelle qu'il a « risqué sa peau », sous l'Occupation, pour faire passer des juifs en Suisse. Aujourd'hui, il affirme trembler Etat lui paraît « suicidaire ». « L'argument employé par la poli-tique israélienne est celui de la Terre promise », or « la violence

pour Israël tant la politique de cet les frontières suisse et espagnole. On ne peut pas croire que l'abbé Pierre, qui voue une fa-

rouche inimitié à Jean-Marie Le Pen, dont il qualifie le parti de « Front de négation nationale ». puisse avoir la moindre sympathie pour un thême de l'extrême Est-il alors aveuglé par une amitié qui le lie à Roger Garaudy « depuis plus de quarante ans » et s'est-il fallacieusement laissé

séduire par la prétendue « quête d'absolu » de l'ancien communiste converti à l'islam ? L'abbé Pierre a reconnu qu'il n'avait fait que « parcourir » le livre de M. Garaudy et sa lettre de soutien paraît lui avoir été « souf-

raudy le «repli» du peuple juif depuis Constantin (quatrième siècle), il dit aussi combien il déflée > par un certain entourage. A quatre-vingt-trois ans, celui qui s'est, dans le passé, déjà laissé emporter par sa fougue naïve,

messe? ». « Si je te promets ma

voiture, et si tol, dans la nuit, tu

viens tuer le gardien, forcer les

portes et t'emparer de la voiture

promise, que peut-il rester de la

Regrettant, à l'instar de M. Ga-

promesse? », dit-il.

est peut-être plus influençable. Car l'abbé Pierre a confirmé sa taution. On passe alors de l'incrédulité à la consternation. L'apôtre des sans-logis, sacré comme « le Français qui compte le plus » par les sondages, a-t-il pleinement conscience de la portée de ses propos ?

Se rend-il compte qu'au soir d'une vie exceptionnelle il s'engage, pour la première fois, dans un combat détestable, qui peut

Michel Castaing

militant nationaliste blessé mardi à Ajaccio au cours d'une fusillade avec des policiers du RAID, devrait être transféré à Paris samedi 20 avril. Grièvement blessé au bras droit, Charles Santoni avait été placé en garde à vue dans une clinique d'Ajaccio. La garde à vue en matière de terrorisme étant limitée à quatre jours, Charles Santoni devrait être hospitalisé à l'Hôtel-Dieu, où sa mise en examen devrait lui être signifiée par un juge d'Instruction anti-terroristes. FAITS DIVERS: une jeune brésilienne, playmate, sonpconnée d'avoir commis une dizaine de braquages depuis le 10 novembre 1995 a été interpellée, mardi 16 avril, à Paris, Avec son compagnon, Luciana Rodriguez Gratival aurait attaqué, sous la menace d'une arme automatique, plusieurs instituts de beauté et parfumeries ainsi qu'une agence du Crédit lyonnais, qui avait filmé la scène avec une caméra de surveillance. La jeune fille, qui avait joué dans Emmanuelle 7 et travaîllé pour une émission de charme de la télévision française, a été

CORSE: Charles Santoni, le

■ SÉCHERESSE: la préfecture de la Moselle a recommandé, vendredi 19 avril, « vigilance » et « prudence » aux promeneurs en forêt, à la suite du sinistre qui a détruit, mercredi, 100 hectares de bois près de Saint-Avold. Estimant que les risques d'incendie sont accrus par la sécheresse, elle rappelle que les feux et barbecues en bordure de forêt sont interdits et que l'incinération des herbes sèches est strictement réglementée. L'incendie de Saint-Avold est le plus important enregistré en Moselle depuis des années.

Nicolas Weill

## DISPARITIONS

recteur des Musées de France, est mort jeudi 18 avril à Paris. Il était âgé de soizante-diz-neuf ans. Juriste, agrégé de droit, Jean Chatelain, né à Nice en 1916, fit presque y toute sa carrière à l'Université : à Poitiers d'abord, puis à Strasbourg, où il enseignait à la faculté de droit. Il est ensuite nommé à la tête de l'Ecole transienne d'administration, où il demeure, de 1948 à Tunisie, il reste dans ce pays en tant que chef de la mission universitaire et cuiturelle française, puis comme directeur des études à l'Ecole nationale d'administration, Timis, André Malraux le place, en 1962, à la direction des Musées de France, où il restera douze ans. inson'en 1974. Un an avant de quitter la DMF. Il publiait Dominique Vivant Denon et le Louvre de Nanoléon, puis, en 1982. Œuvres d'art et obiets de collection en droit français, suivi, en 1987, d'Administra-

tion et gestion des Musées et, enfin.

de Droit et administration des mu-

officier de la Légion d'honneur,

grand officier de l'ordre national

du Mérite, commandeur des Arts

et des Lettres. ■ LUCILLE BREMER, danseuse et actrice américaine, est morte d'une crise cardiaque, mardi 16 avril, à San Diego (Californie). Elle était âgée de soixante-treize ans. Danseuse à Broadway, elle débute au cinéma dans Le Chant du Missouri (1944), de Vincente Minnelli, aux côtés de Judy Garland et de Margaret O'Brien. Toujours sous la direction de Minnelli, elle tourne Ziegfeld Follies, avec Fred Astaire, Yolanda et le voleur (1945), également avec Fred Astaire, et Till the Clouds Roll by, que signe Richard Whorf, mais qui doit beaucoup à Minnelli. La sortie du premier de ces trois films ayant été plusieurs fois retardée, l'échec commercial des deux autres porte

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel daté hundi 15mardi 16 avril est publié :

un coup fatal à la carrière de l'ac-

trice. Elle apparaît encore dans

compagnie, la Eagle-Lion, épouse

en 1948 Abalar do Rodriguez, le fils

té-décès des professions libérales. Au Journal officiel du mercredi 17 avril sont publiés :

· Aménagement : un décret portant création de l'établissement public d'aménagement du Mantois-Seine-Aval.

Rage: un arrêté modifiant la liste des départements atteints par la rage.

■ JEAN CHATELAIN, ancien di- d'un ancien président du Mexique, et renonce alors au cinéma. Elle devient plus tard propriétaire d'un magasin de vêtements pour enfants à La Joila (Californie).

WILLIAM R. EVERSON, collectionneur et historien du cinéma, qui est mort le 14 avril à New York à l'âge de soixante-sept ans, était un passionné. Professeur, auteur de livres essentiels, notamment sur le cinéma muet américain et sur monde avec toujours dans les bras autant de bobines de films qu'il lui était possible d'en porter. Né le 8 avril 1929 à Yeovil (Grande-Bretagne), de son vrai nom Keith Wilham Everson, il avait inversé ses deux prénoms en hommage à un réalisateur américain aujourd'hui oublié et qu'il admirait, William K. Howard. Ayant commencé très jeune à collectionner tous les dociments ayant trait au cinéma, il devait par la suite rassembler un nombre considérable de copies de films muets, souvent promis à la destruction, et qu'il se faisait une joie de montrer. Du cinéma amérisées en 1993. Jean Chatelain était cain, il connaissait tout et parlait avec un enthousiasme unique. Sa disparition est celle d'un pionnier.

MARIO VIEGAS, acteur et Lisbonne. Acteur à multiples fatrois films produits par une petite

• Assurances : un décret fixant pour l'année 1996 les cotisations des régimes d'assurance-invalidi-

metteur en scène portugais, est décédé le 1º avril, à l'âge de quarante-sept ans, dans un hôpital de cettes, considéré comme un des plus doués de sa génération, Mario Viegas a joué au théâtre aussi bien des personnages des classiques portugais (Gil Vicente) et espagnols (Lope de Vega) que des personnages d'auteurs comme Nicolai Erdmann (dont Le Suicidé restera pent-être sa plus grande création), Samuel Beckett, Bertolt Brecht, on encore Eduardo de Filippo et Copi (Eva Peron). Mario Viegas était aussi un extraordinaire « diseur » de poésie: dans des récitals, à la télévision ou sur une quinzaine de disques, la poésie était l'arme de combat de ce libertaire. Ses auteurs préférés allaient des irrévérents poètes portugais Almada-Negreiros et Pessoa à Neruda et Ginsberg.

• Pêche: un arrêté portant cessation de la pêche de l'anchois au chalut pélagique dans les zones de pêche soumises à la réglementation communautaire.

• Documentation: un avis de mise en vente, aux éditions de la Documentation française, des ouvrages suivants: La Participation financière (Collection Transparences, 72 pages, 50 F), Les Administrations en Europe: d'une modernisation à l'autre (Revue française d'administration publique, 184 pages, 90 F).

## AU CARNET DU « MONDE »

<u>Naissances</u>

M. László MINDSZENTI M=, née Kristina BLIN, ont la joie d'annoncer la naissance de leur

në le 25 mars 1996, à Paris, chez Abdelaziz OUANANI et Auna MINDSZENTL

47140 Frespech.

Hansah et Ilan ont la joie d'annoncer la naissance de leur

Keren le 15 avril 1996.

Arielle et Laurent

MUNTLAK-WEINTRAUB, 168, quai de Jemmapo

David NAUDÉ

75010 Paris.

le 15 avril 1996. 86, rue du Faubourg-Szint-Denis,

Mariages Franco LENARDON

Béatrice TCEOUAN TCEOUNDA ont la loie d'annoncer leur mariage, qui eu lieu à Douala (Cameroun).

Les familles respectives se réjouisses

- Marie sa fille, et Nikolaos, Nadia.

sa petite-fille, Les familles Benzekri, Bourdouxhe Muller et Soetewey, Ses très fidèles amis,

Madeleine BOURDOUXHE. Veuve de Jacques MULLER, écrivain, membre de la Libre Académie

née à Liège, le 25 septembre 1906. décédée à Bruxelles, le 17 avril 1996.

Un service religieux aura lieu en l'église Notre-Dame de la Chapelle, place de la Chapelle, Bruxelles, le lundi 22 avril, à 9 heures, suivi de l'inhui

Marie Muller. 34, rue Emile-Banning, 1050 Bruxelles.

M= Catherine Bousquet,

CARNET

son épouse,
Ses enfants et petits-enfants,
M. et M= François Charvériat,
Le docteur et M= Jean-Loup Cartier Et les familles Rigal, Goutaudier, Macabéo et Bousquet, on: l'immense douleur de faire part du décès accidentel, survenu le 14 avril 1996,

Gilles BOUSQUET,

Les obsèques auront lieu le jeudi 25 avril, à 14 h 30, en l'église du Sacré-Cœur, Saint-Etienne (Loire).

Cet avis tient lieu de faire-part.

 Le professeur Patrice Queneau, doyen de la faculté de médecine Jacques-Lisfranc de Saint-Etienne, Le professeur François Berthoux, Le professeur Michel Ollagnier,

Le conseil de gestion de la faculté de Et l'ensemble de la communauté

universitaire stéphanoise, ont la très grande tristesse de faire part du

professeur Gilles BOUSQUET, professeur de chirurgie orthop et traumatologique,

survenn le dimanche 14 avril 1996.

- Ma Jean Chatelain, son éponse, Ses enfants,

Ses petits-ca Toute sa famille. ont la très grande tristesse de faire part du

M. Jean CHATELAIN, professeur émérite de l'université Paris-I, tien directeur des Musées de France, officier de la Légion d'honneur,

grand officier de l'ortine

survenu le 18 avril 1996, dans sa quatre

La cérémonie religieuse aura lieu dans l'intimité le lundi 22 avril, à 16 heures, en

'église d'Yerres (Essonne).

Une messe sere célébrée ultérieuremen

Cet avis tient lien de faire-part. 26, avenue du Général-Leclere,

- Le conseil d'administration, Les présidents des sections de province et les membres de l'Association Franceont l'immense regret de faire part du décès de leur président et anni,

Jean CHATELAIN, professeur émérite de l'université Paris-I, direcseur honoraire des Musées de France, directeur fo de l'Ecole tunisienne d'administration.

commandeur de l'ordre commandeur de l'ordre national de la République tunisienne. Les obsèques auront lieu le 22 avril, à

l'église Saint-Honest d'Yerres (Essonne),

(Lire ci-contre.)

... Soyez des hommes, soyez forts, faites tout avec amour. » Première épitre aux Corinthiens 16

plore l'absence d'action mission-

naire « des milieux juifs que

j'aime, qui ont une fidélité fa-

rouche à la Bible et au Talmud -

même s'il y a des indifférents qui

sont ethniquement juifs ». «La

Terre promise signifiait pour moi la

terre entière, ajoute-t-il, et les juifs

auraient dû se faire les prosélytes

du monothéisme, et je suis peiné de

ne pas le voir. On conçoit que les

iuifs aient besoin d'une sorte de

Vatican. Mais de là jusqu'à cette

accumulation de souffrances infli-

gées aux Palestiniens ! » Son rêve :

trois Vatican - un juif, un chrétien

Vendredi, Mouloud Aounit, se-

crétaire général du Mouvement

contre le racisme et pour l'amitié

entre les peuples (MRAP), a ex-

primé sa « consternation devant

l'attitude d'un grand monsieur qui

se fait le complice d'une entreprise

négationniste ». Le 25 avril doit

être plaidée l'affaire opposant

Roger Garandy, défendu par

M' Jacques Vergès, au MRAP, qui

a déposé une plainte pour infrac-

tion à la loi réprimant la négation

des crimes contre l'humanité.

et un islamique - à Jérusalem...

Christophe DEPOUTOT

nous a quittés, le 18 avril 1996, à l'âge de

De la part de Edith et Jean-Claude Depoutot,

es parents, Lucien Depoutot, SON STEING-DOTC. Daniel et Cécile

David et Claire, Nicolas et Françoise, ses frères et ses belles-sœurs, Louise, Adèle et Clémentine

Ses oncles et ses tantes. Ses cousins et cousines, Ses fidèles amis et amies

Un culte sera célébré le mardi 23 avril. à 10 h 30, à la chapeile du CHU de Brabois, à Vandœuvre, suivi de l'inhuma-tion au cimetière de Nancy-Préville.

Pasteur, 25, rue du Docteur-Roux, Paris-15°, CCP 963027Z Paris.

9, rue des Bégonias, 54000 Nancy.

- Les anciens élèves,

Et amis de

Claude ESTADAS.

out la douleur de faire part de son décès, survenu à Toulouse, le 14 avril 1996, dans

à Lagor (Pyrénées-Atlantiques), le

- Le président de l'université Pierre-Mendès-France, Et le délégué régional du CNRS, Le directeur de l'UFR DGES. Le directeur de l'IREPD, Les personnels de l'IREPD et de

l'université Pierre-Mendès-France, ont la très grande tristesse de faire part du décès de leur collègue et ami, Jean Claude GUEGAN.

survenu dans sa cinquante-buitième

La cérémonie d'adieux a eu lieu le vendredi 19 avril, au centre funéraire intercommunal de La Tronche, avenue du

THESES Tarif Étudiants

65 F la ligne H.T.

naires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

### Condoléances

Nous déplorons la perte des victimes de la catastrophe

qui s'est produite le 11 avril 1996, à l'aéroport de Düsseldorf.

d'agréer l'expression de notre profonde sympathie et de nos plus respectueuses

Le conseil de surveillance

Et tous les employés de l'aéroport.

<u>Anniversaires de décès</u> - II y a neuf ans, le 21 avril,

François TRONIK

Il vit dans le souvenir de ceux qui l'ont

Communications diverses

 Les Journées de la Mémoire (suite). Londi 22 avril 1996, à 20 h 38. Table Commémoration et espérance », avec Simone Veil, Claude Bochurberg, Théo Klein et Gilles Bernheim. Centre communautaire de Paris. Tél.: 49-95-95-92. PAF.

5, rue de Rochechouart,

Métro Cadet.

# Expositions

- Dans le cadre de sa mission organise une exposition sur

LES LIEUX JUIFS

qui aura lieu le lundi 22 avril 1996, 19, rue Saint-Georges, Paris-9.

Cene exposition a été réalisée avec le

l'Ambassade de Pologne à Paris. Le vernissage sera suivi d'un débai présidé par Jean Kahn, président du Consistoire central de France, sur le

MÉMOIRE JUIVE

MÉMOIRE POLONAISE an palais du Luxembourg (Sénar).

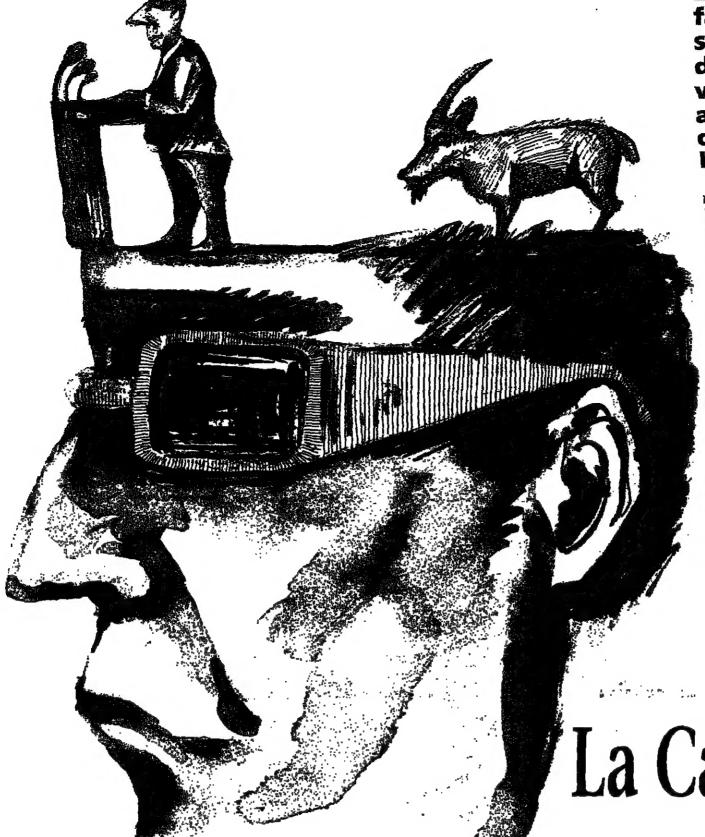
Interviendront au cours de ce déhat : Adam Michnik, cofondateur de

Jan Blonski, professeur à l'université de Cracovie, écrivain. Konstantin Gebert, journaliste de

Jean-Yves Potel, écrivain. Krystofer Sliwinski, ambassadeur de Pologne pour les relations avec les communautés juives dans le monde. Jean-Charles Szurek, professeur de civilisation polonaise à l'Inalco.

Agata Tuszynska, écrivain. Modérateur: Antoine Spirt.





La mafia calabraise fait toujours régner sa loi sur la région la plus pauvre de l'Italie. Elle ne fera pas voter Forza Italia aux élections législatives du 21 avril comme elle l'avait recommandé en 1994

Le prestige, c'était important pour l'ancienne 'Ndrangheta, \* l'Onorata societa », lorsque, au siècle dernier, elle se voulait le défenseur des plus faibles. Une survivance, cet anti-étatisme qui durera ngtemps, dans les coins reculés de l'Aspromonte, la montagne refuge des kidnappeurs. Car le séquestre de personnes a été une des premières activités de la mafia locale: cent en vingt ans. De quoi trouver l'argent pour investir dans la cocame colombienne, l'héroine turque et le trafic de missiles et d'explosifs venus de l'Est, une des spécialités de la 'Ndrangheta, avec le recyclage des déchets toxiques.

Dans l'Aspromonte, parmi ces roches sauvages qui coulent à pic sur la mer l'onienne, cette mer « vineuse » où, selon Homère, Ulysse fit relacher ses vaisseaux, le sanctuaire de Polsi accueille chaque année pèlerins et mafieux sous les châtaigniers. Le pèlerinage des uns sert de couverture au \* sommet > des autres. Tout le monde le sait. Et il n'est pas rare que quelques-uns des 24 000 forestiers locaux - un des rares moyens de survivre - fassent le guet. C'est là, près de Locri, que se trouve Africo Nuovo, un bourg maudit, reconstruit après une inondation, où les maisons sempiternellement inachevées, faute d'argent, tombent en ruine à demi construites, et où, désœuvrés, les hommes trainent en grappes le long des routes. Africo Nuovo, où la route nationale devient une piste et où, il y a trois ans, une rize mafieuse a fait trente morts.

A petite chatte, insouclante, dort sur les genoux de sa maîtresse, sans sacette longue sildeuil, assise très droite malgré la fatigue, est déjà morte depuis cinq ans. Morte symboliquement, bien sûr, ce 10 juillet 1991, lorsque, pointé sur elle, le pistolet du tueur qui venait de fou-droyer son frère, le baron Tonino, s'est enrayé. Et c'est là, dans la lumière encore pure de ces matins d'été où même Reggio de Calabre. la Reggio du chaos urbain et de la 'Ndrangheta, la puissante mafia locale, retrouve un peu de sa grâce passée, celle de ses maisons « liberty» et de sa promenade face au détroit de Messine, que le poète D'Annunzio trouvait « la plus belle du monde » ; c'est là, que s'est définitivement joué le destin

de la baronne Teresa. Depuis, elle se bat pour survivre. non par courage, mais « par de-voir, dit-elle, pour témoigner », en sachant que les tueurs, qui au téléphone lui promettent une mort ignoble, une « mort d'homme » - pieds et poings liés ensemble, avec une corde qui enserrera le cou pour qu'elle s'auto-étrangle -, finiront, un jour, par avoir raison des portes blindées et des gardes du corps qui ne la quittent plus : la 'Ndrangheta n'oublie pas les offenses, et Teresa Cordopatri l'a gravement offensée.

Son père et son frère avant elle avaient refusé de céder les vingtcinq hectares d'oliviers de l'antileurs ancêtres au temps de Frédéric II, que guignent depuis vingt ans les nouveaux maîtres du lieu. le cian mafieux des Mammoliti. La baronne, elle, a tout dénoncé. Chaque intimidation, chaque vol, chaque supercherie, comme celle de ce fermier qui, pour un prix dérisoire, louait ses terres, alors qu'il n'était qu'un prête-nom des Mammoliti. Arrêté après l'assassinat du baron, ce dernier, un pauvre bougre, était en possession de quinze comptes bancaires. « On l'a "sulcidé" en prison, avant l'interro-gatoire, explique Teresa Cordopa-tri. C'était un témoin clef. Il fallait le protéger : une fois encore, les forces de l'ordre sont responsables. »

L'autorité, l'Etat, cet Etat indifférent et pesant à la fois, qui semble avoir si bien oublié la Calabre, au fond de la botte italienne, c'est contre eux que la baronne, dont le nom veut pourtant dire « cœur de patrie », fera vingt et un jours de grève de la faim, en septembre 1994. Avec quelque raison : le fisc lui réclame un lourd arriéré d'impôts pour une terre qu'ont fait fructifier à sa place les Mammoliti, et pour laquelle - un comble - ils ont reçu, y compris en prison, des subventions de la Communauté européenne, cette manne du Mezzogiorno. L'image de cette femme digne de plus de soixante ans, plantée sur son lit de camp devant le tribunal pour obtenir justice, fera le tour du monde, parvenant enfin jusqu'à

Rome. L'assassin du baron Tonino est condamné. Le gouvernement suspend les mesures fiscales. Le cian Mammoliti, presque au complet, que fief de Castellace, dans la est arrêté. Justice est faite?

policiers, retourne sur la terre de son enfance, elle ne la reconnaît pas, et demande à un paysan : «A qui est cette propriété? » Et hil, la regardant dans les yeux, répond par bravade : « Avant aux Cordopatri, maintenant aux Mammoliti.» Justice, mais à quel prix? Condamnée à la « mort sociale », Teresa Cordopatri est abandonnée de tous. Personne ne veut travailler pour elle. Trop dangereux. Re-cluse, elle a quitté sa maison trop cluse, elle a quitté sa maison trop exposée, emmenant quelques meubles, faste passé, chez sa cou-c'est dénoncer un père, un frère:

trats se défendent. « C'est normal, ici, de n'avoir aucune confiance dans les institutions. On parle toujours de la Sicile, mais c'est en Calabre que l'omerta, la loi du silence, est la plus dure », explique, blasé, le jeune juge Alberto Cisterna. « Jusqu'ici, nos procès étaient très faibles, difficiles à soutenir. Nous n'avons eu aucun "repenti" de la 'Ndrangheta avant 1991 pour nous aider, alors qu'en Sicile il y en avait

## « On parle toujours de la Sicile, mais c'est en Calabre que l'« omerta », la loi du silence, est la plus dure »

sine, d'où elle ne sort que pour al-ler, sous escorte, bêcher, sarcler, récolter les fameuses olives, avec les deux machines prêtées par le gouvernement. « Je sens la terre et la fumée, mes ongles sont cassés, s'excuse-t-elle, et je sais que j'aurai une fin atroce, mais je me suis réapproprié mes terres. C'est une victoire que je devais à ma propre dignité, à la mémoire de mes ancêtres. Si j'en veux à quelqu'un, c'est à l'Etat. »

ANS le petit palais de justice, si encombré de meubles en désordre qu'on pourrait croire qu'il s'apprête à lever le camp à tout moment pour céder la place aux 159 bandes recensées de la 'Ndrangheta (5 600 affiliés et 15 000 hommes de main estimés) plaine de Goia Tauro, accordé à Lorsque Teresa, accompagnée de régions méridionales, les magis-tige », dit la baronne.

impossible. Et puis l'Etat, dans une région d'où les meilleurs continuent d'émigrer, où le chômage atteint 50 % pour les jeunes, qu'est ce que c'est? Il prend et ne donne rien, alors, l'illégalité a presque un sens moral, aux yeux de certains. »

Comment, par exemple, demander sans tomber dans le ridicule aux habitants de ces 28 000 logements « sauvages » construits sans permis et sans vrais matériaux, dans ces banlieues qui semblent sorties d'un perpétuel bombardement, de payer la taxe sur les balcons, comme à Milan? Même la réforme agraire de 1948 s'est arrêtée à Cosenza, et certains métayers sont devenus mafieux, presque par revanche sociale. « Les Mammoliti possèdent tout, pourquoi voulaient-ils à tout prix qui règnent sur la plus pauvre des ma terre? Seulement pour le pres-

« parrains », véritable padrone du village, selon le journaliste Corrado Stajano, qui hi a consacré un livre. Une légende noire. Don Stilo, fondateur « avec ses économies », d'un institut privé dont on l'accuse de vendre les diplômes. Don Stilo, qui aurait dit, le regard perçant, à un importun: «Tu ne sais pas qui je suis? Même les pierres me connaissent. Toi qui es tu? Une fourmi que je peux écru-ser. » Pour l'heure, Don Stilo, in-terpellé pour con vicité malieuse et relâché faute de prenve, cite Platon et offre le Coca-Cola, qui a pénétré plus vite que la légalité à Africo, en racontant, dans son petit salon encombré de madones, sa version du passé. Un passé où la mafia « protégeait les pauvres contre les barons : du syndicalisme avant la lettre ». « il y avait bien quelques homicides, quand les hommes avaient trop bu », concède-t-il, mais régnaient « la peur de Dieu, les grands idéaux, et on ne trahissait pas ».

lo, le vieux prêtre, confident des

Et de s'en prendre aux envahis-seurs, à Garibaldi, qui, dit-il, jubiiant comme si c'était hier, « a été blessé, ici, dans l'Aspromonte, et a fini par partir ». Le reste n'est qu'injustice, liée à ce Nord qui « a envoyé au Sud ses rebuts industriels en guise de développement et ses idées politiques où chacun cherche à faire le bien mai et le mai, bien ». Et il ajoute: « Eux volent des mil-liards et on parle d'évasion fiscale. Dans le Sud, on chipe une poule, c'est un crime de mafia.! » Comment voit-it l'avenir? « La corruption du Nord a tout gâché : l'homme est devenu une bête pour l'homme, même la 'Ndrangheta n'est plus ce

Comme l'explique le procureur adjoint de la direction nationale antimafia, Enzo Macri, vétéran émérite de « ce Far West où la justice est en liberté surveillée », la Ndrangheta a dangereusement évolué. Après un flirt insolite avec les communistes, connus en exil du temps du fascisme, « ou point que certains mafieux s'étaient fait tatouer la faucille et le marteau sur l'épaule », et un autre avec la droite éversive des années 70, elle a plus tard, pris en marche le train affairiste de la démocratie-chrétienne et de ses alliés socialistes. «La Ndrangheta a renié ses vieux souvent à travers la maçonnerie, au cœur même des institutions, raconte Enzo Macri. Elle est devenue très puissante à Milan et aussi à l'étranger, notamment au Canada

RANSPORMATION opérée à travers une sanguinaire guerre de maña qui, entre 1985 et 1991, fera 350 morts à Reggio. La paix sera finalement signée, l'été 1991, grâce à la médiation des chefs de Cosa Nostra, venus de l'autre côté du détroit. Le résultat? Règne à Reggio une pax mafiosa, pesante, pernicleuse. «La mafia n'a pas besoin ici de massacres spectaculaires pour s'affirmer, dit tristement le juge Macri. Elle contrôle tout et une bonne part chiffres parient d'eux mêmes : cinq en dix ans, le PSI local a été mis sous tutelle cino fois; et l'un de ses C'est là aussi qu'habite Don Su- 11 plus illustres représentants, l'exmaire de Cosenza; Giacomo Mancini, quatre-vingts ans, a été condamné, non sans polémiques, pour « association mañeuse ». Enfin, au cours des deux grands
coups de filet intervenus l'année
dernière, les opérations « Galaxie » et « Olympe », de nombreuses personnalités politiques
locales ont fait l'objet d'enquêtes.
Aux élections législatives de
1994, depuis leur prison sous haute
surveillance, les boss avaient fait
voter massivement Forza Italia,
pariant sur le vainqueur. Et cette
fois ? « A quelques heures du scru-

fois? « A queiques heures du scru-tin du 21 avril, la mafia est désemparée, confie un policier soucieux de son anonymat. Elle votera "utile", au coup par coup, droite ici, gauche là-bas, nous avons déjà les noms, une grande première. Comme le vote catholique, le vote

Edward Lovering

and the second

- 1.5-2-678

S. Silve

1 10 mage in

1000 00

Section 14

1111

The Transfer and

A STORY OF THE STORY

THE RESERVE

10 M

1 - Fig.

mafieux s'est effrité. » En attendant, de timides associations contre la criminalité se sont créées, et le maire de Reggio, Italo Falcomata, un professeur progressiste, écrasé par la tâche, tente de rendre aux habitants de Reggio la «fierté perdue de leur ville». « La mafia, j'essaye de faire comme si elle n'existait pas », dit cet homme obstiné, qui a fait saisir les biens des parrains condamnés et reçoit une véritable cour des miracies tous les mercredis, intervenant jusqu'à Rome, pour qu'on ne coupe pas l'électricité de ses administrés, dont un tiers sont sans em-

Dans les rues, les politiciens qui avaient promis un centre sidérurgique à Gioia Tauro, quand l'acier était en crise, et un pôle chimique fantôme, ont entonné un nouveau chant des sirènes : le pont sur le détroit - projet vieux de vingt ans - qui fera de la Calabre la « nouvelle Floride ». Mais qui croirait à ces nouvelles chimères? Dans son appartement raffiné, où il prend un jour de repos, le jeune président du tribunal de Locri, dont un parent enlevé n'est jamais revenu et dont une cousine a été tuée, est bien las. « Nous faisons des procès du matin au soir, sans moyens, sans personnel, sans le minimum de sécurité. Les gens sont résignés, on nous a abandonnés, ditil. Assez de cathédrales dans le désert, cette région crie "vendetta". »

> Marie-Claude Decamps Dessin: Hania Pyrzynska

a mafia calabraise toujours régner salo le la région la plus pau le l'Italie. Elle ne fera pa eter Forza Italia un élections législative u 21 avril comme elle

THE RESERVE OF STATE SERVICE THE PROPERTY OF THE PARTY OF the spinish service than the second of A STATE OF THE STA

Carried Street, Sec. 5 a sufferior Allen Andrews of the state of the state of Marketine merchan thrown in a ELEMENT PROPERTY OF A BANK THE PROPERTY OF THE PARTY OF William Stranger & Stranger Contract the said of the said the said of the **御屋をおけれた** マルバケット: 1411 THE BOOK OF LAND A STATE OF S Brightly in Approach the Appropriate to graph a water more than the second Bridger in the sales that the comment of the fi the section with a section with the section of the BANKS OF KIND PROPERTY.

Company with the 12 to 12 The State of the S THE TRANSPORT OF THE PARTY OF T A CHARLES

**建筑** 

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Will all Mary of Frances THE PARTY OF THE PARTY OF 

wait recommande en t

Constitution and American The Control was true to the same The second of th A THE STATE OF THE PARTY OF THE

E Da Her and La Carte Control AND STATE OF THE PARTY TOUR

The in animal was freezille than the

The second of the second the transfer of the second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE **養養を経**りを終するとこれが、 N the state of the s

Constitute the second of the s Marie de la companya della companya della companya de la companya della companya The State of the S s the Francisco Stephen States of PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE **建设建筑 東京山東大路について** THE MANY WAS ALL AND A CONTRACT OF the state of the s THE CONTRACT OF STREET, SAN TO SEE the most in your A Property of the same The state of the Party of the state of the s 東京 日本のインタン かんしょ

**建** 并是在对自己的概念。 The Park Service Marie Andrews

Obrecteur adjoint de la rédaction : Edwy Plenel
Rédacteurs et orde, adjoints à la direction de la rédactie
Rédacteurs et cher, adjoints à la direction de la rédactie
Thomas Perencai, Robert Solé
Set, Bruno de Camas, fracre Georges, Laurent Greitsamer,
und Le Gendre, Jean-Pres Lhomeau, Manuel Luchert, Luc l
Directeur artistique: Dominique Royactie
Rédacteur en chef technique: Eric Azan
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment ir de la gestion : Eric Plalloux ; directeur délégué : Anne Chaussehourg direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Ve

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Olivier Brifaud, vice-président Anciers directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1962-1985), André Fontaute (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994

Le Monde est édiré par la SA Le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 936 600 Fi. Actionnahres : Social civile » Les relucieus de Monde ».

Association Hubert Beure-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde ».

Le Monde Entreprises , Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Prévo RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 21 bis. RUE CLAUDE-BERNARD - 75740 PARIS CEDEX OS Thi: (1) CH-7-28-60 THEODRING: (1) CH-7-21-21 Thin: 106 Rus F GEDEX ADMINISTRATION: 1, Russ Haber-Boure May 1982; WINT-SUR-SEINE CEDEX 188: (1) 42-17-29-08 THEODRING: (1) 42-17-25-79 THE: 26 311 TH

contre le crime mobilise réellement

plus de 15 % à 20 % des effectifs ».

Parce que la profession recouvre des champs d'activité très variés

- M. Monjardet préfère parler de

« métiers policiers » -, la crise poli-cière touche moins les autres sec-

teurs de l'institution que sont, à

côté de la police urbaine, le main-

tien de l'ordre et la police criminelle. Les renseignements géné-

raux (RG) et les compagnies

républicaines de sécurité (CRS) se

sont ainsi, sur la longue durée, plu-

tôt bien acquittés de leur mission.

Rien d'étonnant à cela puisque.

historiquement, le pouvoir exé-

cutif a érigé le maintien de l'ordre

politique en priorité du système

policier. La lutte de la police judi-

ciaire (PJ) contre la criminalité or-

ganisée a été, elle aussi, marquée

du sceau de l'efficacité : la PJ fonc-

tionne sur un mode nettement

professionnalisé, dans une do-

maine où l'expertise et la mesure

de la performance peuvent être

objectivées. La question du pou-

voir dans la police reste cependant

complexe, nuance M. Monjardet,

tant cette institution est l'objet de

tensions conflictuelles: «L'appa-

reil policier est indissociablement:

un instrument du pouvoir, qui lui

donne des ordres ; un service public

susceptible d'être requis par cha-

cun; une profession, qui développe

. A trop négliger cette complexité,

de nombreuses réformes du sys-

tème policier ont échoué au cours

des quinze dernières années. Placé

à un poste d'observation straté-

gique de 1989 à 1994, conseiller

technique dans le domaine de la

recherche à l'Institut des hautes

études de la sécurité intérieure,

M. Monjardet passe au crible ces

tentatives avortées. La première

vague visait à renforcer les moyens

- recrutement de 10 000 policiers

supplémentaires en 1981, améliora-

tion de la formation, modernisa-

tion des équipements. Elle n'a

« produit au mieux que le maintien

septée en 1991 par le ministre Phi-

lippe Marchand comme la « plus

importante réforme des structures

de la police en France depuis cin-

quante ans », la départementalisa-

tion des services a, seion M. Mon-

iardet, sombré dans les conflits

internes à la profession. Enfin, la stratégie opérationnelle liée aux

plans locaux de sécurité, en 1993,

S'il ne prend pas en compte les

réformes entreprises depuis - le

décloisonnement de la police en ci-

vil et de la police en tenue, notam-

ment -, le sociologue se montre

transformer une « police bloquée ».

La perfection frant étrangère à la

pas clos. Avant Dominique Mon-

jardet, un chef de la police califor-

nienne, August Vollmer, écrivait:

«Le citoyen attend du policier qu'il

ait la sagesse de Salomon, le cou-

rage de David, la force de Samson,

la patience de Job, l'autorité de

Moise, la bonté du Bon Samaritain,

le savoir stratégique d'Alexandre (...)

et enfin une connaissance approfon-

die des sciences naturelles, biolo-

se peut qu'il soit un bon policier. »

« est restée pur effet d'annonce ».

niveau du potentiel policier ». Pré-

ses intérêts propres. »

# Aux origines du malaise policier

Suite de la première page

Le malaise policier trouve aussi ses origines dans une multitude de dysfonctionnements internes à l'institution. Ainsi du mode de travail des quelque 90 000 gardiens et gradés des commissariats de sécutité publique : obtenue en 1984. la réforme de la durée du travail - cinq équipes, au lieu de quatre. se relaient pour assurer la permanence dans les commissariats - a été lourde d'effets pervers. Elle a accru la fatigue des exécutants en bloquant le cycle professionnel sur trois jours et trois nuits. Elle leur a permis d'exercer un « deuxième métier » (travail au noir) et d'habiter souvent fort loin du lieu de travail. Aujourd'hui, selon M. Monjardet, les policiers sont « les agents publics dont la rémunération est la plus élevée pour la durée de travail la plus courte ». Et, malgré l'accroissement des effectifs (74 000 policiers en 1950, 113 000 en 1993), le « potentiel policier réel » a décru « sous l'effet de réductions massives de la durée du travail 🕦

D'autres sources de la crise traversée:par la corporation remontent à l'étatisation de la police, réalisée en 1941 par le régime de Vichy. Avec ses mécanismes nationaux de recrutement, cette réforme conduit à affecter les nouvelles recrues dans les grandes métropoles et, surtout, la région parisienne. Les jeunes policiers doivent ensuite patienter de nombreuses années avant de regagner, par mutations successives, leur région d'origine. « L'organisation policière française a ainsi produit de celui de faire assurer une tâche (la police dans les grandes villes] qui demande insertion, interconnaissance et permanence par des personnels en perpétuel mouvement. »

DES TENTATIVES AVORTISS Face à l'envolée de la délin-

quance et à l'explosion des émeutes dans les banlieues, face anssi à l'extension d'une crise de la société qui place les policiers aux avant-postes, c'est la police urbaine qui est le plus sujet à critiques. « Le " que fait la police ? " n'est plus seulement une plaisanterie : pour le citoyen, relayé par l'élu. et donc pour le pouvoir, la question devient sérieuse», souligne M. Monjardet. S'étant fixé comme responsabilité prioritaire la répression de la délinquance, la police des villes se trouve submergée par la massification des délits, auxquels elle oppose des taux d'élucidation dérisoires. Une majorité des policiers continuent toutefois de considérer que « l'objet direct de l'activité policière n'est que cette fraction de la population définie comme délinquante ». D'où une certaine frustration: en additionnant les services spécialisés dans la lutte contre la délinquance à temps plein, « il est douteux que la lutte

RECTIFICATIFS

PRIX FEMINA

L'édition du Monde des tivres du

seront attribuées le lundi 22.

PSA Peugeot Citroen a été de 1,7

19 avril annonçait par erreur l'at-ET POL POT tribution des prix Fernina Vacaresco et Fernina du premier roman

pour le 26 avril. Ces récompenses Le bénéfice réalisé en 1995 par l'ancien ministre Claude Cheysson une poignée de mains avec Pol milliard de francs, comme l'indiquait notre article dans Le Monde Pot.

du 19 avril, et non de 1,5 milliard de francs, comme écrit par erreur dans le titre de cet article.

Erich Inciyan

CLAUDE CHEYSSON

M™ Simone Veil, qui était l'invitée, dimanche 14 avril, sur France Culture, de l'émission « Le Rendezvous des politiques » (Le Monde du 16 avril), nous prie de préciser que c'est par erreur qu'elle a attribué à

# Le Monde

ES Italiens votent dimanche 21 avril, pour la troisième fois en quatre ans, pour élire sénateurs et députés. Le pronostic est difficile, mais il est fort probable que le résultat qui sortira des urnes ne sera pas net. Pour la bonne raison que la loi électorale est inchangée par rapport à mars 1994 et que les acteurs sont à peu près les mêmes. Des élections inutiles, alors? Surement

Tout d'abord, il était devenu impossible de gouverner : l'expérience au pouvoir de Silvio Berlusconi avait duré moins de neuf mois, le cabinet technique de Lamberto Dini tout juste un an en jouant les prolongations, et aucune autre solution n'a pu se

Un moment, au mois de janvier, droite et gauche sont passées près d'un accord pour changer la loi électorale, mais ont renoncé faute de consensus sur la réforme ultérieure des institutions. Il ne restait d'autre issue que le vote.

Contrairement aux apparences, ce scrutin n'est pas sans nouveauté. Le vote catholique, qui a longtemps représenté un bloc de 40 % des voix, est cette fois-ci, et Jeu ouvert en Italie

Un autre blocage historique a été levé quand le président Bill Clinton a admis, recevant le président italien Scalfaro à Washington le 1º avril, qu'il ne verrait aucun inconvénient à une victoire de la gauche, et donc des ex-communistes, en Italie. Déjà, en 1994, le tabou concernant la présence au gouvernement de la droite héritière du fascisme avait été brisé, si bien que le jeu politique est aujourd'hui plus ouvert qu'il ne l'a jamais été.

C'est peut-être justement ce qui fait peur à beaucoup d'Italiens. Dans la Première république, une large coalition allant jusqu'à cinq partis restait éternellement au pouvoir, tandis que le PCI (environ 30 % des voix) et le MSI (entre 6 % et 8 %) étaient voués à l'opposition. Sous l'instabilité gousans doute pour toujours, vraiment libre. vernementale, la permanence était

grande : presque tout le monde était dans le jeu et pouvait bénéficier des prébendes qui s'y rattachaient.

Avec les bouleversements de ces dernières années et surtout l'abolition partielle du système proportionnel, le pays, dans la douleur et la confusion, a accouché de deux coalitions, l'une de droite, l'autre de gauche.

Ce qui signifie, comme partout, que celle qui gagne élimine du pouvoir celle qui perd: très angoissant pour un pays qui déteste l'affrontement bloc contre bloc. Mais c'est aussi la seule possibilité d'alternance, donc de changement.

En 1994, après que la Ligue du Nord eut fait défection de l'alliance de droite, la classe politique italienne a retrouvé les délices des combinaisons de couloir et des montages au coup par coup. Ce qui n'a pas empêché le gouvernement Dini d'agir et le pays de prospèrer. Cette fois encore, la Ligue d'Umberto Bossi risque de se retrouver en position d'arbitre : l'alternance sera alors de nouveau « sous condition ». « Oue voulez-vous, ironisait récemment un commentateur, nous autres Italiens, nous n'aimons ni le blanc ni le noir, mais le gris où tout est possible. »

### L'AVIS DU MÉDIATEUR

Deux flux de correspondances concernant les missions de l'enseignement se rejoignent ici. Le premier a sa source dans un éditional du Monde du 6 mars qui commentait sévèrement les appréciations, elle-mêmes sé-vères, portées par les enseignants sur leurs élèves, dans



une enquête organisée par le ministère de l'éducation nationale. Le second répond à un article de Daniele Salle nave, paru dans les pages « Débats » du *Monde* du 23 mars, sous le titre significatif : « Il n'y a pas d'école

# A propos de mauvaises notes

par André Laurens

N ne traite pas impunément du rôle des enseignants. Phis portés à donner des notes qu'à en recevoir, ils sont prompts à répliquer dès qu'ils sont unis en cause. Aussi Le Monde a t-il été pris à partie pour un éditorial regrettant la « crispation enselgnante ». Il publie des extraits de cette correspondance avec le souci d'en retenir les plus virulents, tout en préservant la cohérence de la critique. Toutes les lettres que Le Monde a reques ne sont pas, Il s'en faut, de la même veine que les extraits cités cidessous afin d'Illustrer, au risque de verser dans le procès politique et le coup de sang, la force du débat. Cela étant, l'éditorial en cause était-il si brutal et injuste dans un journal qui a toujours prêté une grande attention aux questions de l'Education nationale ? A la relecture, il relève du commentaire légitime, mais point neutre, qu'appelle toute expression significative émanant d'une partie du corps social, mais le concernant dans son ensemble. Il n'est, en outre, dépourvu ni de mesure ni de nuances. Sa limite serait plutôt de se fonder sur les résultats d'une enquête, avec ce que ce genre de démarches a de réducteur et de caricatural, et, par là,

d'aborder en termes génériques l'ensemble d'une corporation.

Cependant, les résultats de cette enquête sont là, non dépourvus de sens, notamment pour les premiers intéressés. Les grilles d'interprétation proposées, les causes de la « crispation » avancées par nos correspondants ne sauraient faire l'économie de toute autre réflexion, à l'extérieur, en particulier dans la presse, et à l'intérieur du corps enseignant. En témoigne la réponse à l'article de Danièle Sallenave sur le savoir-faire qu'implique la transmission

### **AU COURRIER** DU « MONDE »

QUEL TYPE DE SOCIÉTÉ ?

L'éditogal du Monde du 6 mars est une véritable provocation. Il est vrai qu'une série d'articles tendancieux l'avaient précédé. (...) Vous êtes parfaitement bien placés pour comprendre que la société française est au bord de l'explosion : votre couverture du champ social est suffisamment éloquente. Vous savez que l'unique possibilité d'accéder à un statut supérieur dans notre société passe par l'école, et qu'elle ne peut plus remplir ce rôle. Le chômage, la crise n'en sont pas les responsables, mais la conséquence. On a dépossédé cette noble institution de ses prérogatives (et vous prétendez hypocritement : « l'enseignant est maître absolu en sa classe »!): pouvoir accru donné aux parents d'élèves, qui raisonnent trop souvent en termes affectifs et non pédagogiques, redoublements et réorientations raréfiés afin de justifier un recrutement professoral trop faible, examens simplifiés et truqués. Ignoreriez-vous les consignes ministérielles et/ou rectorales délimées aux membres des jurys de baccalauréat afin de respecter

sceptique sur la possibilité de les pourcentages que vous citez (\_) ? Il vous faut des responsables, et vous dénoncez ainsi, sans grandes complexité policière, le débat n'est nuances, les enseignants, vous les jetez en pâture à un lectorat qui recoupe souvent les limites des élites de la société française : ceux que l'ou appelait encore naguère les professeurs seraient mal formés, trop intellectuels, incapables d'assumer leur nouveau rôle de travailleurs sociaux. Serait-ce le rôle que vous demandez de jouer aux enseignants de vos enfants? A partir du moment où vous sous-entendez qu'il est possible de giques et sociales. S'il a tout cela, il délivrer un enseignement différent en banlieue et à Paris-centre - « la transmission des savoirs (...) est souvent mise en avant pour refuser tout autre type de relation avec les élèves » -, vous justifiez l'injusti-

fiable: une école à deux vitesses (\_). Toute une série d'articles relatifs à l'enseignement et menant à votre éditorial dénotent une vraie antipathie à l'égard d'un corps institutionnel, qui devrait être défendu afin de protéger la cohésion sociale (ce qui ne semble plus être votre problème maigré quelques précautions de langage) et la grande majorité des élèves qui veulent travailler, mais qui ne le peuvent pas à cause de la présence

scolaires, à cause de familles laxistes qui compromettent l'avenir de leurs enfants, à cause d'une élite qui a décidé délibérément d'abandonner les couches inférieures de la société, sur le modèle anglo-saxon.

Des enseignants sont démunis face à des élèves abrutis par un enviromement aliénant (TV, jeux vidéo, inculture des parents), les moyens de remédier à ce problème leur sont refusés et vous osez écrire : « Comment. sur de tels constats, construire une relation pédagogique correcte ? » Dites ciairement ce que vous voulez, quel type de société vous désirez : mais. par pitie, ne choisissez pas des boucs émissaires déià trop éprouvés afin de légitimer l'abandon de certains principes constitutifs de notre société... et de notre culture.

lean-Pierre Guinard.

TE SUIS CRISPÉE

Je ne saurais vous exprimer à quel point j'ai été révoltée, outrée, par votre éditorial condescendant et moralisateur du 6 mars. Commencons par l'argument des chiffres (70 % de bacheliers) dont vous osez hypocritement yous servit. Est-li vraiment ignoré des professionnels de l'information que les correcteurs du baccalauréat sont soumis à de multiples pressions pour les incliner à l'indulgence, ou qu'on note certaines épreuves sur 23 ou 24 ? (...) Je fais partie de ces dinosaures crispés (agrégés, en plus, nouvelle tare) qui pensent que le plus précieux cadeau qu'ils puissent faire aux élèves, c'est ce savoir qui leur permettra de comprendre le monde et leur propre vie, et leur permettra de ne pas être complètement dominés ni démunis. J'ai la prétention d'estimer qu'il

n'est pas inutile de posséder un vocabulaire un peu plus étendu que celui nécessaire à la survie, d'élargir son imaginaire et ses capacités de réflexion par la lecture, de pouvoir expliquer clairement et précisément quelle est sa pensée, à l'écrit comme à l'oral. J'ai le mauvais goût de recommander à mes élèves de lycée de lire, au moins une fois par semaine, un quotidien. Je serais plus « en phase » si j'affectais de prendre Hélène et les garçons » pour un chef-d'œuvre. Je leur dis aussi que repéter « ben... j'veux dire... enfin... quoi, c'est super » (notons la variante capitale : « c'est nul ») en mâchant peniblement un chewinggum pourrait faire mauvais effet de petits délinquants incontrôlables lors d'un entretien, et jeter le doute

réclies. Je fais de la désinformation, je les traumatise. Ce n'est pas de ma faute, docteur, je suis crispée. Votre éditorial fait état de nos res-

ponsabilités particulières envers les jeunes. (...) Je voudrals ajouter que cette responsabilité a été sapée par les directives ministérielles ellesmêmes, qui, en rendant à plusieurs niveaux la décision des familles souveraine, a privé de sens notre travail et nos observations, et, plus grave, a introduit le règne de l'arbitraire (...). Les professeurs réclament la sélection! Certes, c'est moins hypocrite et moins nuisible que de mentir aux élèves, et de les laisser démunis et seuls à la sortie du secondaire, avant perdu, s'ils l'ont jamais eue. l'habitude de travailler intellectuellement. le goût de l'effort (je suis de plus en 💎 de ses élèves, faute de quoi îl n'y aura plus ringarde ; j'en profite pour préciser que l'ai trente-quatre ans), le seus de l'autodiscipline, bref, tout ce dont ils auront un cuisant besoin dans le supérieur, où les taux d'échec démentent cruellement les résultats du baccalauréat, ou dans le monde du travall, où ne leur sera falt aucun cadeau. Vous devriez avoir honte, dans un ouotidien aussi éiltiste que le vôtre, d'avoir des positions aussi bassement démago-

### Marianne Béthery, Paris

SAVOIR ET SAVOIR-FAIRE (...) Danièle Sallenave (Le Monde du 23 mars) construit un argumentalre sur une acception noble et ambitieuse de la vraie discipline : lieu du savoir et de la méthode. Ceci posé, la discipline donne nécessairement accès à l'univers du rationnel et de la liberté. Une faille, pourtant, dans ce développement magistral, scandé de références à la raison : est-ce bien de la réalité scolaire qu'il s'agit? Ou d'un absolu théorique dont rien n'empêche, en effet, de postuler qu'il est la clé de tous les accomplissements? Et que se passe-t-il done au long de ces classes où l'égrènement, l'empilement des disciplines ne semblent pas produire grand-chose des heureux effets an-

Un regard non dogmatique, ou moins prévenu, accepte l'évidence que l'école n'est ni invariable dans le temps, ni uniforme dans la société. Un enseignement axé sur la seule transmission - certes réfléchie, méthodique, critique - des savoirs a pu remplir parfaitement son office, voire fonctionner encore dans certains contextes. Pour autant, un modèle dans de nombreux établissements sur leurs capacités, pourtant parfois adéquat en lettres supérieures n'est

noncés ?

pas universellement transférable. Ce qui ne signifie en aucune façon le renoncement aux disciplines, mais l'extgence d'un mode de transmission qui prenne en compte la capacité de

La maîtrise d'un champ de connaissances reste – mais qui le conteste, y compris parmi les réformateurs - un pré-requis absolu pour devenir enseignant. C'est un capital à étendre et à mettre inlassablement à jour au long d'une carrière ; un fonds indispensable et néanmoins non suffisant. Le maître ne peut être (s'îl le fut famais) qu'un docte qui profère, et pas davantage un animateur ludique. Il lui faut devenir un professionnel capable d'exercer un métier complexe : aluster un savoir de specialiste au niveau ni appropriation ni progrès; reconnaitre d'où l'on part et quel obiectif on s'assigne; être à même d'évaluer, ce qui ne se réduit pas à l'attribution de notes, et d'orienter sur un mode out ne soit pas de la seule relégation ; prendre en compte la probable hétérogénéité d'une classe : faire éventuellement face à des situations paroxystiques. Dans tous les cas, tirer, hisser chaque élève aussi loin qu'il peut aller, non seulement vers des diplômes mais aussi dans la construction d'une personne consciente, autonome, socialisée.

De telles ambitions, auxquelles l'école n'est pas prête à renoncer, supposent quelque talent, de la conviction et des compétences sûres dans une profession sur laquelle l'opinion publique oscille entre commisération et dénigrement. L'éducation nationale n'est en péril de faillite que si des évolutions devenues inéluctables, dont celle qui est icl en question, restent paralysées. L'éviction des disciplines est un fantasme improductif. Mais il faut prendre acte de l'obsolescence rapide des savoirs certifiés, et admettre enfin que ceux-ci n'exonèrent ni d'un savoir-faire ni d'ouverture à d'autres horizons. C'est en ce sens, sans provocation

paradoxale, qu'une pedagogie intelligemment entendue, loin de menacer les savoirs disciplinaires, peut en maintenir le rôle formateur. (...) Les seuls renoncements prescrits sont donc au cloisonnement qui assèche, à l'incuriosité orgueilleuse envers d'autres champs et – osons le dire – à une certains déresponsabilisation, volontiers cautionnée par l'excellence disciplinaire, à l'égard de la mission civique de l'école... Anne-Marie Perrin-Naffakh.

Bordeaux

## ENTREPRISES

LE MONDE / DIMANCHE 21 - LUNDI 22 AVRIL 199

DÉRÉGLEMENTATION Les conseils d'administration de Bell

Atlantic et de Nynex, deux des compagnies régionales de téléphone - les « Baby Belis » - nées du rait dans la réalité par l'absorption

démantèlement du géant AT&T en de Nynex par Bell Atlantic, donne- PacTel (Pacific Telesis), ont déjà an-1984, devraient entériner, dimanche rait naissance au numéro deux du téléphone outre-Atlantique derrière AT&T. ● DEUX AUTRES compagnies régionales, SBC Communications et

noncé leur fusion. Avec cette union, elles espèrent faire des économies d'échelle et veulent offrir des services de téléphonie longue distance.

● AT&T, MCI OU SPRINT, les compagnies de liaisons interrégionales s'apprêtent à passer à l'offensive pour offrir des services de liaison lo-cale et de télévision.

# Les télécommunications américaines sont entrées dans une phase de concentration

En 1984, en faveur de la concurrence, le groupe monopoliste AT&T était démantelé en huit exploitants séparés. En 1996, ils fusionnent deux à deux pour offrir tous les services de téléphone et de télévision

LE DIMANCHE 21 AVRIL POURrait bien marquer le début d'une nouvelle ère pour l'industrie américaine des services de télécommunications. Si tout se passe comme prévu, les conseils d'administration de Bell Atlantic et de Nynex, deux des compagnies régionales de téléphone - les « Baby Bells » - nées du démantèlement du géant AT&T en 1984, devraient entériner le principe d'une fusion. Cette opération, qui se traduirait dans la réalité par l'absorption de Nynex par Bell Atlantic et dont le montant est évalué à 22 milliards de dollars (110 milliards de francs), donnerait naissance a un nouveau poids lourd du téléphone outre-Atlan-

Avec un chiffre d'affaires de 27 milliards de dollars (135 mil-

liards de francs), des bénéfices évalues à 3 milliards de dollars et 36 millions de clients dans treize Etats de la Côte est des Etats-Unis, le nouvel ensemble se poserait en numéro deux américain outre-Atlantique, derrière AT&T. Deux autres . Baby Bells », SBC Communications (ex-Southwestern Bell) et PacTel (Pacific Telesis), out déjà annoncé leur fusion, au début du mois d'avril.

Pour ces deux opérations, l'élément « détonateur » est l'ouverture totale à la concurrence du secteur de services de

télécommunications récemment décidée par les autorités américaines. Début février, le Parlement américain a adopté un projet de loi qui bouleverse à nouveau le paysage issu de la première dérégleAT&T (société fondée par Graham Bell au siècle dernier) avait été démantelée en huit morceaux : sept sociétés, les « Baby Bells », qui héritaient chacune d'un monopole sur une région des Etats-Unis, et une huitième, qui a conservé le nom d'AT&T et les réseaux des communications longue distance. Cette demière ne bénéficiait d'aucun monopole, et une concurrence (MCI, Sprint...) ne tardait pas à voir

Le Parlement vient de procéder à une ouverture supplémentaire. D'une part, en mettant fin aux monopoles régionaux. D'autre part, les opérateurs longue distance peuvent désormais proposer des liaisons locales, de même que les sociétés de télévision câbiée și elles

mentation de 1984. A cette date, le souhaitent. En compensation, AT&T (société fondée par Graham les « Baby Bells », ainsi que les câblo-opérateurs, sont autorisés à faire leur entrée sur le marché de la téléphonie longue distance. Enfin, les opérateurs téléphoniques, qu'ils soient locaux ou longue distance, peuvent prétendre eux aussi à offrir des services de télévision.

### DE NOUVELLES PRONTISHES

C'est dans ce contexte de redistribution des cartes que s'inscrivent les rapprochements entre PacTel et SBC Communications, d'une part, et Bell Atlantic et Nynex, d'autre part. Ces compagnies régionales unissent leurs forces, espérant des économies d'échelle. Leur objectif est prioritairement de proposer des services de télépho-

Les zones géographiques couvertes par ces groupes sont riches en potentialités dans ce domaine, Sur le territoire desservi par SBC Communications et PacTel, les communications longue distance (sortantes et entrantes) représentent par exemple un pactole de 14 milliards de dollars par an, le chiffre étant du même ordre pour le territoire sous la coupe de Beil Atlantic et de Nynex.

Ces alliances constituent-elles les prémices d'un retour au système « Ma Bell », c'est-à-dire à un opérateur unique, en l'occurrence AT&T event son demantelement? Les analystes écartent cette hypothèse. Tout d'abord, parce que les législateurs ne laisseraient pas se reconstituer un tel monopole. Ensuite, parce que les frontières du

marché ne sont plus les mêmes non plus. Ce n'est plus seulement le téléphone qui est en jeu, mais, plus largement, l'ensemble des services de communication, y compris la télévision, par câble ou par satellite, les programmes audiovisuels, les services d'information en ligne accessibles par ordinateurs, etc.

Un marché que certains ana-lystes estiment à 500 miliards de dollars. Les ambitions affichées par les groupes de télécommunications ne trompent d'ailleurs pas. Pour tous, compagnies régionales ou spécialistes du téléphone longue distance, il s'agit d'être en mesure d'offrir aux consommateurs toute cette palette de ser-

Philippe Le Cœur

# Les entreprises régionales sont très exposées à la concurrence par une productivité plus faible

DANS LA BATAILLE qui s'engage, les sept compagnies régionaies sont très exposées. Elles béneficient d'un marché total évalue à près de 100 milliards de dollars (500 milliards de francs) qui pourrait atteindre 120 milliards de dollars à la fin du siècle. Depuis leur création, suite au démantèlement d'AT&T en 1984, les Babys Bells n'ont connu, dans leurs zones géographiques respectives, qu'une situation de monopole. Malgré de lourdes suppressions d'emplois, elles affichent, selon les spécialistes, des ratios de productivité moins bons que leurs homologues du téléphone longue distance, AT&T, MCI et Sprint. Surtout, selon les experts, elles n'ont pas investi suffisamment pour moderniser

Sept sociétés

vaut environ 5 francs).

de dollars).

de dollars).

● BellSouth. Chiffre d'affaires :

17,89 milliards de dollars (1 dollar

Résultat :- 1.23 milliard de dollars

(après provisions de 3,4 milliards

Résultat : - 1,8 milliard de dollars

(après provisions de 3,2 milliards

Résultat : 1,07 milliard de dollars.

■ Ameritech. Chiffre d'affaires :

• Nynex. Chiffre d'affaires :

13,4 milliards de dollars.

Bell Atlantic. Chiffre

d'affaires : 13,4 milliards de

de leurs abonnés professionnels et 65 % de leurs abonnés résidentiels sont prêts à changer d'opérateur. «L'éclatement du monopole sur le téléphone local devrait conduire immédiatement 20 % des abonnés à opter pour un nouveau fournisseur », estime de son côté Joe Nacchio, l'un des vice-présidents d'AT&T. Toutefois, les licences déroga-

Des études indiquent que 40 %

toires accordées à certains opérateurs longue distance pour opérer sur des marchés locaux montrent que la volatilité des clients reste faible : après un peu plus d'un an, AT&T et le câbioopérateur TCI n'ont gagné qu'un peu plus de 20 000 lignes sur 370 000 à Rochester (Etat de New

Résultat : 2,01 milliards de dollars.

SBC Communications. Chiffre

Résultat:-930 millions de dollars

(après provisions de 2,6 milliards

Résultat : 1.18 milliard de dollars.

Résultat :-2,3 milliards de dollars

(après provisions de 3,36 milliards

• US West, Chiffre d'affaires :

PacTel. Chirire d'affaires :

9,48 milliards de dollars.

9.04 milliards de dollars.

13,4 milliards de dollars.

d'affaires: 12,7 milliards de

dollars.

de dollars).

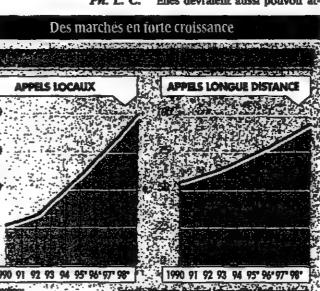
Bells out par ailleurs un gros avantage: elles contrôlent la « boucle locale », c'est-à-dire les lignes qui vont jusque chez les abonnés. Les nouveaux entrants sur le marché local devront soit composer avec elles soit les contourner. Cette empreinte locale des Bells leur sera aussi utile pour proposer à leurs abonnés des services de communication longue distance. SBC propose déià des services longue distance à ses abonnés au téléphone mobile.

### ALLIANCES INDISPENSABLES Pour cela, les Bells devront ob-

tenir les autorisations et prouver que leurs marchés locaux sont ouverts à la concurrence. Les compagnies régionales estiment au'elles Dourront D du marché de la téléphonie l'ongue distance en cinq ans, en visant le grand public et les petites entreprises. Pour toucher une population d'abonnés potentiels plus importante et réduire les coûts, des alliances seront nécessaires. SBC et PacTel out opté pour une fusion. Bell Atlantic et Nynex sont sur la même voie. Le partenariat avec certains des « petits » concurrents d'AT&T, MCI et Sprint n'est pas non plus exclu. C'est ainsi que GTE s'est associé à WorldCom.

Avec la libéralisation, les Bells vont également s'intéresser à la télévision et aux services sur le cáble. Bell Atlantic exploite déjà commercialement un système de

après impôt en moyenne), les TV interactive dans le New Jersey. Ameritech, SBC, BellSouth et GTE se sont associés à Walt Disney pour créer Americast, alors que PacTei, Bell Atlantic et Nynex ont créé Tele-TV. Dans les deux cas, il s'agit de développer des programmes TV interactifs. Mais, contrairement au téléphone longue distance, l'activité vidéo devrait demander plus de temps avant de produire des effets.



groupes - AT&T, MCI & Sprint contribut 90 % as march

### ■ AIR FRANCE EUROPE : la grève, jeudi 18 et vendredi 19 avril, a été suivie par plus de 90 % des pilotes (hors encadrement) de l'ancienne Air Inter, rebaptisée Air France Europe. L'ensemble des syndicats avaient appelé au mouvement pour protester contre l'affrétement croissant d'heures de vols auprès de compagnies tiers. La compagnie intérieure a assuré 60 % de ses vols sur les deux jours. Vendredi 19 avril, les représentants des pilotes et du personnel au

sol se sont unis contre la politique de la direction. MALITALIA: la compagnie italienne, contrôlée par le groupe public IRI, a enregistré une perte « de gestion » record de 442 milliards de lires (1,4 milliard de francs) contre un résultat négatif de 289 milliards de lires l'année précédente. Une plus-value de 395 milliards de lires de cession de la participation d'Alitalia dans les Aeroporti di Roma a permis de ramener la perte nette consolidée à 85,9 milliards de lires. Un plan de relance de la compagnie devrait être dévoilé dans les prochaines semaines.

AIR AFRIQUE: le comité des ministres des pays membres d'Air Afrique a décidé d'. ecourter le mandat » du PDG de la compagnie, le Français Yves Rolland-Billecart. Nommé en 1989 à la tête de la compagnie panafricaine, M. Rolland-Billecart avait été reconduit en 1994 pour un mandat de cinq ans. L'endettement de la compagnie est actuellement de 200 milliards de francs CFA (2 mil-

■ SLIGOS: le groupe français de services informatiques table en 1996 sur un résultat net de l'ordre de 3 % du chiffre d'affaires après avoir renoué avec les bénéfices en 1995, a indiqué, vendredi 19 avril, son président Henri Pascaud. La société, contrôlée par le Consortium de Réalisation (CDR), compte atteindre 5 % de rentabi-

■ FIDELITY: la Security and Exchange Commission (SEC), la commission des opérations boursières américaine, enquête sur des investissements opérés à compte personnel par des gestionnaires vedettes de groupe de gestion de placements, Fidelity Investments, selon le Washington Post du vendredi 19 avril. La SEC s'est refusée à confirmer ou démentir ces informations.

# Un emploi sur quatre va être supprimé à l'usine d'électro-ménager Esswein

LA ROCHE-SUR-YON

de notre correspondant L'usine Esswein, specialisée dans la fabrication de lave-linge, sèche-linge et lave-vaisselle out emploie 1 464 salariés à La Rochesur-Yon, s'apprête à supprimer 365 emplois. Cette société commercialise sous plusieurs marques, notamment Thomson. Brandt et Vedette. Un comité d'entreprise extraordinaire est convoqué, lundi 22 avril, pour dé-

Le groupe italien Elfil, qui a racheté en décembre 1992 cette société à Thomson Electroménager, justifie ces suppressions par 46 millions de francs de pertes accumulées sur trois exercices, alors que la multinationale a investit 250 millions de francs en quatre ans. De plus, explique Elfil, les prévisions de vente restent pessimistes pour 1996 avec une nouvelle baisse estimée à 55 000 appareils, la production moyenne annuelle de ces dernières années atteignant quelque 530 000 machines (dont 30 % sont

exportées). Pour faire admettre ces coupes claires, qui touchent un emploi sur quatre, Elfil avance l'argument de la concurrence espagnole et italienne, où la productivité est deux fois plus élevée.

CGT et CFDT dénoncent le « démantèlement » du service recherche-développement. « On veut faire de nous une simple entreprise de montage », disent-ils. Les syndicalistes s'Interrogent sur le choix des lave-linge séchants alors que la demande française s'effondre (158 000 machines par an en 1992, seulement 111 000 prévues en 1996). Ils refusent les suppressions d'emplois, demandent d'autres choix de production (« On est trop sur le haut de gamme ») et réfutent l'argument de productivité (« L'écart salarial entre les Italiens et nous est seulement de 65 francs »). Enfin, les syndicats critiquent les comptes, estimant que le groupe italien n'a pratiquement pas investi d'argent

taquer les communications longue distance sans investir massivement : les réseaux qui traversent le territoire américain sont loin d'être saturés, et il est possible de louer des capacités de transmission à AT&T, MCI et Sprint pour les revendre.

### 20 % DU MARCHÉ EN CINQ AMS Les « Bells » estiment pouvoir

s'arroger 20 % du marché du téléphone longue distance en cinq ans. AT&T ne conteste pas ce chiffre, mais estime que le marché « adressable » par les compagnies régionales ne sera que de l'ordre de 15 à 20 milliards de dollars. AT&T estime également que sa marque, sa présence nationale, son expérience de la concurrence, lui offriront un avantage lui permettant de défendre ses positions. Son premier concurrent, MCI, ne dit guère autre chose.

Tous deux assurent que ces éléments les serviront aussi dans leurs contre-attaques sur les marchés des communications locales. AT&T a déjà annoncé la couleur: il veut entrer sur les marchés locaux dès l'été1996. Il se donne pour objectif un tiers du marché local d'ici à cinq ou dix ans.

li faudra aux opérateurs

## Les compagnies longue distance sont prêtes à passer à l'offensive longue distance obtenir un accès

phone longue distance AT&T, MCI et Sprint, qui contrôlent 90% d'un marché évalué à 76 milliards de dollars (380 milliards de francs), doivent se préparer à affronter au moins sept nouveaux concurrents et non des moindres: les « Baby Bells ».

Ces compagnies régionales bénéficieront de leur bonne connaissance des abonnés dans eurs zones d'activité respectives. Elles devraient aussi pouvoir atphysique aux abonnés. Une solution passe par la location de lignes aux compagnies régionaies. C'est ce que compte faire dans un premier temps AT&T. « C'est la voie la plus rapide », selon Robert Allen, son PDG. Cela suppose que les « Bells » ac-

Avec un réseau local existant par région, la capacité disponible risque néanmoins d'être vite atteinte. C'est pourquol une autre solution consiste à construire de nouveaux réseaux. Mais l'opération sera coûteuse. MCI a engagé un programme évalué à 2 milliards de dollars visant les principales villes américaines. L'accès aux abonnés pourra aussi se faire par la voie radio, la plupart des pioitant des réseaux de téléphonie mobile, AT&T Wireless (ex-McCaw Cellular) couvre 80 % du

## PARTAGER LES COUTS

Cette option, qui prendra du temps, s'aloute aussi la possibilité d'utiliser les réseaux de télévision câblés. Sprint mise beaucoup sur eux et s'est associé avec TCI, Comcast et Cox Communications. Des alliances entre compagnies iongue distance, afin de partager les coûts, ne sont pas à exclure non plus. Mi-février, la communauté des télécommunications américaine laissait entendre qu'AT&T et MCI envisagent une telle possibilité.

Les services de télévision ne sont pas négligés par les opérateurs longue distance. AT&T est entré, fin janvier, à hauteur de 2,5 % dans le capital de DirecTV, la société de Hughes Electronics qui exploite des services de télévision numérique par satellite. MCI s'est de son côté allié au groupe News Corp de Rupert Murdoch pour décrocher une licence d'exploitation pour un service quasi similaire.

Ph. L. C.

### Les trois principaux acteurs

● AT&T. Chiffre d'affaires pour les seuls services de télécommunications: 47,3 milliards de dollars. Résultat : 139 millions de dollars (toutes activités confondues, y compris les équipements de télécommunications et l'informatique). MCI. Chiffre d'affaires : 15,3 milliards de dollars. Résultat: 1,07 milliard de • Sprint. Chiffre d'affaires :

13,56 milliards de dollars. Résultat : 395 millions de dollars. 4.77

2250

2:0

15 to 15 to

22

4 --

CE COL

2423

Burger Berger

125 R . . .

Person State State SCHOOL SECTION \*\*\* Alberta Maria

· L SECTION STREET, 

1. 414. 84

# MCI CIU SPANT, les compa-Misons interregionale: ME A passer à l'offensive de minime de Baison io

THE P

# ncentration

SERVICE SPEED STOP FOR THE SERVICE. to the second of to the the state of the state of the state of and region to have a house the second party of the second party of ARRIVE BULLIE'S A. JAN 1417. THE PARTY CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PAR Appelled the second of the second second second second State Colon and Sunance on Letter हरू विकास है के पान है । यह बार राज्यात है । विकास के किस के किस के किस के किस के स्टूबर के स्ट The the second of the second o DAMES AN TELL PROPERTY. 各部部,其即於法部內 法实证证证证 Week State To a section.

**But** distant of the petit from the

ক্ষালয়। ক'ল (<sup>ক্ষা</sup>লয়। স্থানত সংস্থাৰ প্ৰথম হয়। এত

Brain real and a second of the second second second

Attendigipe to a success.

# ague distance r à l'offensive

香水 美国经济主义 新动物 医排除弹的 库安水流

al or folgoreen blood finder (12 A) folgolist to the contract of the contract

Later Steel was Tark Cate

and the state of

: ==

sauce geocline in our call also

Standard Standard Co., 1825 to 1900. Stages (Section and the Section and

Service of the servic

fryther i in inversi 40 cit. apple file and the law of the law of the let

Grand ger titte eit in eine in State in pro a sales proper **深入** 人名英格兰 SAMPLET FOR DET. Market Committee Com 🛎 La surfici de la comparte de la proper Company and the second المائحة والمستنف والمراميح فمتحفهم مهرا Carriedo (1920), Careta en 1860.

strates include attractions for Digwood washing on the head and the Sail ela e<del>la</del> estratoria da la com CALLERY LINE CONTRA general against the property of the property of the

Commence of the second War The word as solve Martin Alexander (Alexander 22) MOTERATOR OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE alogic reports to the control of manager and the second of the second of Mark Barrel Barrel - Land Barrell - 1 (2) カランド をはない ないます。 A Commence of the Commence of Contract to the second second Brancondian con constru ida kadikanya Sautusa 🔧 🕾 🕾 🧸 🕬

👟 jagjagusen ja horite 🧢 🤫 東京神学者 あんけい データーラー Might be being our facility or THE STATE OF THE S A STATE OF THE STATE OF The second secon the Administration of the second March Addition in

# Print Brint David

210

WATER THE STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The state of the s D. Maria Marie Marie .

## **PLACEMENTS**

BOURSE Les bons de souscription, titres relativement métonnus, présentent de grands
avantages pour le possesseur d'une

des plus-values souvent plus imtout cas l'avantage de pouvoir intout cas l'avantage de pouvoir investir en complément des lignes
avantages pour le possesseur d'une
tout cas l'avantage de pouvoir investir en complément des lignes
avantages pour le possesseur d'une
tout cas l'avantage de pouvoir investir en complément des lignes
avantages pour le possesseur d'une
tout cas l'avantage de pouvoir investir en complément des lignes
avantages pour le possesseur d'une
tout cas l'avantage de pouvoir investir en complément des lignes
avantages pour le possesseur d'une
tout cas l'avantage de pouvoir investir en complément des lignes
avantages pour le possesseur d'une
tout cas l'avantage de pouvoir investir en complément des lignes
avantages pour le possesseur d'une
tout cas l'avantage de pouvoir intout cas l'avantage de pouvoir effectuer les transactions sans difficulté et se fixer des

avantages pour le possesseur d'un portefeuille boursier à condition portants qu'en achetant directed'en connaître le fonctionnement ment des actions, et de réaliser

spéculatifs -- il s'agit en fait d'op- tions sans difficulté et se fixer des cours à la baisse, ce qui permet de tions d'achat d'actions à long objectifs afin de se prémunir fixer à l'avance un niveau de perte terme – nécessite beaucoup de ri-contre les fluctuations brutales de acceptable.

# Les bons de souscription permettent de jouer les actions en limitant les risques

Ces titres relativement méconnus sont comparables à des options d'achat sur longue période. Ils procurent, quand la hausse est au rendez-vous, des gains importants par rapport aux capitaux investis

SANS FAIRE PREUVE d'un tout des fluctuations spectaculaires fonction du cours de l'action, mais l'investisseur individuel, qui peut l'avance un niveau de perte accepd'optimisme démesuré, un analyste financier estime que « si la Bourse . de Paris continue de s'apprécier, les sociétes cotées lèveront à nouveau des capitaux en émettant des bons de souscription ». Un titre relativement méconnu qui offre pourtant le grand avantage d'investir des capitaux moins importants qu'en achetant directement des actions et de réaliser des plus-values souvent plus importantes. Même en attendant un probable regain d'intérêt pour ce type d'opération, l'investisseur individuel peut réaliser de bonnes affaires avec les titres exis-

Parmi la cinquantaine de bons de souscription cotés à Paris - ils s'achètent et se vendent comme des actions -, une quinzaine au moins retiennent l'attention des spécialistes. En des transactions importantes qu'ils suscitent, et sur-

de leurs cours de Bourse, +200 % en un an pour le bon Sita 1992, doublement depuis le début de l'amée pour le bon Sodexho 1991.

Comment fonctionnent ces titres négociables? Un bon « Filippacchi media à échéance 30/9/96 » permet de souscrire une action Filippacchi média à tout moment jusqu'au 30 septembre 1996 an prix d'exercice de 725 francs fixé lors de 17 avril, par exemple, l'exercice du une mise de fonds réduite, le bon (725 francs) majoré du cours du bon le même jour, 271 francs. A la même date, l'action cotait 1 006 francs, ce qui mettait les deux modes d'acquisition de l'action à peu près à égalité. Ce qui est logique, le prix du bon fluctue en

comme sa valeur est plus faible, ses gains en pourcentage sont bien plus importants. Ainsi, depuis le début de l'année, le bon Filipacchi média a battu l'action à plate couture, avec une hausse de pius de

TROIS REGLES DE BASE

telle performance. Mais les opéral'émission. Le prix d'exercice est tions d'achat et de vente (« trabon aurait coûté 996 francs, corres- de souscription permet de réplipondant au prix d'exercice quer la performance de l'action correspondante, voire de la dépasser. La valeur nominale du bon, en général très inférieure à celle de l'action, explique cet effet de levier.

utiliser trois règles de base. Au départ, il ne faut pas perdre de vue à des entreprises. Miser sur un bon émis par une société aux performances incertaines revient dans la des titres qui arrivent à échéance. de loterie. Une fois l'entreprise séconséquent de se limiter aux bons lectionnée, ou mettra toutes les dont l'échéance est lointaine : six Tous les bons n'affichent pas une chances de son côté en choisissant mois semble un minimum. Dans des bons disposant d'une bonne liquidité comme GTM, Lagardère, ment Schneider, Christian Dior, SIgénéralement inférieur de 10 % à ding »), constituent, de loin, l'ap-20 % à celui du cours de l'action. Le proche la plus intéressante. Avec Enfin, il faut se fixer des objectifs rence de Florence Goniche, afin de se prémunir contre les fluc- analyste à CPR finance. tuations brutales de cours. «Au moment de l'achat », conseille Pa- une alternative intéressante à l'actricia d'Ille, de la banque Monte Paschi, « déterminez le cours auquel sé, pour une certaine période, son vous souhaitez vendre ». En effet, il potentiel de hausse. En se positionest prudent dès l'acquisition de nant sur le bon, l'investisseur prend

Cette démarche est largement qu'à la Bourse, on a d'abord affaire motivée par le fait qu'un bon peut perdre l'essentiel de sa valeur en un laps de temps réduit. C'est le cas plupart des cas à acheter un billet Les professionnels conseillent par cette catégorie, on trouve notam-

Dans certains cas, le bon offre sé, pour une certaine période, son Le maniement d'instruments passer un ordre de vente à un cours un ticket pour une éventuelle aussi spéculatifs nécessite pourtant donné, y compris un cours à la hausse, mais il limite aussi son exbeaucoup de rigueur de la part de baisse, ce qui permet de fixer à position au risque en cas de baisse,

car les montants investis sont moins importants.

Mais comparé au « trading », l'achat d'actions par l'exercice de bons de souscription ne présente qu'un intérêt limité. Reste le cas de l'investisseur qui détient des bons distribués gratuitement par une société. Il peut envisager de les exercer afin de renforcer sa ligne d'actions. Par ailleurs, quand la somme disponible est insuffisante pour acheter une action particulièrement prometteuse, les bons permettent de prendre une option à moindre coût.

Compléments utiles à un portefeuille boursier, qu'ils dynamisent tout en facilitant sa gestion, les bons de souscription constituent aussi pour l'investisseur individuel une initiation aux options sur actions négociées sur le Monep.

Antoine Gendre

### Calculer le coût théorique

• La prime d'un bon de souscription : elle mesure en pourcentage le surcoût entraîné par l'achat d'un bon, puis sa conversion en actions par rapport au prix de l'action. Faiveley 30/6/99, 2 bons pour une action. Le 17 avril 1996, prix d'exercice : 350, cours du bon: 38,30, cours de l'action: 303. Prime =  $((2 \times 38,30 + 350)/301) \times$ 100 = 141,7 (soft 41,7 %). Plus la prime est élevée, plus la possibilité de l'amortir par la

hausse de l'action est faible. ■ Le prix théorique du bon : il dépend du cours de l'action - plus celui-ci est élevé, plus le prix du bon augmente, car la probabilité d'exercer le bon s'accroît ; de sa durée de vie : plus elle est importante, plus le prix du bon est élevé, car les chances que l'action augmente sont plus grandes ; et de la volatilité, qui mesure l'amplitude des variations de

## Comment profiter du plan d'épargne populaire

Le plan d'épargne populaire (PEP) a déjà six ans. Cette enveloppe fiscale pants de bénéficier d'une exonération totale des intérêt acquis à condition de laisser fructifier son capital pendant an moins buit ans. Deux grandes familles du PEP se partagent le marché : les PEP bancaires et ies PEP qui - comme leur nom l'indique - abritent un contrat d'assurance-vie. Dans les deux Cas, il n'est pas possible de détenir plus d'un sezi plan par contribuable (deux pour un couple

Le moutant maximum des versements est de 600 000 francs. Mais la valeur du PEP peut excéder ce asond par le simple jeu de la capitalisation des intérêts. Ainsi un particulier qui a versé 300 000 francs sur un plan dont la valeur a atteint 420 000 francs peut encore effectuer des versements totalisant 300 000 francs. Remarque : les personnes non imposables qui ont ouvert un PEP avant le

22 septembre 1993 ont droit à une prime épargue versée par l'Etat.

Après luit ans, les sommes retirées – qu'il s'agisse de l'épargue acquise ou de la conversion de ce capital en rente viagère – sont exouérées d'impôt sur le reverse. Entre huft et dix aus, tout retrait met fin au PEP. Après dix aus, la récupération d'une partie de l'épargue n'interrompt pas le plan, mais tout nouveau versement devient impossible. En cas de sortie anticipée avant huit ans, les intérêts acquis sur les sommes retirées sont soumis à l'impôt sur le revenu (sauf cas de force majeure prévus par la loi). Deux solutions : soit l'épargnant opte pour le prélèvement libératoire. Le taux est alors de 39,4 % pour une sortie avant quatre ans et de 19,4 % entre 4 ans et 8 ans. Soit il préfère l'intégration des intérêts dans ses revenus.

Enfin, la CRDS (contribution au remboursement de la dette sociale) sera prélevée chaque année au taux de 0,50 % sur le montant des intérets générés par le plan.

Laurent Edelmann

## Vers une stabilisation des prix des terres agricoles

Les statistiques que la FNSAFER (Fédération nationale des sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural) vient de publier peuvent. être interprétées de deux façons. Les pessimistes relèveront qu'en 1995 le prix de la terre agricole était en moyenne de 18 990 francs à l'hectare, soit à un niveau comparable à celui atteint en 1955 si l'on fait abstraction de l'inflation.



En 1995 toujours, 442 000 hectares out changé de main, soit un marché en hausse de 47 % quant à la superficie transférée, mais dont la valeur globale a une nouvelle fois reculé (de 1,1 % par rapport à 1994). Les optimistes souligneroot, pour leur part, que la baisse des terres est en voie de stabilisation puisque le prix moyen à l'hectare n'a cédé que 0,7 % entre 1994 et 1995. Alors que les régions les plus déshéritées (moins de 15 000 francs l'hectare) se

IMMOBILIER situent de chaque côté d'une figue affant du Jura à la Loire-Atlantique, celles qui entrent dans une zone économique vivace (Bassin parisien, Alsace, bassin méditerranéen, etc.) voient l'hectare s'échanger an-delà des 25 000 francs. Réconfortant si on tient compte du prix moyen des vignes AOC, qui, sans retrouver les niveaux spéculatifs de l'amoée 1992, voient leur valeur moyenne s'apprécier de 3 % (268 000 francs l'hectare).

Fort de ce panorama, que faire des queiques hectares de terres agricoles dont, comme des miffers de Français, vous avez peut-être hérité de la tante Berthe ? A condition de vous contenter d'un rendement brut assez faible (environ 4 %), vous pouvez louer vos terres en parlant sur le fait qu'il sera possible d'en tirer un meilleur prix à l'avenir. Par ailleurs, n'oubliez pas que d'un point de vue fiscal, les terres agricoles louées dans le cadre d'un bail à long terme (au moins donze ans) bénéficient au cours de la première mutation à titre grainit d'un abattement de 75 % sur la valeur tanable pour la partie n'excédant pas 500 000 francs et de 50 % au-delà.

Arnaud de Fréminville



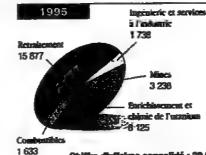
de l'électricité nucléaire

Le Groupe COGEMA, avec ses filiales françaises et étrangères, maîtrise l'ensemble des opérations et services qui constituent

le cycle du combustible nucléaire (extraction, enrichissement, transport, retraitement et recyclage). Il est également présent dans l'ingénierie et

REPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR ACTIVITÉ (en millions de francs)

les services à l'industrie.



Chiffre d'affaires consolidé : 30 611 loginierle et services à l'industrie 1 149

3 572 chimic de l'uranium

Chiline d'ellaines consolidé : 26 431

COGEMA en 1995 : chiffre d'affaires et résultat net en hausse de 16 %



Le Conseil d'Administration de COGEMA, réuni le 28 mars 1996, sous la présidence de Jean Syrota, a arrêté les comptes de l'exercice 1995.

en millions de francs)	1995	1994	variation on %;
Chittre d'attaires	30 611	26 431	+ 15,8 %
Marge brute d'autofinancement	9 240	7 828	+ 18,0 %
Résultat courant avant impôt	1 760	1 346	+ 30,7 %
Résultat net consolidé	1 237	1 074	+ 15,2 %
Résultat net part du groupe	073	841	+ 15,8 %
Ventes à l'étranger	11 201	9 454	+ 18,5 %

### Poursuite de la progression du chilire d'alfaires

La progression du chiffre d'affaires est à attribuer à la hausse des ventes de services. Les investissements d'earichissement à l'étranger, à l'augmenta- Les investissements industricls ont continué tion algnificative du chiffre d'affaires réalisé à décroître assez fortement en 1995, en bors groupe par les Ollales d'ingénierie et relation avec l'achèvement de grands de services à l'industrie, et surtout à la programmes, ils s'étaient élevés à 7,3 GF croissance du chiffre d'affaires des activités en 1993, et à 6,3 GF en 1994 : Ils se sont de retrattement, due à la poursuite de montés à 4.3 GF en 1995.

d'uranium et de la baisse du dollar.

### Progression parallèle des résultats nets

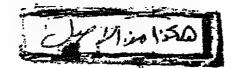
(contre 5.1 % en 1994). Après notamment nucléaire. une charge fiscale passée de 268 MF en 1994 à 547 MF en 1995, le résultat net consolidé Porspectives pour 1996 correspondant de l'exercice précédent l'usine d'enrichissement de Pierrelatte.

(à 841 MF), soit, dans les deux cas, 3,2 % des chiffres d'alfaires correspondants.

la montée en puissance des usines de Les investissements financiers réalisés en retraitement de combustibles usés de La 1995 out eu pour objet essentiel la poursuite de la constitution d'un portefeuille de Le chiffre d'affaires des activités minières a placements à long terme, en prévision des continué à reculer, sous l'effet de la poursuite opérations de démantélement dont COGEMA de l'érosion des prix des contrats aura à assumer la charge le moment venu. pluriannuels de fourniture de concentrés COGEMA a participé à l'offre publique de vente de titres de la société USINOR-SACILOR (3,4 %), et est entrée dans le capital de la société SAGEM (7.5 %). Les deux groupes COGEMA et SAGEM ont Le résultat courant avant impôt des sociétés constitué une société commune. EURISYS intégrées globalement s'établit, en 1995, à MESURES, qui a l'ambition de prendre une 1 760 MF, soit 5.8 % du chiffre d'affaires position forte dans le domaine de la mesure

reste stable, relativement au chilfre L'objectif de l'exercice 1996 est de conforter d'affaires. Le résultat net part du groupe les résultats obtenus. En cours d'année, en de COGEMA pour l'exercice 1995 s'élève à application des décisions des pouvoirs 973 MF, en progrès de 15,8 % sur le chiffre publics, il sera mis un terme aux activités de

2. rue Paul Dautier - BP 4 - 78141 Velizy-Villacounlay Cedex - Tel. 39 26 36 53 - Fax 39 26 27 26 et 3614 COGEMA



## REVUE DES ACTIONS

LVMH Moet Vuitton 1278

BATHLENT ET MATERIALD

Ciments Fr.Prh

GTM-Entre

Air Liquide

Chargeurs

Christian Die

DMC (Dollrus Mi)

Gascogne (B)

Plastic-OmnaLy Rhone Poulenc A Roussel Uclai

imetal Jean Lefebyre

Pemoa-Ricard

ASSURANCES

Remy Countreau

845

19-04-96

19-04-96

431,90

404,30

En dépit d'une évolution plutôt heurtée, l'indice CAC 40 affichait vendredi 19 avril en clòture un gain de 17,71 points, à 2 092,45 points,



prises ont continué à rythmer cette semaine boursière. Ainsi, lundi, l'annonce d'une nette réduction des pertes du Comptoir des entrepre-

Les résultats des entre-

neurs pour l'exercice écoulé (560,4 millions de francs contre 1.02 milliard de francs un an plus tôt) et d'une prévision d'un retour à l'équilibre en 1997 a redonné un semblant de baume au cœur des actionnaires. Entre lundi et jeudi, le cours de l'action de l'établissement financier a progressé de 40 %, passant de 12,75 francs vendredi en cloture à 17,75 francs jeudi au terme des échanges. Quelques prises de bénéfice ont toutefois érodé les gains au cours de la demière séance de la semaine. Vendredi 19 avril, le Comptoir des entrepreneurs a terminé en tête des plus fortes baisses, à 16,20 francs, conservant toutefois une avance de 27,06 % sur son cours de la semaine précèdente.

La Génerale des éaux, qui a annoncé jeudi

Casino Guichard

Docks France

Galeries Lafayette

Pinault-Prin.Red.

Alcatel Cable

CS Signaux(CSEE)

Castorama DI (Li)

Le retour des privatisations A L'IMAGE de l'ensemble des places, la après la clôture du marché une perte nette de Bourse de Paris a termine la semaine en hausse.

3,7 milliards de francs, termine la semaine sur un gain de 6,38 %, à 550 francs. Selon les intervenants, le titre a bénéficié de prises de position speculatives, du prochain remplacement soit une progression de de Guy Dejouany par Jean-Marie Messier ainsi que de l'annonce d'une plus-value de 50 millions de francs sur la cession d'un hôtel à la Défense par la CGIS, filiale du groupe. Selon un spécialiste du secteur cité par l'agence Reuter, 1995 a été pour la Générale l'année des restruc-

turations exceptionnelles. Désormais, la straté-

gie est claire, le nettoyage est en cours et les

RUMEUR SUR LES AGF

perspectives sont bonnes.

Le groupe a par ailleurs annoncé qu'il allait très prochamement proposer aux actionnnaires minoritaires de sa filiale CGEA spécialisée dans la propreté et le transport, détenue à 84 %, une offre publique d'échange simplifiée. La parité de l'offre d'échange devrait tenir compte d'une analyse multicritère et sera sous réserve de l'accord des autorités de marché de 11 actions pour 5 actions CGEA. La Compagnie de navigation mixte a annoncé qu'elle apporterait sa participation de 10 % à l'offre publique.

Les Assurances générales de France (AGF) terminent la période sur un repli de 4,66 %, à 137 francs. A l'origine de cette baisse, une in-

-1,29 1

IMMOBILIER ET PONCIES

Gaz et Eaux

Lagardere (MMS)

formation des Echos faisant état de la privatisation de la compagnie d'assurances dans les semaines à venir. Comme le relevait un intervenant, à chaque fois qu'il y a une rumeur de privatisation sur une société, le titre baisse... La privatisation du groupe devrait intervenir au début du mois de mai.

Notons encore, pour cette semaine, qu'infonie n'est plus seule depuis mercredi sur le nou-veau marché. La filiale de la société lyonnaise Infogrames spécialisée dans les réseaux en ligne a été rejointe par High Co, entreprise spécialisée dans le marketing opérationnel. A la première cotation, le titre de cette dernière s'échangeait à 305 francs pour un prix d'introduction de 275 francs, soit un gain de 10,95 %. Infonie termine la semaine à 525 francs et High Co à 286 francs.

Dès jeudi 25 avril, le nouveau marché devrait s'enrichir d'une nouvelle valeur, Joliez-Regol, entreprise spécialisée dans le courtage d'assurance. Les actions sont proposées aux investisseurs au prix de 100 francs l'action. Une partie des titres (331 500) fera l'objet d'un placement garanti, une autre partie (110 500 titres) sera mise sur le marché par le biais d'une offre à prix ferme. Les résultats de l'offre seront

	ots Bos	tnavan
Marine Wendel	426	+436
Navigation Mixte	769	+145
Nord-Es.	136,50	+103
Paribas	318,10	72,04
Scare	207,80	1.51
Worms & Cle	276	2,97
Parfinance	208	1, -1,
Montaignes P.Gest.	-	7°1
	PROF.	
METALLURGIE, MÉCA		
	19-04-96	Diff.
Bertrand Faure	163,10	100
Dassault-Aviation	465,10	-2.69
De Dietrich	258,50	-437
Eramet	38/3	+8,43
Fives-Lille	533	8.48
Legris indust.	236,50	11, -003
Metaleurog	53,85	-3,83
Pechiney CIP	259	N +4 G
Pechiney Inti	118,50	2.2
Peugeot	731	J z 279
Renault	145,40	A) -DAL
Strafor Fecom	357,80	-32
Valeo	281	44.35
Vallourec	243	+ 322
		Want of Hard

Caucos (Truitoso )	18,90	0,78
Harmony Gold &	60	- 3,36
Randfontein a	42	÷1,32
Saint-Helena#	33,90	» + 17,83
Western Deep #	240,20	3,09
HEALTH DOLP -		
PÉTROLE		, ,
TEIROLE	19-04-96	Diff.
Si Anciedas	375,40	+9.42
Elf Aquitaine	646	0,92
Esad		+0.02
Geophysique	348,10	
Total	344,80	0.77
BP France	140	+0,71
Erap-Elf CPet.	333,18	1,68
	-	4.
SICONNI OU EX-SICON		
	19-04-96	Diff.
Ball Investis.	860	C +0+11
Interbail	252	5 . 6,66 .
Kiepieme	623	
Locindus	889	+9,45
Selectibanque	106	-1,21
Unibail	502	2.90
Genefim	149	The same of the same
Immobail	130,50	:- ¿X:+1,27
	****	Marie .
TRANSPORTS, LOISIS		
	19-04-96	Diff.
Accor	793	1., +3,38
BIS	533	+ 3,89
Carral +	1197	+2,83
Cap Gemini Sogeti	190,90	7 7 7 7
CEP Communication		-1/47
Club Mediterrance	464	-1,48
Eaux (Gle des)	549	+6,16
Fcco	1104	r + 8,60
Euro Disney	15,15	+7,55
Filipacchi Medias	436,30	
Hives	519	- 1,97 - ≯3,80
Lyonnaise Euro	402	
Publicis	1139	+ 7,25
S,I.T.A	487	2,16
Sligos	1926	-1.23
Sodezho	_	-4.96
Technip	447,60	+ 4.86
Scac Delmas(SVD)	296,50	+2.74
Dauphin OTA OGF Omn Gest Fin.	230,30	7 4 2 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4
	537	+2,48
TEL	337	T 4,740
VALEURS A REVENU	FIRE COLUMN	teris
ANTENNA W RVACHA	19-04-96	Diff.
Ima Dat 4940 PT -		
Emp.Etat 6%93-97 # EDR-GDF 3%	101,97	+0.09
CUT-UDF 376		
CNB TMO 82-97 (5)	7700	+0,38 -0,19

+3,12

ander in

100 美術 (変数)

<u>ڐۣڛٷڡؿۺٷٷ</u> A STORY

333.10

# LES PERFORMANCES

-1.12

+0,62

-1,82

ikis Rossigno

Zodiac ex.dt divid

CREDIT ET BANQUES

Cred.Fon.France Credit Local Foe

Credit National

Societe Gale

UFB Locabail

**DES SICAV ACTIONS** (Les premières et les dernières de chaque catégorie). le 12 avril Organisme Rang Perf. % Rang Perf. % 5 ans LIBELLĖ ACTIONS FRANCE Performance moyenne sur 1 an: 15,66 %, sur 5 ans: 34,58 % COT NORD 1 34,90 INVESCO 2 52,66 D PARIBAS 3 51,59 D PARIBAS 4 31,59 PARIBAS FRANCE EMERGENCE (C) PARIBAS FRANCE EMERGENCE (D)

ETOILE 5M	COT NORD	1	34,90	1000		3858,22
INVESCO ACTIONS FRANCAISES	INVESCO	2	32,66	5	59,32	176,14
PARIBAS FRANCE EMERGENCE (C)	PARIBAS	3 4	:31,59 31,59	_	ngen	1881,92 1879,26
PARIBAS FRANCE ELIERGENCE (D) INDOSUEZ CROISSANCE FRANCE	PARIBAS INDOSUEZ	5	۶۵.67		-	664.25
OFIMA MIDCAP	OFIVALMO	6	30.05	61	20.86	18187.78
UNI-HOCHE (D)	SANPAOLO	ž	24,71	40	31,56	345,39
UNI-HOCHE (C)	SANPAOLO	6	24.71	39	31,59	367,36
AGF INVEST	AGF	9	23,70	4	60,36	170,17
AXA SECOND MARCHE COMPTANT (C)	AXA	10	23,19	-	-	124,48
AKA SECOND MARCHE COMPTANT (D)	AXA	10	23,19		1000	124,48
SLIVAFRANCE	CL	12	22,61	6	- 57,99	905,88
ACTIONS AGRO-ALIMENTAIRE (C)	CCBP	13	22,27	19	42,15	1463,09
ACTIONS ACPO ALIMENTAIRE (D)	CCBP	74	22,37	16	42,16	1389,13
FRANCE CAN	GAN	15	22,16	1	. 73,11	15262,80 849,76
PARFRANCE (C)	PARIBAS	16	21,43 21,41	10	51,46	830.15
PARFRANCE (D) MIDM FRANCE	PARIBAS MDMASSUR	17 18	27,58	11 8	51,28 57,67	177,90
FRANCIC REGIONS	CIC PARI	19	20,44	15	45,61	1615,79
UNION FRANCE	CIC BUE	20	20,33		73601	1337.06
Mapianne	SGP	31	20,14	12	49,94	91,28€
MERCURE ACTIONS PRANCE	CCR	12	19,99			1246,85
AGE EPARGNE ACTIONS	AGF	23	19,78	-	pges	1582,46
SAINT-HONORS PME	CF ROTHS	24	19,36	22	41,59	709,29
NATIO OFFURTUNITES	<b>BNF</b>	25	7 <del>9</del> ,18	-	No.	159,34
OBJECTIF DYNAMIQUE	LAZARD	36	16,83	7	57,73	17812,27
SPCAV 5000	CL	27	15,76		53,59	546,04
HAUSSMANN FRANCE (C)	WORMS	28	18,74	26	39,95	1356,02
HAUSSMANN FRANCE (D)	WORKIS	29	18,74	25	79,95	1303,91
FRANCE ENTREPRISES (C)	NSM	30	18,51	28	38,17	1235,71
FRANCE ENTREPPISES (D)	NSM	31	18,51 18,47	29 55	33,17	1119,55 1560,43
uni-pegions France croissance	CNCA CDC GEST	32 33	14,13		22,95	963,10
SC SEASTER OFFICE UNITED ICI	SG	34	17,98	_	_	1637.51
SG FRANCE OPPORTUNITES (D)	SG	35	17,98			1579,11
OPTIMA::ALOS	COT NORD	36	17,82	16	43,13	288,53
PLACEMENT A	SNIC	37	17,19	41	31,36	1705,79
FCANCIC	CIC PARI	38	16,78	34	35,36	344,29
FRANCE AVENIR	BRED	39	16,69	73	48,17	145,63
	24.15	6.1	12.55	1.0	65.09	998,13
NATIO VALEURS		40	16,57	17	42,63	
NATIO VALEUPS SELECTION AVENIR	CCF	41	16,48	23	40,83	2234,95
SELECTION AVENIR	CCF	41	16,48	23	40,83	2234,95
SELECTION AVENIR  LIVRET BOURSE INVESTISSEMENTS	CDC	#1 83	18,48	23 30	40,83 38,13	2234,95
SELECTION AVENIR  LIVRET GOURSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTURITES	CCF CDC CDT NORD	31 83 84	18,48 12,65 12,55	23	40,83	2234,95 014,41 292,89
SELECTION AVENIR  LIVRET GOURSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTURITES  AGE OFTI INDEX	CDC CDT NGRD AGF	83 84 85	18,48 12,65 12,55 12,45	30	40,83 38,13	2234,95 614,41 292,89 1253,30
SELECTION AVENIR  LIVRET GOURSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTURITES	CCF CDC CDT NORD	31 83 84	18,48 12,65 12,55 12,45 12,40	23 30	36,13 	2234,95 014,41 292,89
SELECTION AVENIR  LIVRET GOURSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTURITES  AGE OFTI INDEX  HATIC PRANCE INDEX	CCF CDC CDT NORD AGF 8NF	83 84 85 86	18,48 12,65 12,55 12,45	30	36,13 	2234,95 614,41 292,89 1253,30 1082,69
SELECTION AVENIR  LIVRET SOURSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTURITES  AGE OFFI INDEX  MORE FRANCE INDEX  MORE FRANCE  ELAN INDEX FRANCE  OFILIACTION	CCF CDC CDT NORD AGF BNF CPRGESTI	83 84 85 86 87 88 89	16,48 12,55 12,55 12,45 12,40 12,38 12,32 12,26	30   35	36,13 	2234,95 614,41 292,89 1253,50 1062,69 12306,24 15621,88 12506,21
SELECTION AVENIR  LIVRET GOURSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTUNITES  AGE OPTI INDEX  MOST FRANCE INDEX  MOST FRANCE  ELAN INDEX FRANCE  OFIGIACTION  ACCOMES FREECT, CAC 40 IC.	CCF CDC CDT NORD AGF BNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE	83 84 85 86 87 88 89	16,48 12,65 12,35 12,45 12,40 12,38 12,32 12,26 12,19	30   35 63	36,13 	2234,95 614,41 292,89 1253,50 1082,69 12306,24 15621,88 12506,21 1199,62
SELECTION AVENIR  LIVRET EOURSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTURITIES  AGE OPTITIONER  HATTO FRANCE INDEX  MORE FRANCE  ELANTROSE FRANCE  OFIRMACTION  VALCOMEX SELECT, CAC 40 (1),  VALCOMEX SELECT, CAC 20 (1)	CCF CDC CDT NORD AGF BNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE	83 84 85 86 87 88 89 90	16,48 12,65 12,35 12,45 12,40 12,38 12,32 12,26 12,19 12,19	30  - 35 63 42	36,13 	2294,95 014,41 292,89 1255,30 1062,69 12306,24 15-21,88 13506,21 1199,62 11e3,17
SELECTION AVENIR  LIVRET SOURSE INVESTISSEMENTS  ETOLIS CEPPORTURITES  AGE OFFI INDEX  MORE FRANCE INDEX  MORE FRANCE ELAN INDEX FRANCE OFFINACTION  VACOMEY SELECT, CAC 40 ID,  MADSSMARIN INDEX FRANCE	CCF  CDC CDT NORD AGF ENP	83 84 85 86 87 88 89 90 91	12.65 12.55 12.45 12.40 12.38 12.32 12.26 12.19 12.19	30   35 63 42  64	36,13 35,03 35,03 20,03 30,77	014,41 292,89 1255,50 1062,69 12906,24 15021,88 12506,21 1199,62 1163,17 12246,76
SELECTION AVENIR  LIVRET GOURSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTUNITES  AGE OPTI INDEX  MOSI FRANCE  ELAN INDEX PRANCE  OFISIACTION  VALOMES SELECT CAC 40 ID,  VALOMES SELECT CAC 25 ID,  MAUSSIARIN INDEX FRANCE  ELSTITUDE	CCF  CDC CDT NGRD AGF 8NF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE SOGEPOST	83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 95	12.65 12.35 12.45 12.45 12.40 12.38 12.32 12.26 12.19 12.19	30 	36,13 	2294,95 014,41 292,39 1253,30 1062,69 12906,24 15021,88 12506,21 1199,62 1163,17 12246,76 152,46
SELECTION AVENIR  LIVRET SOURSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTUNITES  AGE OPTIMODE  MACH FRANCE INDEX  MORE FRANCE  ELAN MODEL FRANCE  OFFINACTION  VALCOMEY SELECT, CAC 40 M,  VALCOMEY SELECT, CAC 4	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE WORMS SOGEPOST CDT NORD	83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93	11.65 12.55 12.45 12.40 12.38 12.32 12.26 12.19 12.16 12.14 11.49	30 	36,13 35,03 20,03 30,77 19,39 35,38	2294,95 014,41 292,89 1253,50 1062,69 12906,24 150,21,88 12506,21 1199,62 1163,17 12246,25 152,46 2580,72
SELECTION AVENIR  LIVRET SOURSE INVESTISSEMENTS  ETOLIS CPPOLITURITES  AGE OFFI INDEX  MORE FRANCE ELAN INDEX FRANCE  OFFINACTION  VALOMEY SELECT, CAC 40 ID,  VALOMEY SEL	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE SOGEPOST CDT NORD CCCC	83 84 85 86 87 88 90 91 92 93 95	16,48 12,65 12,35 12,45 12,40 12,38 12,32 12,26 12,19 12,16 12,14 11,69 11,62	30  35 63 42  64 33 67	36,13 35,03 30,03 30,27 19,39 35,38 17,47	2294,95 614,41 292,39 1255,50 1022,69 12306,24 15-21,88 12506,21 1199,62 1163,17 12246,76 152,46 2580,72 10084,49
SELECTION AVENIR  LIVRET GOUSSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTUNITES  AGE OPTI INDEX  MOSI FRANCE  ELAN INDEX PRANCE  OFISIACTION  VALOMEN SELECT CAC 40 III,  VALOMEN SELECT CAC 30 ID  HAUSSIARIN INDEX FRANCE  ELSTITUDE  ETOILE INDEX PRANCE  ENDOWIGH FRANCE  ENDOWIGH FRANCE  ENDOWIGH FRANCE  ENDOWIGH FRANCE  ENDOWIGH FRANCE	CCF  CDC CDT NORD AGF 8NF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE WORMS SOGEPOST CDT NORD CCCC HORWICH	83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 95 95	16,48 12,65 12,35 12,45 12,40 12,38 12,32 12,19 12,19 12,19 12,14 11,49 11,49 11,75	30 	36,13 35,03 20,03 30,77 19,39 35,38	2294,95 014,41 292,89 1255,30 1062,69 12906,24 150,21,88 13506,21 1199,62 1193,62 1193,62 1193,62 1193,62 1193,62 1193,62 1193,62 1193,62 1193,63 1
SELECTION AVENIR  LIVRET SOURSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTUNITES  AGE OPTI INDEX  MAIL FRANCE INDEX  MORE FRANCE  ELAN INDEX FRANCE  OFISIACTION  VALCOMEY SELECT, CAC 45 ID,  VALCOMEY SELECT, CAC 45 ID,  MAINSTMANIN INDEX FRANCE  FLOWERING FRANCE  ETOILE INDEX FRANCE  ETOILE INDEX FRANCE  INDEXING FRANCE  INDEXING FRANCE  NATIO PERSPECTIVES	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE WORMS SOGEPOST CDT NORD CCCC HORMWICH BNP	33 84 85 86 87 88 89 90 91 92 95 95 96	16.48 12.65 12.35 12.45 12.38 12.32 12.32 12.19 12.19 12.14 11.89 11.82 11.75 11.70	30 	36,13 35,03 20,03 30,77 19,39 35,38 17,47 22,80	2294,95 014,41 292,59 1235,30 1236,24 15021,88 12306,21 1199,62 1103,17 12246,76 152,46 2530,72 10084,49 121,06 1210,58
SELECTION AVENIR  LIVRET SOURSE INVESTISSEMENTS  ETOLIS CPPC ATURITES  AGE OFTI INDEX  MORE FRANCE INDEX  MORE FRANCE ELAN INDEX TRANCE OFILIACTION  VALODMEN SELECT, CAC 40 ID,  VALODMEN SEL	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE WORMS SOGEPOST COT NORD CCCC NORWICH BNP CARDIF	33 84 85 86 87 88 89 91 92 95 95 97 98	16,48 12,65 12,55 12,40 12,38 12,32 12,26 12,19 12,16 12,14 11,82 11,75 11,75 11,70 17,62	33 30 35 63 42 64 33 67 56	36,13 	2294,95 614,41 292,89 1255,30 1032,69 12306,24 156,21,88 12506,21 1199,62 1163,17 1224,676 152,46 152,46 152,07 1034,49 121,06 1210,58 375,88
SELECTION AVENIR  LIVRET GOUSSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTURITES  AGE OPTI INDEX  MOSI FRANCE  ELAN INDEX FRANCE  OFIGIACTION  VALCOMER SELECT, CAC 40 III,  VALCOMER SELECT, CAC 40 I	CCF  CDC CDT NORD AGF 8NF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE VORMS SOGEPOST CDT NORD CCCC HORWICH BNP CARDIF FIMAGEST	33 84 85 86 87 88 89 90 91 92 95 95 96	16,48 12,55 12,35 12,40 12,38 12,32 12,26 12,19 12,16 12,14 11,49 11,75 11,70 11,53	23 30  35 63 42  64 33 67 56  38 58	36,13 35,03 20,03 30,77 19,39 35,38 17,47 22,80	2294,95 014,41 292,59 1235,30 1236,24 15021,88 12306,21 1199,62 1103,17 12246,76 152,46 2530,72 10084,49 121,06 1210,58
SELECTION AYEMR  LIVRET GOURSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTUNITES  AGE OPTI INDEX  MORE FRANCE  ELAN INDEX PRANCE  OFISIACTION  VALCOMER SELECT, CAC 40 III.,  VALCOMER SELECT, CAC 40 I	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE WORMS SOGEPOST CDT NORD CARDIF FIMACEST ATLAS	33 84 85 86 87 88 89 90 91 92 95 94 97 98 99 100	16.48 12.65 12.55 12.45 12.32 12.38 12.32 12.19 12.19 12.16 12.14 11.89 11.82 11.75 11.70 11.53 11.53	35 63 42 64 33 67 56	36,13 	2294,95 014,41 292,89 1255,30 1062,69 12906,24 150,21,88 12506,21 1199,62 1193,17 12246,76 152,46 2580,72 10084,49 121,06 1210,58 14840,73
SELECTION AVENIR  LIVRET GOUSSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTURITES  AGE OPTI INDEX  MOSI FRANCE  ELAN INDEX FRANCE  OFIGIACTION  VALCOMER SELECT, CAC 40 III,  VALCOMER SELECT, CAC 40 I	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE WORMS SOGEPOST CDT NORD CCCC NORWICH BNP CARDIF FIMAGEST ATLAS ATLAS	83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 97 98 99 100 100	16,48 12,55 12,45 12,40 12,38 12,32 12,26 12,19 12,16 12,14 11,75 11,75 11,70 17,62 11,53 11,52 11,52	23 30  35 63 42  64 33  56  56	40,83 36,13  35,03 20,03 30,77  19,39 35,38  17,47 22,80  32,70 22,53	2294,95 014,41 292,89 1255,30 1022,69 12306,24 150,21,88 12506,21 1199,62 1163,17 12246,76 152,46 2550,72 10084,49 121,06 1210,58 375,88 149,073 112,18 112,18
SELECTION AVENIR  LIVRET GOUSSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTURITES AGE OPTI INDEX MOSI FRANCE ELAN INDEX PRANCE ELAN INDEX PRANCE OFISIACTION VALCOMER SELECT, CAC 40 III, VALCOMER SELECT, CAC 40 III, VALCOMER SELECT CAC 40 I	CCF  CDC CDT NORD AGF 8NF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE BFCE ROTH NORD CCCC HORWICH BNP CARDIF FIMACEST ATLAS ATLAS CORTAL	33 84 85 86 87 88 89 90 91 92 95 94 97 98 99 100	16.48 12.65 12.55 12.45 12.32 12.38 12.32 12.19 12.19 12.16 12.14 11.89 11.82 11.75 11.70 11.53 11.53	35 63 42 64 33 67 56	36,13 	2294,95 ol4,41 292,59 1255,50 1256,269 12306,24 150-21,88 12506,21 1193,17 12246,76 152,46 2580,72 10084,49 121,06 1210,58 375,88 14840,73 112,18
SELECTION AVENIR  LIVRET SOURSE INVESTISSEMENTS  ETOLIS CPPC ATURITES  AGE OFTI INDEX  MORE FRANCE INDEX  MORE FRANCE  ELAN INDEX, FRANCE  OFIRMACTION  VALCOMEN SELECT, CAC 40 ID,  VALCOMEN	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE WORMS SOGEPOST CDT NORD CCCC NORWICH BNP CARDIF FIMAGEST ATLAS ATLAS	83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 100	16,48 12,65 12,55 12,45 12,40 12,38 12,32 12,19 12,16 12,14 11,20 11,75 11,70 11,52 11,53 11,52 11,53 11,52 11,53	23 30  35 63 42  64 33  56  56	40,83 36,13  35,03 20,03 30,77  19,39 35,38  17,47 22,80  32,70 22,53	2294,95 014,41 292,89 1233,30 1022,69 12306,24 150,21,88 12506,21 1199,62 1163,17 12246,76 152,46 2580,72 10084,49 121,06 1210,58 14840,73 112,18 102,18 200,68
SELECTION AVENIR  LIVRET GOUSSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTUNITES  AGE OPTI INDEX  MOSI FRANCE  ELAN INDEX PRANCE  OFISIACTION  VALODMEN FELSCT, CAC 40 III,  VALODMEN SELECT, CAC 40 III,  VALODMEN SELECT, CAC 50 ID  MAUSSIARIN INDEX FRANCE  ELENITUDE  ETOILE INDEX PRANCE  ELENITUDE  ETOILE INDEX  ETOIDE FRANCE  INDEXION FRANCE  ELICITION SERVICES  CAPDIVAL  MILLS FRANCE IO  ATLAS FRANCE IO  ETABLE 40  STATE STREET SPINNABER 2	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE WORMS SOGEPOST CDT NORD CCCC NORWICH BNP CARDIF FIMAGEST ATLAS CORTAL STATE ST CDT MUTU	83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 100 100 100 100 100	16,48 12,55 12,45 12,40 12,38 12,32 12,26 12,19 12,16 12,14 11,49 11,49 11,75 11,70 11,53 11,52 11,53 11,52 11,53 11,52 11,53 11,52	30 	40,83 36,13 	2294,95 ol4,41 292,89 1255,30 1062,69 12906,24 150,21,88 12506,21 1199,62 1163,17 12246,76 152,46 2560,72 1084,49 121,06 1210,58 375,88 14560,73 112,18 112,18 112,18 12,1
SELECTION AYEMR  LIVRET GOURSE INVESTISSEMENTS  ETOILS CPPOLATURITES  AGE OPTITIONER  INATIC FRANCE INDEX  MOBIFICATION  MOBIFICATION  VALOMER SELECT CAC 4/10,  VALOMER SELECT CAC 5/10,  MAUSSMAIN INDEX FRANCE  FLOWING FRANCE  ATLAS FRANCE (O)  ATLAS FRANCE (O)  ATLAS FRANCE (D)  FRANCE 4/0  STATE STREET SPINNAMER 2  GHEPARGNE INDUSTRIE (D)	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE	83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 95 94 97 98 99 100 100 100 100 100 100 100 100 100	16,48 12,55 12,45 12,40 12,38 12,32 12,26 12,19 12,16 12,14 11,75 11,75 11,70 11,62 11,53 11,52 11,53 11,50 11,00	30 	40,83 36,13 	2294,95 014,41 292,89 1255,30 1022,69 12306,24 150,21,88 12506,21 1199,62 1163,17 12246,76 12246,76 121,06 1210,58 375,88 14840,73 112,18 200,68 1250,52 95,62
SELECTION AVENIR  LIVRET SOURSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTURITES AGE OFFI INDEX MOBI FRANCE INDEX MOBI FRANCE ELAN INDEX, FRANCE OFFIANCTION VALCOMER SELECT, CAC 40 IC, VALCOMER FRANCE INDUSTRIES  TATLES FRANCE ICO ATLAS FRANCE	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE BFCE CDT NORD CCCC NORWICH BNP CARDIF FIMACEST ATLAS ATLAS ATLAS CORTAZ STATE ST CDT MUTU CDT MUTU CDT MUTU	83 84 85 86 87 88 89 90 1 92 95 94 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	16,48 12,65 12,55 12,45 12,40 12,38 12,32 12,16 12,19 12,16 12,14 11,49 11,82 11,75 11,75 11,75 11,75 11,75 11,75 11,75 11,75 11,52 11,53 11,52 11,53 11,00 10 9,90	30 	40,83 36,13 	2294,95 014,41 292,89 1235,30 1022,69 12306,24 150,21,38 12506,21 1199,62 1163,17 1224,6,76 121,0,56 1210,58 1210,58 1210,58 14840,73 112,18 200,68 125,15 95,62 96,70
SELECTION AVENIR  LIVRET SOURSE INVESTISSEMENTS  ETOLIS CPPC ATURITES  AGE OFTI INDEX  MORE FRANCE ELAST INDEX  MORE FRANCE ELAST INDEX  FRANCE ELAST INDEX  FRANCE OFFIRMATION  VALODMEN SELECT, CAC 40 ID,  VALODMEN SELE	CCF  CDC CDT NORD AGF 8NF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE	33 84 85 86 87 88 89 91 92 94 95 97 98 90 100 100 100 100 100 100 100 100 100	16,48 12,65 12,35 12,40 12,38 12,32 12,26 12,19 12,16 12,14 11,49 11,75 11,70 11,53 11,52 11,53 11,52 11,53 11,50 10 9,67	30 	40,83 36,13 	2294,95 614,41 292,89 1255,30 1022,69 12306,24 156,21,88 12506,21 1199,62 1163,17 1224,676 152,46 121,06 1210,58 375,82 148-0,73 112,18 200,68 1259,15 96,70 13937,67 11099,39 1194,94
SELECTION AVENIR  LIVRET GOORSE INVESTISSEMENTS  ETOILS CPPC ATURITES  AGE OPTI INDEX  MORI FRANCE ELAN INDEX PARICE  OF BLACTOR  VALCOMER SELECT, CAC 40 III,  VALCOMER SELECT CAC 20 III,  V	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE WORMS SOGEPOST CDT NORD CCCCC NORWICH BNP CARDIF FIMACEST ATLAS ATLAS CORTAL STATE ST CDT MUTU CDT MUT	33 84 85 86 87 88 89 91 92 95 94 97 78 99 100 100 100 100 100 100 100 100 100	16,48 12,65 12,55 12,45 12,40 12,38 12,32 12,19 12,16 12,14 11,20 11,75	30 	36,13 	2294,95 014,41 292,89 1233,30 1022,69 12306,24 150,21,88 12506,21 1199,62 1163,17 12246,76 152,46 2580,72 10084,49 121,06 1210,58 14840,73 112,18 200,68 1253,15 95,62 96,70 13937,67 11994,39 1194,99 1179,52
SELECTION AVENIR  LIVRET SOURSE INVESTISSEMENTS  ETOLIS CPPC ATURITES  AGE OFTI INDEX  MORE FRANCE ELAST INDEX  MORE FRANCE ELAST INDEX  FRANCE ELAST INDEX  FRANCE OFFIRMATION  VALODMEN SELECT, CAC 40 ID,  VALODMEN SELE	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE BFCE ROTHNORD CCCC HORWICH SNP CARDIF FIMACEST ATLAS ATLAS CORTAL STATE ST CDT MUTU FIMAGEST CPRGESTI STATE ST	33 84 85 86 87 88 89 91 92 94 95 97 98 90 100 100 100 100 100 100 100 100 100	16,48 12,55 12,45 12,40 12,38 12,32 12,26 12,19 12,16 12,14 11,75 11,75 11,75 11,75 11,75 11,52	33 63 63 42 64 33 67 70 71 45	36,13 	2294,95 614,41 292,89 1255,30 1022,69 12306,24 156,21,88 12506,21 1199,62 1163,17 1224,676 152,46 121,06 1210,58 375,82 148-0,73 112,18 200,68 1259,15 96,70 13937,67 11099,39 1194,94
SELECTION AVENIR  LIVRET GOORSE INVESTISSEMENTS  ETOILS CPPC ATURITES  AGE OPTI INDEX  MORI FRANCE ELAN INDEX PARICE  OF BLACTOR  VALCOMER SELECT, CAC 40 III,  VALCOMER SELECT CAC 20 III,  V	CCF  CDC CDT NORD AGF 8NF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE BFCE ROTHNORD CCCC HORWICH BNP CARDIF FIMAGEST ATLAS ATLAS ATLAS CORTAL STATE ST CPT MUTU CDT MUTU FIMAGEST CPTGESTI STATE ST STATE ST	83 84 85 86 87 88 89 90 91 95 94 95 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97	16,48 12,55 12,45 12,40 12,38 12,38 12,39 12,16 12,14 11,49 11,49 11,49 11,50	30 	36,13 	2294,95  ol4,41 202,89 1255,30 1032,69 12306,24 150,21,88 12506,21 1199,62 1163,17 1224,676 125,467 125,467 121,06 1210,58 375,82 148-0,73 112,18 112,18 200,68 1255,15 45,62 96,70 13937,67 11094,90 1179,52 798,58 755,90
SELECTION AVENIR  LIVRET GOORSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTUNITES  AGE OPTI INDEX  MORI FRANCE  ELAN INDEX PRANCE  OFIGIACTOR  VALCOMER SELECT, CAC 40 III.,  VALCOMER SELECT, CAC 40 I	CCF  CDC CDT NORD AGF 8NF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE	33 84 85 86 87 88 89 91 91 92 93 94 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	16.48 12.65 12.35 12.40 12.38 12.32 12.19 12.16 12.14 11.82 11.75 11.70 11.52 11.53 11.52 11.52 11.53 11.52 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.55	33 63 63 42 64 33 67 70 71 45	36,13 	2294,95  ol4,41 292,89 1235,30 1022,69 12306,24 15-21,38 12506,21 1199,62 1163,17 12246,76 121,05 1210,58 1210,58 1210,58 1210,58 1210,58 1250,68 1250,15 95,62 95,62 1994,99 1179,32 798,58 755,90 269,63
SELECTION AVENIR  LIVRET GOURSE INVESTISSEMENTS  ETOLIS CPPC ATURITES  AGE OFTI INDEX  MORE FRANCE INDEX  MORE FRANCE  ELAN INDEX, FRANCE  OFIRMACTION  VALCOMEN SELECT, CAC 40 III.,  VAL	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE WORMS SOGEPOST CDT NORD CCCC NORWICH BNP CARDIF FIMACEST ATLAS CORTAL STATE ST CDT MUTU FIMAGEST STATE ST STATE ST STATE ST STATE ST VERNES VERNES	33 84 85 86 87 88 89 91 91 92 95 94 97 97 98 99 100 100 100 100 100 111 111 111 111	16.48 12.65 12.55 12.40 12.38 12.32 12.26 12.19 12.16 12.14 11.75 11.75 11.75 11.75 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 12.09 10 9.67 9.35 8.24 7.95 7.94	23 30 	40,83 36,13 	2294,95  ol4,41 292,89 1235,30 1032,69 12306,24 150,21,88 12506,21 1199,62 1199,62 1199,62 11034,76 12246,76 12246,76 121,06 121,05 1276,82 14840,73 112,18 112,18 120,68 1259,15 05,62 96,70 13937,67 11099,39 1194,90 1179,52 798,58 755,90 209,83 274,95
SELECTION AVENIR  LIVRET GOUSSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTURITES AGE OFTI INDEX MOBI FRANCE (INDEX PRANCE) OFFIRMENTOR  VALODMEN SELECT, CAC 4010, VALODMENTOR FRANCE FLORE SELECT  ATLAS FRANCE (D) FRANCE 40  STATE STREET SPINNABER 2 CAL EPARCARE INDUSTRIE (D) STATE STREET ACTIONS FR. (C) STATE STREET ACTIONS FR. (C) STATE STREET ACTIONS FR. (D) FRAMIDES OPPORTUNITES (D) PROVENCE FRANCE (D) PROVENCE FRANCE (D) PROVENCE FRANCE (D)	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE BFCE	83 84 85 86 87 88 99 91 92 95 94 95 97 97 98 99 100 100 100 100 100 100 100 111 111	16.48 12.55 12.45 12.36 12.38 12.39 12.16 12.14 11.75 11.70 11.62 11.52	33 35 63 64 33 67 56 33 58 	40,83 36,13 	2294,95  014,41 202,89 1235,30 1032,69 12306,24 150,21,88 12506,21 1199,62 1163,17 12246,76 12246,76 1210,58 375,82 148-0,73 112,18 200,68 1250,52 96,70 13937,67 11094,99 1179,52 798,58 755,90 269,83 274,95 (2159,86
SELECTION AVENIR  LIVRET GOORSE INVESTISSEMENTS  ETOILS CPPC ATURITES AGE OPTI INDEX MORI FRANCE ELAN INDEX PRANCE OF BLACTOR  VALCOMER SELECT, CAC 40 III, VALCO	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE BFCE ROTHSCHI OFIVALMO CCCC NORWICH BNP CARDIF FIMACEST ATLAS ATLAS ATLAS CORTAL STATE ST CPT MUTU FIMAGEST CPRGESTI STATE ST VERNES HOTTINGU HOTTINGU BBL FRAN	33 84 85 86 87 88 89 91 91 92 95 94 97 97 98 99 100 100 100 100 100 111 111 111 111	16.48 12.65 12.35 12.45 12.36 12.38 12.36 12.19 12.16 12.14 11.40 11.40 11.50	30	40,83 36,13 	2294,95  ol4,41 292,89 1235,30 1022,69 12306,24 15-21,38 12506,21 1199,62 1163,17 12246,76 152,46 1210,58 375,82 148-0,73 112,18 200,68 125,15 96,70 13937,67 11099,39 1179,32 798,38 755,90 269,83 274,55 12159,86 1259,83
SELECTION AVENIR  LIVRET GOORSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTURITES  AGE OPTI INDEX  MORI FRANCE  ELAN INDEX PRANCE  OFILIANTOOL PRANCE  OFILIANTOOL  PACOMER SELECT, CAC 40 III,  VALCOMER SELECT, CAC 40 III,  VALCOM	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE WORMS SOGEPOST CDT NORD CCCC NORWICH BNP CARDIF FIMAGEST ATLAS CORTAL STATE ST CDT MUTU CDT MUTU CDT MUTU FIMAGEST STATE ST STATE ST STATE ST VERNES VERNES HOTTINGU HOTTINGU	33 84 85 86 87 88 89 90 91 95 94 95 96 97 98 99 100 102 103 104 107 108 109 111 111 111 111 111 111 111	16.48 12.65 12.55 12.45 12.40 12.38 12.32 12.19 12.19 12.16 12.14 11.75 11.75 11.75 11.75 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.55	33 35 63 64 33 67 56 33 58 	40,83 36,13 	2294,95  ol4,41 292,89 1233,30 1022,69 12306,24 150,21,88 12506,21 1199,62 1163,17 12246,76 152,46 2580,72 10384,49 121,06 1210,58 14840,73 112,18 200,68 1253,15 95,62 96,70 13937,67 11094,39 1194,99 1179,52 798,58 755,90 269,83 274,95 12199,86 425,20 416,52
SELECTION AVENIR  LIVRET GOURSE INVESTISSEMENTS  ETOLIS CEPPOLITURITES  AGE OFTI INDEX  MORE FRANCE INDEX  MORE FRANCE ELAN INDEX FRANCE OFIRMACTION  VALCOMEN SELECT, CAC 40 III.,  VALCO	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE BFCE ROTHSCHI OFIVALMO CCCC NORWICH BNP CARDIF FIMACEST ATLAS ATLAS ATLAS CORTAL STATE ST CPT MUTU FIMAGEST CPRGESTI STATE ST VERNES HOTTINGU HOTTINGU BBL FRAN	83 84 85 86 87 88 99 91 92 95 94 97 99 90 100 100 100 100 100 100 100 100 1	16.48 12.65 12.35 12.45 12.36 12.38 12.36 12.19 12.16 12.14 11.40 11.40 11.50	30	40,83 36,13 	2294,95  ol4,41 292,89 1235,30 1022,69 12306,24 15-21,38 12506,21 1199,62 1163,17 12246,76 152,46 1210,58 375,82 148-0,73 112,18 200,68 125,15 96,70 13937,67 11099,39 1179,32 798,38 755,90 269,83 274,55 12159,86 1259,83
SELECTION AVENIR  LIVRET GOUSSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTURITES AGE OFTI INDEX MOBI FRANCE ELAN INDEX FRANCE OFFIRENCES  MOBI FRANCE ELAN INDEX FRANCE OFFIRENCES  VALCOMER SELECT, CAC 40 III., VALCOMER SELECT CAC 30 III., VALCOMER FRANCE III., VALCOMER SELECT CAC 30 III.,	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE WORMS SOGEPOST CDT NORD CCCC HORWICH BNP CARDIF FIMACEST ATLAS ATLAS ATLAS ATLAS TATE ST CPRGESTI STATE ST VERNES VERNES VERNES VERNES VERNES HOTTINGU HOTTINGU BBL FRAN BBL FRAN	33 84 85 86 87 88 89 90 91 95 94 95 96 97 98 99 100 102 103 104 107 108 109 111 111 111 111 111 111 111	16.48 12.65 12.55 12.45 12.40 12.38 12.32 12.19 12.19 12.16 12.14 11.75 11.75 11.75 11.75 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.55	30	40,83 36,13 	2294,95  ol4,41 292,89 1233,30 1022,69 12306,24 150,21,88 12506,21 1199,62 1163,17 12246,76 152,46 2580,72 10384,49 121,06 1210,58 14840,73 112,18 200,68 1253,15 95,62 96,70 13937,67 11094,39 1194,99 1179,52 798,58 755,90 269,83 274,95 12199,86 425,20 416,52
SELECTION AVENIR  LIVRET GOUSSE INVESTISSEMENTS  ETOILS OPPORTURITES AGE OFTI INDEX MOBI FRANCE ELAN INDEX FRANCE OFFIRENCES  MOBI FRANCE ELAN INDEX FRANCE OFFIRENCES  VALCOMER SELECT, CAC 40 III., VALCOMER SELECT CAC 30 III., VALCOMER FRANCE III., VALCOMER SELECT CAC 30 III.,	CCF  CDC CDT NORD AGF SNF CPRGESTI ROTHSCHI OFIVALMO BFCE BFCE BFCE WORMS SOGEPOST CDT NORD CCCC HORWICH BNP CARDIF FIMACEST ATLAS ATLAS ATLAS ATLAS TATE ST CPRGESTI STATE ST VERNES VERNES VERNES VERNES VERNES HOTTINGU HOTTINGU BBL FRAN BBL FRAN	33 84 85 86 87 88 89 90 91 95 94 95 96 97 98 99 100 102 103 104 107 108 109 111 111 111 111 111 111 111	16.48 12.65 12.55 12.45 12.40 12.38 12.32 12.19 12.19 12.16 12.14 11.75 11.75 11.75 11.75 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.52 11.53 11.55	30	40,83 36,13 	2294,95  ol4,41 292,89 1233,30 1022,69 12306,24 150,21,88 12506,21 1199,62 1163,17 12246,76 152,46 2580,72 10384,49 121,06 1210,58 14840,73 112,18 200,68 1253,15 95,62 96,70 13937,67 11094,39 1194,99 1179,52 798,58 755,90 269,83 274,95 12199,86 425,20 416,52

ACTIONS EUROPE	<b>-</b>			_		
Performance moyenn				F5a	ns : 32,6	
EUROPE MID-CAP	PARIBAS	1	34,20	_	20.2	1191,70
RENAISSANCE EUROPE	COMGEST	2	33,09	1	76,13	1711,87
AXA EUROPE ACTIONS HAUSSMANN EUROPE	AXA WORMS	3	32,46	2 5	36,43	256,29 3580,52
EURACTIVE	CDC GEST	;	29,09 27,12	-		1407.72
ATLAS VALEUROPE (C)	ATLAS	6	27.89	- 6	V 24.00	207,84
ATLAS VALEUROPE (D)	ATLAS	6	27.09	6	44.63	207,64
EURODYN	CNCA	8	26,28	ā	42.54	1687,56
EURO PME	CF ROTHS	9	2625			619,01
LAFFITTE EUROPE	BARCLAYS	33	14,18	27	1584	279,65
ORSAY ALLEMAGNE	ORSAY	34	13,86	22	24,114.	113698,93
NORDÉN	VERNES	35	73,65	=	4	5346,90
VALCOMEX ACTIONS EUROPE SELECTION EURAVENIR	BFCE CCF	36 37	13,12	18	100	1126,70
STATE STREET ACTIONS EUROPE	STATE ST	38	13,64	-		1225,44 1300.92
SANPAOLO MEDITERRANEA	SANPAOLO	39	72,51	26	16 10	1295,64
JUPITER	BGP	40	16.69	29		1420,28
MOBI-EUROPE	CPRGESTI	41	2.81	_	1 mm 1 mm	1294,63
<b>ACTIONS AMÉRIQUE</b>						
Performance moyenn		_	-	r 5 a	ns : 42,0	
USA INDICE GESTION	CDC GEST	1	37,42	=	200	1247,79
QUANTAMERICA	PARIBAS	2	36,14		40,65	283,79
ETOILE INDEX USA	CDT NORD	3	35,70	_	7.14	3785,80
PHENIX USA ATGUT AMERIQUE	PHENIX	4 5	35,64	2	Higgs.	5886,47
		_	3434	_=	12F	133,67
SELECTION AMERIQUE	CCF	14	20,94	8	35,81	138,39
STATE STREET ACTIONS ETATS-UNI	STATE ST	15	20,09	1001	10-00	1430,51
INDOSUEZ AMERIGUE ELAN USA	INDOSUEZ	16	19,42	12	3070	328,02
CIC AMERIQUE LATINE	ROTHSCHI BG CIC	17 18	17,06 15,78	7	37,63	1 <i>675,95</i> 854,27
		***	. rypu	-	_	424,27
ACTIONS ASIE-PACIFIC Performance moyenne	•		1 % enr	£	- 14 01	œ
		-	-	3 411	1 : 19,01	
STATE STREET ACTIVE ASIE INDOSCUEZ O-CENT (D)	STATE ST INDOSUEZ	1 2	26,96 27,18	3	76.78	1581,11
INDOSUSZ ORIENT JO	INDOSUEZ	3	27,18	2	76.58	291,51
INVESCO ACTIONS ASIE EMERCENT	INVESCO	4	26.59	4	/9400	314,10 114,59
EURC-CRIENT	CIC BUE	5	26.46	7	- (0.28	1621.53
PARTINER TIGHE	LA MONDI	ь	25,19	4	71.51	TOTAL AS
ASIE 2000	CF ROTHS	7	19,76	-		710,86
PLACEMENTS CHINE	N\$M	8	18,59	****	-	910,77
SOCEFACIRE	SG	9	15,60		eni -	1024,58
AUROPE	BGP	33	1,61	17	-31,16	427,55
PHENIX JAPON	PREMIA	34	0,84	16	-10,33	6207,18
SOLEIC LEADAT LARRITTE TONYC	ROTHSCHI BARCLAYS	35 36	9,61	18	-32,13	1018,05
ATUAS TIGRETIC	ATLAS	37	6,42 -0,13	19	-25	248,84 899.22
ATLAS TICRE (C.D.	ATLAS	37	~0.13.	2000	=	899.22
INDOSCEZ UMBAPON	INDOSUEZ	39	- 0.69	13	- 3.92	1165.52
KOREA DYNAMIC FUND	IFDC LTD	40	~3,98	-000		1833,42
ATLAS CHINE	ATLAS	A	- 6,34	_	` <b>-</b>	7919,55
<b>AUTRES SICAV INTERI</b>						
Performance moyenne			-	5 ar	15 : 23,14	
SELECTION SAVTE	CCF	7	89,28	-	-	JUL 16
CLUB SANTE INTERNATIONALE SG MONDE OPPORTUNITES (C)	BFSC SG	3	35,86 30.26	_	7 7 7	1178,64
SG MONDE OPPORTUNITES OF	SG	í	30,26	_	-	1178,64
SELECTION INNOVATION	CCF	5	25.20	26	14.67	1815,92
AGE ACTIONS	AGF	6	23,81	22	T9,80	1046,75
CHEVRILLON PHILIPPE CI	CHEVRILL	7	22,A7	2007		1510,80
SFI-CHP ASSUR	CDC GEST	ð	21,65.	- 4	43.63	798,29
SOLUL INCESTISSEMENT	GAN	9	21,50	1	51,14	764,51
UNIVERS-ACTIONS	CNCA	10	21,36	- 50	42,41	179,83
AMPLITUDE MONDE (D) AMPLITUDE MONDE (C)	SOGEPOST SOGEPOST	11 12	25,34 20,34	70 11	39,62	747,72 767,54
NATIO EPARGNE CROSSANCE	BNP	13	20.11	14	32.47	2231M
UNIGESTION	SANPAOLO	14	19,93	3	46,62	1608,40
EMENTIEL	SG	41	13,44		* 1,23	1208,98
ANA CROISSANCE	AXA	42	19,33	29	trat .	971.24
ाटा १	AXA	43	13,10	32	7,48	1183,64
ATHENA ACTIONS	ATHENA B	44	12.88		and a	1492,82
ANA INVESTISSEMENTS	AXA	45	12.55	26	9,47	112,08
<b>SCOFIAIONDIAL</b>	ECOFI FI	46	11,61	30	9,25	1065,03
PRIMATER	BIMP	47	11,43	27	10,37	351,52
COLBERT INTEX-ACTIONS	NATWEST	48	10,56	-	-	1042,42
ECUREUIL GECYALEURS	ECUR <b>E</b> UII.	49	10,47	13	35,71	2820,44
ala npi	AXA	50	9,45	20	21-39	119,71
ORBIVAL	CARDIF	51	. 9,38	34	4,14	1386,06
SELECTION ENVIRONNEMENT ATLAS INDE	CCF ATLAS	52 53	6,93 0,35	37 35	9,04 1,14	95,30 8442,07
CONTRACT CONTRACT	AIDG		. 1963		, 11,41¶-	VP12,U/

- my dear of	CNI TMO 1/82-97(5)
Des performanc	ces très proches
SECTION OF SECTION SECTION AND ADDRESS.	OF THE PROPERTY AND A SECOND
antinches, been I	90 at 19/4/91
	Land Bridge Bridge Bar
And the Principle of the Street Control of t	
A STATE OF THE STA	
	<b>的物理的现在形式的影响起来。可是是</b>
	የሚያ የነውደው መን መመጀመር የሚያስ ዲተብሔት ት ኒያንተነው። 7. መጀምሪት ፣ የተመደቀው እንደመር መመመጀመር ፣ ነገሮ ይታ
1991 1992 1993	199
The state of the s	to the design of the first term of the first
SICAY ACTIONS FRANCE	SICAY ACTIONS AMERIQUE
SKAY ACTIONS ASIE	SICAY ACTIONS EUROPE
144 CM 4 EV LUL TA TA LA TA EN EN EN EN EN EN	Section of Property of the Section of
A I CALEDOON DES SICOS UN PESTIES EN	Asie, les sicus actions unit
bénéficié, au cours des cinq dernies	res annees, de performances
SERGOP'S	
and the same of th	The state of the s

CNB Parib 97TMO(5)

# Bons résultats depuis un an

LES SICAV investies en actions ont le vent en poupe depuis le dé-but de l'année et bénéficient des bonnes performances de la quasitotalité des places boursières. Au cours des derniers jours, Francfort et Londres out encore battu des records historiques. Tokyo a touché cette semaine son plus haut depuis quatre ans. Les valeurs françaises bénéficient également de cet environnement favorable et l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris affiche un gain de plus de 10 % depuis le début de l'année même s'il reste loin de ses sommets historiques. Même Wall Street qui connaît des soubresauts violents dans un sens et dans l'autre enregistre une progression

de plus de 8 % depuis le 1ª janvier. Cette performance d'ensemble des places boursières recouvre des réalités différentes. Aux Etats-Unis, le cycle de croissance touche à sa fin selon la plupart des experts et les craintes de tensions inflationnistes qui touchent le marché obligataire pourraient finir par affecter durablement Wall Street. Au Japon, la reprise économique s'amorce seulement et pourrait entraîner durablement à la hausse les valeurs nipponnes. Enfin, l'Europe est victime d'un ralentissement de l'activité, mais les marchés boursiers bénéficient surtout de la rapide baisse des taux sur le Vieux Continent.

Du coup, les sicav investies en

formances au cours des douze derniers mois. Les sicav en actions françaises gagnent ainsi en moyenne plus de 15 % depuis un an. Une bonne performance mais inférieure aux sicav investies en actions européennes, qui progressent en moyenne de plus de 21 % depuis douze mois. La paime revient pourtant aux sicav en actions américaines, qui bénéficient de l'envoiée de Wall Street et affichent en moyenne un gain de plus de 28 %. Seules les sicav investies en actions asiatiques affichent une performance infé-rieure à celle des sicav obligataires

avec un gain de 8,5 % sur un an. Aux yeux des analystes, les sicav investies en actions françaises, européennes et asiatiques devraient encore afficher de bonnes performances au cours des prochains mois. Les actions japonaises vont continuer à bénéficier du rebond de l'économie japonaise. En Europe, les opérateurs parient plutôt sur l'afflux de capitaux vers les actions, en raison de la rentabilité de plus en plus faible des placements à court terme et de l'appétit croissant des investisseurs étrangers. La remontée du dollar et la baisse des taux sont aussi considérées comme des facteurs devant permettre à un certain nombre d'entreprises européennes et françaises d'améliorer leur rentabilité cette année.

**MATIÈRES** 

**PREMIÈRES** 

# La Bundesbank relance le processus de détente monétaire

La banque centrale a annoncé, jeudi 18 avril, une baisse d'un demi-point de ses deux principaux taux directeurs. Le deutschemark a bien résisté à l'assouplissement de la politique monétaire allemande

teurs, la Bundesbank a annoncé,

jeudi, une hausse de 12,2 % de la

masse monétaire M 3 au mois

de mars, un rythme nettement su-

périeur à l'objectif de croissance,

compris entre 4% et 7%, que la

banque centrale allemande s'est

fixé pour l'année 1996. La baisse de

l'escompte et du Lombard appa-

raft peu conforme avec la politique

d'orthodoxie traditionnellement

menée par la Bundesbank.

Le conseil de la Bundesbank a réduit, jeudi 18 avril, d'un demi-point le taux d'escompte et le taux Lombard, ramenés respectivement à 2,5 % et 4,5 %. Si les économistes s'attendaient à un assouplissement

ment justifiée par l'absence de tensions

de la politique monétaire allemande, ils estimaient en majorité qu'il interviendrait née à aider l'économie allemande à sortir plus tard au cours du trimestre. Officielle de la crise qu'elle traverse actuellement. mark, des Pays-Bas, de Belgique, d'Irlande et du Portugal. La Banque de France depuis tard au cours du trimestre. Officielle de la crise qu'elle traverse actuellement.

La Bundesbank a été imitée par les conseil, jeudi 25 avril, pour réduire ses inflationnistes, la baisse des taux direc- banques centrales d'Autriche, du Danepropres taux directeurs. des positions. Second élément susçain Merrill Lynch estime que la ceptible d'avoir troublé les opéra-

en 1996, bien au-delà du rythme

prévu par le gouvernement nippon

(2,5 %). Compte tenu de l'envolée

de l'agrégat monétaire Mi (+16 %

au mois de février), la Banque du

Japon ne peut éternellement

maintenir une politique monétaire

très accommodante sans risquer

de perdre la confiance des inves-

tisseurs. Son gouverneur Yasuo

Matsushita a déclaré, mardi

16 avril, que la politique de détente

prolongée des taux d'intérêt avait

contribué à la mise en place de la

bulle spéculative de la fin des an-

nées 80. Les opérateurs ont aussi-

tot interprété ces propos comme

le prélude à un relèvement du taux

d'escompte nippon, fixé à 0,5 %

depuis le 8 septembre 1995. Selon

les cotations à terme, ils prévoient

que les taux à trois mois japonais,

qui s'établissent aujourd'hui à

Wellie ISA

0,6 %, s'inscriront à 1,4 % en fin d'année. croissance du produit intérieur brut (PIB) japonais atteindra 3,5 %

La question est toutefois de savoir si le gouvernement japonais ne cherchera pas à s'opposer à un durcissement de la politique monétaire. La banque centrale nippone ne jouit pas d'une réelle indépendance. « Si la politique de crédit souple est maintenue et que les taux de changes sont stables, entraînant un redressement des dépenses d'investissement et de la production, alors nous pourrons passer à une reprise guidée par la demande privée », a prévenu Shusei Tanaka, ministre du plan. Certains experts craignent qu'un éventuel bras de fer entre l'institut d'émission et le gouvernement ne déstabilise le marché des obligations japonaises, qui joue un rôle capital pour l'équilibre des marchés de capitaux internationaux.

Plerre-Antoine Delhommals

EN DÉBUT de semaine, les marchés financiers européens avaient fait preuve d'un calme inhabituel, les investisseurs retenant leur souffle avant la réunion du conseil de la Bundesbank, Leur attente n'aura pas été déçue. La banque centrale allemande a an-

noncé, jeudi

18 avril, une baisse d'un demi-point de ses deux principaux taux directeurs. L'escompte a été ramené de 3 % à 2,5 % et le Lombard de 5 % à 4,5 %. La réaction des marchés finan-

ciers n'a pas été aussi enthousiaste qu'on aurait pu l'imaginer. Le contrat à terme sur les emprunts d'Etat allemands a modestement progressé de 12 centièmes jeudi. La réaction la plus surprenante a toutefois été observée sur le marché des changes. Après un accès de faiblesse jeudi après-midi (elle est tombée jusqu'à 1,5140 mark pour 1 dollar et 3,3880 francs), la monnaie allemande s'est nettement reprise. Elle s'échangeait vendredi soir à 1,5050 mark pour 1 dollar et 3,3950 francs. Cette résistance du deutschemark, si elle se confirmait, serait sans doute un sujet de déception pour la Bundesbank, dont l'un des objectifs, à travers la baisse de ses tanz directeurs, était de corriger la surévaluation de sa devise et de restaurer ainsi la compétitivité de l'économie allemande.

Deux éléments peuvent avoir été de nature à dérouter les inves-



tisseurs. En premier lieu, la Bundesbank a annoncé qu'elle mainte-

nait inchangé, pour les deux prochaines semaines, au taux de 3,30 %, le niveau des prises en pension (REPO), qui détermine directement les rendements du marché monétaire outre-Rhin. Cette décision signific que la Bundesbank entend rester vigilante et qu'elle ne va pas s'engager dans une relance monétaire débridée, Les investisseurs préférent juger sur pièces l'ampieur réelle de la baisse des taux de marché pour prendre

Quoi qu'il en soft, sa décision re-

PRISE ALI LAPON

lance à point nommé un processus de détente monétaire en Europe qui semblait arriver à son terme. Dès jeudi, les banques centrales des Pays-Bas, de Belgique, d'Autriche, du Danemark ont imité la Bundesbank, snivies vendredi par celles d'Irlande et du Portugal. Il faudra en revanche sans doute patieuter jusqu'à la prochaine réunion du consess de l'institut d'émission, jeudi 25 avril, pour assister à un assouplissement de la politique monétaire française. Le taux des appels d'offres, corrêlé au REPO de la Bundesbank et non à l'escompte, pourrait être réduit d'environ 0,20 %, selon les ana-

Le repli du dollar a été plus marqué encore vis-à-vis du yen (de 108,90 yens lundi à 106,90 yens vendredi soir) que du deutschemark. Il est vrai qu'au japon la perspective d'un resserrement monétaire se précise, justifié par la

reprise de l'économie.

### Les taux français sous les taux américains

En l'absence de statistiques économiques majeures, l'évolution des emprunts du Trésor américain a été essentiellement rythmée, cette semaine, par les fluctuations des cours des matières premières. Si les investisseurs ont été rassurés par le repli des prix du pétrole (celui du baril est repassé sous la barre des 24 dollars sur le narché à terme de New York), ils out en revanche trouvé un motif d'inquiétude dans la nouvelle hausse des matières premières agricoles. Le taux de rendement de l'obligation américaine à trente ans

Le mouvement de déconnexion entre les obligations américaines et européennes, favorisé par le décalage conjoncturel entre les deux continents et les perspectives monétaires différentes qui en découlent, s'est confirmé. Les rendements des titres à dix ans sont désormais inférieurs, en France, au niveau qui est le leur aux Etats-

s'inscrivait, vendredi, à 6,79 %.

Unis (6,47 % contre 6,54 %).

Remontée du cacao

LE MARCHÉ du cacao se porte bien. L'équilibre se fait entre les producteurs et les consommateurs et la seve se traitait en sin de semaine, à Londres, à 1020 livres (1550 dollars) et à New York à 1 350 dollars. La récolte 1995-1996 s'annonce sous les meilleurs ausices et en particulier celle de l'Afrique de l'Ouest. La Côte d'Ivoire, premier producteur mondial, devrait obtenir à elle seule près d'un million de tonnes sur une production mondiale estimée à ,5 millions de tonnes environ. Mais des motifs d'inquiétude

C'est l'Ivoirien Edonard Kwamé. directeur exécutif de l'Organisation Internationale du cacao (ICCO), qui a semé le premier sur le marché un léger vent de doute en s'interrogeant sur la qualité des fèves vendues dans le circuit international Bruxelles inquiète également car la Commission a actualisé la directive sur le chocolat qui datait de 1973. Elle vient de rendre en un avis dans leguel elle estime que le chocolat dolt garder son appellation qu'il soit à base de cacao ou d'autres graines végétales (noiz de karité ou hulle de palme). Cela veut dire que les pays qui le désirent pourront utiliser des matières grasses végétales de substitution au beurre de cacao à hauteur de 5 % du poids du

## INQUIÉTUDE

Cette pratique qui était interdite à l'origine aux membres de l'UE (sept d'entre eux, les demiers ardvés en général, y dérogent) pourra donc se généraliser. Les producteurs sont catastrophés et les ivolriens les premiers. Selon eux, un processus faisant intervenir des matières grasses de substitution dans le fabrication du « chocolat » se traduira par une réduction des exportations de 100 000 tormes par an, ce qui représente une perte de 1,5 milliard de francs. Le conseil des ministres de l'agriculture des Quinze et le Parlement européen doivent maintenant approuver la mesure retenue par la Commission. Ainsi, il y a, on le voit, de réels motifs d'inquiétude pour le marché du cacao.

## Marché international des capitaux : les emprunteurs français sont encore très discrets

LES MEILLEURS emprunteurs français se montrent assez discrets depuis le début de l'année sur le marché international avec l'attitude suivie par de nombreux établissements publics de pâys volsins qui, eux, multiplient leurs émissions et leur donnent une grande publicité. Ce faisant, ces étrangers poursuivent un double objectif. Ils veulent certes se procurer des ressources, mais également accroître leur notoriété. Cela vaut tout particulièrement pour ceux qui proviennent de pays qui ont de bonnes chances de participer d'emblée à l'Union économique et monétaire européenne. La suppression de leur propre monnaie et son remplacement par l'euro feront disparaître les frontières de leur marché national à l'intérieur d'un ensemble beaucoup plus vaste où la concurence sera vive.

Ceux qui auront réussi à bien se faire connaître des principaux investisseurs bénéficieront d'un avantage immédiat. Leurs obligations se placeront plus rapidement que les autres dans un grand nombre de portefeuilles et ils pourront lever des fonds à bon compte. Les emprunteurs s'y prennent à l'avance, se manifes-

15.25

water the second state of

The state of the sale of

même, beaucoup plus simplement, s'assurant que leur nom solt compris aussi bien à Amsterdam qu'à Paris ou à Franc-

Trois raisons principales expliquent pourquoi les émetteurs français sont un peu en retrait actuellement. Les deux premières sont générales et tout indique qu'elles devralent blentôt perdre de leur importance. La première tient à la pénible impression laissée par les difficultés de plusieurs établissements financiers, notamment par les déboires du Crédit foncier. Prudents, beaucoup d'investisseurs internationaux sont devenus plus exigeants que d'habitude à l'égard de presque toutes les signatures françaises. Dans ces conditions, il était sage de ne pas trop s'afficher, et le nombre d'opérations françaises offertes en souscription publique a logiquement diminué.

Cela n'a pas empêché certaines entreprises de poursuivre sans discontinuer leur activité, par le blais de transactions privées. Cette attitude leur a d'ailleurs réussi. Ils ont pu d'une part se procurer des fonds dans d'excellentes conditions et d'autre part se faire à nouveau désirer sur le ra plusieurs emprunts à long terme en le-

tant souvent, faisant valoir leur qualité ou | le marché public. La plus récente de telles | transactions privées a été conclue par le Crédit local de France, qui vient de lancer au Japon des titres de longue durée, de plus de quinze ans d'échéance, dont il a échangé le produit en dollars américains.

LA DETTE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

La deuxième raison paraît ilée à la perspective des grandes émissions destinées à amortir la dette de la sécurité sociale dont on attendait au début de l'année qu'elles voient le jour à partir du mois de février, ou au plus tard en mars. Les spécialistes tablalent sur une succession de grandes transactions obligataires jusqu'au début de l'été. Dès lors, le bon sens voulait qu'on évite de surcharger le marché international de signatures françaises. Or aujourd'hul, la situation apparaît tout autre. L'établissement chargé d'emprunter pour la sécurité sociale ne s'est pas encore manifesté, et il est probable qu'il étale ses emprunts sur une période plus étendue qu'on ne prévoyait initialement. Il lui faut certes se procurer 140 milliards de francs d'ici à la fin du mois de juin. Mais on pense qu'il différevant une grande partie du montant requis sur le marché monétaire, celui des effets à court terme, où il est facile d'obtenir des volumes importants. Cet été ou cet autonme, au fur et à mesure que ces financements à court terme viendront à échéance, il seront consolidés sur les marchés obligataires.

Enfin, il convient de rappeier que certains des émetteurs français qui se présentaient régulièrement durant les années 80 sont en train de réduire leurs dettes. Ils remboursent davantage qu'ils n'empruntent. Ils ne veulent pas pour autant se faire oublier car, d'ici queiques années, leurs besoins pourraient augmenter. Un des moyens qui leur permettent de se rappeler au souvenir des investisseurs, à défaut d'une présence assidue sur le marché, est de moderniser et de rationaliser le cadre dans lequel lis opèrent. C'est ce que vient de faire Electricité de France en lançant un programme dit d'euro medium term notes, qui lui permettra d'émettre des titres internationaux quand elle le souhaitera, pour un encours allant jusqu'à 2 milliards de dollars au total.

Christophe Vetter

Carole Petit

# Les places européennes et Tokyo confirment leur bonne santé

poursuivi sur leur lancée et affichent encore, dans l'ensemble, de bonnes performances cette semaine. Les perspectives de ralentissement de la croissance, en Europe et aux Etats-Unis, ne semblent pas trop les affecter. Mais les progressions simultanées de New York, Londres, Tokyo, Paris et Francfort recouvrent des réalités économiques dissemblables et des comportements d'investisseurs très différents.

Wall Street reste la place la plus fragile et affiche d'ailleurs la hausse la plus faible d'un vendredi à l'autre, de seulement 2,89 points, soit 0,05 % pour l'indice Dow Jones qui termine à 5 535,48 points. La Bourse de New York fait preuve d'une très grande nervosité depuis forte baisse, suivies souvent de reprise également violentes se sont krach d'octobre 1987 de la Bourse succédé à Wall Street depuis un mois. L'indice Dow Jones a perdu 171 points le 7 mars, 88 points le ments obligataires. La peur de l'in-

nés... en vain.

pronostiquent pas un krach à Wall Street, ils imaginent difficilement ne pas assister à une poursuite de la correction dans les prochains mois, compte tenu de la bausse assez sensible des taux à long terme et du ralentissement inéluctable de la croissance. Les craintes d'un retour de l'inflation, alimentées par la hausse des matières premières énergétiques et agricoles, et les tensions sur les taux d'intérêt à long terme qui en ont découlé sont à l'origine des accès de nervosité plusieurs semaines. Les séances de sur le marché des actions. Les investisseurs se souviennent que le américaine avait été précédé par une remontée brutale des rende-

En Europe, le contexte est totalement différent. L'inflation et la surchauffe ne menacent pas au point que la Bundesbank a abaissé jeudi, un peu à la surprise générale, de 0.50 % ses deux taux directeurs. les portant à leur plus bas niveau depuis décembre 1987. C'est la croissance qui fait défaut, qui pousse le chômage et les déficits publics à la hausse et pourrait compromettre l'union monétaire. La croissance du produit intérieur brut devrait être limitée à 1,3 % en France cette année et à 1 % en Allemagne, après respectivement 2,4 % et 1.9 % en 1995.

Mais les marchés de taux, de changes et d'actions ne s'en inquiètent pas et préfèrent « surfer » sur la poursuite de la baisse des CAC 40 n'a pas encore réussi à pastaux courts en espérant qu'elle soit ser cette barrière vendredi et a fini

**NEW YORK** 

PARIS CAC 40 LONDRES

FRANCFORT **₹** + 0,98% DAX 30

### LES PLACES BOURSIÈRES ont 8 avril et 75 points le 10 avril. A flation s'est un peu dissipée, mais chaque fois, les systèmes de les taux à long terme restent à des coupe-circuit destinés à freiner niveaux très supérieurs à ceux du début de l'année: 6,79 % pour les l'évolution des cours lorsque l'in-. obligations à trente ans, contre dice connaît des fluctuations de moins de 6 % au début janvier. plus 50 points ont dû être action-

Si la plupart des analystes ne

vité. Elle profite également aux entreprises endettées et aux financières, tout comme la reprise du dollar depuis le début de l'année bénéficie aux exportatrices et aux groupes implantés aux Etats-Unis. Enfin, les restructurations industrielles iugées nécessaires par les milieux financiers participent à l'animation des marchés, surtout à Londres et. fait nouveau, à Paris depuis quelques mois. Cette semaine, Schneider a encore fait l'objet d'énormes échanges, à l'image de Paribas la semaine pré-

TOKYO

INDICE NIKKEI

suffisante pour faire repartir l'acti-

SUMMETS HISTORIQUES

Dans ce contexte, Paris a encore gagné 0,85 % d'un vendredi à l'autre, mais éprouve des difficultés pour franchir le seuil des 2 100 points de l'indice CAC 40, qui déclenche à chaque fois, à son approche, des prises de bénéfice. Le

à 2 092,45 points. Le terme d'avril, qui s'achève mardi 23 avril, est positif de 5,98 %, et la hausse depuis le début de l'année s'élève à

Francfort et Londres ont atteint respectivement, lundi et vendredi, de nouveaux sommets historiques et ont avant tout profité de la détente monétaire. La palme revient à Londres, qui a gagné 2,4 % sur la semaine. Poussé à la fois par l'environnement de baisse des taux d'intérêt en Europe, les signes de bonne santé de l'économie britannique et les rumeurs d'OPA, l'indice Footsie des cent principales valeurs a dépassé la barre des 3 800 points. Il a battu trois records en clôture dans la semaine, pour terminer à 3 857,1 points vendredi. Francfort affiche un gain plus faible de 0,98 % en cinq jours. Après avoir atteint lundi un nouveau record historique à 2 545,16 points, réagissant à la détente des marchés obligataires outre-Atlantique, l'indice DAX a

ensuite souffert de l'instabilité de Wall Street. La baisse, jeudi, des taux de la Bundesbank a permis à la Bourse allemande de se reprendre et au DAX de finir vendredi à 2 536,52 points.

Profitant du net regain d'optimisme sur l'économie japonaise, la Bourse de Tokvo a également connu une nouvelle semaine de hausse. L'indice Nīkkei a même brièvement atteint, mardi, son plus haut niveau depuis quatre ans, à plus de 22 000 points. Le Nikkei a finalement terminé vendredi à 21 883,84 points, soit une progression de 233,37 points (+ 1,08 %) par rapport à la clôture de la semaine précédente. L'indice élargi, le Topix, a gagné 6,71 points (0,40 %), à 1679,40 points. « Une reprise économique modérée est en cours » actuellement au Japon, a estimé vendredi 19 avril la Banque du Japon dans son rapport trimestriel sur la conjoncture dans l'archipel.

Eric Leser

# **AUJOURD'HUI**

SATELLITE A quelques jours du lancement par Canal Plus du premier diffusés par satellite. • PRENANT LA bouquet numérique, le ministre de la culture a apporté son soutien aux chaînes publiques, qui préparent des programmes de télévision, Phi-

PAROLE à Cannes, à l'occasion de l'ouverture du Marché international

lippe Douste-Blazy a expliqué que « France Télévision ne pouvait être absente » de cette révolution. • LF FINANCEMENT de cette opération ne devra pas se faire par des prélève-ploiements ». • LES SERVICES du mi-

ments sur la redevance : il appartient aux responsables de France 2 et France 3 de réaliser des écononistre de la culture doivent présenter, avant l'été, des dispositions législatives afin de définir un nouveau statut pour la télévision par satellite.

# M. Douste-Blazy prépare un décret sur la diffusion des télévisions numériques

Inaugurant le Marché international des programmes de Cannes (MIP-TV), le ministre de la culture a évoqué l'avenir de ce nouveau mode de communication et appelé les opérateurs français à choisir un boîtier unique avec l'aide de France Télécom

CANNES

de notre envoyé spécial Philippe Douste-Blazy, ministre de la culture, en charge de la communication, a inauguré le trente-troisième Marché international des programmes de télévision (MIP-TV) en apportant des précisions sur l'avenir de la diffusion par satellite. A quelques jours

### Les alliances européennes

Dans les coulisses du MIP-TV, le jen des alliances se poursuit entre les opérateurs européens. L'accord récent entre la CLT et le groupe Bertelsmann (Le Monde du 4 avril) est l'objet de bien des déclarations. Selon Philippe Douste-Blazy, « la CLT a toujours eu une très forte présence en France et des actionnaires français très importants. Le gouvernement doit tout faire pour garder les intérêts qui sont les siens dans la CLT ». Le groupe Havas ne doit donc pas être écarté et des contacts entre gouvernements allemand, français et luxembourgeois seraient déjà engages pour mettre fin au litige. Selon certains observateurs, Havas pourrait même racheter la participation d'Albert Frère (actionnaire principal de la CLT) dans la Compagnie luxembourgeoise de média (CLMM), holding de coutrôle de la CLT et détenir ainsi 50 % aux côtés de Bertelsmann. Plus de 10 milliards de francs auraient été ainsi offerts à Albert Frère. Mais le financier belge n'est pas

du lancement du bouquet numérioue de CanalSatellite, fixé au samedi 27 avril, et juste après l'annonce de la création d'un deuxième ensemble réunissant France Télévision, TF 1, la Compagnie luxembourgeoise de télédif-fusion (CLT), M 6 et la Lyonnaise des eaux, le ministre de la culture

vendeur, pour l'instant.

a tenu à tracer, vendredì 19 avril, les évolutions de l'offre de progammes par satellite.

Le ministre a expliqué que ses

services « comptent présenter avant l'été des dispositions législatives rénovant les cadres de la loi de 1988, afin de définir un nouveau régime de la télévision par satellite ». Dans « la foulée », un décret « satellite » sera pris, afin de rapprocher le régime du câble de la ré-ception directe. « Trois thèmes » orienteront la nouvelle législation: # Veiller au respect des industries de programmes, éviter les délocalisations qui permettraient à des chaînes d'émettre depuis un pays pour être reçues par satellite dans un autre, et faire respecter un minimum de règles pour permettre le développement de ce marché. »

La France « ne doit pas manques la révolution numérique », a indiqué Philippe Douste-Blazy, en précisant notamment que «France Télévision ne pouvait en être absente». Le ministre de la culture et de la communication confle avoir « marché la main dans la main avec le président de la République pour œuvrer à la création du deuxième bouquet français. La présence du service public dans Télévision par satellite (TPS), aux côtés de la CLT, TF 1, M 6 et la Lyonnaise des eaux, est un jour

LA PLACE DU SERVICE PUBLIC Restent les modalités du finan-

cement de la part de France Télévision. Pour entrer à 25 % dans le capital de TPS, le service public devra acquitter 375 millions de francs sur deux ans, qui ne seront pas prélevés sur la redevance mais devraient provenir de « dotations en capital, d'économies et de redéploiements à l'intérieur des chaînes nubliques, et éventuellement d'un

Selon lean-Pierre Elkabbach. président de France Télévision, « le montant des investissements ne représente que 2,5 % du budget annuel de l'entreprise ». Les marges dégagées par France 2 et par France 3 sur leurs recettes publici-

taires seront aussi mises à contribution. En 1995, France 3 avait enregistré un excédent de 330 millions de francs, dont une bonne partie avait servi à la dotation de La Cinquième et d'Arte, qui devraient donc, elles aussi, faire des économies dans les deux

prochaines années Philippe Douste-Blazy s'est déclaré « très attaché à Arte». « Le budget de la chaîne culturelle franco-allemande ne devrait pas être entamé. Mais pour être maintenue, Arte doit être plus regardée. » Le président de France Télévision a. de son côté, précisé que les responsables d'Arte et de La Cinquième devraient lui confirmer, mercredi 24 avril, leur diffusion au

La signature de la CLT acquise (Le Monde du 18 avril), TPS orgaoffre de programmes. Patrick Le Lay (TF I), Cyrille du Peloux (Lyonnaise des eaux), Jean-Pierre Elkabbach sont respectivement président, directeur général et président du comité de programmes de TPS, le vice-président devrait être nommé sur proposition du président de France Télé-

LE CHOIX DU DÉCRIDEUR

Avec 25 % de programmes dans le bouquet de base, le « service public n'a pas vocation à éditer des dizaines de chaînes thématiques, mais un nombre de programmes limité qui affirment sa spécificité, a

déclaré Philippe Douste-Blazy. S'agissant de télévision principalement payante, le service public n'a pas vocation à être l'opérateur ma-

Réservé à des diffuseurs, le capital de TPS pourra s'ouvrir à France Télécom. « je considère que la présence de France Télécom, avec son réseau câblé et son expérience de la gestion des abonnés, pourra renforcer ce tour de table », a précisé le ministre. Cette entrée pourra accélérer le choix du décodeur numétique. Philippe Douste-Blazy semble préférer un « décodeur unique pour le bouquet de TPS et Canal Plus » ou l'adoption de « systèmes ouverts permettant de s'abonner à l'un ou l'autre des bouquets » à partir d'un même boîtier

numétique. Une vision qui est partagée par les partenaires regrou-Pour ne pas rééditer la désas-

treuse compétition de la rélévision couleur - Pal allemand contre Secam français - ou des magnétoscopes - V 2000 français contre VHS et Betamax japonais -, les opérateurs de TPS pourraient s'entendre sur un boîtier numérique unifiant les spécificités techniques des décodeurs irdeto (groupe NetHold) et Viaccess (France Télécom). Autre solution : l'adoption du décodeur de Canal Phis. Mais la chaîne cryptée devra alors réduire ses prétentions fi-

# Le directeur de « La Repubblica » prend sa retraite

Eugenio Scalfari restera éditorialiste du quotidien romain qu'il a créé en 1976

EUGENIO SCALFARI, soixante-douze ans, fondateur et directeur depuis vingt ans du quotidien national établi à Rome La Repubblica, a indiqué jeudi 18 avril aux représentants de la rédaction qu'il allait prochainement quitter ses fonctions. Il restera toutefois éditorialiste de l'influent quotidien de la capitale italienne. Il sera remplacé par le directeur démissionaire du quotidien de Turin, La Stampa, Ezio Mauro, quarante-

« Cest une couestrophe », affirme une journaliste qui évoque l'importance de cet homme surnommé aiternativement « Il direttore » ou « Barbe à papa », en raison de son collier de barbe blanche. « Il était très proche de ses collaborateurs, très apprécié. Il s'était lancé avec une très petite équipe et il a réussi à faire du journal l'équivalent du Corrière della Sera », souligne l'un des quatre cents rédacteurs du journal. Au siège de La Repubblica, place de l'Indépendance, à Rome, rares sont les journalistes qui acceptent de commenter le départ de leur directeur, « C'est à lui de l'expliquer, dans son éditorial. Il choisira lui-même sa date de parution et celle de son départ. Dimanche 21 avril, ou plus tard », confie une rédactrice. Un autre journaliste précise: « Nous connaissons bien son successeur, Exio Mauro, qui fut notre correspondant à Moscou il y a quelques années. Ce qui nous inquiète, ce sont les changements à ventr. »

Révelé par le Corriere della Sera, le départ d'Eunio Scalfari marque la fin d'une époque dans l'histoire des médias italiens, Le lancement de La Repubblica, le 14 janvier 1976, a précédé le chambardement des années 80 du paysage médiatique italien, marqué par la floraison de radios et de télévisions privées et le second souffie de la

Le succès de La Repubblica, un des premiers quotidiens d'envergure nationale à avoir choisi le petit format (proche du tabloid) - La Stampa l'a suivi il y a quelques mois - était dû à Eugenio Scalfari. D'abord journaliste économique très respecté à l'hebdomadaire libéral de gauche Il Mondo, durant. les années 50, M. Scalfari avait. participé à la création de l'hebdomadaire L'Espresso, avant de se lancer dans l'aventure de la réation d'un nouveau quotidien.

DE 70 000 Å 700 000 EXEMPLAIRES

Il avait donné à La Repubblica un ton dynamique, voire agressif, en multipliant les révélations, les titres accrocheurs et les photos. Les lecteurs naturels du nouveau quotidieu étaient plutôt de gauche, mais son pairon ambitionnait de les faire évoluer dans un sens libéral. Le journal, dont son directeur ne cachait pas sa volomé de faire un quotidien engagé, ne ménagea ni le socialisme craxien ni la Démocratie chrétienne andreottienne et encore moins Silvio Beriusconi,

patron de la Fininvest et grand rivai de Carlo De Benedetti, actionnaire de référence de La Repubblica. Le journal fut aussi Pun des premiers grands quotidiens italiens à adopter une politique de cadeaux (« reguli », livre, disque, guide, etc.) donnés avec le journal à chaque acheteur. Cette méthode de promotion s'était traduite par une flambée des ventes — la diffusion est passét de 70 000 exemplaires les premières années à 133 000 en 1978 puis à 400 000 en 1985 et atteint anjourd'hui 700 000 exemplaires en moyenne mais plus de 800 000 quand il est accompagné de ces fameux « reguli ».

Dopé par la réusette de son journal, Eugenio Scalfari avait cru à son exportation : avec le directeur du *Nouvel Observateur*, Jean Daniel, et le quotidien britannique. The independent, il avait fondé au début des années 90 une société d'études chargé d'implanter en Prance – Eugenio Scalfari est un francophile, admirateur du siècle des Lumières et de la Révolution de 1789 - un nouveau quotidien national. Mais le projet n'a pas abouti. Ces derniers mois, le Corriere della Sena avant de noliveau distance *La Kei* septembre 1995, le quotidien d'Eusenio Scalfari avait donc mis au point une nouvelle formule, qui a tenté de rompre avec « le journalisme émotionnel » des années précédentes.

Yves-Marie Labé

SPORTS

# Le volley-ball français tente d'échapper au marasme

Les Internationaux seront absents des Jeux olympiques

DIMANCHE 21 AVRIL, le PUC devait recevoir l'AS Cannes pour la finale aller du championnat national de volley-ball. Une affiche alléchante : respectivement emmenés par les deux meilleurs passeurs du championnat, Laurent Chambertin et Alain Fabiani, les Cannois et les Parisiens se disputent le titre pour la deuxième saison d'affilée. Pourtant, le cœur n'y est qu'à moitié. A l'heure où les internationaux français se contentent de terminer dignement la saison avec leurs clubs, leurs rivaux d'antan (Italiens, Néerlandais, Russes, Américains ou Brésiliens) procèdent aux ultimes réglages en vue des Jeux olympiques d'Atlanta.

« Contrairement à d'autres sports collectifs, comme le basket, nous y serons tout de même présents avec le beach volley », tente de positiver André Glaive, directeur technique national depuis novembre 1994. Mais la présence en Géorgie de la paire de « plagistes », Christian Pénigaud-Jean-Philippe Jodard, est une piètre satisfaction. Qu'est-il advenu de l'équipe de France de volley à six, respectée et crainte au Mondial de 1986 comme aux Jeux olympiques de Séoul?

« Installés dans notre petit confort, on a oublié la relève », avoue André Glaive. L'avenir du volley semblait pourtant lumineux au moment des championnats du monde organisés en 1986 par la Fé-dération française. A cette époque, rétribués presque exclusivement

ce sport bénéficiait de l'effet d'un feuilleton télévisé japonais, Jeanne et Serge ». Une histoire de volley-ball pratiqué en club par deux enfants. Un dessin animé hyperréaliste dans lequel la balle frappée à pleine puissance se déforme et fait l'effet d'un boulet de canon. Les ligues du triangle Montpellier-Avignon-Nice, traditionnelle terre de volley-ball, ont enregistré ces années-là une augmentation de 30 % à 50 % des licenciés agés de douze à quinze ans. « Nous étions débordés, car nous manquions d'infrastructures et d'encadrement, avoue un responsable régional. Ils étaient déçus que ça ne fonctionne pas de façon aussi idyllique que dans le feuilleton. Nous n'avons pas su les retenir. »

Parallèlement, le professionnalisme a fait son apparition. Soudain séduites par la percée de l'équipe de France, des entreprises ou des municipalités ont offert aux meilleurs joueurs la possibilité de vivre du volley. D'ambitieuses politiques de recrutement assorties d'une surenchère sauvage ont finalement conduit plusieurs clubs de première division (Mulhouse, Saint-Etienne, Fréjus, le champion de France, ou Lyon) au dépôt de

bilan au début de la décennie. Le retour au réalisme sur le plan des salaires s'est opéré par la force des choses. Mais la fédération avait déjà dil renoncer à toute exipar les clubs. Les générations d'élite juniors, formées sur deux arts au centre national d'entraînement de Montpellier, trop peu aguerries pour alimenter directement le haut niveau seniors, restalent désœuvrées, privées d'expérience internationale et de leaders. Alain Fabiani, la star de l'âge d'or du volley français, qui anime toujours le championnat de France, a bientôt trente-neuf ans. Mais il a raccroché son maillot d'internatio-

« J'ai trouvé un collectif et un mental émoussés. Aujourd'hui, ils ont retrouvé l'envie de jouer »

Progressivement, la motivation s'est amenuisée. Le doute s'est installé. « Lorsque j'ai pris l'équipe de France, en 1993, explique Jean-Ma-rie Fabiani, ex-entraineur national, frère d'Alain, on avait encore une génération mixte d'anciens et de jeunes. Puis on s'est vite retrouvé à la tête d'un collectif très jeune et inexpérimenté. » A l'automne 1994, après les soubresauts qui ont

the state of the s

président de la fédération et à la démission du précédent DTN, Jean-Marie Fabiani a passé la main. L'objectif fixé par une fédération en plein désarrol - une sixième place au championnat d'Europe - lui paraissait irréalisable. Son successeur immédiat a essuyé l'échec d'une non-qualifica-

L'heure était grave. La fédération a appelé au chevet de son équipe nationale, en décembre, un étranger aux compétences indiscutables: Vladimir Kondra, ancien entraineur national russe. «A mon arrivée, dit-il, mais le décollage passera avant tout par une qualifica-tion pour le championnat d'Europe 1997. L'objectif est une place dans les huit premiers. C'est raisonnable puisque les jeunes qu'on a récupérés ont été vice-champions d'Europe. »

Seion André Giaive, chacun y met du sien. « Les clubs sont maintenant conscients que la promotion du volley passe par l'existence d'une équipe nationale forte. Nous avons pris des mesures radicales pour ne pas rater à nouveau le renouvellement. Huit pôles espoirs répartis sur toute la France forment de 80 à 90 joueurs qui s'entraînent une quinzaine d'heures par semaine en suivant des études aménagées. Nous réfléchissons aussi sur les moyens de développer l'aspect fun de notre discipline, notamment grâce au beach volley, pour initier les jeunes. »

# Le bronze pour Isabelle Severino au Mondial de gymnastique

LA FRANÇAISE Isabelle Severino a obtenu, vendredi 19 avril à San Juan de Porto Rico, la médaille de bronze aux barres asymétriques des championnats du monde de gymnastique par appareils. Elle termine derrière la Russe Svetiana Chorkina et la Biélorusse Elena Biskoune. Outre cet exploit individuel, l'équipe de France de gymnastique à réalisé la performance inédite de qualifier pour les finales six gymnastes sur les sept en-gagés dans le championnat. Il s'agit, honnis Isabelle Severino, d'Elvire Teza (asymétriques), Ludivine Furnon (sol), et des garçons Eric Poujade et Patrice Casimir (cheval-d'arçons) et Thierry Aymes (sol). - (AFP)

■ BOXE : le Français Anadet Wamba a été déchu de son titre mondial des lourds-légers WBC parce qu'il dépassait de 1,5 kilo la limite de la catégorie (86,2 kilos) lors de la pesée officielle, vendredi 19 avril à Levallois. Le combat qui devait l'opposer titre en jeu, samedi 20 avril, à son challenger officiel, l'Argentin Marcelo Dominguez, a été annulé. Ce der-nier devrait être proclamé prochainement champion en titre par la

M FOOTBALL: la sanction du Dinamo de Kiev a été levée par le comité exécutif de l'Union européenne de football (UEFA), réuni vendredi 19 avril à Genève. Le club ukrainien avait été suspendu pour la saison, le 20 septembre 1995, « pour tentative de corruption avérée » sur la personne de l'arbitre espagnol Antonio Lopez-Nieto, avant la ren-contre contre le Panathinaikos d'Athènes en Ligue des champions. La sanction était assortie d'une suspension supplémentaire pour deux saisons en cas de qualification du club ukrainien pour une coupe d'Europe.

■ L'UEFA est favorable à une organisation commune par la Corée du Sud et le Japon de la Coupe du monde de 2002. Les huit membres européens du comité exécutif de la Fédération internationale de football (FIFA) out adressé, vendredi 19 avril, une lettre commune en ce sens à la FIFA, dont le président, Joao Havelange, est favorable à la seule candidature japonaise. La désignation du pays organisateur interviendra le 1= juin à Zurich. -- (*AFE*)

■ L'Olymphque de Marseille s'est incliné (4-2) à Châteannoux, ven-dredi 19 avril, en match avancé de la trente-sizième journée du championnat de France de deuxième division. Par allieurs, Le Mans a été battu à domicile par Mulhouse (0-1).

■ ÉQUITATION : le Britannique Nick Skelton, sur Dollar Girl, a ga-gné, vendredi 19 avril à Genève, la deuxième épreuve de la finale de la Coupe du monde de saut d'obstacles, devant le Nécriandais Jan Tops (Top Gun La Sala) et le Suisse Willi Melliger (Calvaro). - (AFP)

LEGRAND

AUJOURD'HUI - STYLES

**Impressions** 

américaines

MONET a toujours refusé d'avoir des élèves, mais il n'a pas

pu les empêcher de devenir ses fidèles. Ainsi naquit la colonie américaine de Giverny. Le peintre s'y installe en 1883 et, dès 1887, les

mordus de ce style avant-gardiste

débarquent en Normandie. Cent

ans plus tard, un ami américain de

l'art et des artistes inaugurait le

musée qu'il avait fait construire

dans cette même rue, attirant de-

puis 1980 des visiteurs du monde

L'amitié franco-américaine

s'était déjà manifestée lors de la ré-

novation de la maison, des ateliers

et des jardins où Claude Monet et

sa famille avaient vécu pendant

plus de quarante ans, et où, reve-

nant entre de multiples voyages, il

menait à bien ce qui sera le coup de

sa carrière, la réalisation des Nym-

phéas. Grace à Gerald Van

der Kemp, ancien conservateur du

château de Versailles, et à son

épouse, américaine, qui avait su

rallier à la cause des fortunes

d'outre-Atlantique, le domaine du

peintre allait être remis en scène et

en couleurs. Au plus près d'une

Non seulement Monet fait tracer

l'étang qui reflétera le ciel dont il

veut saisir les lumières fugitives,

mais, rentrant chez lui, il fait

peindre en bleu toute la cuisine, en

jaune toute la salle à manger, em-

prisonnant du soleil jusque sur les

vaisseliers, les chaises, les voilages

et les portes : le capteur de lu-

mières, le voieur de couleurs, ne

pouvait renoncer à les faire entrer

dans son monde familial et quoti-

dien. Est aussi respectée son obses-

sion et son admiration pour la pen-

sée graphique du maître Hokusai,

son Japonals préféré, dont on re-

trouve les gravures par dizaines sur

Le ciel, les saisons et le soin que

l'on met à faire vivre ce jardin d'an-

thologie fout le reste. Il était fatal

que ce village, au confluent de la

Seine et de l'Epte, première fron-

tière de la Normandie, devint l'un

des carrefours solaires de l'impres-

sionnisme. Il est heureux qu'un

amateur passionné de peinture

Chicago, ait voulu aussi rendre

hommage à ceux de ses compa-

triotes qui avaient choisi de suivre

la voie des maîtres français en leur

dédiant un musée, là où était née

leur attirance et cette manière d'in-

terpréter la réalité et de traduire le

nouveau silhouettage des hommes

Le tableau pionnier de cette col-

lection célèbre deux fois les noces

de la rencontre franco-américaine :

c'est une Wedding March, un cor-

tège ruptiai sur fond de village. Le

peintre a pour nom Theodore Ro-

binson, Le marié est Theodore Bu-

tier, fils de peintre et devenu le

sendre américain de Claude Monet

en épousant Suzanne, fille d'Alice,

la compagne du patriarche de Gi-

Autour de cette œuvre et d'une

centaine d'autres, signées par qua-

rante artistes de la même époque.

l'architecte Philippe Robert à réussi

à insérer dans un paysage sensible

une enveloppe blanche. A l'inténeur, la modernité est tranche, pai-

sible et efficace. Américaine de bon aloi : bois et pierre, plan incliné, et

une entrée prise entre deux parois de verre. Jardin géométrique, en

référence au désordre savant qui

croit que Giverny a tout dit, le voilà

qui revient avec l'ancien hôtel Bau-

dy, celui-là même où la patronne

fit construire un atelier pour ses

hôtes étrangers, aujourd'hui musée et jardin de roses et, depuis un an,

café-auberge à la façon débonnaire

de cet accueil qui a dil être pour

beaucoup dans la poursuite infinie

Et quand, au bout du chemin, on

règne chez Monet.

en morrement.

. Daniel

les murs de toutes les pièces.

mémoire artistique telle qu'elle a

pu s'exprimer dans ce lieu.

LE SECRET DES MUAGES

LIEU

tre de la culture doivent ter event l'été, des disposi-guissimes afin de définir un of statut pour la télévision

# numériques

### avenir Hance Telecom

मध्यक्रीयेक केल नवस्त्रीय हम हम THE PARTY PARTY TO THE THE PARTY TO PARTY. DOS STATES

Phili me pas médides la disac-Statement in the state of the s space - Pri alterni Conne % THE PERSON AND ADDRESS OF morning in V 2000 Français Courte WHIS HE BECKERAR INSCIDENCE . ICA revigence fer Tes, pour epiere Problement will all the first trumps these appropriate and appearance of the first Biglioft they decodents liber. specific heritalds at Placents Strange Libbiane, district wicher Consignation die Advisionie der bierra Piece Marie in Change 1859 1887 decision address of the special state o ART TO STATE

(in Buther)

to the second of the contract the militarional sin antiques in his partie. ANGELER BURGER COM SER PROCESSES BATHER BATHER S. MARRIED WINE OF A braid at bank a thin drople state ा प्रियम् के नेपर्यापार्व व योजन्यक्ता वर्णनाम्हार THE PERSON AND A PERSON OF THE THE THE PARTY IN A SHEET WAS A SHEET TO SHEET THE PARTY OF THE PARTY O Benediction in a continuous selection of 化抗性酶 医八髓上腺 网络胡属 化二硫甲烷 minimizer minnerfriedmini minimizeren 医黄疸病 化水平分子水 医心性肠神经炎

ভালাইকি<sup>ত</sup> ক 聽出聽好 節 五水 如心如此是心之人 representative aim a arriv 網絡 簿 计分钟分换机 多种的现在分词 بقيد الناب بالاحتبار يعطون والعائب المواطئة Million to be to be set the contract of the contract of **建新的 医动脉神经 经约束 网络中心 人名德尔约尔** 

選: **東京**M Alberton - Mail of Marie 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 医神经管 福州州西南州 由 1970年 山 e Mariante de Mariante de la compacta del la compacta de la compacta del la compacta de la compa The statement where we have been a few to Applicate Statement in Transfer of The state of the s AND THE PROPERTY AND PROPERTY SPECIAL the statement with the party services and A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

**阿里斯斯斯斯斯斯** THE RESERVE OF THE PERSON - TO 100

The Article Control of the Mark Printers THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Parties of the state of the state of

alle de fille & elle brode par la -The state of the s W. M. Sand Mr. District PARTIE NAME OF THE PARTY OF

the finishment grow on France the management of the the children was the same in a 

Miles and a 

# 100 Mary 1400 5 25 **建设设施** (1) 2 La Twingo, pari réussi

Après trois ans de carrière, l'aura dont s'est entourée la petite Renault fait oublier ses quelques défauts

IL EST PERMIS de critiquer la Twingo. En revanche, affirmer que I'on n'aime pas cette voiture suscite en général un mouvement de surprise légèrement désapprobateur. C'est s'inscrire à contre-courant et peut-être passer pour un mauvais coucheur. Les concurrents de Renault s'irritent de ce statut d'enfant gâté. Mais tous, ou presque, en conviennent : cette voiture a apporté quelque chose de neuf.

Le succès commercial -700 000 unités produites, dont plus de la moitié exportées - n'est pas tout. Trois ans après son lancement, le 2 avril 1993, la Twingo a pris place dans la galerie des objets-repères des années 90, à côté du VTT, du CD-ROM ou du téléphone portable. Derrière l'originalité de sa forme monovolume, un concept réservé jusqu'alors aux grosses berlines monospaces, son habitabilité supérieure à la moyenne, sa dégaine de petit animal complice (chaque phare évoque irrésistiblement un ceil malicieusement entrouvert) et certaines teintes extérieures comme intérieures délibérément « allumées », la Twingo cultive le décalage comme d'autres le classicisme. Tour de force : elle plait au plus grand nombre alors qu'elle a été conçue à partir de choix très tranchés.

La caractéristique première de la petite Renault est de ne pas se prendre au sécieux. « Elle convient à ceux qui, de plus en plus nombreux, apprécient une certaine dérision des rites automobiles », résume le sociologue Denis Stociet. « Ce pari est d'autant plus malin, ajoute-t-Il, qu'en période de crise les signes ostentatoires sont déconsidétés. De même, la Twingo refuse la sophistication apparente et gratuite, ce qui épouse bien une autre attente

En misant sur la proximité pratique et affective plutôt que sur

Georg Riedel se présente comme l'héritler

d'une longue lignée de cristalliers que les maineurs de l'histoire out chassé de

ancêtres, Joseph, aurait inventé un procédé

pour supprimer la silice dans le travail du

verre, épargnant ainsi la tuberculose aux

souffleurs. Un antre, Walter, qui avait mis

pendant dix ans dans une base secrète de

Sibérie. Son père, Claus Josef, a eu l'idée

de fabriquer des verres de dégustation

pour le vin. C'est la raison pour laquelle

Georg est anjourd had mondialement

Dans le pays où sont vendangés les

meilleurs crus de la planète, peut-on

prendre au sérieux un Antrichien qui

explique que la forme du verre influe sur

produits de la vigne ? En guise de réponse

les qualités olfactives et gustatives des

recomm. Excepté, peut-être, en France.

au point des verres spéciaux à usage

militaire, aurait été kidnappé par des

agents soviétiques et aurait travaillé

Bobene vers l'Autriche. Un de ses

L'art du verre



l'aspect statutaire et technologique - vingt ans auparavant, la Renault 5 avait joué la même carte -, la Twingo a également trouvé l'occasion de faire passer ses défauts au second plan.

## « Elle refuse la sophistication apparente et gratuite »

La volture est un peu lourde. Son moteur (de type « C », inau-guré lors du lancement de la Dauphine...) est assez bruyant et, surtout, affiche des moyennes de consommation excessives. Il sera heureusement remplacé en fin d'année par le tout nouveau groupe propulseur de 1,2 litte qui anime la dernière Cito.

« C'est vrai qu'eile est gourmande et un peu sonore. Mais elle est tellement rigolote que cela devient secondaire », avoue Simone, une jeune retraitée de la région niçoise, propriétaire d'une Twingo grise depuis février 1994. « Pour moi, dit-elle, une voiture était un objet surtout utilitaire, mais, celle-

iaire verres de fo

différentes sont alignés

sur un comptoir li les

rince avec le contenu

d'une boune bouteille

chacon d'eax une fuste

nez : on fait tourner vivement le Souide

Deuxième exercice, pour les papilles : on

aspire bruyamment le vis pour qu'il glisse

Dans les deux cas on a l'impression d'avoir

affaire à quaire produits différents. Les

dessus là. l'acidité s'impose allleurs. Tous

ces déséguillbres disparaissent toutefois

dans l'un des quatre verres pour laisser

La démonstration faite, Georg Riedel explique qu'on peut dessiner sur la langue une véritable géographie du goût : le bout

tanins dominent ici, l'alcool prend le

dans le fond du verre puis on flaire le

lentement sur la langue avant de se

breuvage en dilatant les narines.

répandre dans toute la bouché.

glisser sur le palais un pur régal.

avant de verser dans

et de contenances

là, je l'aime. Je n'ai jamais entretenu un tel rapport avec une auto. » « Ce modèle, qui se veut jeune, a manqué sa cible. Ce sont les plus âgés qui la plébiscitent », persifie-t-

Les chiffres ne semblent pas donner corps à cet argument : la proportion de plus de cinquante ans parmi les acheteurs de Twingo (18 %) est inférieure à ce qu'elle est pour la Peugeot 106 et elle est comparable à la moyenne du marché des petites voitures. A contrario, la Twingo a un réel problème avec les jeunes. Les moins de trente ans représentent 18,8 % de ses propriétaires, contre 19,7 % pour sa grande sœur Clio et 24.7 %

Cette auto, qui multiplie les références aux valeurs dites « féminines » (formes enveloppantes et non agressives, priorité aux aspects pratiques), peut rebuter quelques femmes (\* elle est trop ronde, cela fait godget, pas assez

voiture », soutient l'une d'elle), mais dissuade surtout les jeunes hommes. «La Twingo n'est pas le truc des 18-25 ans. Les plus jeunes cherchent d'abord des références utomobiles classiques », constate Yves Dubreil, l'un des concepteurs

de la voiture. Pour les mêmes raisons, la Twingo n'est pas parvenue à percer dans les pays d'Europe du Sud, aiors qu'elle a reçu un excelient accueil en Europe du Nord. En 1995, les ventes ne dépassaient pas 32 700 unités en Italie et 14 700 en Espagne alors qu'elles caracolaient à 43 000 en Allemagne. « Il s'agit d'une auto trop anti-statutaire et pas assez conventionnelle pour s'imposer au Sud, où l'Image de Renault est, en outre, assez classique. Ce qui nous apparaît comme un décalage novateur a pu être ressenti en italie ou en Espagne comme un manque de sérieux », concèdent Roberto Pallota et Patrice Baveux, spécialistes du marketing chez Re-

« Nous sommes volontairement allés à contre-courant en refusant de la rendre acceptable à tout le monde », renchérit Yves Dubrell, qui affirme « avoir rompu avec la pratique qui veut que le prix de base corresponde à une voiture pratiquement nue ». Au fil des mois, ces principes ont été quelque peu assouplis : séries limitées Alizé et Benetton, multiplication des options (embrayage piloté, direction assistée variable, notamment, teintes intérieures assagies et dérogation accordée aux Twingo de société pour qu'elles s'habillent de blanc...). En revanche, aucune ver-

DESSINS AURORE DE LA MORINERIE

sion diesel ne figure au catalogue. Malgré tout, l'équation personnelle de la Twingo paraît intacte, même si quelques-uns jugent qu'elle s'est banalisée. Cas d'école favori des étudiants en marketing, cette voiture est ce que l'on appelle dans le jargon des professionnels un « véhicule de conquête » : seuls la moitié de ses acheteurs étaient auparavant propriétaires d'une Renault. Rançon du succès, sa remplaçante s'annonce difficile à imaginer. « Il faudra inventer d'autres formes d'originalité tout en conservant des éléments qui rappellent le modèle précédent, réfléchit Yves Dubrell. D'ailleurs, peut-être conservera-ton l'appellation Twingo. »

Jean-Michel Normand

\* Renault Twingo: à partir de 59 300 francs (65 400 francs pour la version Easy à embrayage pilo-

um peu évasé, l'autre recevra les bourgognes corsés en alcool et peu taunique que livrent les pinots noirs. Tel un meion d'eau décapité, un dernier met idéalement en valeur la puissante

originalité retrotivée des syrah vendangées sur les côtes du Rhône. Bien sûr, la définition du juste goût dépend de paramètres trop personnels pour que les vases de Georg Riedel procurent à tous les mêmes ravissements. On pourra ainsi préférer boire un blanc sec dans un verre à sautemes. En tout cas, Georg Riedel a une certitude : les verres à bord vermicelle, nos petits ballons, rendent uniformément

médiocres tous les breuvages. Atain Giraudo

★ Le coffret de 8 verres assortis 2 par 2, 810 F dans les points de vente suivants : L'esprit et le vin, 81, avenue des Ternes, 75017 Paris, tél.: 45-74-80-99; Caves Legrand, rue de la Banque, 75001 Paris, tél. : 42-60-07-12 ; dans les boutiques du Printemps et des Ga-



les bords au salé, le dessous à l'acidité, le fond à l'amertume et à l'astringence. Il ne reste plus qu'à trouver le volume mettant le plus parfaitement en valeur les particularités de

PERSONAL PROPERTY. chaque cépage. Claus Riedel a commencé à rechercher de cette some l'harmonie en tâtonment. Son fils a obtenu le concours des universités de Yale et d'imsbruck. Une trentaine de formes sout sorties de ce travail

Peu d'amateurs auront les moyens d'acheter la collection en cristal soufflé (environ 400 F pièce). Et quelques modèles en simple verre suffisent aux plaisirs de la

Profond calice au bord lésèrement refermé, l'un sera dédié aux grands crus de Bordeaux, issus des raisins de cabernet franc, cabernet sauvignon et uneriot, des vins riches en alcool et en tanin, dont l'acidité doit être attéquée pour une

# leries Lafayette.

# Finsbury

A TOUCH OF CLASS Chaussures de luxe, fabrication artisanale

Très vaste choix en demi-pointure

ct plusieurs largeurs

Rapport qualité/prix exceptionnel ■ 17, rue des Petits-Champs, 75001 Paris. ■ 3, rue de Rivoli, 75004 Paris. m 112 bis, rue de Rennes, 75006 Paris.



Chaque semaine retrouvez notre nouvelle rubrique "ES PACE BOUTIQUES"

> Pour vos annonces publicitaires confactez le :

**2** 44.43.76.28

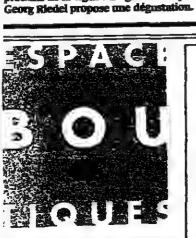
du secret des nuages et de leur reflet sur la toile.

Michèle Champenois

\* Maison Claude-Monet et jardins, 27620 Giverny. De 10 heures à 18 heures, sauf lundi, Tél.: 32-51-23-21.

Musée d'art américain de Giverny. exposition Mary Cassatt jusqu'au 31 octobre et collection permanente. Mêmes horaires. Tél.: 32-51-94-65.

Dans l'ancien Hôtel Baudy, café La Terrasse, 81, rue Claude-Monet. Tél.: 32-51-36-09.







AU SEAU VETEMENT 27, rue du 4-Septembre PARIS 20 Tel: 47.42.70.61



Soucieux de mieux faire,

Améliore encore au travers de sa nouvelle collection la qualité de sa fabrication. Toutes les formes de montage, les patronages out été repensés pour un meilleur confort et une meilleure tenue. Les matériairs, utilisés pour la fabrication, peausseries, seruelles, talons out été choisis chez les lleurs fournisseurs du marché. Cette l'abrication haut de gamme l'aite en en exclusivité pour Ashford est toujours distribuée au plus has prix. Dc 880F à 1650F

Du 13 au 24 avril Tous les mocassins à boucles sont en promotion à 880F - 780F frue du général Laurezac 75017 Paris.Tel:48.88.98.66

24, rue de Chateaudun 75009 Paris.Tel:42.80.43.72 Vente par correspondance Catalogue sur demande. Tel: 48.88, 98.66, fax: 48.88.98.68

Princess Mary ZIMMERLI HOMMES le sous-vêtement

PUR FIL D'ECOSSE le plus fin du monde 285, rae Saint-Honoré, 75001 PARIS Métro : Taileries - Tél : 42.60.70.37

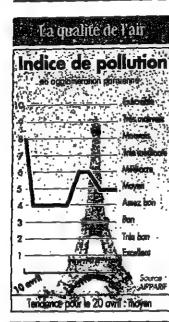
(Fax: 44.43,77.31)

# Nuages à l'ouest soleil ailleurs

DIMANCHE, sur la Bretagne et les pays de Loire, les nuages seront nombreux toute la journée avec quelques ondées et parfois un orage isolé près des côtes. De la basse Normandie aux Charentes jusqu'à l'ouest-Aquitaine. le ciel sera nuageux avec des éclaircies, laissant parfois encore une impression agréable. Quelques ondées pourront se produire, surtout l'après-midi. Sur les Pyré-



Prévisions pour le 21 avril vers 12h00



nées, le ciel restera très nuageux. Du Languedoc-Roussillon au sud du Massif Central, le ciel se couvrira avec quelques pluies faibles. Le vent d'autan souffiera à 80 km/h, en rafales.

Sur la Provence, les nuages arriveront près des côtes le matin, puis, l'après-midi, le ciel sera convert avec quelques gouttes. Sur la Côte d'Azur et la Corse, les nuages et les éclaircies alterneront. De l'est-Aquitaine au Centre, à l'Îlede-France et aux régions nord, les passages nuageux alterneront avec de belles éclaircies, laissant une impression de beau temps. Des Alpes au Nord-Est, les nuages élevés n'empêcheront pas le soleil de briller.

Les températures minimales avoisineront de 8 à 13 degrés en général. L'après-midi, le thermomètre marquera de 20 à 25 degrés sur l'Est et de 18 à 23 degrés sur l'Ouest.

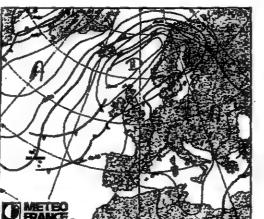
Lundi, de la Bretagne au Cotentin jusqu'à l'Aquitaine, le ciel sera couvert avec une pluie faible. Du pourtour méditerranéen au sud du Massif Central, les pluies seront faibles, mais plus marquées sur le golfe du Llon. Le vent d'autan soufflera fort. Du Limousin au Centre jusqu'au Nord, les passages nuageux alterneront avec des éclaircies et quelques ondées éparses. Plus à l'est, le soleil sera encore au rendez-vous malgré les nuages élevés. Il fera encore doux

(Document établi avec le support technique special de Météo-

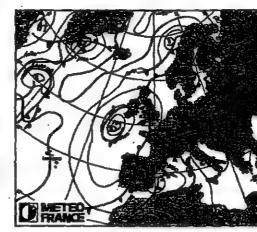


26/7 20/10 24/7 20/10 22

23/16 13/10 40/29 18/10 19/6 23/25 25/18 21/11 16/8 22/8 16/10







Prévisions pour le 22 avril, à 0 heure, temps universel

# IL Y A 50 ANS DANS

Previsions pour le 21 avril vers 12h00

# Devant le pays

LE PROJET de Constitution voté par la majorité socialiste et communiste est désormais soumis au pays lui-même. Quel que soit son verdict le 5 mai, le devoir de tous les partis, de tous les Français, sera de s'incliner devant hit. Nous souhaitons ardemment qu'au cours de la campagne, qui est déjà ouverte, personne n'oublie les nobles paroles prononcées hier par le président Pélix Gouin à la tribune de l'Assemblée : maintenir l'esprit de la Résistance qui nous a donné la joie indicible de la victoire, maintenir l'amitié française.

On a parié de deux blocs antagonistes. C'est un mot que nous n'ajmons guère quand il s'agit de nos divisions intérieures. Mieux vaudrait se borner à dire que s'affrontent deux conceptions de la démocratie et de la République. Cela est grave sans doute, mais il n'est pas interdit d'espérer qu'un jour viendra où une synthèse, que beaucomo de bons esprits ont déjà réalisée en eux-mêmes, pourra s'établir entre les léghtmes aspirations des masses et le libéralisme des institu-

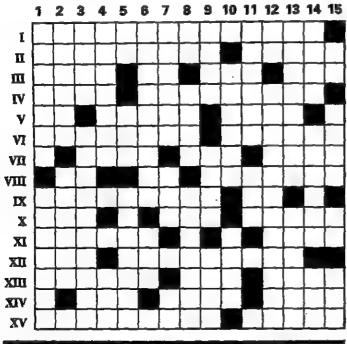
Quelle que soit la décision du pays, la sagesse consistera, pour les partis, à tenter cette conciliation, à la réaliser légalement, pacifique-ment, nous voudrions pouvoir ajouter fraternellement, avec les mêmes sentiments qui animaient naguère, en face de l'ennemi, la France de la Résistance sans distinction d'origine et d'opinion.

L'Assemblée a rendu au chef de cette « insurrection » du patrio-Quoi qu'il en soit, le nom du général de Ganille doit rester au-dessus et en dehors de nos luttes politiques. Nul n'a le droit de l'utiliser pour des fins partisanes, personne n'a le droit de l'invoquer pour son intérêt propre, aucun parti, aucum bloc de partis, n'a le droft de s'en servir pour sa propagande particulière.

(21-22 avril 1946.)

## **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 6805



## ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abounes
24, avenue du G<sup>a</sup> Leclere - 60646 Chantilly Cedex - 761. : 16 (1) 42-17-32-90.

Je choisis Subset Beiginge, Autres pays la durée suivante France Limenbourg, Pays-Sas de l'Union enropée 🛛 l an 1 890 F 2960 F 2 086 F ☐ 6 mois 1 038 F 1560 F 1 123 F 3 mois 536 F 572 F 790 F LE MORIDE = (USPS > 000729) in published daily for \$ 907 per year < LE MORIDE = 1, place thinter-neuro
MISS Prys-sur-Schoe, Prance, second class postage paid at Champlain N.V. US, and additional mailing in
POSTMASTER: Send address changes to 1445 of Pr-Y Box (SIA, Champlain N.Y. 1299-153).</li>

its and USA ; INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Ancies: Seine 404 Virginia Seach VA 23451-2563 USA Tel.; 800.038.305 Nom: . Prénom : \_ Adresse: .. Pays : .... Ci-joint mon règlement de : ..... FF par chèque bancaire ou postal; par Carte bancaire Signature et date obligatoires Changement d'adresse :

PP. Paris DTN o par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) Rensetenements: Portage a domicile • Suspension vacances. Tarif autres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques measures. 33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 3 17 heures du lundi au vendredi. ◆ Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

par écrit 10 jours avant votre départ.

HORIZONTALEMENT

ou ly avro

I. Troubles de la circulation. - 11. A plus de deux yeur. Mot pour indiquer qu'il ne faut pas s'étendre. - III. Mai reçue. Note. Bande de geishas. Elément de poulie. - IV. Dans le Gard. Leur reine est très cultivée. - V. Adverbe. Endroits où il peut y avoir des cris. Parfois suivi du tout. - VI. Comme la patte, guand on arrose. Devenus incapables de réfléchir. -VII. Qui semble très satisfait. Réponse à une question difficile. Un projet chimérique. - VIII. Bat la figure. Préposition. Faire du repassage. - IX. Où il n'y a plus de moutons. Conjonction. - X. Sans valeur. Démonstratif. Plat en Suisse. -XI. On en joue en filant. Qui fait partie de l'effectif. - XII. D'un auxiliaire. Enlevait du poids. - XIII. Moins solides quand elles sont en fonte, Rivière, Reste froid en été. - XIV. Monnaie étrangère. Fil de Vers. Possessif. - XV. Fächeusement diminué, Père de famille nom-

VERTICALEMENT

DU

Le Monde

Telematique

CD-ROM:

Le Mende

Documentation

1. Opération pouvant exiger de la monnaie. Quand on dit qu'il n'y en a plus, c'est parce qu'ils sont en avance. -2. Prendre des formes. C'est aujourd'hui la Pouille. - 3. Vapeur. Donnée pour qu'on n'ait pas de peine. - 4. Un

LES SERVICES

l'accord de l'administration. Commission pantaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN: 0395-2027

Imprimerie du Monde : 12, rue M. Gunsbourg, 94852 Iuny-Cedex.

PROVITED IN FRANCE.

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08

Jean-Marie Communication Devenue yeneral : Gerard Morax Membres du comité de direction : Dustinique Aldus, Goble Payon

Monde

groupe de tragédies. Volonté. ~ 5. Traditions. Fonça. Mesurées comme le charme. - 6. Des gens qui ont de la « dasse ». Tamis, -7. Qui peut ne céder qu'après plusieurs coups. Pas aimable. En Suisse. - 8. A la mode. Un bon orateur. Souvent prise dans les bras. -9. Nom de pays. Vieilles vaches. Donne de la force. - 10. Ne se chaussait pas dans les pointures « fillette ». Fleuve côtier, -11. Se brise guand il y a un grand refroidissement. Va ventre à terre. -12. Demi-pigeon. N'utilisait jamais le bleu. - 13. Présents pour les fêtes. Mêne une vie de chien. - 14. Qui sont bien rentrées. N'est pas fleur bleue. A deux obtés. - 15. Abréviation. Chef de tribu.

Pronom. Un point de départ. SOLUTION DU Nº 6804

HORIZONTALEWENT

l. Ascenseur. – II. Martienne. – III. Elée. Inès. ~ IV. Rimions. - V. Ivens. Id. -VI. Cautionne, - VII. Aisée. Inn. -VIII. Ire. Ragot. - IX. Ness. Rémi. - X. Es. Alarme, - XI, Ecus, EL

VERTICALEMENT

1. Américaines. - 2. Salivaires. - 3. Cré. meuses. - 4. Eteinte. Sac. - S. Ni. Osier. Lu. - 6. Sein. Aras. - 7. Enns. Niger. -8. Une. Innommé. ~ 9. Résidentiel.

Guy Brouty

## LE CARNET DU VOYAGEUR

42-17-20-00 3615 code LE MONDE ■ ÉTATS-UNIS. La quasi-totalité des vols transatlantiques des deux CompuServe 36 63 81 22 Adresse Internet : http://www.lemonde.fr premières compagnies américaines, American Airlines et United Air-3617 code LMDOC lines, seront entièrement non fumeurs dès début juin. Selon l'Asso-(1) 44-08-78-30 ciation internationale du transport Index et microfilms: (1) 42-17-29-33 aérien (IATA), une majorité de pas-Films à Paris et en province : 36-58-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/min) sagers (68 %) est favorable à une interdiction de fumer sur tous les Se Monde est edu par la SA Le Monde, so-ciet anomne anci distanne et carriera de sunvellarire La reproduccion de tout article est membre sans. vois. - (AFR)

CHINE. L'aviation civile chinoise vient d'imposer de nouvelles règles aux compagnies aériennes du pays visant à améliorer la qualité des services rendus aux passagers en matière d'information ou d'hébergement dans l'aéroport lorsque les vois ont du retard ou sont annulés.

■ POLOGNE. Une liaison aérienne entre Gdansk et Dresde vient d'être inaugurée par la compagnie allemande Augsburg Airways. Gdansk était déjà reliée à Varsovie et à Hambourg par la compagnie polonaise LOT et à Copenhague par la Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30 compagnie scandinave SAS. - (AFP.)

## PARIS EN VISITE

Lundi 22 avril

m MUSÉE DU MOYEN ÂGE: les thermes de Chury et leurs salles souterraines (50 F + prix d'entrée), 10 h 30, 6, place Paul-Painlevé (Pierre-Yves Jaslet); « La châsse de Nivelles, un trésor gothique » (55 F + priz d'entrée), 15 heures, devant l'entrée du musée (Paris et son histoire).

■ DE LA PAGODE à Sainte-Clotilde (60 F), 11 beures, sortie du metro Saint-François-Xavier (Vincent de Langlade).

MARAIS: le quartier de la place des Vosges (50 F), 11 heures et 15 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Claude Marti).

L'OPÉRA-GARNIER (50 F+ptiz d'entrée), 11 heures, hall d'entrée devant la statue de Lully (Christine Merle).

MUSEE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée) : chefs-d'œuvre de la peinture française du XVII siècle, II h 30; La Crucifizion, de Mantegna, 12 h 30 ; scènes d'in-timité en Hollande au XVII siècle, 14 h 30; les arts précieux du Moyen Age, 19 h 30 (Musées na-

tionaux). ■ GRAND PALAIS: exposition Corot (50 F + priz d'entrée), 13 h 30, hall d'entrée (M= Cazes). LA CONCIERGERIE et la Sainte-Chapelle (45 F + priz d'entrée), 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Connaissance de Paris).

LA MONTAGNE SAINTE-GE-NEVIÈVE (55 F), 14 h 30, sortie du

métro Cluny-La Sorbonne, côté Thermes (Europ explo). M NOTRE-DAME DE PARIS (37 F), 14 h 30, devant le portail central de la cathédrale (Monuments historiques).

E PORT-ROYAL (65 F), 14 h 30, 123, boulevard du Port-Royal (Pierre-Yves Jaslet). ILA PAGODE DU BOIS DE VIN-

CENNES (50 F + prix d'entrée), 14 h 40, porte Dorée, devant le ca-fé Les Cascades (Christine Metle). L'ANCIEN VILLAGE DE VAU-GURARD (60 F), 15 heures, sortic du métro Vaugirard (Vincent de Langlade). LE HAMEAU BOILEAU et l'an-

cien village d'Auteuil (50 F), MLA SORBONNE (65 F). 15 heures, sortie du métro Eglised'Antenii (Tourisme culturel).

## ∾ ∴∞:Mardi 23 avrii

E DU INTESON SAINT-LOUIS an Baş-Belleville (60 F), 11 heures, sortie du métro Goncourt, devant la boutique de chaussures (Vincent de Langiade)

MUSEE DU PETIT PALAIS : exposition Dürer, 11 h 30 (50 F + priz d'entrée), hall d'entrée (Odyssée) ; 11 h 40 (50 F + prix d'entrée), entrée de l'exposition (Pierre-Yves jaslet); 15 beures (37 F + prix d'entrée), hall d'entrée (Monuments historiques).

L'OPÉRA-BASTILLE (50 F + prix d'entrée), 13 heures, sortie du métro Bastille, côté rue de la Roquette (Paris et son histoire).

L'ÎLE SAINT-LOUIS, 14 heures (50 F), sortie du métro Pont-Marie (Institut culturel de Paris); 14 h 30 (50 F), sortie du métro Pont-Marie (M= Cazes).

■ L'HOTEL-DIEU (50 F), 14 h 30, devant l'entrée, côté parvis de Notre-Dame (Paris autrefois). LA MAISON DE BALZAC (25 F + priz d'entrée), 14 h 30, 47, rue

.

Raynonard (Musées de la Ville de Paris). MUSEE CARNAVALET: la demeure parisienne au XVIIIe siècle (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 23,

rue de Sévigoé (Musées de la Ville de Paris).

MUSÉE CERNUSCHI: exposition « idoles du Népai et du Tibet » (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, 7, avenue Vélasquez (Christine

Merie). ■ MUSÉE D'ORSAY: visite par thème, les impressionnistes (36 F+ prix d'entrée), 14 h 30 (Musées na-

MUSÉE RODIN (40 F + prix d'entrée), 14 h 30, 77, rue de Varenne (Découvrir Paris). L'ORATOIRE (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Louvre-Rivoli (Monuments histo-

ILE QUARTIER DU TEMPLE: Templiers et rois mandits (55 F). 14 h 40, sortie du métro Temple

(Art et Histoire). EL'HOPITAL SAINT-LOUIS et son quartier (60 F), 15 heures, sortie du métro Jacques-Bonsergent (Vincent de Langlade).

LES INVALIDES (55 F + PTIX d'enirée), 15 heures, voîtte d'entrée, côté esplanade (Paris et son histoire).

15 heures, 46, rue Saint-Jacques (Pierre-Yves Jasiet).

Le Musée Jan

ALIO II

- 120 - 120 - 120 - 120

See

1.00

- 73

200

1/4/30

77

3.5

200

-11

leur d'étonnantes collections. Cer-

tains n'hésitent pas à comparer à la

chesses dont une partie se trouvait

dans des réserves inaccessibles.

Le Musée Jacquemart-André, rénové, vient de rouvrir ses portes

D'exceptionnelles collections de peintures et de sculptures, réunies par un couple d'amateurs fortunés du XIXe siècle,

Frick Collection de New York ces ri-

LE PROJET de Condition inté the is making socialise of commu more ou designate wanter an pay-W Applicate Committed And Acad State of Lines And State of Long State of By State of devels de least in partie the same by Français, sera de conche the desire his Nous southerns a entiment de du cours de la com-Pages, dui est deid deserte. barmous a neight sea tropics to water becommended they but to late ndere filte Graph & la Diffuse de Famouster maintener leight de ... Remidente des noms a charact la sonwater by de is throng maintener Francis Water and

the a bine on quite piece state o sendon i out that their state to be month frame spring it is and de fine della communication of the care was a potent a tire det Ant. Beigging Seiter einen epiteme de la de ministe et de la République Cela and price were death, man of time the reports of coboses do see but sections of new Principles, they payed the party colours and desir that sign on secondary princes a crassstiller og stelland appraisons demajories of he interpretation then brushed

Abande que son la décentes por THE PERSON CONTRACT THE R. partie a benter othe (ameliation ... is the second to the second distract below hereofreeze Brillerill equality in executable street, where he Pality of Charles of the state of the highware en the de l'editories ... bearing in Residence with death. SLAT A THE PLANE ST IN LABOUR.

Assessables of the sales of the sales of CALLED - SHARE LANDING & THE PARTY. the second we also be deven The safe is the work of the safe of the safe of the state and service merdenness of In delicare he had better publishers The of the state o The party secure personne of a le drive the state of the same support. of the first court, saying the co WHEN WE'VE WHITE ME STREET WEST THE RESERVE OF PERSONS ASSESSED.

DE RANGE CORRESPONDED THE PARTY OF THE PARTY OF Contract was seen

Militar ter server ber

temporaires et l'ouverture au public des anciens appartements privés d'Edouard et Nélie Jacquemart. Après une jeunesse dorée sous le Second Empire, Edouard André, héritier d'une lignée de banquiers

ART Après quatre ans de ferme-

ture et d'importants travaux, qui

ont coûté 12 millions de francs, le

Musée Jacquemart-André, à Paris, a

rouvert ses portes au public. • LA

LES TENTURES ont été retis-

sées, les boiseries rafraîchies, mais

surtout la quasi-totalité des collec-

tions réunies par Edouard André et

Nélie Jacquemart sont présentées

an public. Depuis plus d'un quart

de siècle, le musée, propriété de

l'Institut, n'était qu'entrouvert. Les

prédécesseurs de Nicolas Sainte-

Fare Garnot, conservateur depuis

1992, l'avaient peu à peu transfor-

mé en lieu d'expositions tempo-

raires. En 1991, un scandale finan-

cier mis au jour par la Cour des

de francs. Elle permet la remise en

place des collections, dont une

bonne partie se trouvait dans des

réserves inaccessibles, la transfor-

mation du logement du conserva-

teur en espace pour des expositions

La rénovation a coûté 12 millions

comptes Pavait fait fermer.

protestants, s'est très tôt initié aux beaux-arts. Il achète d'abord les classiques du XIX siècle, Ingres et Delacroix, mais aussi des orientalistes et des paysagistes de l'école de Barbizon. Sa fortune kui permet aussi d'acquérir les peintres hollandais du XVIF siècle, alors à la mode, et les artistes français du XVIII\* siècle, que l'on redécouvre dans le siliage des Goncourt.

Ces derniers ne sont pas tendres avec les Jacquemart. Dans leur Journal, le premier est qualifié de

sortaient rarement de leurs réserves. Après d'importants travaux, elles redeviennent enfin accessibles au public d'Aumaie, est décrite comme « une petite créature ratatinée qui, dans son amazone et son chapeau de cheval, a l'air d'un de ces singes au chapeau pointu que je vais voir ». Quant

« bellûtre matiné de bêta » et la se- bataillé pour créer un musée où conde, aperçue à la table du duc tous les arts seront traités sans hiérarchie. Son projet se heurte à des difficultés matérielles. Qu'à cela ne tienne: sa demeure sera la vitrine du futur musée. Les trois premières pièces de son hôtel sont d'ailleurs à leur demeure, visitée le jour de une sorte de manifeste : la première son inauguration, elle est présentée est consacrée à la peinture (Char-

RÉNOVATION menée sous l'égide de

Nicolas Sainte-Fare Garnot, le

conservateur nommé en 1992 après

un scandale financier qui avait

conduit à la fermeture, remet en va-

Rubens, Rembrandt, Tiepolo...

La liste des artistes qui figurent au catalogue du Musée jacquemart-André est impressionnante: Rubens, Ruysdael, Frans Hals, Reynolds, pour les écoles du Nord ; Philippe de Champaigne, Boucher, Fragonard, Chardin, Robert, Prud'hon, David pour la France, Uccello, le Perugin, Botticelli, Carpaccio... pour l'Italie.

La qualité des œuvres surtout est étonnante. Presque toutes sont de première importance, depuis les Pèlerins d'Emmais, de Rembrandt, an rare Van Dyck mythologique (Le temps coupe les ailes de l'amour), depuis les deux grandes Allégories de Chardin ou le formidable Portrait d'Antoine-François de Nantes jusqu'à l'exceptionnelle série italienne. Celle-ci comprend entre autres le Saint Georges terrassant le dragon, d'Uccello - une des trois œnvres de l'artiste se trouvant en France -, la rarissime Ambassade d'Hippolyte, reine des Amozones, de Carpaccio, un impitoyable Ecce Homo, de Mantegna, et une immense fresque de Tiepolo venne de la villa Contarini.

comme grande bâtisse pompeuse et vide. Vide, effectivement, car construit en 1875 par Henri Parent, l'architecte à la mode dans la plaine Monceau, l'hôtel particulier a dès le départ une vocation muséale.

Président de l'Union centrale des arts appliqués à l'industrie (l'ancêtre de nos Arts décoratifs). Edouard André avait acheté une revue, La Gazette des beaux-arts, pour défendre ses idées esthétiques, et sociée à la menuiserie (les boiseries), et la troisième aux textiles (ta-

din, Boucher), la seconde à la sculpture (Coysevox, Lemoine) aspisseries de Beauvais). Mais il n'échappe pas non plus à son temps: le décor du boulevard Hanssmann emprunte beaucoup à ce qu'on a appelé le « goût Rothschild >: couleurs vives, lumière naturelle, plantes vertes, éclectisme

un peu compassée. antiques en Italie et ramène queldes objets d'art (lampe de mosquée

chinois, émaux limousins), meubles du XVIII siècle français alliés à un confort anglo-saxon. Son mariage en 1881 avec Nélie

du XIV siècle, brûle-parfum

de shire iso

● CES CHEFS-D'ŒUVRE ont été réu-

nis au XIX<sup>a</sup> siècle par Edouard André

et Nélie Jacquemart, deux amateurs

fortunés qui ont su acheter des ta-

bleaux du quattrocento italien, des

lacquemart, elle-même peintre, va élargir l'horizon esthétique d'Edouard. En particulier du côté de l'Italie. Elle initie son mari aux artistes toscans et vénitiens de la Renaissance. Ses choix se portent aussi sur des peintures (en particulier celle du quattrocento à caractère religieux: La Bannière, de Pietro Ambrogio, La Vierge à l'enfant, de Botticelli), des sculptures (marbre de Francesco de Laurana, terre cuite émaillée de Luca Della Robbia), des objets d'art et des

SÛRETÊ DE GOÛT

Elle s'entoure d'un « comité des sages » pour ses acquisitions (Bode du musée de Berlin, Courajod du Louvre), mais son goût semble sûr : une anonyme et monumentale Vierge à l'enfant achetée par Nélie Jacquemart sera attribuée, un siècle olus tard, avec certitude à Giovanni Bellini. Aujourd'hui, ces chefsd'œuvre - jamais mot n'aura été moins galvaudé - sont présentés dans une atmosphère de chapelle

Après la mort de son mari (en 1890), la « peintresse », comme la nomme méchamment Edmond de Goncourt, tient l'hôtel d'une poigne de fer, négocie aprement avec ses « fournisseurs », achète des

ques souvenirs d'Egypte. Tous de qualité. C'est elle qui arrachera à la villa vénitienne de Cantarini la grande fresque de Tiepolo, mais aussi deux plafonds - récemment identifiés - du même artiste, qu'elle placera dans son hôtel. Depuis la mort de Nélie en 1912, quelques rares pièces sont venues enrichir la collection. De toutes les manières. le musée n'aurait certainement pas les movens de s'offrir un Carpaccio

s'en présentait sur le marché. Une chose, néanmoins, reste étrange chez ces esthètes ouverts à tous les arts sans hiérarchie, c'est le refus d'acquérir non seulement des œuvres contemporaines mais en-

ou un Mantegna si par hasard fi

s'est débarrassé de sa première collection. Les deux seuls tableaux de cette période sont les portraits des deux propriétaires : Edouard, en uniforme de lieutenant des guides, est peint par Winterhalter, d'un pinceau mondain ; l'autre, celui de Nélie, aussi médiocre, est réalisé par Hébert. Deux tableaux dui dé-

classiques flamands et français... •

LE DÉCOR voulu par ses fondateurs,

mélange édectique au « goût Roth-

schild » de la fin du XIX siècle, est

lui aussi restitué.

Emmanuel de Roux

\* Muséa Jacquemart-André, 158, bd Haussmann, 75008 Paris. Tél. (1)-42-89-04-91. Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h. Prix 45 F (scolaires et étudiants, 30 F).

## DANS LES GALERIES

Galerie Jean Fournier, 44, rue Quincampoix, 75004 Paris ; tél.: 42-77-32-31. Jusqu'au 24 avril.

Il y a un système Piffaretti, que l'artiste a mis au point au début des années 80. La toile est divisée en deux par un trait vertical. Sur l'une des moitiés est alors peinte une composition de signes abstraits colorés, tantôt géométriques, tantôt plus gestuels. Ce sont des bandes sinueuses, des cercles, des taches, de grands coups de brosse, toute une mémoire qui récapitule Francis et Richter, le suprématisme et Support-Surface, le allover expressionniste et le souvenir de Paul Klee. Quand ce demi-tableau est achevé, Piffaretti le recopie sur la moitié restée vide. La reprise, nécessairement imparfaite, produit des différences minimes. La répétition ôte à la composition toute expressivité, pour la réduire à un jeu de lignes et de couleurs dans un espace blanc. Le dédoublement interdit toute interprétation autre que conceptuelle : c'est là de la peinture qui s'attache à montrer la peinture en train de se faire et de se défaire. Certaines compositions ne sont dénuées ni d'élégance ni d'agrément. Mais il serait temps de casser ce système vainement contraignant.

# La remuante audace de Soul Coughing

BOURGES

de notre envoyé spécial Au Grand Théâtre de la Maison de la culture de Bourges, on écoute Lloyd Cole sans déplaisir. Avec un ton précieux qui fait encore se pâmer quelques demoiselles, cet Ecossais légèrement joufflu mais au regard ténébreux délivre soigneusement ses chansons léchées. Son dernier album,

nées. Sa prestation pourtant paraft statique, fade et convention-nelle, comparée à la remuante audace de Soul Coughing. jeudi 18 avril, sur cette même scène, le quatuor new-yorkais a précédé le crooner de Glasgow et im-pressionné le public du Printemps de Bourges. En décembre 1994, il s'était déjà révélé à celui des Transmu-

Love Story, a retrouvé une finesse

qui l'avait fui ces dernières an-

Vroom, premier album inclassable. L'alchimie du groupe u'a pas depuis fondamentalement changé. Yuval Gabay à la batterie et le contrebassiste Sebastian Steinberg combinent souplesse et rigueur métronomique. M. Doughty, grand blond à l'accent de Brookiyn, rappe et gesticule sur un groove cubiste qui doit autant à la sensualité des musiques de rue qu'à la liberté de la poésie beatnick. En français dans le texte, il demande « où est la pamplemousse ? ». Parfois, il empoigne une guitare et gratte quelques ac-

sicales de Rennes, au moment de la sortie de Ruby

cords convulsifs. A sa droite, le clavier Mark De Gli Anthoni, produit de l'avant-garde de la Big Apple et collaborateur occasionnel de John Zorn, distille des échantillons d'une envoûtante étrangeté. Très éloigné de l'utilisation que peuvent en faire les DJ, son jeu de samplers marie intelligence conceptuelle et l'instinct chi jazzman.

ATMOSPHÈRE PARANCIAQUE

Cris d'oisean, porte grinçante, conversations télé-phoniques habillent ainsi par touche d'inquiétantes mélodies. Souvent leur musique semble respirer l'atmosphère paranoïaque de leur ville. Ce n'est pas un hasard si les producteurs du feuilleton X File ont demandé à Soul Coughing d'enregistrer, à l'instar de R. E. M., Brian Eno ou William Burroughs, un titre inspiré par cette nouvelle série brook/lin-culte consacrée aux phénomènes paranormaux et au pouvoir occulte

du gouvernement américain. A Bourges, en avant-première, le public a eu droit à six morceaux tirés d'un album, Irresistible Bliss, qui sortira en mai. Méticuleusement construites et épurées, ces chansons du « toussotement de l'âme » (Soul Coughing), plus lentes et noires que sur leur premier opus, composeront ce que M. Doughty appelle un « fucked up love album ». Bien loin de l'« histoire d'amour » gentiment douce-amère de Lloyd

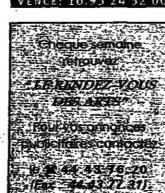
Stéphane Davet



TROIS ANS DE LA GALERIE ATILA. BODX-VIVES, LJUBA, MARTAGEX, DUPLAN, MACRÉAU, D'ORGEIX, STOREL, DARMIN. Galerie Alain Margaron - 5, rue du Perche - Paris 3e

RICHARD TEXIER Avril Mai Juin 96 LA MANUFACTURE DES OEILLETS

25 - 29 Rue Raspail IVRY SUR SEINE 46 71 81 81



## LES DOSSIERS DE LA REDACTION D'EUROPE 1

Du lundi 22 avril au vendredi 26 avril

# Gros plan sur le cinéma français

## Une semaine de reportages d'interviews et de débats.

lundi 22 avril : L'exception française mardi 23 avrii : Profession "producteur" mercredi 24 avril : Profession "distributeur"

jeudi 25 avril : Multisalles, complexes et cinémas de quartier

vendredi 26 avril : La critique et la promotion

• 5h00 - 9h00 : "Europe matin" reportages et éclairages avec Brigitte BENKEMOUN

 6h55 : "Bonjour Monsieur le Maire " avec André DUMAS : "Le cinéma dans ma ville"

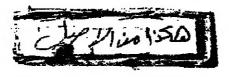
8h20: "L'invité d'Europe 1 " avec Jean-François RABILLOUD

• 18h00 - 20h00 : "Europe soit" ayec Emmanuel FAUX

Vendredi 26 avril

12h30 - 13h30 : "Europe midi" Michel GROSSIORD reçoit : Jean-Pierre MOCKY, Daniel TOSCAN DU PLANTIER, Patrick TIMSIT, Yves ROBERT, Ticky HOLGADO





# L'aventure de la photographie contemporaine

La Maison européenne expose une partie de ses collections

LA TOUTE NOUVELLE Maison européenne de la photographie, installée dans un bei hôtel particulier du Marais à Paris (Le Monde du 23 février), propose sa première grande exposition, réalisée à partir de ses collections, riches de 12 000 images de 1955 à aujourd'hui. Jean-Luc Monterosso, le maître des lieux, a dégagé toutes les salles, des caves au grenier, pour développer un parcours qui mène de Robert Frank à Cindy Sherman. Cette « Aventure contemporaine » met en avant une soixantaine d'auteurs - Klein, Clark, Winogrand, Giacomelli, Plossu, Rainer, Gibson, Krims, Meatyard, Araki, Avedon,



Ray-Jones, Part, Goldin, Coplans, Journiac, Ristelhueber, Depardon, Robert Adams, Baltz, Serrano. Witkin... On retrouve pour chacun une série marquante. Le parcours entend également raconter l'éclatement de la photographie contemporaine et l'apparition de multiples directions : l'autobiographie, la fiction narrative, le reportage social, le paysage, le corps, la matière...

\* Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, Paris 4. Mº Saint-Paul. Tél.: 44-78-75-00. De 11 heures à 20 heures. Fermé lundi et mardi. Jusqu'au

## UNE SOIRÉE À PARIS

Dans le cadre de « Liban 96 », Souraya Baghdadi, chorégraphe libanaise installée à Paris depuis plusieurs années, monte pour la première fois un spectacle de danse. Elle donne ici sa vision de l'Orient dans une création intitulée Sihr wa Safar (Magie et voyage), avec des musiques traditionnelles (Musiciens du Nil). Spectacle où une femme, des femmes, par le voyage, le dépaysement, par le recours à des danses tribales ou traditionnelles, cherchent à exorciser

leur mai-être. Maison des cultures du monde, 101, boulevard Raspall, Paris & . Mª Saint-Placide ou Notre-Dame-des-Champs. 19 heures, le 20 ; 17 heures, le 21. Tél. : 45-44-72-30. 100 F.

Meiway et le Zo Gang Fortement influencé par le soukouss zaīrois, l'Ivoirien Metway a inventé le zoblazo, rythme tonique plébiscité à Abidjan et dans toutes les boltes africaines. Il attire dans ses concerts des bataillons de femmes qui ondulent de la hanche et agitent leur mouchoir. D'un intéret très relatif en disque, la musique de cet « ambianceur » rusé gagne à être consommée sur le vif. New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10 . Mº Château-d'Eau. 20 h 30, le 20.

Tél. : 45-23-51-41. De 110 F à 130 F. Michel Dalberto (piano), Quatuor

Vogier. Avec les Hagen, les Vogler sont le quantior du moment le plus pur stylistiquement, le plus homogène techniquement. Michel Dalberto, korsqu'il est inspiré, peut transformer la glace en feu. Quatuor apollinien, planiste apollinien : la rencontre risque d'être de haut vol. Haydn: Quatuor à cordes re 74 « Le Cavalier ». Schumann : Quintette pour piano et cordes op. 44. Théatre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8 Mº Alma-Marceau. 11 heures, le 21. TEL: 49-52-50-50. 100 F. Daniel Goyone Quartet Dans le cadre d'une « carté blanche » d'Isabelle Dhordain (animatrice sur France-Inter), le Vingtième Théâtre accueille les mélodies douces et réveuses du planiste Daniel Goyone. Sur des rythmes rapportés de voyages en Amérique du Sud ou en Asie et avec un goût pour les mélanges soignés, Daniel Goyone sait s'entourer : Marc Bertaux (contrebasse), Daniel Mille (accordéon), Laurent Dehors (clari-

Vingtième Théâtre, 7, rue des Plâtrières, Paris 20 . Mª Ménilmon-tant. 20 h 30, le 20. Tél. : 43-66-01-120 F.

## CINÉMA

**NOUVEAUX FILMS** 

MARY REILLY (\*) Film britannique de Stephen Frears, avec Julia Roberts, John Malkovich. George Cole, Michael Gambon, Kathy Staff, Glenn Close (1 h 48). VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby,

1"; Rex. dolby, 2"; Reflet Médicis I, 5" (43-54-42-34); UGC Rotonde, dolby, 6°; UGC Danton, dolby, 6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Alésia, dolby, 14° (réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15" (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17"; Pathé Wepler, dolby, 18" (réservation : 40-30-20-10).

VF : Gaumont Opéra Français, dolby, 9-(réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12\*; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13º (réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, dolby, 14" (réservation : 40-30-20-10); UGC Convention, 15\*. MONDO

Film français de Tony Gatlif, avec Ovidiu Balan, Pierrette Fesch, Philippe Petit, Schahla Aalam, Jerry Smith, Maurice Maurin (1 h 20). 14-Juillet Hautefeuille, 5 (46-33-79-38).

MORT SUBITE (\*) Film américain de Peter Hyams, avec Jean-Claude Van Damme, Powers Boothe, Raymond J. Barry, Whittni Wright, Ross Malinger, Oorlan Harewood (1 h 50).

VO : UGC Ciné-Cité les Hailes, 1" ; Gaumont Marignan, 8" (réservation : 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°. VF : Rex, dolby, 2°; UGC Montparna dolby, 6"; Paramount Opéra, dolby, 9" (47-42-56-31 : reservation : 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Miramar, dolby, 14° (réservation : 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14° (reservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18th (réservation : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, dolby, 20th (46-36-10-96; reservation: 40-30-20-10).

PROFESSEUR HOLLAND Film américain de Stephen Herek, avec Richard Dreyfuss, Glenne Headly, Jay Thomas, W.H. Macy, Alicia Witt, Jean Louisa Kelly (2 h 20). VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby,

4. 4 . -

1-: UGC Montparnasse, 6-; UGC Odéon, dolby, 6 ; UGC Champs-Ely-sees, 8 ; 14-Julliet Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79) ; Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 40-30-20-10). VF : Rex, dolby, 2°; Bretagne, dolby, 6°

VF: Rex, doloy, 2°; Bretagne, octoy, c (réservation: 40-30-20-10); Saint-La-zare-Pasquier, dolby, 8° (43-87-35-43; réservation: 40-30-20-10); Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; réserva-tion: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14° (ré-servation : 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15" (réservation : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96 ; réservation : 40-30-20-

Film américain de Todd Haynes, avec Julianne Moore, Peter Freidman, Xan-der Berkley, Susan Norman, Kate McGregor Stewart, Mary Carver (2 h). VO : Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-39-99-40; réservation : 40-30-20-10); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14; réservation : 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20 ; réservation : 40-30-20-10).

SH'CHUR Film israélien de Shmuel Hasfari, avec Hana Azoulay Hasfari, Orly Ben Garti, Ronit Alkabetz, Gila Almagor, Amos Lavie, Ya'akov Cohen (1 h 40). VO : 14-Juillet Beaubourg. 3"; 14-Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00). WHEN NIGHT IS FALLING

Film canadien de Patricia Rozema, avec Pascale Bussières, Rachael Crawford, Henry Czerny, Don McKellar (1 h 35). VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolb 1"; Espace Saint-Michel, dolby, 5" (44-07-20-49); Le Balzac, 8 (45-61-10-60); Sept Parnassiens, dolby, 14\* (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10).

LES EXCLUSIVITÉS À FLEUR DE PEAU (A., v.o.) : UGC Ciné-Cité les Halles, 1°; UGC Odéon, 6°; George-V, 8°; UGC Opéra, 9°; Gaumont Gobelins Fauvette, 13º (rés. 40-

L'ARMÉE DES 12 SINGES (A., v.o.) : UGC Forum Orient Express, 1"; Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5' (43-54-51-60); George-V, 8°; Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10); v.f.: Rex, 2"; UGC Montparnasse, 6"; UGC Gobe-

AU BEAU MILIEU DE L'HIVER (Brit., v.o.): Lucemaire, 64 (45-44-57-34). BABE LE COCHON DEVENU BERGER (A., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3°; v.f.: Rex, 2"; UGC Triomphe, 8"; UGC Gobelins, 13"; Les Montparnos, 14" (rés. 40-

15° (45-32-91-68). BEAUMARCHAIS L'INSOLENT (Fr.): UGC Ciné-Cité les Halles, 1"; Gaumont Opéra Impérial, 2ª (rés. 40-30-20-10);

30-20-10); Grand Pavois, 15\* (45-54-46-

85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert,

14-Juillet Hautefeuille, 6 (46-33-79-38) ; UGC Odéon, 6° ; Gaumont Ambas-sade, 8° (43-59-19-08 ; rés. 40-30-20-10) ; George-V, 8° ; Majestic Bastille, 11° (47-00-02-48 ; rés. 40-30-20-10) ; Les Nation, 12 (43-43-04-67; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13; Gaumont Parnasse, 14° (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (rés. 40-30-20-10); Miramar, 14º (rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15° (rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16° (44-24-46-24; rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Weoler, 18° (rés. 40-30-20-10). BROOKLYN BOOGIE (A., v.o.) : Epée de

Bois, 5º (43-37-57-47). LES CAPRICES D'UN FLEUVE (Fr.) : Gaumont les Halles, 1= (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10) ; 14-Juillet Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); La Pagode, 7° (rés. 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); George-V, 8°; Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43; rés. 40-30-20-10); Gau-(43-87-35-43; Tes. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Rodin, 13° (rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14° (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Kinopanora-ma, 15° (rés. 40-30-20-10) ; Pathé We-

pler, 18º (rés. 40-30-20-10). pler, 18° (rés. 40-30-20-10).
CASINO (\*) (A., v.o.): UGC Ciné-Cité les Halles, 1°; Grand Action, 5° (43-29-44-40); Gaumont Marignan, 8° (rés. 40-30-20-10); George-V, 8°; La Bastille, 11° (43-07-48-60); Escurial, 13° (47-07-28-60); Escurial, 13° (47 04 ; rés. 40-30-20-10) ; Bienvenüe Mont-parnasse, 15 (rés. 40-30-20-10) ; Pathé Wepler, 18 (rés. 40-30-20-10) ; v.f. : Paramount Opera, 9 (47-42-56-31; res. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14º (rés. 40-30-20-10).

CHACUN CHERCHE SON CHAT (Fr.): UGC Ciné-Cité les Halles, 1°; 14-Juillet Beaubourg, 3°; 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); UGC Rotonde, 6°; Le Balzac, 8° (45-61-10-50); UGC Opéra, 9 ; 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) ; Escurial, 13 (47-07-28-04 ; rés. 40-30-20-10); Mistral, 14 (res. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Bienvenüe Montparnasse, 15 (rés. 10-30-20-10); Pathé Wepler, 18° (rés. 40-30-20-10). CHAMANE (Fr., v.o.): 14-Juillet Par-

se. 6ª (43-26-58-00). LE CŒUR FANTÔME (Fr.) : Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6° (42-22-67-23 ; rés. 40-30-20-10). LA COMEDIE DE DIEU (Por., v.o.) : Latina, 4º (42-78-47-86). LE COMPLEXE DE TOULON (Fr.) : Studio

UNE SAISON

avec Jean-François Balmer

Spectacle de Michel Pascal

et Blizzard le loup

LOCATION

46 07 34 50

des Ursulines, 🤛 (43-26-19-09).

COPYCAT (\*) (A., v.o.): Gaumont les

Halles, 1= (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83);

res. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8

rés. 40-30-20-10); UGC Normande, 6°; 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18º (rés. 40-30-20-10); v.f.: Bretagne, 6° (rés. 40-30-20-

10); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bas-

tille, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (rés. 40-30-20-10).

COÛTE QUE COÛTE (Fr.) : Epée de Bois,

DEAD MAN (A., v.o.): La Quartier La-tin, 5\* (43-26-84-65); Lucernaire, 6\* (45-

LA DERNIÈRE MARCHE (A., v.o.): UGC

Ciné-Cité les Halles, 1°; UGC Odéon, 6°; UGC Triomphe, 8°; La Bastille, 11°

(43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14\*

LES DERNIERS JOURS D'EMMANUEL

KANT (Fr.): Studio des Ursulines, 5° (43-

DÉSIRÉ (Fr.) : UGC Ciné-Cité les Halles,

1°; Gaumont Opéra Impérial, 2º (rés. 40-30-20-10); L'Arlequin, 6° (45-44-28-80; rés. 40-30-20-10); Publicis Champs-

10); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43; rés. 40-30-20-10); Gaumont

Grand Ecran Italie, 13 (45-80-77-00; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14 (rés. 40-

30-20-10); Gaumont Convention, 15s

(rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, 18° (rés. 40-30-20-10).

DRACULA, MORT ET HEUREUX DE

L'ÊTRE (A., v.o.): UGC Ciné-Cité les Halles, 1"; UGC Danton, 6"; Gaumont

Marignan, 8 (rés. 40-30-20-10);

George-V, & Gaumont Parnasse, 14

(res. 40-30-20-10); v.f.: Rex. 2°; UGC

Montparnasse, 6°; Gaumont Opéra

Français, 9 (res. 40-30-20-10); Gau-

mont Gobelins Fauvette, 13º (rés. 40-

30-20-10) : Gaumont Alésia, 14º (rés. 40-

30-20-10); Gaumont Convention, 15

(rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18

(rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20-

L'ÉDUCATRICE (Fr.) : Epée de Bois, 5º

(46-36-10-96 ; rés. 40-30-20-10).

thes 8" (47-20-76-23 : res. 40-30-20-

5. (43-37-57-47).

(rés. 40-30-20-10).

mont Ambassade, 8 (43-59-19-05;

AU MOYEN AGE

**Bouffes du Nord** 

RAISON ET SENTIMENTS (A., v.o.):

Gaumont les Halles, 1= (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra im-

périal, 2 (rés. 40-30-20-10); 14-Juillet

Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); George-V, 8º; Sept Parnassiens, 14º (43-

20-32-20 ; rés. 40-30-20-10) ; Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). SMOKE (A., v.o.) : Epée de Bois, 5° (43-

37-57-47); Saint-André-des-Arts I, 6

LE TEMPS DE L'AMOUR (Ira., v.o.): 14-

Juillet Beaubourg, 3°; 14-Juillet Bas-tille, 11° (43-57-90-81). THE ADDICTION (A. v.o.): Action Chris-

tine, 6\* (43-29-11-30); Max Linder Pa-norama, 9\* (48-24-88-88; rés. 40-30-20-

10); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20;

TOY STORY (A., v.o.): UGC Ciné-Cité les Halles, 1°; Gaumont Marignan, 8° (rés. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8°;

Gaumont Grand Ecran Italie, 13º (45-80-

77-00; rés. 40-30-20-10); v.f.: Rex (le

Grand Rex), 2"; UGC Montparnasse, 6";

Grand Rex), 2°; UGC Montparhase, 3°, Gaumont Marignan, 8° (rés. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8°; Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12° (43-43-04-57; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; 40-30-20-10; 40-30-20-10; UGC Lyon Bastille, 12°; 40-30-20-10; 40-30-20-1

Gaumont Grand Ecran Italie, 13 (45-80-77-00; rés. 40-30-20-10); UGC Gobe-

ins, 13°; Gaumont Parnasse, 14° (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Majestic Passy, 16° (44-24-46-24; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18° (rés.

40-30-20-10); Le Gambetta, 20° (46-36-

10-96; rés. 40-30-20-10). UN DIVAN À NEW YORK (Fr.-Bel., v.o.) :

Gaumont les Halles, 1" (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, 6°

Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67; rés.

40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran

Italie, 13\* (45-80-77-00; res. 40-30-20-

10); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20;

rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 164 (44-24-46-24; rés. 40-30-20-10); v.f.:

UGC Opéra, 9"; Gaumont Parnasse, 14"

(rés. 40-30-20-10); Mistral, 14º (rés. 40-

30-20-10); Le Gambetta, 20º (46-36-10-

96 ; rés. 40-30-20-10).

(43-25-59-83); Les Trais Luxembou 6" (46-33-97-77 ; rés. 40-30-20-10) ; La Pagode, 7" (rés. 40-30-20-10) ; Gaumont

res. 40-30-20-10).

(43-37-57-47). EN AVOIR OU PAS (Fr.): Saint-Andrédes-Arts I, 6º (43-26-48-18). ENFANTS DE SALAUD (Fr.) : UGC Forum Orient Express, 1"; Le Quartier Latin, 5

(43-26-84-65); UGC Montpamasse, 6°; UGC Triomphe, 8: UGC Convention LA FEMME DU PORT (\*\*) (Mex., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Epée de Bois, \$ (43-37-57-47).

FUNNY BONES (A., v.o.) : Reflet Médics II, 5º (43-54-42-34). GET SHORTY (A., v.o.): UGC Forum Orient-Express, 1°; Gaumont Ambas-sade, 8° (43-59-19-08; rés. 40-30-20-

10); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31 ; rés. 40-30-20-10). GUILTRIP (ir., v.o.) : Reflet Médicis II, 5 (43-54-42-34). HEAT (A., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-

19-08; rés. 40-30-20-10); v.f.: Les Montparnos, 14º (rés. 40-30-20-10). LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR (Fr.): Les Trois Luxembourg, 64 (46-33-97-77; rés. 40-30-20-10) LAND AND PREEDOM (Brit., v.o.): Le Quartier Latin, 5º (43-26-84-65).

LEAVING LAS VEGAS (\*) (A., v.o.) : UGC Forum Orient-Express, 1" ; 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); UGC Triomphe, 5-. LA MADRE MUERTA (Esp., v.o.): Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49). LE MONTREUR D'OMBRES (Gr., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-

NICO ICON (All., v.o.): 14-Juillet Beau-bourg, 3\*; Epée de Bois, 5\* (43-37-57-

NIXON (A., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-NOS ANNÉES SAUVAGES (H., v.o.) : Ra-

cine Odéan, 6º (43-26-19-68; rés. 40-30-

LES NOUVELLES AVENTURES DE WAL-LACE ET GROMIT (Brit., v.o.): UGC O-né-Cité les Halles, 1°; 14-Juillet Beau-bourg, 3°; Europa Parithéon (ex-Reflet FESTIVALS Panthéon), 5 (43-54-15-04); 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); UGC Ro-tonde, 6º; Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14; rés. 40-30-20-10); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23 ; rés. 40-30-20-10); Gaurnont Opèra Français, 9' (rés. 40-30-20-10); 14-juillet Bastille, 11' (43-57-90-81); Gaurnont Gobelins Fauvette, 13° (rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Parmasse, 14º (rés. 40-30-20-10) ; 14-Juil-Parmasse, 14" (res. 40-30-20-10); in-Juliet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13" (rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14" (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14" (rés. 40-30-20-10); Gaumont Gaumont Alésia, 14" (rés. 40-30-20-10); Gaumont G 10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-CINE-U ( v.o.), Grand Action, 5º (43-29-

79-79). OTHELLO (Brit., v.o.) : UGC Ciné-Cité les Halles, 1"; Reflet Médicis II, 5" (43-

54-42-34). PAR-DELÀ LES NUAGES (IL., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00).

France Inter

VALSE AU BORD DE LA PETCHORA (géorgien, v.o.) : Epée de Bois, 5º (43-

WALLACE FT GROMIT (Brit., v.o.): La Bastille, 11° (43-07-48-60). WITTGENSTEIN (Brit., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Denfert, 14\* (43-21-41-01); Grand Pa-Denfert, 14° (43-21-41-01); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). LES 101 DALMATIENS (A. v.f.): Denfert, 14° (43-21-41-01); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). LA DAME DU VENDREDI (A., v.o.) : Ac-

tion Ecoles, 5º (43-25-72-07). L'IDIOT (Jap., v.o.): Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5: (43-54-42-34). LA JETÉE (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3°. METROPOLIS (All.): 14-Juillet Beaubourg, 3°; Studio Galande, 5° (43-26nés 40-30-20-10).

94-U8; res. 40-30-20-10).

NANOUK L'ESQUIMAU (A.): Espace
Saint-Michel, 5° (44-07-20-49).

ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) (Brit., v.o.):

Studio Galande, 5° (43-26-94-08; rés.
40-30-20-10); Cinoches, 6° (46-33-1082); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). LA PREMIÈRE FOLIE DES MONTY PY-THON (Brit., v.o.): Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5" (43-54-51-60). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15° (45-54-

46-85 ; res. 40-30-20-10). LIN CADEAU DU CIEL (A., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); L'Entrepôt, 14 LES VOYAGES DE GULLIVER (A., v.f.): Denfert, 14º (43-21-41-01); Saint-Lam-

bert, 15° (45-32-91-68). ZABRISKIE POINT (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

Ecoles, 5" (43-25-72-07).

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.): Studio
Galande, 5" (43-26-94-08; rés. 40-30-20-10); Denfert, 14\* (43-21-41-01).

AVANT-PREMIÈRE, Studio 28, 18º (45-06-36-07). Film surprise, lun. 21 h. AVANT-PREMIÈRE ( v.o.), UGC Ciné-Cité les Halles, 1". Ligne de vie, mar. 20 h 30. BUNUEL ARCHITECTE DU RÊVE, Reflet Médicis II, 5º (43-54-42-34). Le Charme discret de la bourgeoisle, mar. 12 h. CINÉ-CLUB CLAUDE-JEAN PHILIPPE (v.o.), L'Ariequin, 6º (45-44-28-80). la Prisonnière du désert, dim. 11 h. CINÉ EN MUSIQUE AU RENARD,

Théâtre du Renard, 4º (42-71-46-50). Sept ans de maiheur, mar. 19 h. CINÉ-LIBRE ( v.o.), Grand Action, 5º (43-29-44-40), L'Avventura, lun. 12 h, mar.

44-40). La Captive aux yeux clairs, lun. 12 h, mar. 12 h. CINÈMA AMÈTICAIN CONTEMPORAIN-MARTIN SCORSESE ( v.o.), Grand Action, 5º (43-29-44-40). Mean Streets, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Demière Tentation du Christ, dim. 14 h 30,

17 h 30, 20 h 30 ; New York, New York, hm. 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 ; Taxi Driver, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. ONEMA DE POCHE, 14-Juillet Beau-bourg, 3-. Lettre pour L., sain. 14 in 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; dim. 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; lun. 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 15, 22 h 15; mar, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15.

CLERMONT-FERRAND 95 ( v.o.), 14-Julilet Beaubourg, 3". Sélection, mar. 20 h. FESTIVAL BURLESQUE ( v.o.), Action sam. 17 h 20. 19 h, 20 h 40 ; Laurel et Hardy conscrits, dim. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40; Super Service, lun. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40 ; Charlot joue Carmen, mar. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40. FESTIVAL MARX BROTHERS ( v.o.), Le

Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (43-54-51-60). la Soupe au canard, sam. 14 h 30, 15 h 55, 17 h 20, 18 h 45, 20 h 10, 21 h 50; Une nuit à l'Opéra, dim. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 15 ; Panique à l'hôtel, lun. 14 h 15, 15 h 45, 17 h 15, 18 h 45, 20 h 15, 21 h 50; Plumes de cheval, mar. 14 h 15, 15 h 45, 17 h 15, 18 h 45, 20 h 15,

21 h 50. FESTIVAL MORETTI ( v.o.), Reflet Médi-cis II, 5º (43-54-42-34). Sianca, lun.

FRISSONS ANGLAIS (v.o.), Action Christine, 6 (43-29-11-30). Smart Alek, sam. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 ; dim. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; lun. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; mar. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20. HOMMAGE A FRIDRIK THOR FRIDRIKS-

SON ( v.o.), L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63), Les Baleines blanches, lun. 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h; Movie Days, sam. 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h, dim. 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h, mar. 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h. HUMPHREY BOGART ( v.o.), Mac-Mahon, 17° (43-29-79-89). Les Passagers de la nuit, sam. 16 h, 16 h, 20 h, 22 h; la

Femme à abattre, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; High Sierra, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. LES INDÉPENDANTS AU RÉPUBLIQUE, Le République, 11° (48-05-51-33). la Sen-tinelle, lun. 20 h 30.

LOUIS JOUVET, Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (43-54-51-60). la Ker-messe héroïque, sam. 12 h 15; les Bas-Fonds, dim. 12 h 15; Drôle de drame, lun. 12 h 15 ; l'Alibi, mar. 12 h 15. MARIA KOLEVA FILMS, Cinoche Vidéo, 5º (47-00-61-31). Isabelle et les 27 vo-leurs, une leçon, sam. 18 h, dim. 17 h, lun. 18 h, mar. 18 h; Annie Vacelet, psychogéographe, dim. 12 h; John, le dernier ouvrier sur terre, dim. 15 h; Antoine Vitez s'amuse avec Claudel et Brecht, lun. 20 h ; Paroles tues ou aimer à Paris en étrangère, sam. 20 h ; l'Etat de bonheur permanent, dim. 19 h. NEO-POLAR ( v.o.), 14-Juillet Parnasse

6" (43-26-58-00). Sailor et Luia, sam. 16 h 30, 22 h; le Diable en robe bleue, lun. 14 h, 16 h, 20 h, 22 h; Pulp Fiction, dim. 13 h 30, 16 h 15, 21 h 45 ; le Silence des agneaux, mar. 14 h, 16 h 30, 22 h. PEUPLES NOIRS EN COURTS MÉ-

09). le Jardin des corps, lun. 22 h; le Roi, la Vache et le Bananier, lun. 19 h 30, mar. 16 h; l'Enfant et le Calman, mar. 16 h 30 ; Un taxi pour Aouzou, mar. 17 h; Tanun, sam. 22 h; l'Enfant terrible, dim. 18 h, lun. 16 h; Manuel Mendive, dim. 18 h 30, lun. 16 h 30 ; le Neveu du peintre, dim. 19 h, lun. 17 h; le Crapaud chez ses beauxparents, sam. 16 h 15, dim. 16 h 30, lun. 21 h 30 ; le Pari de Bintou, sam. 16 h 35, dim. 16 h 53, Jun. 21 h 50; Maral Tanie, sam. 17 h 10, dim. 17 h 25, lun. 22 h 20 ; Birobezo, sam. 17 h 45, mar. 17 h 45; Gombélé, sam. 18 h 10, mar. 18 h ; Min-ka, sam. 18 h 45 ; Il faut que ja me soigne, lun. 17 h 45 ; Den Baya, l'amou maternel, lun. 18 h 15; Thomas Sankara, lur. 19 h ; Kizingu, l'Afrique en vie, mar. 17 h 45 ; Regards noirs, mar. 19 h ; Tanun, sam. 22 h ; Ker Jo Ouakam, din 16 h; Welekan, le message du baobab, lun. 20 h 45, mar. 17 h 10; l'Expérience de Dossou, lun. 15 h 45 ; URSS-Afrique, lun. 16 h; Blancs gāchés, dim. 22 h; Denko, lun. 22 h 40; Perle noire, lun. 23 h 20; Tchiloli, lun. 14 h; les Artistes de la salson sèche, sam. 16 h 30, lun. 14 h 40; Koupela: Far West africain, sam. 17 h, lun. 15 h 15; Tournouranke, dim. 16 h, mar. 14 h 45; D'un fleuve à l'autre, dim. 17 h 15; Prémonition, dim. 18 h 30 ; Toumouranke, mar. 14 h 45 ; Après la pluie, mar. 16 h ; Soirée de dô-

73 -

10 1 1 1 19 19 1 2 ·

ture, mar. 19 h. PREMIERE NUIT CENÉ MANGA ( v.o.), Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23). Arion, sam. 0 h ; Galaxy Express 999, sam. 2 h ; la Guerre des démors, sam. 4 h 10. PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES DE GARRI BARDINE ( v.o.), L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). le Loup gris et le Petit Chaperon rouge, dim. 14 h 15, mar.

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES DE GARRI BARDINE ( V.O.), Le République, 11º (48-05-51-33). le Loup gris et le Petit Chaperon rouge, dim. 13 h 30, lun. 13 h 30, mar. 13 h 30. PSYCHOKILLER (v.o.), Max Linder Pano-

rama, 9 (48-24-88-88). Petits Meurtres entre amis, sam. 0 h 15. RETROSPECTIVE MATTI PELLONPAA (v.o.), Institut finlandais, 54 (40-51-89-09). Calamari Union, sam. 16 h.

SCRATCH PROJECTION (v.o.), L'Entre-pôt, 14° (45-43-41-63). Axiomatic Granularity, mar. 20 h. SOIRÉES DE L'AURORE (v.o.), Studio

des Ursulines, 5 (43-26-19-09). les Che-vaux de feu, mar. 19 h 30; Latcho Drom, mar. 21 h 30. LES TRIOMPHES (v.o.), Max Linder Pa-norama, 9 (48-24-88-88), Passion, dim. 11 h, lun. 11 h. INER FASSBINDER (v.o.), Accatone,

5 (46-33-86-86). Le Droit du plus fort, mar. 19 h 20 ; l'Année des treize lunes, lun. 19 h 20 ; les Larmes amères de Pe tra von Kant, dim. 13 h 40; Tous les autres s'appellent Ali, dim. 12 h. WIM WENDERS ( v.o.), Accatone, 5 (46-33-86-86). Paris, Texas, mar. 21 h 30: Alice dans les villes, lun.

13 h 40 ; Jusqu'au bout du monde, sam. 21 h 50 ; les Alles du désir, dim, 22 h 10. LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

DIMANCHE Alein Delon : l'Homme pressé (1976), d'Edouard Molinaro, 16 h 30; le Gang (1976), de Jacques Deray, 19 h; Mort d'un pourri (1977), de Georges Lautner, 21 h.

Conférence de Philippe Arnaud, SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24)

DIMANCHE Essais cinématographiques : France tour détour deux enfants, géographie, (1986), de Jean-Luc Godard, 17 h.

and the same

10 To 20 Sept 20

14 3

100

th th

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

DIMANCHE Le Cinéma turc: Au revoir, étrangère (1991, v.o. s. t. f.), de Tevfik Baser, 14 h 30 ; Frappez la putain (1949, v.o. s. t. f.), de Lufti Omer, 17 h 30 ; l'Agha fauché (1985, v.o. s. t. f.), de Nesii Cölgecen, 20 h 30.

La Cinéma turc : Cœur de verre (1991, v.o. s. t. f.), de Fehrni Yasar, 14 h 30; Comment peut-on seuver Asiye ? (198 v.o. s. t. f.), d'Attf Yilmaz, 17 h 30 ; la Venocance des serpents (1962, v.o. s. t. f.), de Metin Erksan, 20 h 30.

VIDEOTHÈQUE DE PARIS 2, grande galerie, porta Saint-Eus-tache, Forum des Hailes (40-26-34-30)

DIMANCHE Avoir 20 ans: Fierrot le Pou, de Ma-thieu Kassovitz; lit (1991, v.o. s. t. f.), de Michael Raebum, 14 h 30; les Amants du Pont-Neuf (1988-1991), de Léos Carax, 16 h 30 ; les Yeux menteurs du Jour ; Sandrine à Paris (1991), de Solveij Anscaph, 19 h; le Rap du Sida (1994); de Michel Meyer; Just Another Girl (1993, v.o. s. t. f.), de Leslie Harris, 21 h. MARDI

Avoir 20 ans : la Vie parisienne ; 75 centilitres de prière (1993), de Jacques Maillot, 14 h 30 ; Belfast Sarajevo, cessez le feu (1995, v.o. s. t. f.), de Baudouin Koenig; Photo de dasses, de Lit-sa Boukalika, 16 h 30; les Mardis de la SCAM, 19 h; Rave âge (1991), de J.-P. Vaudon, P. Gelas et F. Delelis; Hanwith the Homeboys (1991, v.o. s. t. f.), de Joseph B. Vasquez, 21 h.

GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME (47-03-12-50)

DIMANCHE La Vie de Marianne, de Benoît Jacquot, 15 h 30. (\*) Fikus interdits aux moins de 12 ans.

(\*\*) Films interdits aux moins de 16 ans.

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

ou tél.: 36-68-03-78 (2,23 F/mn)

SAMEDI 20 AVRIL

outé de con suitettre de n i des appaire e jes majores

1

1000

- C Magn

4.5

Car

1727

· - 25

A . 6

100

100

17.5

100

19年10年

2.37.4

1. . .

1.5

 $\mathcal{A}^{2n}$ 

7.5

40

.

. . .

1.2

17.

ie des sties inn. 22 h. in hat at le Egypanies, tun. Wite: Elistant at la Calto be the part of the A TONIA SAM 22 N 1784 M. WAY 18 N. SAM 18 N

has other 18 h 30, har

Manual Parish Mar. 18 h.

the desired said. He had to be the said. The said said. 22 to 20.

12 val Der Bere Brita

Control Particular on the control of the control of

the Trial Engile and the St. of t

is not the turns of the

party and the contract of the

---

A DE COURT OFFICERS

Marie Carl Statement

W ar want wireast.

The second secon

THE MALTI PRINCIPAL

in Tribunday, T. 187.71 MM in column term 187.7

The same of the same

SHEET SHEET SHEET SHEET

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

**100** 大阪山、海山村中海

. service the library comes

Maria Maria Maria Maria

page game 18.5 mg Page and

Marine Ma

The Property day, and the same

Market Miller By House her have

A Children of the Statement Cont. A.

-

. .....

المنافرة المنافرة والأرامية المنافرة

.

2 4 **36** 

TF1

20.45

**GROSSES TÊTES** Divertisement présenté par Philippe Bouvard. Avec Jacques Pradel, Francis Pervin, Philippe Castelli, Evelyne Leclercy, Sim, Pleme Bellemare,

HOLLYWOOD NIGHT Téléfilm. Belle et dangereuse, de Brenton Spencer, avec Corey Haim Corey Feldman (100 mln). 5882 Une jeune femme très affectée par la mort de sa mère, tuée dans un accident de voiture, vit avec son père, un personnage 0.25 Formule foot.

35º journée du Championnat de D1. 1.00 Journal, Météo. 130 Les Rendez-vous de l'entreprise (rediff.). 130 et 235, 340, 415 TF1 mir. 140 Enquêtes à l'impenne. 245 et 5.05 Histoires naturelles. 425 Côst coux. 450 Musique.

France 2

20.50 LE BÊTISIER DU SAMEDI SOIR Divertissement présenté par Arthur et Pierre Tchernia. Spécial bétisier des bétises. Avec Thierry Beccaro, Olivier Minne, Laurent Romeiko, Denis Vincenti, Mainé, Danièle Gilbert, Fabienne Egal... (150 min). 882258

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ Magazine présenté par Arrhur et Pierre Tchernia. Avec Arielle Dombasle, Smain, Pascal Obispo, Annie Girarriot. (80 min). 0.40 Journal, Météo. 0.55 Voile.

à Brest (60 mip). 1.55 Gymnastique. Championnats du monde à San Juan (Porto Rico) (Tao min). 8359 83590489 Trilogie pour un houme seul. Dessin annué.

Grand prix des multicos

France 3

LA BOUGEOTTE Téléfam de Jean-Claude Morin, avec Jacques Camblio

(95 min). 15937.
Depuis qu'il s'est retiré dans les montagnes où il travaille pour l'Office national des farêts, Pierre a quelque peu perdu le. sens des régités. LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

23.30 Journal, Météo. 23.55 Musique et compagnie Sorties d'artistes : Snoke Charmer, de Teddy Powell ; von Wien nach Shongai, de Charles Loube ; Poema Tzigano, de Mario Sasselli. L'Homme difficile, de Hugo von Hofmannsthal... (60 min).

1716440 8.55 Dynastie. Table rase. Peullicton. 1.40Mexique Graffiti. Robrosies op. 26 et op. 53, de Chopin, par Lazar Ber-man, plano (20 min).

Arte 20.45

22.50

TASSILO, LA STRATÉGIE D'UN PRIVÉ Série (4)6). La pietà de Lindau (60 min).

21.45 Métropolis. La culture palestinienne, ent quêse d'identité et conscience nationale; portrait : Raimund Hoghe ; que lisez-vous en ce moment ? ; l'agenda culturel (60 min). 6117643 22.45 Plan séquence. (5 min).

MUSIC PLANET Magazine. Elton John, de Rudi Dole Rossacher (90 min). Russamer (40 mm).
Le créateur de l'album Goodbye Yellow
Brickvoad, fleuron de la pop angloise, a fini par
dissiper son talent de mélodiste dons une
surenchère vestimentaire d'un goût douteux.

The state have les avenagé il d'ass avenagé lutte

Revenu de tous les excès, il s'est engagé lutte contre le sida. 0.20 Ascension express. Télefilm de Nicolas Ribowski, avec Santuel Labarthe (75 min). 3454372 1.35 7 Art bis. Italie. Le Criminel (1993). Allemagne. Flèche en feu (1984); Mr. Chocolate Meets Miss Milk

(1991); Kartons (1987); Liebes-Leben (1988). 2.00 Cartoon Factory. Dessins animés [4/10] (rediff.). 2.30 Not the 9 O'Clock News (rediff.). Série [38] (25 min).

0.40 L'Accroche-cœur M

Ciné Cinémas

20.30 Maria des Eaux Vives.

105 min) 4343943 22.15 Dansons les claquettes. D'André Halimi.

D'Andre Trans....
23.10 Suture El Film de David Siegel et Scott Mac Céhee (1993, N., v.o., 14238925

0.45 jezabel. Téléfilm classé X (85 min)

Film de Sacha Guitry et Pierre Caron (1938, N., 85 min) 84441824

Télefilm franco-canadien de Robert Mazoyer [1/4] (1992)

M 6

20.45 **AUX FRONTIÈRES** DU RÉEL Série, avec David Duchowty, Gillian Anderson. Parole de singe (65 min). 74393 Ombre mortelle

6906038 5070339 (50 min). Eve (60 min). 23.40

L'INSOUTENABLE

VÉRITÉ Téléfilm de Jeremy Kagan (94 min). 87828 Un homme découvre, peu avant son mariage, que son futur beau-pere aurait collaboré avec les nazis pendant la guerre en Roumanie. La version de celui-ci est tout autre : il a été déporte, comme tant d'autres, à Buchemvaid et le FBI l'a

innocenté dans les années 50... 1.30 Best of Dance, Musique. 2.53 les Playmates. Documentaire 3.50 Fanzine. Magazine. 4.45 Broad-way Magazine. Magazine. 5.30 Boule-

Les films sur

TSR

Canal + Radio

BOXE

En direct de la salle Marcel-Cerdan de Levaltois. Championnat WBC des poids lourds-légers ; Championnat WBC des poids légers (100 min). 463730 22.10 Flash d'Information. 22.15 Jour de foot.

23.00 THE MANGLER Film américain de Tobe Ho Robert England (1994, 106 min). 0.45 Muriel **2** 

Film de P.J. Hogan avec Toni Collette (1994, v. o., 101 min). 8724759 2.30 Les Rolling Stones Stripped. Musique. 3.20 Le Journal du hard. 3.30 Trésors vierges

les chaînes européennes

0.05 Carrie au bai du diable. Film de Brian De Palma (1976, 95 min). Avec Siary Spacek. Fontogique.

Flim classé X de Frant. Thring (1995, 96 min). 8271372 5.05 Le Nez au vent Film de Dominique Guerrier (1995, 91 min). 1476730

France-Culture

22.35 Musique : Opus. Noël Lee, un planiste américain à Paris.

20.30 Photo-portrait. Jacques Lassale, metteur en schne. 20.45 Fic-tion. La Visiteuse ou les vendredis de Rose, de Martine Legrand.

américain à Paris,

0.05 Fiction: Tard dans la nuit.
Entre trois et quatre, de Francis Scott
Fizzgerald. 0.55 Chronique du hout
des heutres. T.00 Les Nuits de
France-Culture (Rediff.). Pas de
grisbl pour les namis (8): 1.56, Une
mémoire privée d'histoire: 2.58,
Retour sur Chet Baker; 3.56, De
Bagdad à Cordoue: Todyssée de la
philosophie arabe (2): 4.25, Voyage au
pays des Maures (2): 4.52, Palette
sonore sur les pas de Greco (2): 6.10,
Le Gai Savoir: Jacques Ninio,

19.30 Opéra.
En direct de l'Opera national de Paris, par le Chesur et l'Ornhessre de l'Opera national de Paris, dir. Gary Bertini :
Billy Budd, de Britzen, Robert Tear (Edward Fairfax Vere), Rodney Giffry (Billy Budd), Eric Halfvarson (John Claggart).

O5 Le Rei

Authority (Billy Budd)
Eric Halfvarson (John
Claggart)

23.05 Le Bel Autourd'hui.
La fondation Sacher, Paysag,
avec Argonautes, camtare pot
cheur miste, comratte pot
cheur miste, comratte pot
cheur miste, comratte solo,
récitant et deux quatuors
de trombones, de Philippe
Hersam, par le Chœur
de Radio-France, Quatuor de
trombones de France
et de Radio-France dir.
Ceurs de Devries (Cay
Reibel (Tribune internationale
des compositeurs 1995).
Hommage à Paul Buard:
Ceurse de Devries ; Ceurses
de Lipato, Frize, Hersant.

Radio-Classique

20.40 Igor Stravinsky,
Pulchela, de Stravinsky, par
Porchesore philharmonique de
New York, dir. Leonard
Bernstein; Ma mère l'Oye, de
Ravel, Barbizet et François,
plano à quatre mains; l'Pelluda
à l'après-midi d'un faune,
de Debussy, par le New
Philharmonia Orchestra. Philharmonia Orchestra dir. Pierre Boulez ; Œuvi

22.30 Da Capo, Ciurres de Brahms Sibelius, 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

France-Culture

20.30 Atelier de création

radiophonique. Henry Flynt et La Monte Young, un Intervalle 1960-1990, par René Farabet

0.05 Clair de nuit. Tentatives premières: Emreden avec le poète irlandais, Seamus Heaney, par Jean-René Bonnissent; Rub a dub

dub; Rémanences: silvres tacherés; Des mos dans le vere; La Duré du oui: Sylyk / Koji Marurani (Other-Wise). 1,00 Les Nutiss de Prance-Culture (redifi.). Amnesia-café, carrefour de nutis, carrefour des ves; 1,57, Les Philhellènes, voix de nutie part; 3,50, De Bagdad à Cordoue: l'odyssée de la philosophie arabe (3); 4,20, Voyage au pays des Maures (3); 4,48, Palette sonore sur les pas de Greco (3); 6,08, Le Gai Savoir: Jean-Pierre Laurans.

France-Musique

20.05 Volx souvenins.
Madame Butterfly, de Puccini,
per le Choeur et l'Orthesme
Radio-lyrique, dir. Jules
Gressier, Lyne Cumia (Cio Cio Sati), Raymonde Noto-Pagès (Souzouts), Mathide Siderer

(Sharpless) (erregistré en 1959).

Francis, Me

Radio

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 19.30 Journal (RTBF). 20.00 ► Vendredi ou la vie sauvage. 21.30 Cinéma francophone. 21.55 Météo

des cinq continents. 22.00 journal (France 2). 22.30 N'oubliez pas votre brosse à dents. (France 2 du 23/3/96) 0.30 Solt 3 (France 3).

Planète 20.35 De la Terre à la Lune. [34] La fièvre monte. 21.25 Iznogoud. 21.50 Histoire et passion. [46] Avec Bornard Edein

12.50 A vrzi dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.20 Walker Texas Ranger.

Mise à prix. Série.

Un regrettable mi

14.15 Arabesque.

15.10 Le Rebelle.

17.55 Des millions

19.00 7 sur 7.

Peine de cœur, Série. 15.55 Les Dessous

de copains.

Noiret (60 min).

20.00 Journal, Tiercé, La Minute hippique,

**JEUX DE GUERRE** 

adapté de Tom Clancy , qui véhicule une idéologie sécuritaire et caricature le

22.55 Ciné dimanche.

LES CHARLOTS

enlever. Ce n'est pas une

0.35 Journal, Météo.

parodie mais une fantaisie si un scénario abracadabrant.

CONTRE DRACULA

Film américain de Phillip Noyce (1992, 130 min). 500890

Météo.

20.45

23.05

(1980, 90 min).

Le orix de l'amour, Série.

Magazine, Invités : Philipp Vasseur, ministre de Fagriculture ; Philippe

TF1

22.50 500 nations. [1/6] Wounded Knee: In fin d'une époque. 23.40 Musique en tubes. 0.35 Wilfred Burchett, d'Hiroshima à Hanoi (65 min).

Première 20.00 Eco, écu et quoi? 20.30 Danse sportive. 22.35 Paris dernière. 23.30 Le court en dit long. 0.25 Top - Flop. 0.50 Musique: The Line, the Cross

and the Curve. De Kate Bush (45 min).

France 2

12.50 Loto. 12.55 et 13.15 Météo.

13.00 Journal. 13.25 Dimanche Martin.

16.05 Dimanche Martin.

Avec Serge Lama. 17.50 et 4.55 Stade 2.

Avec Dick Rivers.

15.10 Consteat. La tragédie des

Football ; Cyclisme : Liène-Bastogne-Liès

Grand Prix du Japon ; Disciplines olympiques

finale de la Coupe du

monde d'équitation ;

Marathon de Paris;

19.25 Déjà le retour.

20.50

19.59 Journal, Météo.

saumons rouges (55 min).

Filiche wallonne ; Moteurs :

Paris

Supervision 20.00 L'Eté des grands créateurs. 20.25 Entracte. 20.30 Concert: La Passion selon Saint Jean.

France

(110 min). 22.20 Voile. 22.35 Cap'tain Café. Invité: Lokus Kunza. 23.35 Les Grands Courants de l'art italien. Raphaël. 0.15 Badminton (90 min). Ciné Cinéfil 20.40 Le Club.

invitée : Janet Leigh. 27-55 Côté cour, côté jardin. 23.00 La Tour des ambitieux in m Film de Robert Wise (1954, N., v.o., 100 min)

France 3

virile. Série.

15.00 Sport dimanche. 15.05, Tieros, en direct de

Longchamp; 15.25, . Cyclisme: .

11.55 Flash d'information.

20.45 Commissaire Flemming.
A l'ombre des oliviers.

22.15 Les Têtes brûlées. 23.00 L'Age de cristal. 23.50 Cogne et gagne. 0.40 Joséphine (50 min).

Série Club

Meurire à distance. 22.10 Chromique du chrome. 22.15 Le Guide du parfait petit emmerdeur. Le dressage des parent

Canal Jimmy

21.00 Earth Two. Les lecons de la vie.

21.50 Le Freion vert.

22.45 Tas pas une idée? 23.30 Motor Trend.

Eurosport 19.55 Basket-ball. En direct. Championnat Pro A: 28° journée : PSG-Dijon

(95 min). 21.30 Stock car. En direct. Super stoc indoor 1996 au POP (120 min)\_

M 6

23.30 Boxe.

0.30 Motocyclisme, Go mint

DIMANCHE 21 AVRIL

La Cinquième 12.00 Les Vampires. 13.00 Fenêtre sur court. 13.30 Détours de France. Les troglodyes. 14.00 L'Esprit du sport. invité : Olivier Martinez. 15.00 Teva. Pierres sacrées du Sri Lanka.

Arte

17.25, Cymnastique : Championnats du mor individuel.

17.55 Lignes de mire. 18.55 Le 19-20 19.08, Journal régional. 20.05 Les Débatteurs. 20.10 Benny Hill. Divertissement.

La tentative (65 min).

21.55 Un cas pour deux.

22.55 Dimanche soir.

23.40 Journal, Météo.

LA SYMPHONIE

Film français de Ch (1941, N., 95 min).

FANTASTIQUE E

autour de Berlioz. Mise en

a l'image aeures au compositeur, avec jeu assorti de Jean-Louis Barrault. L'exécution musicale de La Symphonie fantastique

et du Requiem est de premie

scène enflévrée de Christian-Jaque, parfois à l'image des délires du

Série, Mort suspecte, de

20.50 INSPECTEUR DANSE AVEC LES LOUPS II II DERRICK

Film américain de Kevin Costrer (1990, 180 mln). 91825421 En pleine guerre de Sécession, un lieutenant obtient d'être affecté à un poste avancé le long de la frontière indienne. Western flamboyant dont la mise en scène renouvelle les visions de la guerre de Sécession. Une belle réussite

Concert, Thomas Hampson caryton. Extraits de son récital donné le 15 mars au Théâtre du Châtelet à l'occasion du divième Trois jeunes gens défendent une femme que Dracula a fait anniversaire de la Gustave-Mahler ; Florilège de nombreux récitals et Baryton vedette de la nouvelle génération Thomas Hampson est l'invité d'Eve Ruggieri. 0.50 Symphonie nº 9, de Berthoves. Concert enregistré à Leipzig. 2.00 et 3.00, 4.05, 4.35 TPI nuft. 2.70 La Pi-rogue. 3.10 et 3.00 Histoires matu-relles 4.45 Musique.

23.50 Musiques an coeur.

operas. (75 min). 2990699

1.05 Journal, Météo. 1.20 Le fond du problème, 3.05 Urd. Initiation à la vidéo, 3.35 Stratégie du alence. 4.40 Délirentair, 5.45 Dessin

12.00 Télévision régionale. 12.45 Journal. 13.10 Les Ouatre Dromadaires. 14.05 New York District. Force

16.00 Le Counte de Monte-Cristo [5/6] feuilleton 17.00Le Sens de l'Histoire. Hommage à Marcel Bleustein-Blanchet. 18.30 Va savoit. Le saumon sous haute surveillance.

Ocean Hop (1927); The Shanty Where Santa Clause Lives (1933); Merry Kluzens (1935); Felix the Cat and the Goose That Laid the Golden Egg

(1996). 19.30 Maestro. Magazine Riccardo Muti dirige la Pathérique de Totalkovski. Avec l'Orchestre symph la radio bavaroise. Enregistré en avril 1995

20.30 8 1/2 Journal.

20.45 **SOIRÉE THÉMATIQUE:** LES SECTES, POUVOIR **ET MANIPULATION [2/2]** 

proposée par Ute Casper. 20.46 Le Petit Peuple. (84 min).

100810529 De retour chez lui après son intrusion dans la secte du « Petit Peuple », Oscar découvre que jan et so compagne ont disparu. 22.10 Débat, Les sectes : comment en sortir ?

22.40 Tous adeptes. Documentaire (55 min). En comparant les structures et le fonctionnement des sectes et ceux des sociétés occidentales, les auteurs de ce documentaire constatent que le sectaris n'est pas toujours l'apanage des sectes.

23.35 Religion ou secte: les Témoins de Jéhovah. Documentaire (25 min). 0.00 Le Porte-voix de Dieu Documentaire. Uriella et Fiat Lux, 41179 0.55 Bibliographie.

7.06 Métropolis. La culture pai d'identité et conscience nation Hoghe; que fiez-vous en ce noment ; l'agentaci Raim Hoghe; que fiez-vous en ce noment ; l'agenda cult (rediff.). 2.05 Les Maltres, les mounons et les placements les tess. Documentaire de Martin Blachmann 1.40 Dynastie. Virginie. Feuilleton. 2.25 Musique Gradid. Concert ly-rique. Liederkreb, de Schurann, par Nathalie Stutzmann, soprano, Cache-rine Collard, plano (15 min).

vingt ans après. Série. d'information. 20.00 E = M 6.

19.00 Mission impossible

12.55 Pour l'amour d'un

16.05 et 1.05 Motocyclisme.

Grand Prix du Japon. 17.10 Cherche famille désespérément. Télé

Patterson

(178 mln).

homme. Téléfilm de John

de François Luciani (85 min)

L'enquête : du pétrok jusqu'à quand ? La prochaine éruption du Vésuve. L'enfant, le psychologue et le Meccano

20.35 et 1.00 Sport 6.

20,45 ZONE INTERDITE

Magazine de Patrick de Carolls. Reportages : Lady Di, o or. Vivre sans douleur. P ires (130 min), Les J. O. d'Aslanta (40 min).

22.45 et 5.30 Culture pub.

23.25 SECRET CHARNEL

Trois sœurs jumelles vivent, sous la tutelle de leur oncle, dans une ancienne plantation de bananes au cœur de la brousse. Un jour, un homme qui enquête sur la disparition de son frère, tombe en panne de voiture à proximité de la propriété et est invité à y séjourner le temps de

2.10 Best of 100% nouvestat. Musique. 3.40 Top model, ch. 13 13 1 Documen-taire. 4.35 La Fallate du diable. Docu-mentaire. 5.53 Boulevard des clips. Musique.

Canal +

12.25 Flash & information. 12.30 24 heures. Quand la télé dérape (60 min).

13.30 La Semaine de Moustic. 14.05 Panique au Plazza Pièce de Ray Cooney, mise errschne de Pierre Mondy (140 min). 2861888

➤ En clair jusqu'à 18,00 16.20 Décode pas Bunny. du catch. 18.00 Les Ripoux Film de Claude Zidi

(1984, 103 min). 983518 ▶ En clair jusqu'a 20.30 19.40 Flash o'Information. 19.50 Ca cartoon. L'Ex-roi des animaux (1942) ; Jerry et l'ennemi bien-aimé (1943).

20.30 RIABA, MA POULE

Film russe d'Andrei Konchalovsky avec Inna Tchourikova (1994, 112 min). 7971 22.20 Flash d'Information. 22.25 Surprises.

22.35

L'EQUIPE DU DIMANCHE 1.05 La Lune et le Téton Film espagnol de Bigas Luna avec Mathilda May (1994, v. a., 87 mln). 7156402

Un gamin de neuf ans adore la lune et le sein de sa mère. Frustré par l'arrivée d'un petit frère, d'une nouvelle poitrine et s'éprend d'une danseuse vivant avec un motard 2.30 Surprises (30 min).

Par Mildred Clary.

22.30 Transversales. Zom. - 2.
Les Magiciens de la Terre.
Bénin: Un roi africain et sa
musique de tour (Chains et
danses du Palais à une
danses du Palais à
Porto-Novo! Turque: La
fière sacrée des derviches
tourneurs; Chants sacrés
d'Anatolie. - 3. Le jazz
probablement. John Zom. 1.00 Les Nuits de France-Musique Radio-Classique

21.00 Capitale Prague.

20.00 Soinée lyrique.
Oberon, opéra en trois actes
(adaptation Marker) de von
Weber, par le Choeur et,
FOrchestre philharmonique (
Gologne, dif. Conton, Lakes
(Dieron), Volgt (Rezla),
Heppner (Fluon), Ziegler
(Fatima), Croft (Cherasmin).

(Patma), Crort (Cherasmini, 22.20 Sorbe Pyrique (Suire), Guwes de von Weber : Sonates op. 10 nº 3 à 6, Pahud, flûtz, Le Sage, piano, die Drei Pyritos (arrangements Mahler), par l'Orchestre philiharmonique de Munich, dit. Bertini. 0.90 Les Nutis de Radio-Classique.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> Signalé dans « Le Monde
Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. ■ Ne pas manquer.
■ ■ Chef-d'œuvre ou ciassique. Sous-titrage spécial

pour les sourds et les malentendants.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 20.00 7 sur 7. 21.00 Temps présent. 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.30 L'homme

qui a perdu 901 Ombre **E** Firm d'Alain Tanner (1991, 100 min) 94542518 0.10 Balthazar. 0.30 Journal (France 3).

Planète 20.35 Wilfred Burchett, d'Hiroshima à Hanoi. 21.35 Le Voyage du lynx.

The state of the

22.05 La Monnaie, l'Or et l'Argent. [24] Le règne du dollar. 22.55 De Lumière à El Cordobès.

Paris Première 20.30 Top - Flop. 21.00 La Putain du roi 
Film d'Axel Corti
(1990, u.o., 130 min)

23.10 Concert: Al Di Meola Project. Enregistrà au festival International de Jazz de Montréal en 1988 (65 mln). 24768599

France Supervision 20.20 Entracte. 20.30 Te Deum W Film de jack Pajano (1969, 100 min) 22.10 Voile.

22.25 Concert : Festival de jazz du Mans. 60 min). 96945315 23.25 Marathon. 8.15 Fumbourd. 1.15 Concert: La Passion selon Saint Jean (110 min). 81999183

20.30 L'Homme de la rue **E S E** Flim de Frank Capra (1941, N., v.o., 120 min) 3567888 22.30 Terror in a Texas Town ■ Film de Joseph H. Lewis (1958, N., v.o., 80 min)

23.50 Le Désordre N M Film de Franco Brussati (1963, N., 100 min) 22200

Ciné Cinémas 20.00 Dean Martin. 20.45 Des enfants gâtés **E** Film de Bertrand Tavernio (1977, 110 mln)

22.35 Le Passage ##
Film de René Mango (1967, 85 min) 82048792

Série Club 20.35 Le Club. 20.45 Joséphine 22,15 Les Têtes brôlées. Porté disparu. 23.00 L'Age de Cristal. La loi de la peur.

20.00 Seinfeld. -La centième.

20.50 Dream On. 21.20 Absolutely Fabulous. 21.50 Chronique New Age. 21.55 La Semaine

sur Jimmy. 22.05 New York Police Blues. Episode nº 45. 22.50 Destination séries. 23.25 Les Envahisseurs.

10.30 Marathon. En direct Marathon de Landres (120 min). 9025076 14.00 Termis. En direct. Tournoi messigurs de Barcelone (Espagne): finale (150 mm). 7176005 20.00 Hockey sur glace. En direct. Championnats RTL9

Les films sur

28.30 Le Pout de Cassabdra, Film de George Pan Compa-tos (1977, 130 min). Avec Sophia Loren. Aventures. 22.40 L'Invasion des piranhas. Film d'Authory M. Dave-son (1978, 110 min). Avec Lee Majors, Aventures. 0.45 Je subs un sentimental. Film de John Berry (1955, N., 45 min). Avec Eddie Constantine. Policier. TMC

les chaînes européennes

20.35 La Star de Chicago. Film de Daniel Stenn (1993, 165 min). Aver Thomas Ian Nicholas. Comédie.

23.50 Silence ! On développe.

Ciné Cinéfil

29.50 Cogne et gagne. Canal Jimmy Eurosport

En direct. Champiorvats du monde : Poule B :

# Le Monde

# Souvenir de noces

par Alain Rollat

LES VIGNES courent-elles encore sur les coteaux de Cana? Y cultive-t-on toujours le raisin, le vrai raisin, celui qui ne se confond pas avec le raisin vert de la colère? Y perpétue-t-on le secret des crus gouleyants de Galilée? Les auberges y servent-elles encore ce nectar divin que recommandait le Nouveau Testa-

Souvenez-vous: la dernière fois que les trompettes de l'actualité nous ont parlé d'un Cana, il était question de mémorables noces auxquelles avait été invité un jeune juif errant sur les bords du Jourdain en compagnie de sa mère et de prétendus disciples. Un certain Jésus de Nazareth. Lequel aurait profité de ces circonstances médiatiques pour faire un miracle en changeant en vin l'eau de six vases. Ou'est devenu cet étrange personnage? On a perdu sa trace depuis ses démèlés avec les autorités de Jérusalem. Y a-t-il des membres de sa descendance parmi les victimes du massacre qui replace un Cana sous l'œil des caméras ?

Et Dieu, dans tout ça? Cette fois, ce n'est pas Bernard Pivot mais Jean Daniel qui se pose la question. Le directeur du Nouvel Observateur assure que Dieu vire à l'intégrisme : « Dieu n'est pas fanatique, mais il fanatise. En tout cas, il peut le faire. Et il le fait, semble-t-il. de plus en plus. » Mais Dieu ne peut-il pas en dire autant

il paraît d'ailleurs qu'il existe une catégorie de « nouveoux fanatiques ». Qu'ont-ils de plus que les anciens? Le Nouvel Observateur a convoqué à leur chevet plusieurs spécialistes dont les diagnostics convergent. De l'avis d'un éminent sociologue, ce renouveau du fanatisme trouverait sa cause dans l'exclusion frappant les peuples deshérités et se-rait donc assimilable à une sorte de « protestation » universelle. A en croire un célèbre psychanalyste, cette cuvée 96 ne serait que l'expression achevée d'une « culture de la souffrance » et l'attentat-suicide une manière romantique d'attirer l'attention. Dans le panel réuni par Le Nouvel

Observateur figure même un expert selon lequel ces « nouveaux martyrs de la foi » ne seraient que de modestes artisans ripostant avec de petits movens \* à l'hypersophistication des armements de l'adversaire, touché dans ce qu'il a de plus précieux : la vie humaine ». Et le libre arbitre dans tout ça?

Prions pour qu'il ne vienne pas à l'idée de la Sainte-Trinité de réagir à ces trouvailles en jouant à son tour les kamikazes contre l'humanité tout entière... Bernard Pivot, lui, s'interro-

geait, vendredi soir 19 avril, sur France 2, sur les penchants de Michel Eyquem de Montaigne. Il y fut naturellement question de l'inclination de cet amateur de grands crus bordelais pour Etienne de La Boétie. Et le souvenir de cette amitié n'était pas sans rapport avec l'actualité de ce nouveau Cana. Si Etienne de la Boétie publiait son Discours de la servitude volontaire aujourd'hul, il copinerait avec Jésus pour faire un sort à tous ces fous de Dieu, d'Allah et de Yahvé qui se croient libres alors qu'ils sont asservis à

# La Mongolie du président Punsalmaagiin Otchirbat se veut « à équidistance » de la Chine et de la Russie

En visite à Paris, le chef de l'Etat mongol renoue avec la France des liens vieux de sept siècles

« NOUS AVONS, EN 1990, entre- bitation « à la mongole », avec un pris un grand voyage pour rejaindre le cours commun de l'humanité : la démocratie et les droits de l'homme, l'économie de marché et le développement économique. » En visite à Paris pour quatre jours, jusqu'au dimanche 21 avril, Punsahnaagiin Otchirbat, le président de la Mongolie, ne manque pas de souffle pour célébrer le nouveau cours des choses dans son immense pays (trois fois la France, mais peuplé d'un peu moins de deux millions et demi d'habitants). Politiquement, les grands chan-

gements ont été la prise de distance, dès 1989, avec le soviétisme, permise par la perestroiko gorbatchévienne, après deux tiers de siècle de tutelle moscovite sur ce qui fut la deuxième République populaire de la planête (1924) et, disait-on, « la seizième République de l'URSS »; et l'élection en 1990 d'une Constituante, qui acheva ses travaux en 1992, l'année même où le dernier soldat de l'ex-armée rouge repassait la frontière.

Depuis lors, le pays a vécu ce que M. Otchirbat nomme une « transition démocratique », souple mais réelle : l'élection, en 1992, d'un Grand Houral (Assemblée législative), où a triomphé le PPRM (Parti populaire révolutionnaire, communiste rénovateur) face à une opposition très divisée et celle, au suffrage universel, en 1993, de M. Otchirbat. Cet ingénieur des mines de formation, alors âgé de cinquante ans, ancien ministre communiste ayant viré au réformisme pour devenir président de l'Assemblée puis chef de l'Etat dans la phase de transition, a finalement rompu avec l'orthodoxie marxiste et vit à présent une coha-

gouvernement PPRM.

En économie, le egrand voyage » s'est marqué, depuis un lustre, par une vaste reprivatisation (plus de 80 %, à ce jour, de l'ancienne propriété d'Etat), qui a notamment porté sur les terres et le cheptel, éléments cruciaux dans ce pays à moitié rural et nomade; par une grande ouverture aux investissements étrangers, qui « peut aller jusqu'à 100 % du capital d'une entreprise », précise M. Otchirbat; et par une libération quasi totale

Le choc a été rude pour une population habituée au confort d'une aide soviétique représentrant près du tiers du PIB : 1991, 1992 et 1993 ont ainsi été des années très noires. Mais, seion le président, « nous sortuns de l'état de choc ». Pas au point, cependant, que certains analystes ne pronostiquent ime nette poussée, aux prochaînes législatives, en juin, de communistes « archaiques ». Pourtant, M. Otchirbat se veut confiant: « La démocratisation est irréver-

SOUTIEN AUX TIBÉTAINS

Le chamboulement des années 90 n'a pas épargné le domaine international. La Mongolie, qui fut « près de sept siècles sous domination chinoise et près de sept décennies sous domination russe » selon un mot connu, a eu pour ambition - naturelle pour un peuple qui a construit an XIII siècle, avec Gengis Khan, le plus vaste empire de l'histoire - de reconstruire et préserver son indépendance. Elle a d'abord, par une politique dite d'« équidistance », pris du large par rapport à la Russie.



Mais elle fait tout, aussi, pour ne pas retomber dans un champ de gravité qu'elle craint plus encore: celui de la Chine. Après avoir signé avec elle, en 1994, un traité d'amitié, Oulan-Bator a marqué de la froideur - autant qu'il est possible envers un voisin six cents fois plus peuplé, et dont le port de Tianjin est le principal point d'entrée et de sortie du commerce mongoiaprès la découverte, en 1995, de micros à son ambassade de Pékin. La brouille a d'autant moins duré que vivent en Mongolie « intérieure » (chinoise) trois millions de « frères », dont il s'agit de suivre le

destin pour, si possible, l'améliorer. L'indispensable prudence d'Oulan-Bator ne lui fait pourtant pas négliger une proximité culturelle avec le Tibet née de sept siècles d'histoire: la redécouverte par la nation, après les persécutionscommunistes, du bouddhisme lamaique a même poussé les autorités à accepter la veinne, une fois l'an, du dalai-lama, an grand dam

Le président Otchirbat, responsable en ultime instance de la diplomatie et de la sécurité, conduit

à présent une politique d'ouverture, visant à appeler le maximum d'autres pays (dont les plus importants: les États-Unis, le Japon, les puissances européennes, etc.) à s'intéresser à son indépendance et à son développement, afin de desserrer le pesant tête-à-tête avec les deux grands voisins. C'est bien là le sens de son voyage en France. Jacques Chirac, tout à sa «nou-

velle politique asiatique », exprimée le 29 février à Singapour, a voulu, en l'invitant, marquer son «5011tien » au nouveau cours des choses en Mongolie : ceiui-ci s'est vérifié, le 18 avril, tant par la signature d'une traité d'amitié et de coopération que par l'annonce de la prochaine nomination d'un ambassadeur à Oulan-Bator (il n'y en avait plus depuis 1984).

Un crédit de 10 millions de francs sera par allieurs ouvert par Paris pour mener à bien, avec la société Spot-Images et le BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières), un inventaire minier du pays. Enfin un centre de culture et de langue françaises sera bientôt ouvert à Oulan-Bator.

Note piquante, le chef d'Etat se rend en fin de semaine dans la région de Lille afin de s'acquitter d'un devoir : l'inauguration d'un musée en l'honneur de Guillaume de Roebrouck, clerc nordique qui, un demi-siècle avant Marco Polo, fit le voyage d'Extrême-Orient, demeurant trois ans en Mongolie, et qui, au retour, fut porteur d'une lettre du Grand Khan, petit fils de Gengis, au roi Louis IX, ce qui autorise M. Otchirbat à évoquer « plus de sept cents ans de liens entre la France et nous ».

Jean-Pierre Clerc

# Le TPI pourrait lever l'inculpation d'un général serbe bosniaque

LE PROCUREUR DU TRIBUNAL PÉNAL INTERNATIONAL POUT l'ex-Yougoslavie (TPI), Richard Goldstone, a proposé aux juges, venen mars contre le général bosno-serbe Djordje Djukic. Dans sa requête, qui sera étudiée lundi par les juges du TPI, le procureur a invoqué des raisons de santé. Un examen médical a révélé que l'officier érieur souffrait d'un cancer du pancréas en phase terminale. Arrêté le 30 janvier à Sarajevo par la police bosniaque, en compagnie de son adjoint le colonel Aleksa Krsmanovic, le général Djukic a été transféré à La Haye le 12 février. Le TPI a déjà renvoyé le 3 avril à Sarajevo le colonel Krsmanovic, considérant qu'il n'avait pas de preuves contre lui. D'autre part, le Parlement croate a voté, vendredi, une loi sur l'extradition de ses citoyens accusés de crimes de guerre par le TPI qui, selon l'agence de presse croate Hina, met la législation croate en conformité avec les exigences de coopération avec le tribunal. - (AFP,

■ EGYPTE: la Djamaa Islamiya a revendiqué, samedi 20 avril, Pattentat qui a coûté la vie, jeudi au Caire, à dix-huit touristes grecs. Ce mouvement, la principale organisation islamiste armée en Egypte, a menacé de s'en prendre aux « intérêts juifs » en Egypte si l'opération militaire israélienne se poursuivait au Liban. – (AFP)

CORSE: un attentat non revendiqué, qui n'a pas fait de victime, a en partie détruit un bar-restaurant situé non loin de l'hôtel de police de Bastia (Haute-Corse) dans la nuit du vendredi 19 au samedi 20 avril. La déflagration, aux environs de minuit, d'une charge de moyenne puissance a provoqué des dégâts assez importants à l'établissement, portant l'enseigne Anastasia.

## « Le Monde » déménage

LE 1º MAI 1990, Le Monde quittait l'immeuble qui l'avait vu naître, en décembre 1944, au 5 de la rue des Italiens, dans le quartier de l'Opéra. Cette migration entraînait un éclatement de l'entreprise en plusieurs sites : la rédaction traversait la Seine pour rejoindre le quartier de la gare Montparnasse, au 15 de la rue Falguière ; l'administration et l'imprimerie s'installaient en proche banileue, à l'vry-sur-Seine, autour d'une place que la municipalité baptisa pour l'occasion du nom de notre fondateur, Hubert Beuve-Méry.

Six ans plus tard, Le Monde déménage à nouveau. A partir du dimanche 21 avril, il rejoint le Quartier latin, au pied de la montagne Sainte-Geneviève. L'esprit de ce déménagement est différent du précédent : afin de mieux réunir ses forces et de renforcer une culture commune d'entreprise, il rassemble ce que la migration précédente avait divisé. Si l'imprimerie reste à lyry, la rédaction et l'administration sont de nouveau regroupées dans un même immeuble du 21 bis de la rue Claude-Bernard, dans le 5° arrondissement de Paris. Ce déménagement s'effectue en deux temps. D'ores et déjà installée rue Claude-Bernard, la rédaction sera rejointe lundi 29 avril par l'ensemble des services de l'administration.

Les nouvelles coordonnées du siège du *Monde* sont les suivantes : 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, tél. : (1) 42-17-20-00, télécopieur : (1) 42-17-21-21, télex : 206 806 F. Le numéro de téléphone de notre service d'abonnements (24, avenue du Général-Leclerc, 60646 Chantilly Cedex) est modifié: (1) 42-17-32-90. Les renseignements sur le paiement par prélèvements automatiques mensuels peuvent être obtenus à ce numéro de 8 h 30 à 17 heures, du lundi au vendredi.

Nous publierons dans nos éditions du vendredi 26 avril, datées samedi 27 avril, quatre pages spéciales présentant à nos lecteurs les nouveaux lo-

Tirage du Monde daté samedi 20 avril 1996 : 502 477 exemplaires

## Le Vatican critique Bill Clinton à propos de l'IVG

WASHINGTON

de notre correspondant Il n'y a guère de précédent d'un président américain se faisant ainsi tancer par le Vatican : le « veto honteux » de Bill Clinton représente, assure le Saint-Siège, « une agression d'une incroyable brutalité contre la vie des innocents et contre les droits inaliénables d'êtres encore à naître ». Cette philippique, lan-cée vendredi 19 avril, vise le soutien de la Maison-Blanche à la possibilité d'avortements tardifs pratiqués après la vingtième semaine de grossesse, selon la méthode dite de « dilatation et évacuation ». Les adversaires d'une pratique « plus proche de l'infanticide que de l'avortement », selon le Vatican, avaient en effet déposé un projet de loi pour l'interdire. Mais Bill Clinton vient de leur oposer son veto.

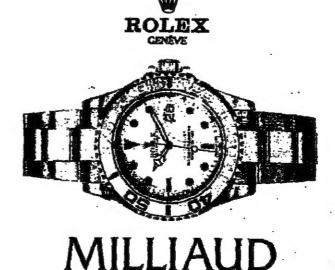
La loi, proposée par les républi-cains et inspirée par l'influent lob-by de la Coalition chrétienne, n'admettait qu'une seule exception à l'interdiction de l'avortement tardif : un danger pour la vie de la mère. Bill Clinton avait en rain « imploré » le Grand Old Party d'admettre aussi le risque de « conséquences très graves pour la sante de la mère ». Nuance sémantique? Pas au dire des cardinaux américains qui estimaient que l'exception souhaitée par M. Clinton serait interprétée avec laxisme par les tribunaux, ce qui revien-drait à légaliser l'avortement tardif

« à la demande ». Les républicains ont rapidement fait chorus. A six mois du scrutin présidentiel, Bill Clinton maintient ses positions. Mais il se retrouve pris entre les libéraux du Parti démocrate, qui n'entendent pas avaliser un texte qui constituerait une importante brèche à la légalisation de l'avortement et le « vote catholique » qui l'a puissamment aidé lors de son élection en 1992.

Laurent Zecchini



Le temps de George Schaller est précieux. Aussi le mesure-t-il en toute sécurité.



Horloger-Joaillier depuis 1883 8, rue Royale Paris 8" - Tél.: (1) 42.86.96.16

les élection

.

The same of

"在中日